2996

LE JOUR

le samedi 19 juin 1976 — où nous serons maîtres ch

Risque d'orages maximum 28 • 3e annee • No. 93 • 56 pages • 50 ce

28-04-77 00107 1-H2X 001
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC DES PERIODIQUES
RECEPTION ST DENIS MTL QUE
1700 RUE
H2X 3K6

le samedi du JOUR
pages 15 à 22

Le Front commun ...tient

$165 par sem...ine

comme salaire minimum dans les hôpitaux

nos informations, page 3

Grève des contrôleurs

Ottawa recourt à l'injonction

page 2

Manifeste agricole

Le PQ créera le salaire moyen annuel garanti

page 4

1 SEMAINE: à partir de
$289
VOYAGES unik
PUERTO RICO
INCLUANT: avion - hôtel - transferts - petits déjeuner ou cuisinette
1574 CH. CHAMBLY, LONGUEUIL 674-6273
2 SEMAINES: à partir de
$349
EN COLLABORATION AVEC
Mirabelle tours inc.

Injonction ce matin?

Ottawa veut faire interdire la grève des contrôleurs aériens

OTTAWA (Le Jour-PC) — Ce n'est qu'à 10 heures aujourd'hui que le juge George Addy, de la Cour fédérale, rendra sa décision relative à la requête du gouvernement pour obtenir une injonction interlocutoire en vue de prévenir la grève que les contrôleurs aériens projettent de déclencher tôt dimanche matin.

Le gouvernement fédéral ainsi que l'association canadienne des contrôleurs aériens — CATCA —, qui représentent quelque 2,500 contrôleurs au pays, ont exposé pendant plus de deux heures hier devant le tribunal leur point de vue respectif.

Du côté du gouvernement fédéral, on a soutenu que la CATCA n'avait pas le droit de se mettre en grève parce que l'entente de principe à laquelle en est venue le conseil du Trésor et l'exécutif syndical a été ratifiée par les membres du syndicat au cours d'un vote et que, par conséquent, le contrat est déjà entré en vigueur.

Le procureur du gouvernement, M. André Garneau, a en outre indiqué que la CATCA projetait de faire la grève sur la question de l'instauration du français dans le contrôle aérien au Québec, question ne faisant pas partie de l'entente et non sujette à négociation.

Pas signé

D'autre part, la CATCA a tenté de démontrer que le vote des membres en vue de l'acceptation du contrat proposé n'était pas suffisant pour lier les parties, qui n'ont encore pas signé officiellement de convention collective.

Le procureur de la CATCA, M. J.P. Nelligan, a indiqué que la commission d'enquête sur la sécurité relative à l'instauration du bilinguisme dans le contrôle aérien a cessé d'exister du fait de la démission de M. John Keenan, commissaire unique.

Il a ainsi déclaré que les membres du syndicat pouvaient être appelés à se prononcer à nouveau sur cette recommandation du comité de conciliation, dont l'application est maintenant mise en doute.

Les pilotes appuient

Par ailleurs, les pilotes membres de CALPA (Canadian Air Line Pilots Association) ont annoncé, dans un communiqué transmis hier après-midi, qu'ils appuyaient totalement les contrôleurs de CATCA. "C'est un problème qui affecte tout le monde de l'aviation au pays et qui a des implications internationales", dit CALPA.

Evoquant une nouvelle fois la sécurité aérienne, CALPA estime qu'il faut trancher, et rapidement, cette question de bilinguisme. **"Nous déplorons l'arrogance, la malhonnêteté et l'incompétence du gouvernement"**, dit CALPA qui affirme qu'au cours du dernier mois, on a observé une hausse alarmante de situations dangereuses dans l'aviation et que ces situations dangereuses sont dues directement à la controverse que le gouvernement a laissé se développer et qui **"rend extrêmement dangereuse l'aviation partout au Canada..."** CALPA compte 2,800 membres.

Aux Communes

Par ailleurs, au Parlement, le responsable des négociations avec CATCA, le président du Conseil du trésor, Jean Chrétien, estime que la grève serait illégale.

Rappelons d'ailleurs que les contrôleurs aériens du Québec ont annoncé leur boycottage du vote de grève et de la grève éventuelle qui pourrait être décidée.

Signalons enfin que les résultats du vote de grève seront connus cet après-midi. Si le résultat est favorable à la grève, elle pourrait être déclenchée dimanche, à moins que le gouvernement obtienne l'injonction demandée et que les contrôleurs la respectent.

l'air du temps

par le professeur Nimbus

J'ai toujours eu une secrète admiration pour la police de Montréal et aujourd'hui je ne peux faire autrement que de la rendre publique. Bien des petits rigolos se sont tapés la bédaine quand la police s'est fait dégonfler sa baloune sur le fameux vol du siècle. D'accord, les voleurs se payent encore tout ce qu'ils veulent de crème-à-glace avec leurs trois millions et passent chaque jour devant le poste de police en Cadillac en faisant des grimaces. On peut bien rire, mais la police, elle, ne lâche pas, elle court encore chaque nuit après des suspects et elle ne se laisse pas intimider. Encore l'autre nuit, tiens, ils ont attrapé une bonne-femme qui se plaint aujourd'hui dans tous les journaux en montrant ses bobos, mais moi je vous dis d'attendre la version du chef Daigneault. Le chef reçoit actuellement des rapports sur chaque épagneul écrasé et un beau jour, le puzzle sera éclairci et tout le monde restera bouche bée. L'enquête du chef Daigneault progressera encore aujourd'hui car le temps ensoleillé permettra à la patrouille aérienne de suivre chaque chien suspect. Un orage en fin de journée permettra à la patrouille à pied de détecter les parapluies bizarres.

Température

A 28, les voleurs vont encore se payer de la crème glacée.

Aperçu pour demain

Chaud et humide. Bon dimanche, chef!

au jour le jour

A MONTREAL

● Fête populaire organisée par le Comité action Saint-Louis nord: à 10h30, défilé; à 15h, théâtre pour enfants à l'école Lambert-Closse; à 18h, musique et danses multi-ethniques, rues Bernard et Esplanade.

● Soirée dansante avec souper oriental et spectacle, organisée par le Cercle Saint-Marc, à 20h, au centre communautaire Bois-de-Boulogne, 10025 boul. L'Acadie.

● Soirée dansante à l'occasion de la fête des pères et de la Saint-Jean-Baptiste, à 20h, au Cercle Lacordaire de Montréal, 1930, rue Champlain.

AILLEURS AU QUEBEC

Joliette : Conseil national du Parti québécois, à l'école polyvalente, 916, rue Ladouceur (et dimanche).

Saint-Jérôme : Première assemblée annuelle des actionnaires privilégiés de Tricofil, à 15h, au 55, rue Castonguay.

Dimanche :

Asbestos : Convention du Parti québécois/Richmond, à 19h30, à la salle Isaac-Jogues. Candidat M. Maurice Tremblay.

Québec : Colloque sur notre patrimoine de demain, au Petit Séminaire.

Québec : Ouverture de la saison touristique de la Place Royale.

Saint-Etienne-de-Lauzon : Fête champêtre sous le thème "Potierama", à l'intention des artisans et de la population de la région, organisée par l'Atelier Benjamin, au 55, rang Sainte-Anne. (418) 832-4015.

sommaire

L'économie 6
Les sciences, c'est pas sorcier.....10
Le monde.....11
Les samedis du JOUR 15
Le JOUR tourisme.....25
Plein air 31
L'éditorial.....34
Vous avez la parole.....35
Les 7/15.....36
Spécial Sombre Vilain.....44
Petites annonces 45
Les horaires 45
Viet et culture.....46
Le sport.....52

éditorial

Adoptons certes un code d'éthique policier, tel que le réclame le RCM, écrit Laurent Laplante, mais surtout n'en faisons pas la panacée universelle. Il faut plus que de pieuses intentions et un code pour garantir une police civilisée. page 34

Voulant redorer son blason...

La police de la CUM viole le huis-clos d'une enquête

par Robert Lévesque

Sans doute frustrés de voir leurs ballons leur éclater au visage (affaire Duff, affaire Choquette-Sénécal), les policiers de la CUM ont posé un geste, jeudi, qui avait peut-être pour but de redorer leur blason mais qui a soulevé le scandale au Palais de Justice.

Réunis en assemblée spéciale hier, les chroniqueurs judiciaires du Palais ont tenu à dénoncer publiquement les méthodes qui ont été utilisées par la police de la CUM pour divulguer les résultats d'une enquête préliminaire qui se déroulait à huis clos, ces derniers jours, et qui concernait la découverte d'un réseau de voleurs de cigarettes.

Avant même que la décision du juge Roger Vincent soit rendue, des policiers ont tout simplement violé un huis-clos qu'ils avaient eux-même demandé à l'ouverture de cette enquête préliminaire, causant par là un véritable outrage au tribunal, en donnant à un journaliste de faits divers d'un quotidien du matin tous les détails de l'affaire.

Vendredi matin, le Journal de Montréal publiait les quatorze photos des individus impliqués, faisait l'éloge du travail des policiers et annonçait fièrement que "il est permis d'affirmer qu'au moins quatorze personnes seront citées à leur procès".

A plusieurs reprises, les chroniqueurs judiciaires du Palais de Justice avaient été refoulés à la porte de cette enquête concernant un vol d'un demi-million en paquets de cigarettes perpétré en juillet dernier à l'entrepôt de la compagnie Shenker à Ville LaSalle.

Les policiers de la CUM, jeudi, décidaient donc de donner toute la nouvelle à un journaliste non affecté à la couverture du Palais, journaliste qui a parlé d'un coup de maître d'une équipe d'enquêteurs spéciaux relevant du bureau du directeur René Daigneault lui-même.

LE VOL DE LA COMPAGNIE DE CAMIONNAGE SCHENKER ÉCLAIRCI?

LA POLICE PENSE AVOIR DÉMANTELÉ TOUT LE RÉSEAU

La police de la Communauté urbaine de Montréal via les enquêteurs spéciaux du directeur Daigneault, croit avoir démembré un vaste réseau de voleurs de cigarettes.

A la lumière de l'enquête préliminaire qui prenait fin hier, il est permis d'affirmer qu'au moins 14 personnes seront citées à leur procès aux assises d'automne afin de répondre d'un vol de cigarettes frisant le demi-million de dollars.

Armes

Conducteurs

Caisses

Cerveau

Tous les deux lundis, dans le JOUR: "D'âge en âge" avec les gens du troisième âge

Victoires du Front commun: le $165 est acquis

Hôpitaux:entente imminente

Dernière heure

En dernière heure on apprenait qu'une entente était intervenue entre le Cartel des affaires sociales et le gouvernement. Le gouvernement n'ayant pas réussi à imposer la mobilité de personnel et le Front commun ayant obtenu le $165 minimum par semaine, on chantait victoire du côté syndical.

(PT) — Au moment d'aller sous presse hier soir, les dernières informations en provenance de Québec pouvaient laisser croire que le cartel des affaires sociales CSN-FTQ-CEQ annoncerait dans les prochaines heures qu'il en était venu à une entente globale avec le gouvernement concernant les conditions de travail de ses 85,000 membres jusqu'en 1979.

Le déroulement des négociations ces derniers jours demande cependant beaucoup de prudence lorsqu'on parle de règlement, et un changement de dernière heure était toujours possible.

Alors que le ministère de la Fonction publique, Oswald Parent, annonçait fièrement dès hier matin que le gouvernement en était venu à une entente de principe globale, la partie syndicale ralentissait les ardeurs ministérielles.

Les trois coordonateurs syndicaux, MM. Desmarais, Grant et Gaulin, n'ont pas voulu parler d'entente de principe mais plutôt d'acceptation de soumettre les nouvelles offres patronales aux représentants du cartel.

La soixantaine de membres du comité syndical de négociation élargi a discuté toute la journée de cette "mosaique de propositions pouvant être considérée comme une hypothèse sérieuse de discussions positives", qualificatif syndical pour les dernières concessions gouvernementales.

Parmi ces changements de position, l'une des plus spectaculaires semble être la victoire du Front commun qui obtient pour le mois prochain le salaire minimum à $165 par semaine.

Comme ce nouveau contrat de quatre ans inclut rétroactivement l'année 75-76, le Front commun a fait un progrès très important du côté salarial cette année, obtenant sa demande principale dès la deuxième année alors que la demande du $100 minimum en 72 n'avait été obtenue qu'au bout de la quatrième année.

Nous n'avions encore aucune nouvelle concernant le principal point en litige: la mobilité de la main-d'oeuvre. On sait que le gouvernement voulait faire des économies de personnel en instituant dans les hôpitaux le principe d'une mobilité totale des employés qui auraient pu alors être déplacés d'un département à l'autre au gré des besoins du moment.

Le Front commun s'est opposé très fermement dès le début des négociations à ce qu'il qualifiait de dégradation de la qualité des soins.

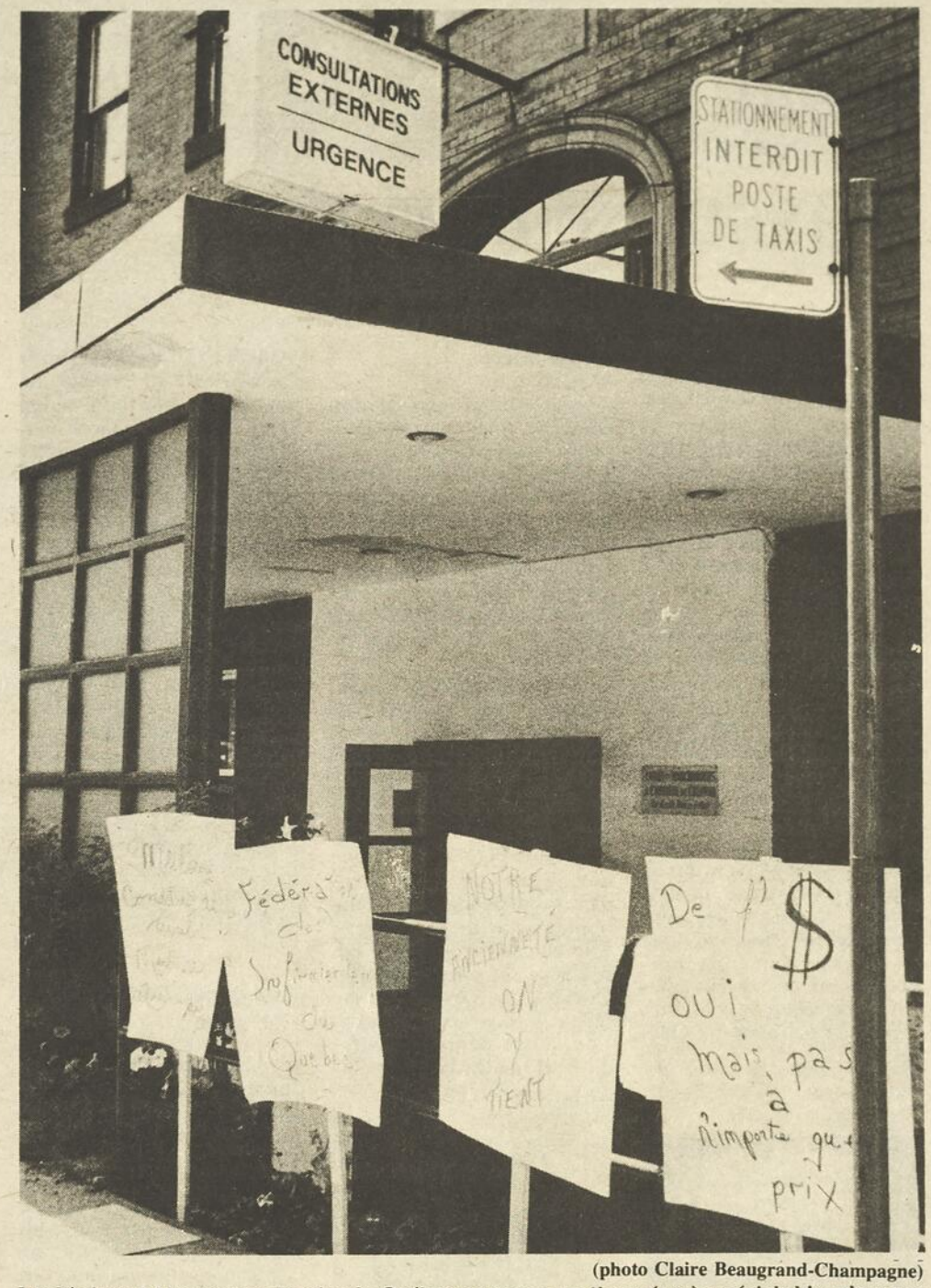
Même si tous les principaux points en litige pouvaient possiblement avoir fait l'objet d'une entente de principe hier soir, il restait un obstacle à franchir avant que le cartel ne donne le mot d'ordre de mettre fin à la grève dans les hôpitaux: les lock-out.

Trois hôpitaux, ceux d'Arthabaska, de La Tuque et de St-Jérôme, sont toujours sous le coup d'un lock-out et il est à peu près certain que le cartel exigera, comme préalable à un règlement, que l'on y mette fin.

Une fois cette ronde de négociations terminée, les enseignants de l'élémentaire et du secondaire de même que les employés du soutien scolaire, environ 80,000 personnes, resteront les seuls à n'avoir pas encore conclu d'entente avec le gouvernement sur l'ensemble de leurs conditions de travail.

Le ministre Oswald Parent a d'ailleurs semblé justement vouloir ouvrir une porte de ce côté hier matin.

Les questions salariales pour l'ensemble des membres du Front commun restent aussi à être finalisées à la table centrale de négociations.



(photo Claire Beaugrand-Champagne)

Les hôpitaux et les centres de soins du Québec ont connu une journée très spéciale hier alors que leur personnel syndiqué, entretien, infirmières, techniciens, avait quitté le travail dès minuit. Les services essentiels ont été assurés dans la plupart des cas par le personnel de cadre et les médecins. Dehors, au soleil, les grévistes piquetaient.

L'affaire Kéroack
Lécuyer réclame une enquête

(LE JOUR) — Le président du Conseil de sécurité publique à la CUM, M. Paul-Emile Lécuyer, a pris très au sérieux l'affaire Ginette Kéroack et a réclamé, hier, la tenue d'une enquête sur les circonstances de l'assaut policier dont a été victime ce conseiller municipal du district de Notre-Dame-de-Grâce.

Mme Kéroack, membre du parti d'opposition au conseil municipal sous étiquette du RCM, a été sauvagement battue par des policiers du poste 4 dans la nuit de mercredi à jeudi, après qu'elle eût refusé de passer le test de l'ivressomètre. Elle avait été appréhendée vers quatre heures au volant de sa voiture dans le centre-ville.

Jeudi après-midi, Mme Kéroack donnait une conférence de presse pour dénoncer la brutalité policière et annoncé qu'elle intentera des poursuites devant les tribunaux. Elle a affirmé avoir reçu plusieurs coups au visage et aux bras, avoir été violemment jetée sur le sol de sa cellule, et insultée.

Me Paul-Emile Lécuyer a qualifié de très grave cette affaire et a dit espérer que toute la lumière sera faite sur cet assaut sauvage.

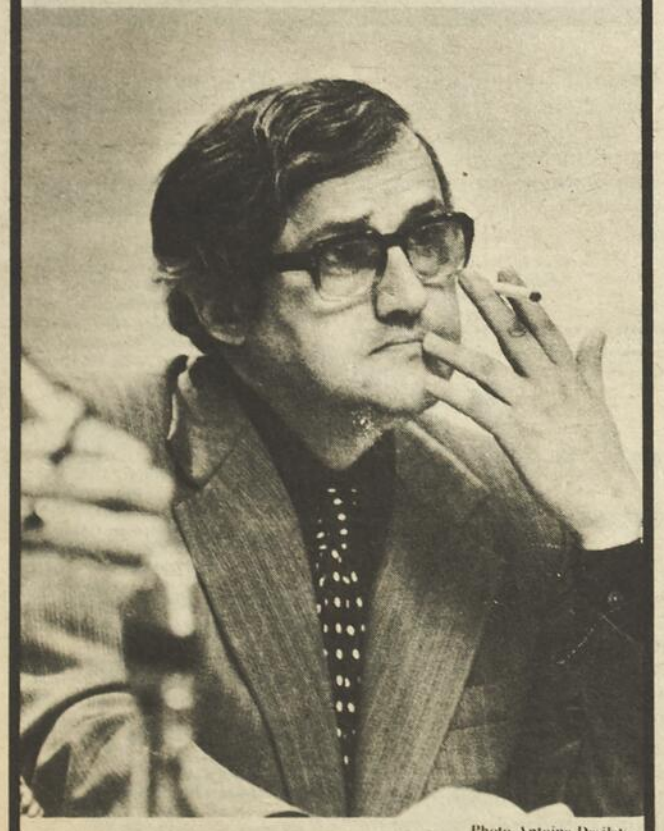


Photo Antoine Desilets

Me Paul-Emile Lécuyer a pris l'affaire très au sérieux et espère que toute la lumière se fera.

Manif homosexuelle

Cible d'un harcèlement policier constant, la communauté homosexuelle de Montréal a décidé de rompre le silence et de s'élever publiquement contre ce sort spécial qu'on lui réserve.

Un groupe d'homosexuels de la métropole réunis au sein du Comité homosexuel anti-répression (CHAR) a décidé d'organiser pour aujourd'hui une manifestation qui doit quitter le Carré Dominion, coin Peel et Dorchester, vers 13h30.

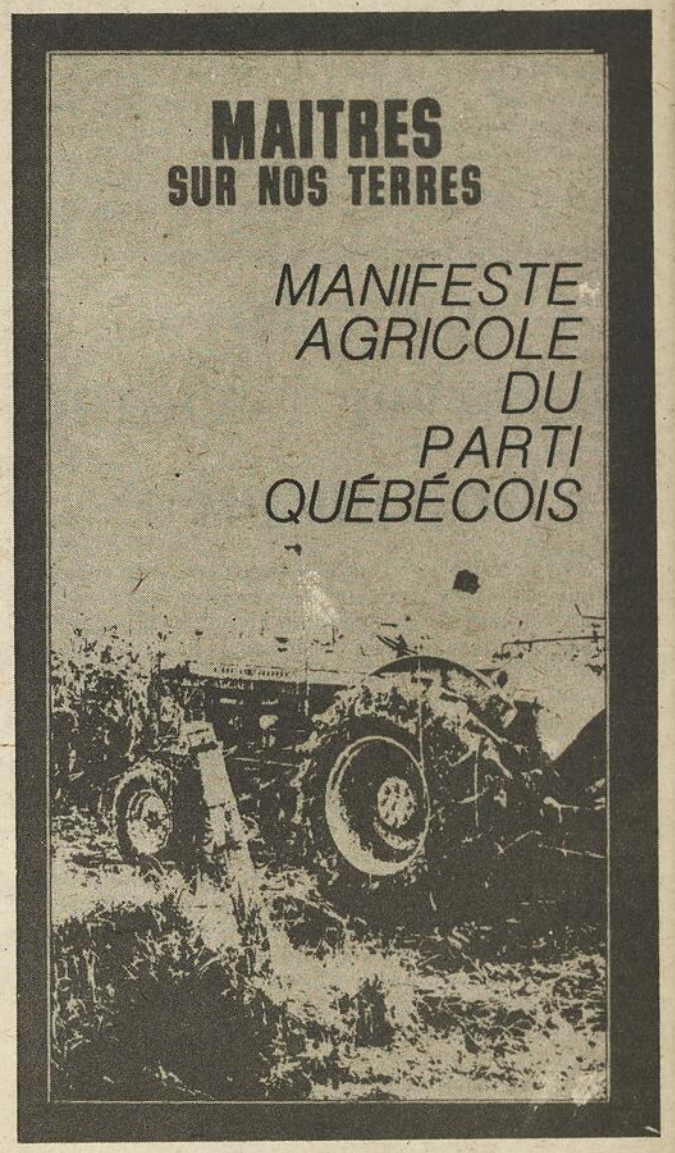
Les homosexuels se plaignent de ce que la police fasse, sans justification, des visites et des descentes très fréquemment dans les endroits (bars, parcs, saunas) qu'ils fréquentent.

PASSEPORT SERVICE EXPRÈS
Soyez prêts à voyager... les premiers
3 photos dans un seul déplacement
PHOTO PASSEPORT (3 min.) - certificat de naissance - passeport délivré
FOTOQUICK
Palais du Commerce, suite 14 Métro Berri
1700 rue Berri, Montréal
288-4880
CONGRÈS - MARIAGES - SOIRÉES MONDAINES - TOUTE PHOTO URGENTE

Le PQ lance son manifeste agricole

●revenu annuel moyen garanti
●hausse du budget agricole
●assurer la relève

"Intéressant mais incomplet", dit le secrétaire de l'UPA



(J.K.) — Intéressant mais incomplet, devait commenter, en substance, Jean-Marc Kirouac, le secrétaire-général de l'UPA (Union des producteurs agricoles), qui s'était présenté en personne au quartier-général du PQ où le président du parti, René Lévesque et le critique parlementaire en agriculture, Lucien Lessard, lançaient le **"manifeste agricole du Parti québécois: Maîtres sur nos terres".**

Reconnaissant que le programme agricole du parti, tel qu'accepté par les congrès antérieurs, était le fruit un peu maigrichon de réflexions étrangères au milieu agricole lui-même, le président du parti insiste, dans la préface du manifeste, pour dire que, cette fois, ce texte est issu de contacts étroits avec les milieux ruraux, établis à l'occasion de colloques régionaux à travers le Québec.

Le manifeste

Dramatisant le peu d'intérêt que porte le gouvernement du Québec à l'agriculture, depuis 1962, le PQ présente les pourcentages du budget québécois consacrés à cette fin. Si ce pourcentage du budget total était de 6.1%, en 1962, il est réduit à moins de 2%, en 1976.

Le texte d'une trentaine de pages du manifeste est divisé en deux têtes principales de chapitre: avant le référendum et après le référendum.

Le PQ s'engage, une fois au pouvoir et en attendant l'indépendance, à rétablir le budget de l'agriculture à un niveau conforme à l'importance de l'agriculture au Québec. M. Lévesque s'est refusé à fixer ce niveau car "ce serait démagogique", dit-il. Il faudra voir, de plus près, la réalité et toutes ses exigences.

Pour ce qui est du revenu, le PQ **"devra garantir à l'agriculteur un revenu annuel moyen afin qu'il puisse vivre enfin d'une façon normale et convenable de son travail".** Ce revenu annuel garanti sera **"au moins équivalent à celui du travailleur spécialisé".** Il prendra en considération tous les frais inhérents à la production agricole: **"coûts des intrants, intérêt sur le capital investi et rémunération pour la gestion de l'entreprise".** Les prix des produits agricoles seront aussi indexés automatiquement suivant un mécanisme à mettre en place. Et lors des années où, pour toutes sortes de raisons comme des calamités naturelles, la production ne pourra apporter à l'agriculteur un revenu minimum, il sera versé par l'Etat.

Autres questions

Le manifeste du PQ, sur la question agricole, présente une politique visant à assurer la relève dans les fermes, de même que la protection des terres agricoles contre les spéculateurs qui, dit le PQ, contrôlent actuellement **"25% des bons sols agricoles".** A cette fin, un "office de protection du territoire agricole" sera créé qui travaillera en collaboration avec les municipalités pour le tracé de plans de zonage.

Le secteur coopératif, en agriculture, serait également encouragé par un gouvernement péquiste, de même que seraient encouragés les plans d'aménagement régional.

Sur la question toujours chaude des grains de provende, le PQ encouragerait la production maximale, au Québec, de grains de provende et mettrait sur pied "un office québécois des grains de provende" en collaboration avec les coopératives et les syndicats intéressés.

Après le référendum

Une fois l'indépendance faite, **"le Parti québécois se propose d'imposer des droits de douanes saisonniers et gradués afin de protéger nos producteurs".** En outre, le PQ assurera alors **"un marché stable pour l'écoulement de notre production agro-alimentaire".**

Jean-Marc Kirouac

Pour le secrétaire de l'UPA, M. Kirouac, si le manifeste du PQ est intéressant, il n'en présente pas moins deux "trous" importants.

D'abord, note-t-il, au niveau de la commercialisation. Le court chapitre consacré aux coopératives lui semble intéressant mais lui apparaît comme complémentaire.

Autre remarque: le manifeste ne se prononce pas sur le genre d'agriculture que veut le PQ. Or, dit M. Kirouac, l'UPA propose une agriculture de type familial, ce qui n'exclut pas les regroupements, mais ce qui rejette formellement les multinationales et les grandes corporations, dans l'agriculture. L'UPA attendra donc que la discussion progresse dans les diverses instances du parti.

Achetons et vendons Livres usagés
CARON LIBRAIRE
251 Ste-Catherine E.

le BOTTIER
Place Longueuil

LE JOUR
requiert les serivces d'un livreur pour
DRUMMONDVILLE
Rémunération: selon les normes établies.
Le travail débutera le 21 juin.
Téléphonez à:
477-2914

bref travail

Au régime sec

(LE JOUR) — Les Montréalais qui avaient négligé de faire leurs provisions jeudi passeront la fin de semaine au régime sec puisque, hier, les employés des magasins de la Société des alcools ont fait grève.

L'arrêt de travail se poursuit aujourd'hui et se répètera vraisemblablement toutes les fins de semaine jusqu'à ce que les parties en cause en viennent à une entente.

La direction de la SAQ n'ayant pas mandat de dépasser les limites imposées par le ministre des Finances, les négociations piétinent. Le syndicat réclame $194 par semaine tandis que la SAQ en offre $178.

Règlement à la Celanese

(LE JOUR) — Le conflit de travail à la Celanese de Sorel s'achemine vers un règlement rapide. En effet, les négociateurs syndicaux ont reçu mandat de signer une convention collective sur la base du rapport de conciliation.

Les 650 travailleurs de la Celanese, en lock-out depuis une dizaine de semaines, ont obtenu un salaire de base de $188 par semaine, l'abolition presque totale du plan-boni, le temps supplémentaire volontaire, une véritable clause d'ancienneté et un contrat de deux ans.

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC. qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Montréal H4N 1S2, imprimé par Trans-Continental Inc. 433, boul. Lebeau Ville St-Laurent. Composé par D.S.C. Composition Inc., 385 boul. Lebeau, Ville de Saint-Laurent.

La Presse Canadienne et l'agence France-Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.50 par semaine; par la poste $60.00 par année, $32 par six mois et $18 par trois mois. Edition du vendredi: $15.00. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Téléphone: à Montréal, 331-8961 (lignes groupées); à Québec, à la Tribune parlementaire, 643-1357.

Directeur: Yves Michaud

Chef de la rédaction: Paule Beaugrand-Champagne

Directeur de la publicité: Marcel Pinsonnault.

Elections scolaires

La participation reste faible...

Bien que les résultats définitifs des élections scolaires de lundi dernier démontrent un accroissement de la participation populaire, cette participation reste très faible lorsqu'on la compare à celles enregistrées dans les autres types d'élection.

Seulement 36% des citoyens québécois ayant droit de vote et habitant un territoire où il y avait contestation de postes de commissaires d'école se sont dérangés pour voter. Ce qui représente quand même une augmentation par rapport à l'an dernier où le taux n'était que de 29%.

Alors que théoriquement, 676 postes de commissaires scolaires, soit près du tiers de l'ensemble, étaient en jeu cette année, seulement 165 d'entre eux ont été comblés par des élections le reste revenant aux candidats uniques qui les convoitaient.

La Fédération des commissions scolaires catholiques précise même qu'il faudra procéder à des nominations dans au moins six cas où il n'y a eu aucun candidat. On le voit cette année encore, le poste de commissaire n'est guère attirant.

Des postes comblés par l'élection, 42 l'ont été par des femmes (25%) et 77 l'ont été par de nouveaux arrivants.

Parc industriel et commercial à Mirabel en 1979

MIRABEL — Le ministre fédéral de l'expansion économique régionale (MEER), M. Marcel Lessard, et le ministre responsable de l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ), M. Gérard-D. Lévesque, ont signé aujourd'hui une neuvième entente auxiliaire Canada-Québec prévoyant l'aménagement d'ici 1979 d'un parc industriel et commercial aéroportuaire à Mirabel (PICA), au coût de $13,292,000. Les dépenses d'immobilisation et d'exploitation seront défrayées respectivement par le Canada et le Québec selon une répartition des frais de 60/40.

Le nouveau parc industriel sera situé au sud de l'aéroport de Mirabel et accueillera de par sa vocation spéciale, les industries de pointe pour lesquelles la proximité des installations aéroportuaires est essentielle. Le PICA sera de ce fait complémentaire aux autres parcs industriels de la région et n'entravera pas, par conséquent, l'essor de ceux-ci. Les sommes prévues dans cette entente seront consacrées au financement des immobilisations, aux coûts d'exploitation du PICA et aux frais de gestion de la Société du parc industriel et commercial aéroportuaire de Mirabel (SPICAM).

Loto-Québec: Garneau était au courant des souscriptions faites à la caisse libérale

QUEBEC (LE JOUR-PC) — Le ministre des Finances et tuteur de Loto-Québec, M. Raymond Garneau, a finalement admis devant la Chambre, hier, avoir déjà été informé de souscriptions faites à la caisse électorale du Parti libéral par des concessionnaires de Loto-Québec.

Raymond Garneau

J'ai toujours cru, a affirmé le ministre, qu'il s'agissait là "du même genre de contributions que peut faire un individu ou une société qui contribuent aux fonds électoraux d'un parti politique". S'il y a des gens qui ont souscrit à la caisse électorale, ils l'ont fait librement a soutenu le ministre. A aucun moment, a-t-il affirmé, "je n'ai reçu de plaintes de la part d'une agence de distribution..."

De son côté, le ministre responsable de Loto-Québec, Paul Berthiaume, a admis que l'association sportive qui avait sollicité des dons des concessionnaires de Loto-Québec s'appelait le Fonds de l'athlète québécois et "l'éminence grise" du Parti libéral du Québec Paul Desrochers était un des directeurs de cet organisme.

Notons que ce "Fonds de l'athlète québécois" duement incorporé en 1974 a reçu du haut commissariat un fonds de démarrage de $50,000. Les administrateurs de cet organisme sont: MM. Paul Desrochers, ancien conseiller spécial du premier ministre Bourassa, Jacques Courtois, président de Canadian Arena, Claude Lefebvre, ex-président de la Société des Jeux du Québec, François Godbout, Gilles Léveillé, Gérald Cimon, Laird Watt, Clifford Malone, Paul Paré, Jean Pelletier et Arnold Steinberg.

Le leader parlementaire du PQ Robert Burns a révélé qu'il avait en mains des photographies de deux chèques de $20,000 chacun, datés du 30 novembre 1972 et du 29 janvier 1973. Les chèques ont été faits par la compagnie Promotions industrielles Fleur-de-Lys à l'endroit du compte 8-800 du Montréal Trust.

Le secrétaire de cette entreprise M. Fernand Beauregard a déclaré hier à un journaliste du Montréal-Matin que c'est volontairement qu'il avait versé $40,000 à la caisse électorale du PLQ.

Mais M. Beauregard aurait ajouté qu'il était bien évident que cette contribution avait certainement aidé son entreprise à conserver les huit concessions de Loto-Québec qu'elle possède.

M. Beauregard, qui est avocat, était l'un des principaux administrateurs de M. Gérard Nepveu, dans la récente course au leadership de l'Union nationale.

Sa contribution de $40,000 à la caisse électorale du PLQ confirmerait les dires du journal La Presse qui a écrit que chaque concessionnaire appartenant à l'Union nationale devait fournir une somme de $5,000 par concession qu'il détenait.

Le compte 8-800 de Montréal Trust passe pour être celui de la caisse électorale du PLQ.

M. Beauregard croit que toute l'affaire a été éventée par M. Gilles Lortie, ancien président des Promotions Industrielles Fleurs-de-Lys.

M. Beauregard a laissé entendre que M. Lortie se serait emparé des chèques au cours d'un cambriolage des bureaux de l'entreprise en 1974.

Il faudra vraisemblablement attendre le retour en Chambre, lundi, du Solliciteur général, M. Fernand Lalonde, pour avoir plus de détails sur les diverses contributions versées par les concessionnaires de Loto-Québec.

Rappelons que certaines de ces contributions ont été faites directement à un compte bancaire appartenant au Parti libéral du Québec et que copies de ces chèques de concessionnaires ont été exhibées jeudi. D'autres contributions ont également été remises à des personnes reliées de très près à l'organisation libérale. Ainsi en est-il de certains chèques émis au nom de Lise Aubry, épouse de Ronald Poupart, directeur général du PLQ.

le samedi du JOUR

Retenez votre exemplaire chez votre dépositaire. Abonnez-vous ou abonnez un de vos parents ou amis à cette ÉDITION HEBDOMADAIRE SPÉCIALE du quotidien national des Québécois: $25 par année (50 cents l'exemplaire).

LE JOUR, 387 Boul. Lebeau, Montréal H4N 1S2 Tél.: 331-8961

Veuillez trouver ci-inclus mon chèque ou mandat poste au montant de $25.00 pour un abonnement annuel au SAMEDI DU JOUR. Cet abonnement m'est destiné personnellement ☐ ou à la personne en faveur de laquelle je le souscris ☐.
Faire parvenir l'abonnement à l'adresse suivante:

(Prénom) (Nom)

(No.) (Rue)

(Ville) (Code Postal)

G. Perron, ing.

A. Leroux, ing.

M. Bouchard, ing.

J.R.G. Cox, ing.

V. Foster

ORDRE DES INGENIEURS DU QUEBEC — NOUVEL EXECUTIF 1976-1977

L'Ordre des Ingénieurs du Québec a le plaisir d'annoncer la composition de son nouvel Exécutif (Comité administratif) 1976-1977. **Président:** M. Gilles A. Perron, ing., de la Société d'ingénierie Cartier; **vice-président à l'administration:** M. Adrien Leroux, ing., de l'Université de Sherbrooke; **vice-président aux finances:** Mme Micheline Bouchard, ing., de l'Hydro-Québec. **Membres:** MM. J. Robert G. Cox ing., de RCA Ltée; et Vincent Foster, représentant du public (nommé par l'Office des Professions), de l'Université du Québec.

UNIVERSITÉ LAVAL

Monsieur Claude LEBON, c.a., professeur agrégé à l'Université Laval vient d'être nommé doyen de la Faculté des sciences de l'administration. Membre de l'I.C.C.A., Monsieur Le-Bon a obtenu son Ph. D. en administration à l'Université Columbia (N.Y.). Professeur à la Faculté des sciences de l'administration depuis plus de quinze ans, il occupait le poste de Directeur du programme de Maîtrise en administration (MBA) depuis 1974.

l'économie

25 ans et 58,500 membres

Les caisses d'établissement sont au service des régions du Québec

par Louis Fournier

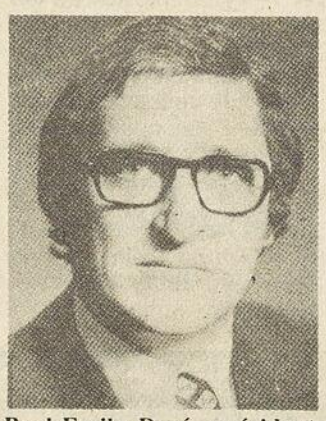
"L'originalité et la croissance des caisses d'établissement tendent à confirmer la volonté des régions du Québec de se donner des leviers en vue d'un véritable affranchissement économique".

C'est ce qu'a déclaré, hier, M. Paul-Emile Doré, président de la **Fédération des caisses d'établissement du Québec (FCEQ)**, un mouvement coopératif d'épargne et de crédit qui célèbre cette année son 25e anniversaire de fondation.

Né dans le milieu rural québécois au début des années '50, sous l'impulsion de l'ex-Union catholique des cultivateurs, les caisses d'établissement ont d'abord visé à favoriser l'accession à la propriété ("l'établissement") chez les producteurs agricoles.

Aujourd'hui, elles ont débordé largement ces fonctions et s'occupent, de plus en plus, de favoriser le développement économique régional par la canalisation des épargnes des membres.

A l'ouverture du congrès annuel de deux jours de l'organisme hier, à Montréal, M. Doré a révélé que la Fédération, qui compte maintenant 58,524 membres, avait atteint un actif de **$63.5 millions** au 31 mars dernier, soit une progression de **22.5%**, la plus forte de son histoire. Le volume d'affaires des services d'épargne, du courtage immobilier et des prêts a dépassé pour la même période **$75 millions.** Le capital social frise les **$4.5 millions.**



Paul-Emile Doré, président de la Fédération des caisses d'établissement du Québec: un plan quinquennal audacieux

Paul Villeneuve, président-fondateur. Sa devise: "Gardons chez nous nos capitaux pour les mettre à notre service".

La Fédération, qui regroupe une douzaine de caisses, compte porter ce nombre à 17 d'ici quelques années, ce qui lui permettra alors de couvrir l'ensemble des régions du Québec.

Pour mieux desservir les membres, la Fédération, au lieu de multiplier le nombre de ses caisses, entend plutôt implanter des points de service partout au Québec, un peu sur le modèle du Crédit agricole français, a expliqué le directeur général André Fecteau (qui fut candidat du PQ dans Rimouski en 1970).

D'ici 1980 également, dans le cadre d'un plan quinquennal qualifié d'audacieux par M. Doré, la Fédération espère rejoindre quelque 135,000 membres, augmenter son capital social à $20 millions et son actif à $200 millions et, enfin, investir autour de $100 millions chaque année dans les régions du Québec.

Ce plan de développement est réalisable si l'on songe que le nombre des membres et l'actif de la Fédération ont quadruplé au cours des cinq dernières années.

C'est essentiellement par des prêts hypothécaires que la Fédération intervient. Près des deux-tiers de l'actif sont consacrés à ces prêts pour favoriser "l'établissement" individuel (résidences, fermes et habitations agricoles) et le soutien ou le lancement de petites entreprises commerciales et industrielles dans les régions, parfois de type coopératif et même familial.

La Fédération a aussi à son actif quelques expériences de participation directe au développement d'entreprises dans le secteur manufacturier.

L'organisme entend également augmenter son volume de transactions immobilières pour devenir le "premier courtier immobilier régional" au Québec.

Fusion de Télébec et Téléphone du Nord

QUEBEC (PC) — La Régie des services publics du Québec a confirmé, jeudi, la fusion des compagnies de téléphone Télébec Ltée et Téléphone du Nord de Québec Inc.

Un communiqué de la régie précise que ces entreprises ne formeront plus qu'une seule entité administrative et juridique à compter du 1er juillet prochain.

La nouvelle société résultant de cette fusion conservera le nom de Télébec Ltée.

Pour la vente de 18 Orion au Canada

Dernière proposition de Lockheed

BURBANK, Calif. (AFP) — Lockheed a fait cette semaine une dernière proposition au gouvernement canadien pour la vente à ce pays de 18 avions de reconnaissance Orion, a déclaré le président de la compagnie, M. Robert Haack, dans une interview au "Wall Street Journal". Il a également souligné que la situation financière de la compagnie était en nette amélioration.

La signature du contrat, d'une valeur totale de $1 milliard, a été remise en question par le refus du gouvernement canadien d'avancer environ $375 millions à la compagnie. M. Haack a indiqué que, dans le cadre de la nouvelle proposition, le ministère canadien de la Défense ne devrait avancer que $28 millions. Les banques américaines participeraient pour environ $50 millions au financement du projet.

M. Haack a par ailleurs estimé que la situation financière de Lockheed devrait rapidement s'améliorer et lui permettre de rester indépendante. Il a cependant affirmé que la firme étudierait toute proposition de fusion qui lui serait soumise.

Aucun projet de ce genre n'est actuellement à l'étude, a-t-il précisé mais la compagnie a par contre reçu des propositions d'infusion de capital, non pas de la part de sociétés mais de "détenteurs de capitaux dignes de confiance".

Lockheed enfin prendra rapidement une décision sur la construction éventuelle d'une version à long rayon d'action de l'avion Tristar L-1011. Cet avion a été la source de grosses difficultés pour Lockheed, qui a décidé cette année de mettre au compte des profits et pertes $50 millions par an pendant 10 ans couvrant une partie des coûts de mise au point du programme.

Lockheed devrait vendre à peu près 280 Tristars pour que le projet ne soit plus déficitaire. Jusqu'à présent seulement 161 ont été vendus (dont 132 livrés). Lockheed, a indiqué M. Haack, cherche actuellement à obtenir de ses banques créditrices l'autorisation d'aller de l'avant avec un nouveau modèle, le L-1011-500.

Congrès de la Chambre de commerce

Le transport en commun de Montréal

Métro ou réseau ferroviaire: Québec "doit jouer la carte"!

MONT-TREMBLANT — Les membres de la Chambre de commerce de Montréal sont catégoriques: celui qui doit planifier le transport en commun à Montréal, c'est celui qui le paie.

C'est donc au ministère des Transports du Québec de décider du sort et des solutions préconisées en vue d'étendre le réseau du transport en commun sur l'Ile de Montréal.

Le président du comité du programme du congrès M. André Villeneuve voit là une réponse claire de la Chambre de commerce aux efforts du président de la Commission des transports de la Communauté urbaine de Montréal, M. Lawrence Hannigan.

"Il faut qu'il se rallie", a-t-il affirmé au cours d'une rencontre avec les journalistes présents à ce congrès annuel des membres de la Chambre de commerce.

"C'est la solution réaliste", a-t-il dit en confirmant que la majorité de la centaine de congressistes réunis en atelier hier après-midi avait longuement analysé les différentes possibilités et réclamé que "la responsabilité de la planification doit être remise à celui qui contrôle les fonds". La Chambre de commerce favorise en ce sens la formation d'un comité régional de planification sous l'autorité du ministre des Transports, M. Raymond Mailloux.

Cette prise de position n'est toutefois pas venue seule, et c'est en guise d'appui aux recommandations d'un document préparé par un organisme de consultants (Cadre) sur le futur réseau régional de transport en commun pour Montréal que les congressistes ont manifesté leur désaccord avec la position du président de la CTCUM, M. Hannigan.

Dans le document, on y soutient que les frontières entre les municipalités n'ont aucun sens par rapport à la fonction transport, et qu'il faut envisager le problème du transport urbain de Montréal dans un contexte régional, s'étendant aussi bien au sud qu'au nord, englobant Laval et la Rive-sud, ou comme le soutient le rapport du Bureau d'aménagement du réseau express métropolitain, le BAREM, couvrant Rigaud, Deux-Montagnes, Mirabel, Repentigny, Beloeil et Châteauguay.

Selon les études de BAREM, l'ensemble d'un réseau ferroviaire régional coûterait $650 millions, alors que le prolongement du métro de Montréal coûte $50 millions du mille. "Il serait absurde, signale également le document de la Chambre de commerce, de construire un métro souterrain là où existe une emprise ferroviaire. Nous posons comme règle que le métro de Montréal doit être prolongé suffisamment pour rejoindre les principales voies ferrées existantes, et jamais au-delà".

Le logement

Par contre lorsqu'on parle de rénovation urbaine, de construction de logements à loyer modique ou à loyer modéré, constructions qui s'insèrent dans des programmes de financement partagés par les trois paliers de gouvernement, c'est le contraire que préconisent les membres de la Chambre. Cette fois ils appuient Montréal dans son effort d'autogestion de tels programmes.

A cause de leur proximité des données existantes, ont-ils soutenu hier hors des ateliers, c'est Montréal qui devrait avoir l'autorité sur ces programmes même si les autres gouvernements y versent des sommes importantes. Et s'il y avait des autorités de quartiers, nous croyons pour le même principe que ce sont ces autorités qui devraient décider de leur propre programme de rénovation et d'habitation.

Cependant, le document préparé par un groupe de consultants fut jugé insatisfaisant, manquant de définitions appropriées. Les congressistes l'ont rejeté et ont préféré s'en tenir à une déclaration de principe affirmant qu'il fallait avant de parler de rénovation à Montréal, y répertorier les édifices et leur assigner une vocation.

Une priorité: un centre de congrès

(JNB) — MONT-TREMBLANT — "Un port qui s'écrase, un Mirabel dans le désert, une "main de bonneteries", ce n'est certainement pas ce qui va attirer les investisseurs et donner à Montréal une croissance normale.

Ce cri d'impatience, c'est celui qui résume le mieux les discussions du congrès de la Chambre de commerce de Montréal qui se tient, en fin de semaine, dans un hôtel des Laurentides.

Intitulé "Montréalisons", une centaine de congressistes aborderont pendant trois jours des sujets ayant tous trait à remettre Montréal sur une vitesse de croisière.

Mais le ton est pessimiste. "Un paquet de projets connus et essentiels, approuvés, dorment toujours dans les tiroirs des gouvernements. Il y a trop de taponnage; confiait hier l'un des congressistes, à la sortie des ateliers de travail.

Ainsi, hier matin, les congressistes ont repris l'un de ces dossiers dormants: la construction d'un centre de congrès dans le centre-ville de Montréal.

"Dans les plus brefs délais, affirment-ils, le gouvernement du Québec, qui doit désormais en prendre l'initiative, doit amorcer des pourparlers avec les promoteurs privés pour en assurer la réalisation."

"La construction du centre doit figurer au premier rang des priorités pour l'avenir immédiat de la métropole," ont-ils ainsi précidé en rejetant du même coup l'idée vague de l'utilisation du vélodrome à cette fin.

Les congressistes rejettent l'idée de ce "hall des congrès" parce qu'il ne tient pas compte de l'ensemble hôtelier existant, du réseau souterrain du centre-ville et des services périphériques déjà construits.

Parce qu'ils voulaient une école à leur goût pour leurs enfants, une école sans contrainte, sans répression, une école où l'on formerait plutôt que déformer, une école libre en somme, un groupe de parents ont décidé de la construire de leurs propres mains. C'est cette école située au 1,300 du rang nord à St-Jean-Baptiste de Rouville que tous, en particulier les enfants, sont invités à visiter demain alors qu'on y pendra la crémaillère. Pour plus amples informations, l'on peut s'adresser à Madeleine ou André Frappier au (514) 467-4154.

Le placement dans la construction: la FTQ satisfaite, les patrons déçus

(LE JOUR) — Alors que les patrons se disent "profondément déçus et inquiets" du projet de règlement soumis par **l'Office de la construction** sur le placement des travailleurs sur les chantiers, la **FTQ-construction,** qui représente la majorité des ouvriers du bâtiment, a exprimé à ce sujet, hier, sa "satisfaction mitigée".

Rappelons que c'est, en quelque sorte, le statut que propose l'Office de la construction — malgré les recommandations de la commission Cliche — dans le projet remis au ministre du Travail, M. Gérald Harvey. Les bureaux de placement syndicaux, selon le projet, seront réglementés mais maintenus.

Le président de **l'Association des entrepreneurs en construction du Québec,** M. Réal L'Heureux, a dénoncé vivement le fait que l'Office ait "totalement laissé de côté deux idées essentielles du rapport Cliche": le placement unique par l'Office et l'abolition des bureaux de placement syndicaux. Selon la partie patronale, "ces bureaux sont à l'origine des problèmes de l'industrie de la construction au Québec".

M. L'Heureux s'est dit très inquiet également au sujet des critères retenus par l'Office pour l'émission des certificats et la priorité d'emploi, qui perpétuent "la lenteur et l'impuissance des mécanismes publics de main-d'oeuvre".

La position de la FTQ-construction, bien sûr, est diamétralement opposée. La partie syndicale majoritaire dans le bâtiment répète que "l'exclusivité syndicale de l'embauche constitue, à l'heure actuelle, l'élément de base de sa sécurité du travail pour les ouvriers permanents de la construction".

La FTQ-construction constate que ses 37 unions de métiers, avec le projet de règlement, conservent leurs bureaux de placement même si ceux-ci, à compter du 1er juillet, passent sous la juridiction de l'Office. "Plusieurs points de la règlementation de l'Office sont identiques à la nôtre", soutient la FTQ-construction, notamment des codes d'éthique "assez similaires dans les grandes lignes".

Toutefois, la FTQ dit manifester "très peu de confiance" dans les critères ébauchés par l'Office en raison de la diversité des agences de placement (bureaux syndicaux mais aussi centres de main-d'oeuvre fédéraux et québécois et toute autre agence de placement.

La FTQ conclut qu'au-delà de 150,000 ouvriers sont inscrits sur les listes de l'Office, mais qu'il n'y a de travail, dans la construction, que pour environ 80,000 ouvriers. Et ce, dans les bonnes années.

Pour ou contre un Québec indépendant

il faut lire

l'accession à la souveraineté et le cas du Québec

Jacques Brossard

800p. $8.25

Bon de Commande

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____ Code Postal _____

- ci-joint un chèque ou mandat postal de _____ à l'ordre des Presses de l'Université de Montréal pour _____ exemplaire/s de: l'accession à la souveraineté et le cas du Québec de Jacques Brossard
- *Adresser à:*

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128, SUCC. A
MONTRÉAL H3C 3J7

L'arsenal du FLQ: un vieux Luger rouillé!

(R.L.) — Si le ridicule tuait, les policiers enquêteurs qui avaient déclaré avoir découvert un "arsenal du FLQ" le 27 avril dernier seraient tous six pieds sous terre depuis hier alors qu'un juge des Sessions de la paix a libéré l'un des deux "terroristes" après que la poursuite eût retiré son accusation de possessions de la paix a libéré ver.

La veille, le juge Maurice Rousseau avait libéré les deux "terroristes", Gilles Choquette et Jacques Sénécal, des accusations de recel de photocopieuses et appareils radio. Hier, le juge Patrick Falardeau libérait Sénécal de la dernière accusation.

Me Robert Haccoun, pour la Couronne, a tout simplement retiré l'accusation parce que l'arme n'était pas en état de fonctionner. Un vieux Luger rouillé, voilà l'arsenal du FLQ selon la police de la CUM!

Le juge rejette la requête

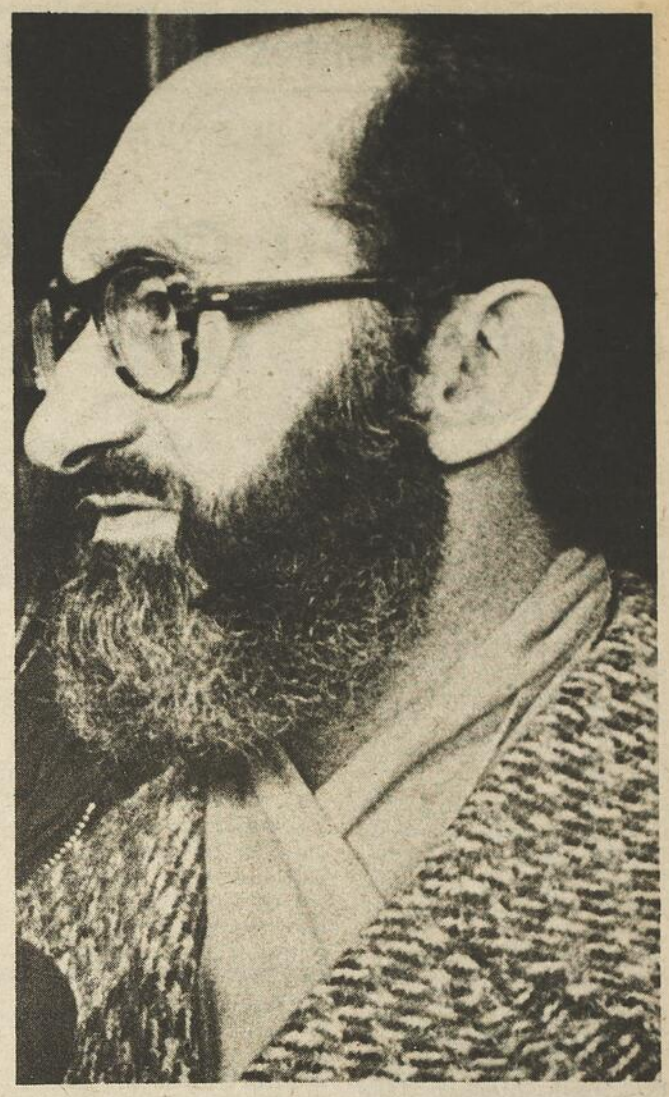
Morgentaler ira à son procès

(R.L.) — Le juge en chef de la cour supérieure, M. Jules Deschênes, a rejeté, hier après-midi, la requête de Mme Térésa J. Kennedy qui voulait faire annuler l'ordonnance du ministre fédéral de la Justice selon laquelle le docteur Henry Morgentaler doit subir, lundi, un nouveau procès.

Sans se prononcer sur le fond de la question soulevée par ce membre du Front commun pour le respect de la vie, le juge Deschênes prétend qu'il n'a pas la compétence pour accueillir une telle requête et suggère à Mme Kennedy de s'adresser plutôt à la cour fédérale.

Le docteur Henry Morgentaler doit subir, lundi, devant le juge Jacques Ducros, un nouveau procès pour avortement illégal. Le ministre Basford, en janvier dernier, a annulé le premier procès dans cette affaire et a demandé la tenue d'un nouveau procès devant jury.

On se rappelle que le médecin montréalais avait été acquitté par le jury en cour supérieure pour cet avortement exercée sur une jeune étudiante étrangère, mais que la Cour d'appel, dans un geste sans précédent, avait renversé le verdict du jury et recommandé une peine de 18 mois de prison. La Cour suprême devait maintenir le verdict et la sentence de la Cour d'appel. Le docteur Morgentaler avait fait dix mois de prison lorsque le ministre Basford a annulé ce procès.



Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

SESSION D'AUTOMNE 1976
PROGRAMME D'ÉTUDE DE 2e CYCLE EN SCIENCE DE L'EAU

DATE LIMITE DE DEMANDES D'ADMISSION: **15 juillet 1976**

INRS·Eau (M.Sc.)

PROGRAMME:

La première année, tous les étudiants suivent les mêmes cours dans les différentes disciplines concernées par l'eau.

La deuxième année, par des cours à options, permet la spécialisation dans un domaine d'études spécifiques.

ADMISSION:

Les candidats devront posséder un diplôme de premier cycle universitaire ou l'équivalent dans une des disciplines suivantes:

- agronomie
- foresterie
- géologie
- économique
- géographie
- mathématiques
- chimie
- biologie
- génie
- physique

ENDROIT:

Complexe Scientifique du Québec, Sainte-Foy, Qué.

SOUTIEN FINANCIER:

Aide financière sous forme de bourse et/ou de travail de recherche disponible. Les candidats sont cependant encouragés à faire des demandes de bourses à d'autres organismes, et il en sera tenu compte lors de la sélection des candidats.

ADMISSION

Pour obtenir les formulaires d'admission et tout renseignement supplémentaire, s'adresser au:

Secrétariat général
INRS
Complexe Scientifique du Québec
Case Postale 7500
Québec
G1P 3W8
Tél.: 657-2508

LE RÉSEAU DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

L'Institut national de la recherche scientifique est l'une des unités constituantes du réseau de l'Université du Québec

Tricofil est là.
Et pour longtemps.
Depuis deux ans, avec l'appui de milliers de Québécois, nous avons affirmé notre désir de vivre pleinement notre dignité de travailleurs.

Récemment, le Mouvement Desjardins nous consentait un prêt de $250,000 pour l'achat de l'usine. Il nous reste à trouver

$400,000 d'ici le 15 juillet
pour compléter la transaction.

Pour le Québec, Tricofil est un symbole.
Pour nous, c'est notre vie, notre dignité.
Partagez-la.

Adressez vos dons à

Campagne-Tricofil
C.P. 501, Saint-Jérôme

Les dons peuvent également être déposés dans toutes les caisses populaires, caisses d'économie ou banques à charte.

9 personnes lui doivent la vie

Michel Comtois condamné à 5 ans

(R.L.) — Leur procureur les présentait comme des "héros", les témoins de la poursuite ont avoué qu'ils leur devaient la vie, mais Michel Comtois, sa jeune femme Doris et Diane Lagacé ont été condamnés à des peines de prison, hier, pour la mort d'André Boyer, un comparse avec lequel ils avaient mené une tentative d'extorsion qui s'était terminée de façon dramatique.

Michel Comtois ira en prison pour cinq ans, après avoir plaidé coupable à l'accusation réduite d'homicide involontaire. Sa femme Doris, et Diane Lagacé ont écopé chacune de six mois d'incarcération. En rendant ces sentences, le juge Peter V. Shorteno a souligné qu'il faisait preuve d'une grande clémence vu les circonstances de l'affaire.

On se souvient que Comtois, avec André Boyer et les deux jeunes filles avaient pénétré dans la résidence du directeur médical de l'Institut Pinel, le docteur Lionel Béliveau, pour obliger ce dernier à leur remettre une somme de $200,000. Après une nuit de siège, où un autre médecin de Pinel et sa famille étaient également gardés par le quatuor, Boyer avait "pris les nerfs" et menaçait de tuer tout le monde après avoir réalisé qu'ils ne pourraient pas obtenir la somme voulue.

Dans l'atmosphère tendue, Michel Comtois avait descendu son comparse au petit matin. Les docteurs Béliveau et Pierre Labelle ont témoigné que ce geste de Comtois leur avait sauvé la vie, à eux et à leurs familles. Neuf personnes étaient dans la maison.

Michel Comtois, un "héros" en prison!

Meurtres de la Brasserie d'Iberville

Lavigne finira sa vie en prison

(R.L.) — Gilles Lavigne, le dernier des accusés du double meurtre de la Brasserie d'Iberville qui a été reconnu coupable par un jury, a été condamné à la prison à perpétuité, hier, par le juge Gérard Deslandes.

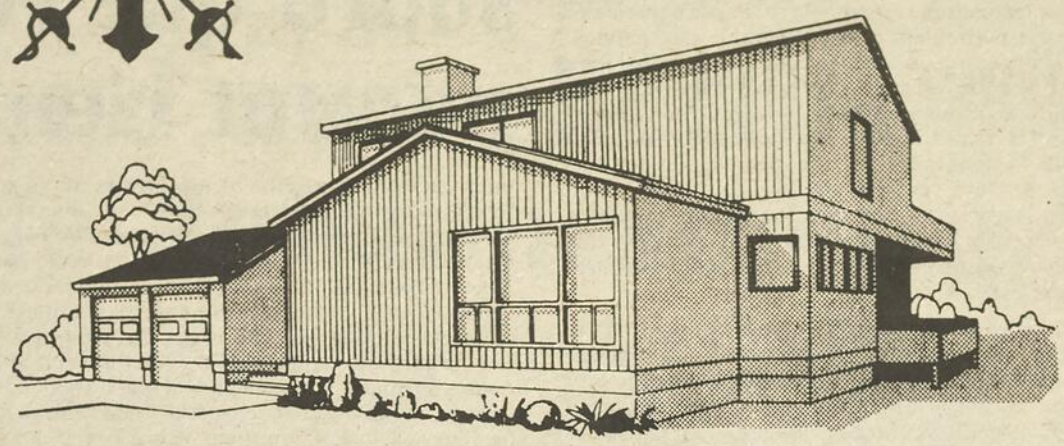
Le juge Deslandes a de plus ordonné que Lavigne, l'ancien gérant de la Brasserie d'Iberville, ne soit pas remis en liberté avant d'avoir purgé une peine de vingt ans d'emprisonnement, précisant par là que les procédures de libération conditionnelle ne devront pas être engagées avant vingt ans.

Le juge Deslandes a résumé cette affaire en disant qu'il s'agissait de deux meurtres commis par des tueurs à gages, et que Gilles Lavigne a participé à toutes les étapes de la commission de ce crime après une préparation minutieuse.

Au cours du procès, la preuve a révélé que Lavigne avait participé à deux assemblées où le projet du double meurtre a été élaboré, qu'il a lui-même convoqué les deux victimes au rendez-vous fatal, et qu'il a fourni les armes.

Napo Saint-Jean et Gilles Forget avaient été les victimes de ce double meurtre pour lequel Lavigne est le cinquième individu à être condamné.

Les Jardins du Haut Richelieu Inc.



JOUEZ AU GOLF À PARTIR DE CHEZ VOUS
et profitez d'un paysage magnifique du golf en bordure de votre maison.
Pour des personnes de goût, un projet de grande classe. Complexe résidentiel intégré à un golf et à un centre récréatif et sportif PRIVÉS. Maisons d'une architecture innovatrice, fonctionnelle et de prestige.

IL Y A EN EFFET 7 BONNES RAISONS D'ACHETER MAINTENANT AUX JARDINS DU HAUT RICHELIEU INC.

1 TOUT PRÈS DE MONTREAL
A seulement 20 minutes du centre-ville de Montréal en voiture (25 minutes en autobus ou métro), ce projet est facilement accessible via l'autoroute Bonaventure — le pont Champlain — l'autoroute des Cantons de l'Est — la route 35.

2 DE GRANDS TERRAINS
Un terrain de 7,400 pieds carrés minimum vous est offert sans supplément. Vous pouvez cependant choisir des terrains allant jusqu'à 13,000 pieds carrés moyennant un léger supplément.

3 UN PRIX "TOUT COMPRIS"
Vous choisissez votre maison parmi notre gamme de 25 modèles (de $30,000 à $89,000) et nous vous la livrons, entièrement finie, au prix de liste. Le prix comprend: terrain aménagé avec pelouse, entrée de voiture asphaltée, allée devant, intérieur peint, parquets en marqueterie ou recouverts de moquette, accessoires de cuisine (comptoirs, armoires, éviers, etc.), salle de bain, au choix parmi nos nombreux modèles, et beaucoup d'autres extras.

4 LES TAXES
Plutôt que de payer les taxes municipales servant au financement de l'installation des services (égoûts, aqueduc, rues, etc.), vous pouvez choisir de payer comptant votre part de ces dépenses, éliminant ainsi à jamais les taxes d'amélioration locale: taxe de façade, d'égoût et d'aqueduc. Vous économisez ainsi de $400 à $600 par année, sans compter les augmentations possibles de ces trois taxes.

5 L'ENVIRONNEMENT
Votre maison, construite sur ou près du terrain de golf de 18 trous de type championnat, PAR, 72, 6,500 verges, avec les 9 premiers trous entièrement terminés et jouables en juillet, vous procure une vue superbe à l'arrière. De plus, nous replantons une véritable forêt, assurant à l'acheteur pour chaque maison vendue plus de 6 arbres de grande taille sur chaque lot en plus du terrain de golf bâti en plein boisé. De superbes lacs ont été creusés le long du parcours du golf ajoutant un cachet de fraîcheur et de beauté à l'ensemble. Toute l'année, l'air pur et les grands espaces verts vous font profiter d'une vie relaxante à la campagne, et ce, à seulement 20 minutes du centre-ville de Montréal.

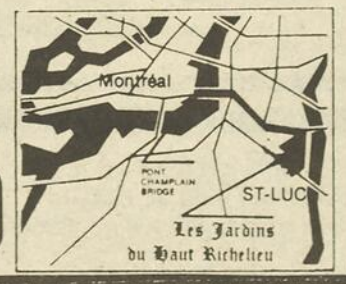
6 LES LOISIRS
Une piscine (été-hiver), 4 courts de tennis intérieurs et 4 extérieurs, en plus d'un "club house" PRIVÉS procurent des divertissements aux résidants et confèrent au projet un statut de luxe.

7 LA CONCEPTION
L'architecture de style nordique, avec extérieur fini en cèdre, améliore l'isolation et réduit l'entretien. Toutes les maisons sont approuvées par Novelec (tout électrique) et inspectées par la S.C.H.L.

MAISONS DE VILLE JARDINS:
100% d'intimité face à de magnifiques parcs aménagés. Jardin privé.
A partir de **$30,000** avec **$2,800** d'acompte.

VILLA DE MAITRE ALBATROS:
D'une architecture de prestige, en bordure immédiate des verts.
A partir de **$89,900.**

MAISONS DE GRAND STANDING "AIGLE" ET "AS":
En bordure du golf. Lot jusqu'à 13,000 p.c.
A partir de **$41,428** avec **$4,000** d'acompte.



VENEZ VISITER NOS MAISONS MODÈLES OUVERTES TOUS LES JOURS, SAMEDI ET DIMANCHE COMPRIS, DE 11 HEURES À 21 HEURES.

Tél.: 866-0268 ou 866-9124

DIRECTIONS: EN PARTANT DU CENTRE-VILLE, PRENEZ LE PONT CHAMPLAIN, REJOIGNEZ L'AUTOROUTE DES CANTONS DE L'EST DIRECTION SHERBROOKE, PRENEZ PAR LA SORTIE 9 LA ROUTE 35 DIRECTIONS ST-JEAN PENDANT 3 MILLES ENVIRON ET À DROITE LA DIRECTION ST-LUC, LAPRAIRIE, TRAVERSEZ ST-LUC À LA SORTIE DU VILLAGE. NOS PANNEAUX VOUS INDIQUERONT LE CHEMIN DU GOLF ET DES MAISONS MODÈLES. BUREAU D'INFORMATION OUVERT TOUS LES JOURS, SAMEDI ET DIMANCHE COMPRIS DE 11 HEURES À 21 HEURES Tél.: 866-0268.

les sciences...
c'est pas sorcier

Nucléaire: y'a pas plus sourd que celui qui ne veut rien entendre

par Pierre Sormany

De plus en plus de citoyens canadiens, à tort ou à raison, s'opposent au développement intensif de l'énergie nucléaire. La technologie est complexe. Par sa complexité même, elle est particulièrement vulnérable aux pannes. Bien sûr, la conception même des centrales est ainsi faite qu'elle cherche à prévoir toutes les possibilités de pannes et à en réduire les effets probables au rang de conséquences négligeables, mais l'histoire récente regorge de cas où des accidents "impossibles" se sont produits, et des barrières sûres se sont révélées inefficaces. Malgré tout, diront les partisans de cette forme d'énergie, on ne compte pas encore d'accidents graves, ce qui suffit à démontrer que 1000 précautions valent mieux qu'une, et que somme toute, le bilan nucléaire est positif.

Peu importe qui a raison, il est tout de même inquiétant de noter qu'au **Regroupement pour la surveillance nucléaire** , qui exige que toutes les données techniques et scientifiques soient disponibles, et qui s'inquiète du fait qu'on songe à ériger des centrales "fragiles" sur des failles géologiques, zones particulièrement vulnérables aux tremblements de terre, l'**Association nucléaire canadienne** ne répond qu'en annonçant une vaste enquête...psychologique!

Eh oui. L'ANC ne semble guère prendre au sérieux l'opposition nucléaire. Toute société n'a-t-elle pas ses contestataires? Alors, quoi de mieux, pour répondre à pareille contestation, que de tracer le portrait-robot du contestataire, voire du citoyen moyen, et de dresser, à partir de cette description stéréotypée, la campagne de "relations-publiques-matraquage" la plus efficace. Même que l'ANC ne s'est pas adressée à n'importe qui: **l'Institute for Behavioral Research** , de l'Université York (Toronto) a mené cette recherche, qui n'en est que plus systématique.

A ceux qui réclament plus d'informations techniques, l'Association nucléaire canadienne répond en présentant un portrait robot du consommateur d'idées toutes faites. Dommage. Ce sera pour une autre fois!

Quant à cette étude, disons simplement qu'elle a démontré que 56 pour cent des 2,100 Canadiens adultes interrogés estiment être bien informés au sujet de cette forme d'énergie, et que 68 pour cent d'entre eux sont favorables à l'utilisation de cette source d'énergie pour la production d'électricité, contre 21 pour cent, contre, seulement. Pourtant, toujours parmi les 56 pour cent qui sont "bien informés", la proportion de ceux qui estiment que cette forme d'énergie est sûre est plus faible que la proportion de ceux qui estiment qu'on doit l'utiliser. 56 pour cent contre 39 pour cent, qui estiment que c'est dangereux. En somme. L'Association nucléaire canadienne a obtenu ce qu'elle voulait: les Canadiens informés (ou qui s'estiment comme tels) sont favorables à l'énergie nucléaire. Allons-y gaiement!

...Le dépistage du cancer

En attendant l'ère nucléaire, passons à un sujet plus actuel: le cancer! Au Canada, en 1972, 1,046 femmes sont mortes du cancer de l'utérus, dont plus de 600 étaient victimes de cancers attaquant le col de l'utérus. Ce type spécifique de cancer (ou du moins cette localisation) est de loin la principale cause de mortalité par cancer chez les femmes canadiennes.

Or, depuis quelques années, le Canada s'est lancé dans un programme systématique de dépistage des cancers de l'utérus (du col, en fait), par la méthode Papanicolaou, qui pourrait, en principe, déceler un cancer jusqu'à 20 ans, avant que ses symptômes n'en deviennent évidents. Les effets positifs du dépistage préventif n'étaient guère évidents, et la Conférence des sous-ministres de la sante a décidé en décembre 1973 de créer un "task force" sur la question.

Les résultats de ce "task force" ont été publiés récemment (le JOUR en a parlé le mercredi 9 juin dernier). Premièrement, les spécialistes en concluent (à l'unanimité, ce qui est rare, dans la communauté scientifique) que les tests Pap sont utiles. Un point de gagné. Ensuite, ils suggèrent qu'on ne généralise l'application, et, pour ne pas que cela implique des coûts prohibitifs, ils suggèrent que les tests, au lieu d'être annuels, soient moins fréquents pour les femmes pour lesquelles le risque semble moindre, et se concentrent surtout chez les femmes "à fort risque".

Un progrès économique, certes! Mais une réserve doit être émise. Ce n'est pas parce qu'on élimine du système des tests périodiques des femmes pour lesquelles ces tests sont inutiles qu'on incitera à s'y inscrire des femmes pour lesquelles, au contraire, ces tests seraient essentiels. En 1972, 29 pour cent seulement des femmes du Québec allaient spontanément se soumettre à ces tests pourtant simples. Et ce n'était guère, en général, celles qui en auraient eu besoin. Des facteurs culturels expliquent bien sûr cette "pudeur criminelle" des femmes concernées. Mais qu'y peut-on Et tant que le gouvernement n'aura pas réussi à briser cette barrière suicidaire de la pudeur, qui limite tout programme de dépistage, les épargnes (économiques) qu'il fera en éliminant du système des patients sans risque ne seront guère fécondes.

Ah oui, terminons cette chronique en précisant que, malheureusement, c'est le Québec, parmi toutes les provinces canadiennes, qui manifeste le moins d'amélioration depuis la mise en place du réseau de dépistage. Il est, avec l'Ile-du-Prince- Edouard et le Nouveau-Brunswick, parmi les seules provinces qui ont un taux de participation au dépistage intérieur à 30 pour cent. Pourquoi donc sommes-nous si prudes!

À tous nos lecteurs,

Encourager les professionnels qui n'hésitent pas à utiliser les pages du Jour sur le plan publicitaire et leur accorder votre appui, c'est voter pour un Québec économiquement plus fort.

Michel Synnott
Avocat
1344 est, rue Sherbrooke
Montréal B. 527-3485
R. 481-5275

Serge Ménard
Avocat
500, Place d'Armes, suite 1980
Montréal 126, tél 288-4241

JACQUES ANCTIL
AVOCAT
(sur rendez-vous)
BEACONSFIELD (514) 695-7197

Serge Bourdua
Chirurgien Orthopédiste
Saint-Hyacinthe

FRECHETTE ET HEBERT
AVOCATS
RAYNALD FRÉCHETTE
DANIEL HÉBERT
13 NORD, RUE WELLINGTON
SHERBROOKE (819) 563-6666

YVES DUHAIME
AVOCAT ET PROCUREUR
288, 7e rue
Shawinigan (819) 536-2569

ROBERT JOYAL
YVES BÉLANGER
PHARMACIEN
46, rue ANGUS
lundi-vendredi, 9h. à 21 h. — samedi, 9h. à 17h.
EAST ANGUS (819) 832-2144

Dubé Martin
AVOCATS-PROCUREURS
LAURENT DUBÉ
PIERRE MARTIN
138 nord, rue Wellington, Sherbrooke, Qué. J1H 5C5 Tél.: (819) 563-0334

Une carte d'affaires dans Le Jour
est un service rendu au lecteur
qui recherche la confiance et la compétence
Communiquer avec
LISETTE LAPOINTE MASSICOTTE
331-8961

BERNARD FAUTEUX
NOTAIRE
conseiller Juridique
6269, boul. Maurice Duplessis
Montréal-Nord 326-3263

G.ROY inc.
DÉMÉNAGEMENT
567-6733
SHERBROOKE
emballage entreposage
AGENT Atlas Van Lines

Révolte spontanée contre le pouvoir blanc raciste d'Afrique du sud

L'émeute s'étend aux ghettos noirs autour de Johannesbourg

Alors que les observateurs à Johannesburg estimaient hier en fin de soirée qu'un calme relatif se rétablissait dans les quartiers noirs ceinturés par la police, on apprenait que le groupe africain de l'ONU avait demané une réunion d'urgence du Conseil de sécurité des Nations unies. Cette réunion aurait lieu aujourd'hui même ou au plus tard demain. Il s'agit pour les Africains de porter devant l'opinion mondiale le débat , avant que Kissinger ne le pose en ses propres termes lors de sa rencontre prévue pour mercredi avec le premier ministre Vorster de l'Afrique du Sud. Pour l'exécutif de l'OUA, il s'agit en effet de "riposter à la violence réactionnaire de l'aprtheid raciste par la violence révolutionnaire". Le couvercle de la marmite a peut-être sauté pour de bon en Afrique du Sud.

JOHANNESBURG (AFP et Reuter) — Les violentes émeutes de Soweto se sont étendues, hier, à près d'une dizaine d'agglomération africaines qui entourent Johannesburg. Le bilan officiel des victimes de cette flambée de violence s'établit maintenant à une centaine de morts et plus de 800 blessés, en quasi-totalité des Noirs.

Le gouvernement a réagi en interdisant tous les rassemblements, sauf ceux à caractère sportif, jusqu'à la fin du mois.

S'adressant au Parlement, au Cap, le premier ministre, M. John Vorster, a sommé les émeutiers de rentrer chez eux, les avertissant que la police avait reçu la consigne de ne pas hésiter à utiliser tous les moyens dont elle dispose pour rétablir l'ordre. "Nous ne nous laisserons pas intimider et nous maintiendrons l'ordre à tout prix", a-t-il assuré.

Ghettos en révolte

A Soweto, où la journée a été "relativement calme", contrairement aux deux qui l'ont précédée, les immeubles incendiés par les émeutiers continuaient à se consumer lentement. De jeunes Noirs forçaient les automobilistes et les droguistes à leur remettre de l'essence pour continuer à mettre le feu aux bâtiments qu'ils associent à la domination blanche.

C'est essentiellement dans d'autres ghettos noirs de la ceinture de Johannesburg que des émeutes ont éclaté: Vosloorus, au sud, Kagiso, à l'ouest, Tokosa et Daveyton, à l'est, Natalspruit et Katlehong, au sud-est, Tembisa, et, surtout, Alexandra, au nord. On y signalait incendies d'immeubles et de véhicules, scènes de pillage et de lapidation, édification de barricades. La police a ouvert le feu et tiré des grenades lacrymogènes.

Les incendies les plus violents de cette journée se sont déroulés à Alexandra où des dizaines de véhicules, des maisons, des débits de boisson et une église ont été incendiés. Les émeutiers ont détruit notamment les bureaux de l'administration bantou.

Des centaines de policiers ont pris position dans la ville et tentent de protéger les quartiers résidentiels blancs qui la bordent. Ils ont ouvert le feu quand des milliers de Noirs menaçaient de se répandre dans le quartier commerçant blanc.

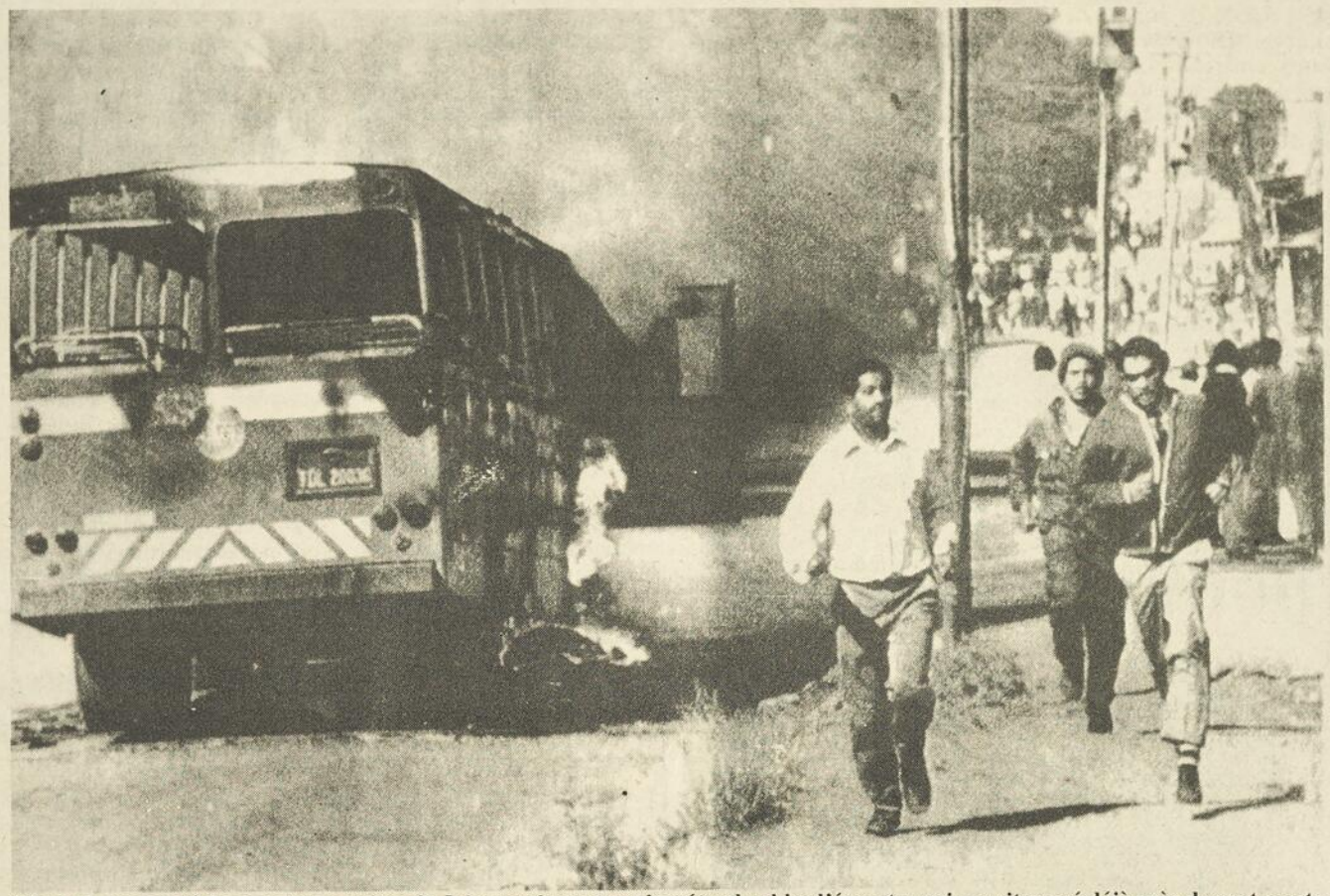
De nombreux Noirs ont été blessés et hospitalisés, mais on ignore si cette fusillade a fait des morts.

Universités touchées

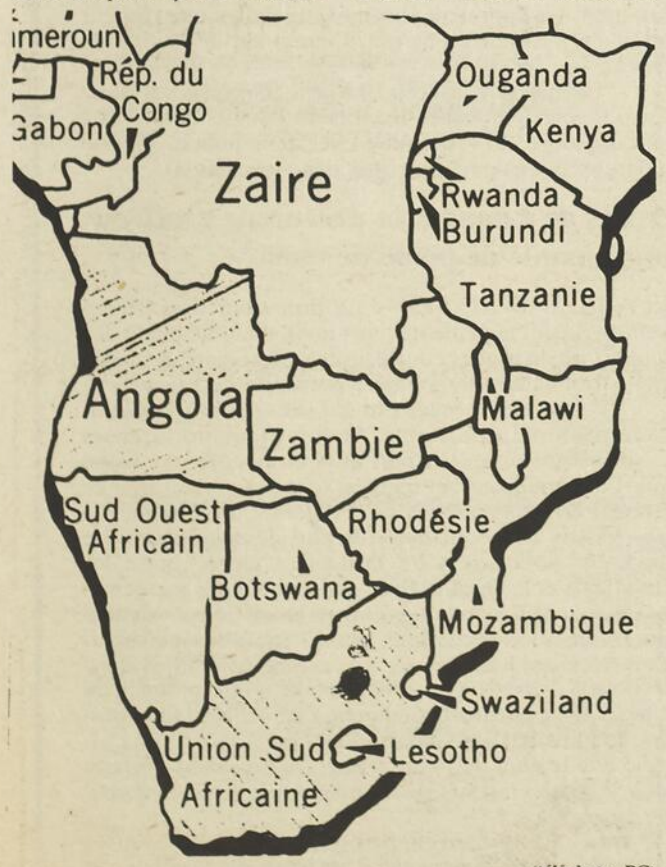
Des incendies ont aussi éclaté sur les campus universitaires: à Ngoye, à 150 kilomètres de Durban, les étudiants de l'Université noire du Zoulouland ont mis le feu à plusieurs bâtiments. La police est intervenue et a tiré sur les étudiants mais il n'y a pas eu de victimes.

A Turfloop, à 230 kilomètres de Johannesburg, les étudiants noirs de l'Université du Nord ont mis le feu à une partie des bâtiments administratifs. L'incendie a pu être maîtrisé. Dans l'après-midi de vendredi, les étudiants, au nombre de deux milliers, ont défilé sur le campus en scandant "pouvoir" et en tendant le poing. Ils ont ensuite tenu meeting dans les bâtiments universitaires tandis que la police se tenait prête à intervenir.

Aux universités du Cap de Johannesburg, des centaines d'étudiants blancs se sont rassemblés sur les campus en arborant des banderoles hostiles au gouvernement. Ils se sont dispersés paisiblement quand la police est arrivée sur place, après l'annonce de l'interdiction de tous les rassemblements publics.



C'est à la majorité des banlieues noires de Johannesburg que s'est étendue hier l'émeute, qui aurait causé déjà près de cent morts. Ici, trois Indiens, fuient, précédant une foule de Noirs qui ont incendié un autobus scolaire destiné au transport exclusif des enfants blancs.
(téléphoto: AP)



(téléphoto: PC)

Les émeutes raciales se déroulent à Johannesburg, au centre de l'Afrique du Sud, près de Prétoria.

Smith aimerait voir les USA intervenir en Rhodésie

NEW YORK (AFP) — M. Ian Smith, premier ministre de Rhodésie, s'est déclaré partisan d'une intervention directe des Etats-Unis pour résoudre les problèmes auxquels se trouve actuellement en proie son gouvernement.

Au cours d'une interview accordée à Salisbury à M. Peter Jennings, correspondant en chef de la chaine de télévision ABC (American Broadcasting Company) à Londres, M. Smith a affirmé qu'il ne croyait pas qu'une prise de pouvoir de la majorité noire était inévitable en Rhodésie.

M. Smith a également soutenu qu'il ne voyait pas pour l'instant l'utilité d'un référendum national sur la question d'un gouvernement à majorité noire.

Le premier ministre a déclaré que peu de noirs étaient actuellement enclins à faire partie du processus gouvernemental en vue des pressions dont ils font l'objet de la part de politiciens extrémistes et de guerillas nationalistes.

Revenant sur la question d'une intervention américaine, M. Smith a déclaré: "Je ne suis pas prétentieux au point de croire que je suis le seul à pouvoir apporter une contribution à la solution de notre problème... et je le répète, si (une telle contribution) venait d'un membre du monde libre et, particulièrement du leader du monde libre, il serait prétentieux de ma part de rejeter une telle offre. Au contraire, elle m'intéresserait vivement".

M. Smith a ensuite exprimé sa satisfaction au sujet des entretiens qui auront lieu la semaine prochaine en Allemagne fédérale entre le secrétaire d'État Henry Kissinger et M. John Vorster, premier ministre d'Afrique du Sud.

Le Liban explosé

A leur tour, les Américains évacuent le Liban à la hâte

BEYROUTH (D'après AFP, AP et Reuter) — Tard hier, les préparatifs se poursuivaient activement à Beyrouth en vue de l'évacuation des 1400 ressortissants américains au Liban, par des convois de camions qui doivent prendre la route de Damas ce matin.

Après les Français et les Britanniques, ce sont en effet les Américains qui, à l'appel lancé par le président Ford tôt hier matin, quittent le Liban. Hier, un convoi organisé par les Britanniques a évacué vers Damas les ressortissants occidentaux désireux de quitter Beyrouth.

Le convoi, qui comprenait une vingtaine de véhicules, a atteint sans encombre la frontière après avoir franchi les lignes syriennes. Il est arrivé à Damas en fin de soirée. Américains et Britanniques organisent, samedi, un autre convoi.

Parmi les véhicules qui ont atteint la frontière syrienne hier, se trouvait une voiture transportant les corps de MM. Francis Meloy et Robert Waring, l'ambassadeur des Etats-Unis et son conseiller économique, assassinés il y a deux jours à Beyrouth, en même temps que leur chauffeur. Selon la radio phalangiste, les auteurs du triple meurtre appartiennent à un groupement extrémiste libanais. Ils ont été arrêtés par la résistance palestinienne.

A la suite de ces assassinats, l'ambassade des Etats-Unis à Beyrouth multiplie les appels aux 1,400 membres de la communauté américaine au Liban les invitant à quitter le pays.

Manoeuvre de Ford?

De Washington, on annonce que le président Ford a annulé le voyage qu'il devait effectuer vendredi soir à Des Moines, Iowa, en raison de la situation au Liban. Ce voyage devait donner lieu à un face-à-face avec son rival républicain, M. Ronald Reagan. Cependant, certaines sources indiquaient hier à Washington que l'évacuation des ressortissants américains avait été décidée avant l'assassinat de l'ambassadeur Meloy. Il semblerait donc que le président Ford ait cherché à dramatiser la situation en annulant son voyage dans l'Iowa. Ce que ses adversaire ne manqueront pas de lui reprocher.

Incidents isolés

Les forces syriennes demeurent sur leurs positions à quelque 17 kilomètres de la capitale, où on ne signale que quelques incidents isolés.

Des sources palestiniennes ont fait état d'accrochages sporadiques dans divers secteurs du pays, certains mettant aux prises l'alliance palestino-progressiste aux forces de la droite libanaise, d'autres entre l'alliance et les troupes syriennes.

Palestiniens et forces progressistes s'élevaient vendredi contre les lenteurs de la mission de paix de la Ligue arabe et réaffirment qu'ils s'opposeront à la présence d'un contingent syrien au sein de la force de maintien de la paix. La question fondamentale, soulignent-ils, demeurent l'évacuation des troupes syriennes du Liban, conformément au calendrier convenu. Ils s'étonnent enfin que le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Mahmoud Riad, n'ait pas cru bon, pendant sa brève visite à Beyrouth cette semaine, de conférer avec les dirigeants palestiniens et progressistes.

L'accalmie actuelle est l'occasion de bilans et, de source palestinienne, on estime que de 30,000 à 35,000 personnes ont trouvé la mort au cours des 15 mois de guerre au Liban. Le nombre des blessés oscillerait entre 75,000 et 100,000. Il est depuis longtemps impossible à Beyrouth de vérifier pareils chiffres, qui n'ont qu'une valeur indicative.

D'ici 1980

Plus de 30 pays auront la bombe atomique

STOCKHOLM (AP) — L'Institut de recherche sur la paix internationale de Stockholm constate dans son septième rapport annuel que le monde s'oriente progressivement vers une troisième guerre mondiale en raison de la prolifération des armes nucléaires.

Cet organisme, créé voici une dizaine d'années, souligne que les progrès dans le domaine de la technologie militaire et la prolifération d'armes classiques perfectionnées posent une grave menace pour la sécurité du monde.

Le SIPRI affirme que le nombre des pays capables de fabriquer la bombe nucléaire va passer de 19 à l'heure actuelle à une trentaine en 1980.

En outre les réacteurs nucléaires installés dans les pays ne disposant pas de l'arme atomique, pourraient en théorie fabriquer assez de plutonium pour dix bombes A par semaine.

Le rapport constate que, si les pays européens ont tendance à limiter leurs dépenses militaires, d'autres pays du tiers-monde augmentent par contre leur budget militaire. La part du tiers-monde a quadruplé au cours des 20 dernières années.

bref monde

Hays: une carrière politique qui s'écroule

WASHINGTON (AFP) — Le représentant Wayne Hays (démocrate-Ohio), impliqué dans une affaire de moeurs, a fait savoir qu'il démissionnera lundi prochain de la Commission de l'administration, qu'il dirige, ont révélé des sources proches de la Chambre des représentants.

M. Hays, qui se remet lentement d'une absorbtion massive de somnifères a également indiqué, selon ces mêmes sources, qu'il ne demandera pas le renouvellement de son mandat qui vient à expiration au mois de novembre. Malgré le scandale qui entache aujourd'hui son nom, M. Hays a remporté l'élection primaire du 8 juin dans l'Ohio.

Accusé d'avoir entretenu sur les deniers publics une secrétaire de 33 ans, Elisabeth Ray, M. Hays, 56 ans, a déjà été contraint de démissionner de la présidence de la Commission de la Chambre des représentants pour le financement des candidats démocrates au Congrès.

Pots-de-vin: Sperry Rand aussi...

NEW YORK (AFP) — La société "Sperry Rand" a reconnu jeudi que quatre de ses filiales étrangères avaient effectué des paiements douteux de 1,3 million de dollars au cours des quatre dernières années.

Sperry Rand, important fabricant d'ordinateurs et de machines de bureau pour entreprises commerciales, a indiqué que ces versement avaient été faits en vue de faciliter des ventes de matériel à des organismes gouvernementaux.

Dans une déclaration à la Commission fédérale des bourses et des valeurs, Sperry Rand déclare que ces paiements ont été effectués dans plusieurs pays mais que la plus grosse part de l'argent a été versée dans une seule de ces nations. Nul des pays, cependant, n'a été nommé.

Deux attaques à la bombe à Belfast

BELFAST (D'après AFP) — Un attentat à la bombe dans un bar du nord de Belfast hier, a fait un mort et 36 blessés dont plusieurs grièvement atteints annonce-t-on officiellement à Belfast. La police a ajouté qu'elle pensait que cet attentat est le fait d'extrémistes protestants. L'explosion qui a détruit le bar s'est produite moins d'une demi-heure après une double attaque à la bombe dans le centre de Belfast. Des hommes avaient déposé des bombes dans un magasin de meubles et une boutique d'électricien situés côte à côte. Les deux engins avaient explosé à quelques minutes d'intervalle sans faire de victimes. Quant à cette dernière attaque, la police suspecte qu'elle a été le fait de membres de l'Irish Republican Army (IRA), mouvement populaire chez les catholiques minoritaire du Nord.

Un chef de la police argentine tué

BUENOS AIRES (D'après AFP) — Le général Cesareo Cardozo, chef de la police fédérale argentine, a été tué hier par l'explosion d'une bombe de forte puissance placée dans son bureau situé au nord de Buenos-Aires, selon les premières informations recueillies dans la capitale argentine.

L'épouse du général, sa fille et sa mère grièvement belssées dans l'attentat, ont été immédiatement transportées à l'hôpital.

Les autorités ont aussitôt lancé une vaste opération de surveillance, installant des barrages à toutes les portes de la capitale, afin de retrouver les auteurs de l'attentat. On apprenait plus tard cependant que l'auteur aurait été arrêté: il s'agirait d'une amie de la fille du général.

Le général Cesareo Dardozo avait pris ses fonction à la tête de la police fédérale le 31 mars dernier. Le 1er novembre 1974, un autre chef de la police, Alberto Villar, avait également été tué dans un attentat.

Procès de Luanda: la procureur confirme sa demande de peine de mort

LUANDA (AFP) — Le procureur populaire a confirmé jeudi la peine de mort qu'il avait demandé dès l'ouverture du procès contre les treize mercenaires jugés par le tribunal révolutionnaire populaire de Luanda.

Il faut que le jugement qui sera rendu soit exemplaire, a affirmé le procureur, M. Ruy Monteiro, au cours de son réquisitoire. "Il faut qu'il en résulte une leçon pour l'impérialisme" et que les "candidats mercenaires puissent dire: rappelez-vous l'Angola", a-t-il ajouté.

Dans son réquisitoire de plus de deux heures, le procureur populaire s'est également élevé contre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne — neuf des mercenaires jugés sont Britanniques et trois américains — dénonçant la tolérance de ces deux pays à l'égard des mercenaires et accusant le secrétaire d'Etat américain, M. Henry Kissinger, d'être le "gérant du syndicat international du crime". Il a également condamné "les crimes innombrables commis par les soldats zairos en Angola" et a affirmé que le chef de l'état zairois, le président Mobutu Sese Seko, devrait se trouver lui aussi au banc des accusés.

Les treize mercenaires sont notamment accusés de "crime contre la paix et contre le peuple angolais" et de "violation de frontière en armes".

La Fête Continue

«gens du pays, c'est votre tour de vous laisser parler d'amour»

Sur le Mont-Royal du 23-26 juin 1976

PROGRAMME DES SPECTACLES DE LA FÊTE NATIONALE

Mercredi 23 juin

GRANDE SCÈNE DU LAC AUX CASTORS

21h30 "5 Jean-Baptiste"
Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Jean-Pierre Ferland, Claude Léveillé, Gilles Vigneault
Mise en scène
Jean Bissonnette

SCÈNE DU CENTRE D'ART

19h
Ensemble Folklorique Baie Saint-Paul

23h30
Raoul Duguay

SCÈNE DU CHALET

19h
Anne Joyal, Georges Langford

21h
Dionne-Brégent

24h
Dionysos

Jeudi 24 juin

GRANDE SCÈNE DU LAC AUX CASTORS

14h "La Grande Virée"
Jos Bouchard, Le Rêve du Diable, L'Ensemble de Gilles Paré, L'Ensemble Folklorique de Baie St-Paul, Louis "Pitou" Boudreault
Mise en scène
Le Tamanoir

21h30 "Quebec Chante"
Gaston Brisson, Claude Gauthier, Pauline Julien, Raymond Lévèsque
Mise en scène
Jean-Claude Germain

SCÈNE DU CENTRE D'ART

13h
L'Atelier de Théâtre la Grosse Valise

16h
Les Mimes Électriques, Sylvain Lelièvre

19h
Tommy Duchesne et ses Chevaliers

23h30
Musique des Français d'Amérique, Acadie — Louisiane — Québec

SCÈNE DU CHALET

13h
Madrigal

15h
Los Chaskis, Groupe Folklorique Portugais de Montréal

17h
Jean Rafa

19h
Guy St-Georges, Fabienne Thibeault

21h
Capitaine NÔ

24h
Boule Noire

Vendredi 25 juin

GRANDE SCÈNE DU LAC AUX CASTORS

14h "L'après-midi sur l'herbe"
"Les Petits Violons"

Direction musicale
Jean Cousineau

Présentation et mise en scène
Albert Millaire

21h30 "A quelle heure la parade?"
Louise Forestier, Plume, Michel Séguin, Jean Lapointe, Le Rêve du Diable et L'Enfant-Fort
Mise en scène
Mouffe

SCÈNE DU CENTRE D'ART

13h
Théâtre en L'Air

16h
Ensemble Claude-Gervaise, Les Sortilèges

19h
Démonstration Sécurité — Incendie, organisée par le Service d'Incendie de la Ville de Montréal
(Terrain de stationnement du Centre d'Art)

21h30
La Compagnie de Danse Eddy Toussaint, Quintonal Jazz

SCÈNE DU CHALET

13h
Trio Musica Antiqua, Claude Sirois

15h
Troupe Orletta, Kino-Kisos

17h
Orchestre Noël Talarico

19h
Jean Marcoux, Angèle Arseneault

21h
Conventum

24h
Le Pouls

Samedi 26 juin

GRANDE SCÈNE DU LAC AUX CASTORS

14h "La grande fête du soleil"
Une "Grande Fête du Soleil", à laquelle tous les enfants sont conviés, se déroulera près du Lac des Castors. Une fanfare, des clowns, des chenilles géantes feront partie de cette merveilleuse célébration de la vie. Au programme: confection de costumes, de totems et de dessins, défilé et spectacle.
Conception et mise en scène
GuyTay
Costumez-vous.
Apportez un crayon de couleur.
Une petite assiette d'aluminium.

21h30 "O.K. nous v'là!"
Beau Dommage, Contraction, Harmonium, Octobre
"Invités"
Luoar Yaugud, Richard Séguin
Mise en scène
Paul Dupont-Hébert

SCÈNE DU CENTRE D'ART

16h
Les Voltigeurs de St-Hyacinthe, Les Queues de Lapin

19h
Nabaird (Les Bardes)

23h30
Offenbach

SCÈNE DU CHALET

13h
Ensemble Gilles Paré

15h
Assotor, Association de danses folkloriques chinoises de Montréal

17h
André Bertrand

19h
Louise Bernier, Laurence Lepage

21h
Le Match

24h
Zak

Comment s'y rendre

Deux entrées principales, l'une à l'est, l'autre à l'ouest, permettent d'accéder facilement au Mont Royal:
EST: voie Camilien Houde, intersection avenue Mont Royal
OUEST: Côte-des-Neiges, intersection chemin du Souvenir
Le public peut aussi emprunter les nombreux sentiers qui sillonnent la Montagne. Un système de signalisation permet de s'y retrouver facilement.

Autobus

L'entrée de l'est "la voie Camilien Houde"
(pour piétons seulement)
Autobus nos 11 et 97 — départ de la station du métro Mont-Royal — arrivée angle avenue du Parc et avenue Mont-Royal.
entrée de l'ouest "Côte-des-Neiges"
les autobus 65 X — départ du métro Guy — arrivée à l'arrêt d'autobus du Lac aux Castors ou
autobus 65 et 165 — départ du métro Guy — arrivée à l'angle du Chemin Côte-des-Neiges et Chemin du Souvenir.

Les handicapés physiques et les personnes du troisième âge devront utiliser l'entrée ouest.
Apportez vos provisions — boissons gazeuses et bière en vente sur le Mont Royal — toute circulation automobile interdite.

Renseignements (514) 281-1122

Vous êtes beaux, gardez la Montagne belle!

Afin de faciliter l'enlèvement des déchets:
- **Évitez d'apporter des contenants de verre.**
- **Les sous-bois étant difficilement accessibles à l'équipement de nettoyage, veuillez déposer les déchets à découvert ou en bordure des chemins.**

LA PROPRETÉ, C'EST AUSSI UNE QUESTION DE FIERTÉ NATIONALE!

Pour les communistes italiens ou pour les démocrates-chrétiens

Le pouvoir est au bout des urnes, demain

ROME (d'après l'AFP et AP) — Le Parti communiste et la Démocratie-chrétienne ont clôturé ensemble vendredi soir à Rome la campagne électorale italienne en tenant simultanément leur dernier meeting, présidé par leurs dirigeants respectifs, M. Enrico Berlinguer et M. Bengno Zaccagnini.

Au meeting du PCI, le Secrétaire général, M. Berlinguer, a fait un dernier appel au "patriotisme", face à la "subordination aux intérêts étrangers" et aux "interférences étrangères" ouvertement sollicitées par le gouvernement. Cette attaque visait précisément les dirigeants américains invités par la Démocratie-chrétienne, selon M. Berlinguer, "à intervenir dans la campagne électorale italienne".

Devant les démocrates-chrétiens, leur secrétaire, M. Zaccagnini a exprimé sa "confiance sereine" et "sa profonde espérance" dans les élections pour placer "cette grande force démocratique, populaire et anti-fasciste qu'est la Démocratie-chrétienne au service du développement, du progrès et de la paix civile".

Le dirigeant démocrate-chrétien a une nouvelle fois demandé aux électeurs d'apporter leur soutien à son parti "pour en faire justement la base de la rénovation de sa propre action politique".

Par ailleurs, le cardinal en retraite Alfredo Ottaviani, 85 ans, a demandé vendredi à "tous les croyants catholiques" de ne pas voter pour le Parti communiste italien aux élections générales.

Le prélat, ancien dirigeant de la Congrégation de la doctrine de la foi, a rappelé que les documents pontificaux interdisant aux catholiques de voter pour le PC "étaient toujours valables".

Dans la revue catholique "Relazioni", le cardinal rappelle qu'en 1949, le pape Pie XII avait condamné le communisme et interdit aux catholiques d'adhérer au PC italien.

Fiche technique sur les élections

Aux dernières élections législatives, en 1972, la Démocratie-chrétienne obtenait 38,7% des suffrages et 266 sièges à la Chambre des députés. Le Parti communiste obtenait 27,2% des suffrages et détenait 179 sièges.

Nature des élections

- Elections législatives pour la Chambre des députés et le Sénat, dans l'ensemble du pays.
- Elections régionales en Sicile.
- Elections municipales dans 131 communes, dont Rome et Gênes.
- Elections provinciales pour les provinces de Rome et Foggia.

Opérations de vote: Dimanche 20 juin, de 8h00 à 22h00 locales; lundi 21 juin, de 8h00 à 14h00 locales; dépouillement: à partir de 14h00 (12h00 GMT), le 21. Résultats complets le 22 au matin.

Mode de scrutin: Suffrage proportionnel pour la Chambre. Uninominal pour le Sénat.

Corps électoral: 40,8 millions d'électeurs et électrices pour la Chambre; 35 millions pour le Sénat. Pour la première fois, les Italiens de 18 ans participent à des élections législatives, pour la désignation des députés. Pour le Sénat, l'âge des électeurs reste à 25 ans.

Lundi: une analyse des élections, par A. Char

Les Éditions du Jour
NOUVELLES PARUTIONS

Les complots de la C.I.A.

Voici un document historique et politique exceptionnel: les enquêtes officielles américaines sur les activités illégales de la C.I.A. Pour la première fois, le fonctionnement clandestin d'un grand service secret est révélé au public.
Entre 1950 et 1975, les opérations de la C.I.A. se sont étendues au monde entier: complots internationaux, manipulations de gouvernements et de groupes politiques, coups d'état sanglants, assassinats de dirigeants. Fin 1960, les agents américains s'acharnent sur le leader congolais Patrice Lumumba. Des poisons et des virus sont envoyés en Afrique, des tueurs sont recrutés... A partir de 1962 l'élimination de Fidel Castro devient l'obsession des dirigeants de la C.I.A. Les gadgets les plus complexes, les poisons les plus violents sont préparés... On prévoit même de «faire débarquer le Christ à Cuba...» En 1970, des mitraillettes sont acheminées vers Santiago par la valise diplomatique et l'exécution du général Schneider marque le commencement de la véritable guerre clandestine que les États-Unis vont mener pendant trois ans contre le gouvernement de Salvador Allende...
Mais la C.I.A. ne s'est pas contentée de mener ses opérations secrètes à l'étranger. Sur le territoire même des États-Unis, ses agents ont espionné les opposants politiques, mis en fiches des millions de citoyens, recruté des groupes de tueurs, testé des drogues dangereuses sur des hommes et des femmes choisis au hasard. On retrouve ces mêmes agents dans le scandale du Watergate... Et pendant plus de dix ans, la C.I.A. a dissimulé des données décisives sur l'assassinat du président Kennedy... Ce qui est ici dévoilé est stupéfiant.

$9.95

RONALD BIGGS, L'homme du train postal

Voici donc, racontée en toute franchise et liberté, la vie de Ronald Biggs, l'un des principaux auteurs du hold-up qui, en 1963, a frappé l'imagination du monde entier par son audace. Un « coup », minutieusement monté, qui consista à arrêter un rapide en rase campagne et à s'assurer un butin de trois milliards d'anciens francs, sans prise d'otage, sans un seul coup de feu. Quelques mois plus tard, Ronald Biggs, aujourd'hui réfugié au Brésil, s'évadait spectaculairement de sa prison londonienne. Il est le seul de la bande à n'avoir jamais été repris. Colin MacKenzie, grand reporter au *Daily Express*, est parti sur les traces de Biggs et l'a rejoint en Amérique du Sud. Là, durant des mois, il l'a interviewé, confessé et Biggs ici dit « tout » : non seulement l'affaire du train postal, heure par heure, et la traque qui suivit son évasion (une chasse à l'homme qui le mena de Paris à Rio en passant par Melbourne et Caracas) mais aussi son enfance dans les faubourgs de Londres, ses premiers larcins, son séjour dans une prison de Brasilia où il se lia d'amitié avec Fernand Legros, ses passions, son retour pour sa femme Charmian — figure d'une tendresse et d'une loyauté sans faille.
Un récit presque policier, un témoignage surprenant sur un aventurier hors du commun.

$7.95

LES ÉDITIONS DU JOUR
5705 est rue Sherbrooke, Montréal H1N 1A7
Si vous désirez obtenir un ou plusieurs de ces volumes, prière de remplir la formule ci-dessous et la retourner avec votre chèque ou mandat-poste.

✔

Nom
Adresse
Ville

☐ LES COMPLOTS DE LA C.I.A. $9.95
☐ RONALD BIGGS, L'HOMME DU TRAIN POSTAL $7.95
☐ Chèque ou mandat-poste ci-joint Total $

UN CADEAU DE CHOIX POUR LA FÊTE DES PÈRES

AJG-139

le samedi du JOUR

le Samedi 19 juin 1976

Edition Hebdomadaire

vue sur le Québec

par Laurent Laplante

Un affrontement qui devient permanent

Un monde sépare la crise subite et temporaire de l'enlisement. Il y a aussi tout un monde entre l'erreur de calcul, regrettée aussitôt que commise, et l'acharnement délibéré que certains peuvent mettre à nuire. Tout un monde surtout entre les bourdes attribuables à l'opportunisme et la patiente mise au point d'un Etat pourri.

Les Québécois qui ne traçaient pas encore une ligne de démarcation très nette entre ces différentes situations doivent aujourd'hui s'y contraindre devant le comportement de leur gouvernement.

Sous Johnson comme sous Lesage, sous Sauvé comme sous Bertrand, le gouvernement québécois maintenait une moyenne au bâton à peu près décente: de réels progrès compensaient un certain pourcentage de maladresses. Il n'était pas toujours facile de déceler une quelconque cohérence derrière les gestes posés un à un par l'Etat québécois, mais chaque groupe pouvait normalement compter sur une certaine bienveillance de l'Etat. Les plus gros recevaient, comme il se doit, les signes patents d'une sympathie plus prononcée, mais nul n'avait, de 1959 à 1970, à redouter la mobilisation contre lui de tout l'appareil gouvernemental. Lorsque le vent gouvernemental favorisait la partie adverse, on se plaignait, naturellement, mais on n'était pas prêt à ranger l'Etat parmi les adversaires avoués et définitifs.

Ceci, à coup sûr, contrastait avec le règne de Duplessis. Sous le règne du "père de l'Union nationale", en effet, d'aussi rassurantes équivoques n'étaient pas possibles. Les syndicats ne demeuraient en paix qu'à condition de limiter les revendications à l'humble quotidien. Et encore! Parler d'un changement global en plan social ou économique suffisait amplement à déclencher la colère et la contre-offensive du "chef". Les historiens auront beau citer, comme preuve à l'équité duplessiste, tel coup de pied au derrière administré à une grosse compagnie, ils n'aboutissent aucunement à l'effet espéré: ils démontrent sans doute l'arbitraire de M. Duplessis, mais ils ne lèvent pas du tout l'accusation d'anti-syndicalisme qui pèse toujours sur lui.

Depuis l'entrée en scène de M. Sauvé, en septembre 1959, jusqu'à ces récentes années, le Québec aura donc vécu un régime de relative équité. Des biais existaient qui faussaient toujours les rapports de force, mais ils ne les invalidaient pas. Ils n'allaient plus en tout cas jusqu'à fondre l'Etat et les grandes sociétés industrielles en un redoutable et compact **Front commun.**

C'est ce précaire équilibre que le régime Bourassa a rompu par sa détermination à stériliser toute forme de vie démocratique et par sa décision de marginaliser irrévocablement toutes les contestations.

Détermination est le terme exact. Nous n'en sommes plus, en effet, aux affrontements épisodiques et partiels que suggère l'actualité. Nous vivons l'exécution d'un plan gouvernemental aux arêtes bien nettes. Lentement, inexorablement, massivement, le gouvernement québécois rogne sur les droits syndicaux. Délibérément, minutieusement, irrévocablement, le gouvernement accentue sa connivence avec la grande entreprise et sa sympathie pour un type de développement à base de dollars et de béton.

Alors que le gouvernement québécois adore passer d'une loi à l'autre sans le moindre esprit de suite, c'est en effet, avec une étonnante cohérence qu'il aborde les problèmes que posent les relations de travail. Les lois spéciales, qu'elles visent les employés de la CTCUM ou certains syndicats de la construction, qu'elles consistent à suspendre le droit de grève pendant 80 jours ou qu'elles frappent les syndicats dans leurs sources de financement, participent toutes du même esprit. De la même manière, mais à rebours, le gouvernement Bourassa montre un tenace partipris en faveur d'un développement industriel inhumain et incontrôlable. Seule la farouche résistance des milieux populaires a empêché, par exemple, le gouvernement de faire disparaître presque du jour au lendemain le réseau québécois de petits abattoirs ou d'imposer une aluminerie à la région agricole de Saint-Augustin. Rien, là-dedans, ne relève du hasard.

Le rapport des trois commissaires aux différends scolaires vient d'ailleurs de donner une juste image de l'ampleur de l'affrontement. Assez maladroitement d'ailleurs. Ce rapport nous confirme, en effet, presque sans s'en rendre compte, que nous avons quitté le stade des escarmouches de courte durée pour nous installer dans un "état de siège" permanent. Non seulement le front s'est élargi au point d'englober à peu près toutes les formes de vie collective, mais encore on s'installe de façon permanente dans les tranchées.

En formulant des recommandations dont l'application surviendrait en septembre seulement et même plus tard, les commissaires aux différends scolaires montrent donc une certaine lucidité. Ils se résignent — ce à quoi bien des citoyens ne sont pas encore intellectuellement prêts — à ce que les négociations du secteur public et parapublic empoisonnent à l'avenir deux années sur trois plutôt qu'une seule. Ils révèlent, cependant, les limites de leur intuition en faisant confiance, comme au bon vieux temps, à la sempiternelle loi spéciale. Comme si l'expérience des deux dernières années n'avait pas démontré, de tragique et éloquente façon, l'inefficacité des lois en forme de matraques!

Un fossé sépare désormais, de façon nette, les diverses composantes de notre société. L'heure du consensus, comme le disait récemment Léon Dion, est révolue. Comme est révolue aussi, ainsi que le disait éloquemment une récente émission de Radio-Québec, l'heure des Etats généraux. Comme est finie aussi la bienveillance de l'Etat pour un peu tout le monde: l'Etat autrefois tutélaire s'aligne désormais avec les uns à titre de complice et il se dresse devant les autres à titre d'adversaire.

Autant est lucide, d'un côté de la barricade, l'espoir d'un Québec différent, autant est farouche, du côté de la barricade qu'a choisie le gouvernement, la détermination d'accélérer le glissement vers une servilité plus grande encore. Il nous est arrivé dans le passé, d'échapper au pourrissement social par un simple sursaut de vitalité. Ceci nous est désormais interdit: un pourrissement aussi minutieusement préparé rend nécessaire une mobilisation totale.

Les commissaires aux différends scolaires ont constaté que les deux camps s'installaient dans des tranchées particulièrement longues et étanches, mais ils n'ont pas compris pourquoi. Ils ont donc continué à chercher fébrilement de quoi rédiger une armistice. Ils auraient mieux fait de comprendre qu'aucune armistice n'est présentement possible quand c'est d'un pourrissement total que nous sommes menacés.

L.L.

Le passage du fédéralisme

par Jean Bédard
correspondant à Ottawa

Il y a eu des grincements de dents à la conférence des premiers ministres, lundi et mardi derniers, à Ottawa. Ce genre de rencontre fait partie de la "dynamique fédérale". C'est une voie de passage obligé. Un passage, dans le fédéralisme canadien, parfois si étroit qu'il apparaît plutôt comme une impasse. Cette semaine, la machine fédérale a tremblé et s'est mise à occuper. Cela n'est pas étonnant, quand le conducteur décide en pleine course de se mettre en vitesse arrière.

C'est du moins de cette façon que la plupart des premiers ministres des provinces ont perçu la proposition fédérale de financement des programmes à frais partagés, celle concernant la péréquation, et la remise en question de la garantie des recettes fiscales.

En substance, Ottawa a décidé de faire sauter la règle du partage égal des coûts dans les ententes conditionnelles: santé et enseignement post-secondaire, et veut la remplacer par une formule qui associe le transfert d'un certain espace fiscal aux provinces et des versements fédéraux en espèces trébuchantes calculés indépendamment des dépenses provinciales. Il a aussi annoncé, mais sans plus de précisions, son intention de réévaluer la formule actuelle de péréquation. Enfin il a signifié aux provinces qu'il veut mettre fin au paiement des garanties de recettes fiscales.

Dans les trois cas, la position fédérale a suscité la méfiance ou l'indignation des provinces.

Si l'offre d'un transfert fiscal a paru séduire le Québec, l'Ontario ou la Colombie britannique, toutes les provinces l'ont accueillie avec de sérieuses réserves. Les plus intéressées s'inquiètent du fait que la formule serait uniquement fondée sur la moyenne canadienne et non sur la base des deux provinces les plus riches. Elles hésitent également parce que le fédéral n'a pas fait connaître ses intentions sur la péréquation. Quant aux autres provinces — les plus pauvres — elles craignent au plus haut point qu'en vertu d'une telle entente leur gouvernement ait à payer une part accrue des coûts des services publics, alors que celle du fédéral tendrait à diminuer.

Sur la question des recettes fiscales, l'indignation est générale. Lundi, le premier minsitre de la Saskatchewan déclarait que "la découverte récente d'une erreur dans la formule de la garantie ne justifiait nullement des modifications unilatérales." M. Blakeney concluait: "J'ai peine à croire que le gouvernement fédéral aurait spontanément accepté de fournir des fonds additionnels aux provinces, si l'erreur avait été à leur désavantage. "Il ne se doutait pas, le pauvre, que le lendemain, ce n'est pas une modification qu'annoncerait Ottawa mais l'abolition pure et simple de l'arrangement.

Quant au rapatriement de la constitution, on en a très peu parlé. Assez cependant, pour que M. Trudeau parle d'évolution. Cette évolution, il la constate, dit-il avec malice, dans le fait qu'il n'est plus le seul premier ministre avec celui du Québec à s'intéresser à la question.

On peut être assuré, toutefois, que M. Bourassa le premier, malgré l'intérêt qu'il porte au problème du rapatriement, a demandé à M. Trudeau de ne pas brûler trop vite les étapes et de prendre patience. Il sait très bien que, si le rapatriement peut constituer un noble fleuron au prestige de Pierre Trudeau, l'événement risque d'être un véritable boulet à ses pieds. Du moins, tant que la prochaine élection provinciale n'aura pas eu lieu.

J.B.

Choisir un perdant

par Michel C. Auger

Qui aurait pu prévoir, au début de cette année électorale, que la course à la présidence serait terminée dès le début juin pour les démocrates et que les républicains devraient attendre jusqu'au soir de leur convention à Kansas City pour connaître l'issue du duel que se livrent l'ex-gouverneur de Californie Ronald Reagan et le président Gerald Ford.

D'ailleurs ce n'est que le 23 mars, alors que la plupart des observateurs spéculaient sur le retrait de sa candidature, que Ronald Reagan gagnait sa première "primaire" en Caroline du Nord. A cause d'un manque d'argent il devait concéder les trois "primaires" d'avril au président Ford qu'il préfère attendre le 1er mai au Texas.

Pour gagner la sympathie des ultra-conservateurs Reagan attaque Ford sur tous les tableaux: dépenses militaires trop faibles, détente à sens unique, l'Angola et surtout la zone du Canal de Panama qui doit rester propriété américaine parce que, selon Reagan: "Nous l'avons construit, nous l'avons payé, et nous allons le garder!"

Toutes ces attaques mettent Ford sur la défensive et il dépensera, pour sa campagne texane seulement, près de $900,000. Mais Reagan emporte le Texas par une marge de 2 contre 1 et, surtout, il obtiendra les voix des 98 délégués texans.

Ce premier revers du président devait être suivi trois jours plus tard par la victoire de Reagan dans les "primaires" de l'Alabama, de la Géorgie et de l'Indiana qui donnent, pour cette seule journée, 130 délégués de plus à Reagan contre les 14 maigres voix du District de Columbia pour Ford.

Il faut, cependant, noter que la loi électorale de certains Etats permet aux démocrates de voter dans la "primaire" républicaine. Ce sont justement les Etats où Reagan connaît des succès car depuis la défaite de George Wallace aux mains de Jimmy Carter en Floride, l'extrême droite se cherche un nouveau porte-parole et elle l'a trouvé en Ronald Reagan.

Les partisans du président Ford ne se cachent donc pas pour proclamer que les vrais républicains votent Ford. Un sondage réalisé pour la chaîne NBC semble leur donner raison: 55% de ceux-ci préfèrent Ford contre seulement 32% pour Reagan.

A cela Reagan répond que lui seul pourrait arracher le sud à Jimmy Carter mais le même sondage de la NBC montre que Carter emportera 60% des suffrages du sud contre seulement 30% à l'adversaire que ce soit Ford ou Reagan.

Fait encore plus troublant, le sondage de la NBC montre que 45% des supporteurs de Ford ou de Reagan voteront pour Carter si l'adversaire est élu candidat. Ce candidat, quel qu'il soit, aura fort à faire pour unifier le parti.

L'establishment républicain, le président Ford en tête, veut éviter cette division qui pourrait conduire à une débâcle semblable à celle de 1964 alors que Barry Goldwater devait s'incliner devant Lyndon Johnson par plus de 15 millions de voix entraînant dans sa défaite de nombreux républicains tant au Congrès qu'aux législatures locales.

Mais les jeux sont loin d'être faits et la lutte se continue ce week-end par des caucus pour le choix des délégués dans quatre Etats. Ford est favori au Connecticut et au Delaware, Reagan devrait l'emporter dans l'Etat de Washington et l'Iowa promet de fournir une lutte serrée.

La lutte se terminera au cours des prochaines semaines dans 6 Etats de l'Ouest et du Centre. M. Reagan semble assuré de la victoire dans au moins 4 d'entre eux. Mais il faudra sans doute attendre l'ouverture de la convention républicaine (le 16 août) pour connaître l'adversaire de Jimmy Carter.

Gerald Ford espère que le prestige de son poste de président pourra lui amener les votes des indécis. Il mise aussi sur les tristes souvenirs de la défaite de 1964. Le candidat de l'époque, le sénateur Goldwater, est d'ailleurs un partisan du président Ford.

Reagan, lui, compte sur ses amis de toujours,les ultra-conservateurs, et il croit pouvoir convaincre les républicains qu'il est le seul à pouvoir gagner en novembre. Mais les sondages qui placent Ford derrière Carter (52% à 37%) montrent que Reagan est encore plus loin derrière l'ex-gouverneur de Géorgie.

A l'heure actuelle, tout semble indiquer que le candidat républicain sera Gérald Ford qui jouit d'une légère avance au chapitre des délégués et qui grâce à son statut de président sortant pourrait, sinon refaire l'unité du parti, au moins faire une lutte d'où le parti ne sortirait pas humilié. Cependant l'organisation Reagan a réussi plus d'une fois à montrer son habileté à rebondir et il faut s'attendre à un combat serré à la convention de Kansas City.

Mais ce parti déchiré entre la droite modérée et l'extrême droite aura comme adversaire un Parti démocrate uni derrière le large sourire de Jimmy Carter, un adversaire pour lequel les républicains auront à désigner un perdant.

M.C.A.

vue sur l'europe

La bataille économique de l'Angleterre

par Lise Noel
de l'Agence France Presse

LONDRES (AFP) — La Grande-Bretagne sortira-t-elle victorieuse de la bataille qu'elle mène pour sortir de la récession économique? Alors que la plupart des pays industrialisés ont maintenant renoué avec la croissance, elle souffre encore de graves difficultés, accentuées par les crises périodiques de la livre sterling.

Une monnaie malade

La baisse de la livre n'est pas un phénomène nouveau pour les Britanniques, mais les rechutes de la monnaie revêtent un caractère plus ou moins grave. La dépréciation subie au cours des derniers mois, de l'ordre de vingt pour cent depuis le début de cette année, a bénéficié au développement des exportations, car elle permet de compenser un taux d'inflation double ou triple de celui des principaux partenaires commerciaux de la Grande-Bretagne.

Mais l'effondrement du sterling, plus rapide que d'habitude et sans période d'accalmie, commencé début mars, quand son cours est tombé au-dessous du seuil psychologique de deux dollars, a contribué à inquiéter les industriels et les financiers britanniques et à effacer la confiance des investisseurs étrangers. De plus, pour la première fois, les mesures de soutien de la Banque d'Angleterre ont cessé de se révéler efficaces.

De l'avis général des experts économiques et du gouvernement britannique, la livre est sous-évaluée et sa dépréciation n'est pas une conséquence de la situation économique, mais serait plutôt sa cause. La communauté financière internationale l'a ainsi considéré, décidant d'apporter à la Grande-Bretagne un soutien de cinq milliards de dollars.

Le cercle vicieux de l'inflation

Sortir du cercle vicieux: chute de la monnaie, accélération de l'inflation, accentuation de la dévaluation, tel est actuellement le souci majeur du gouvernement travailliste de M. Callaghan. L'objectif est de ramener, d'ici à la fin de cette année, le rythme de hausse du coût de la vie de son niveau présent, encore proche de vingt pour cent, à dix pour cent, pour le réduire ensuite de moitié au cours de l'année 1977. D'où l'importance attachée au modèle original de contrat social avec les syndicats, prévoyant la limitation de la progression moyenne des salaires à 4,5 pour cent dans le cours de l'année s'ouvrant le 1er août prochain.

La marge de manoeuvre du gouvernement s'en trouve toutefois réduite, car l'imposition de mesures non conformes aux exigences syndicales risque de compromettre cette nouvelle politique salariale.

Un million et quart de chômeurs

La condition essentielle posée par les syndicats en contrepartie des sacrifices salariaux est l'amélioration de la situation de l'emploi. Le chiffre encore imposant d'un million et quart de chômeurs, soit 5,5 pour cent de la population active, ne pourra véritablement être réduit que grâce à un retour des entreprises à leur pleine capacité de production. C'est pourquoi le renchérissement récent du loyer de l'argent, mettant en péril la reprise des investissements industriels, n'a pas été très apprécié et que la réduction supplémentaire des dépenses publiques, réclamée par les milieux financiers de la City, n'est plus, du moins pour le moment, dans l'intention du gouvernement.

Une légère amélioration de la conjoncture

Les chefs d'entreprise britanniques enregistrent, à l'heure actuelle, un accroissement progressif de leurs carnets de commandes principalement dû au développement des exportations et à la reconstitution des stocks. Les prévisions de diverses provenances misent, en conséquence, sur un taux de croissance de 3,5 pour cent cette année, et de 3 pour cent l'année prochaine. La production intérieure brute s'est déjà accrue, grâce à la reprise de la consommation, de 0,7 pour cent au cours du premier trimestre. Enfin, la balance commerciale s'assainit progressivement mais ne devrait retrouver son équilibre qu'en 1977, en partie grâce aux ressources pétrolières de la Mer du Nord. De janvier à avril, les exportations ont crû de 4 pour cent tandis que les importations ne s'élevaient que de 0,5 pour cent.

Des sujets de controverse

L'opposition conservatrice préconise évidemment ses propres solutions chaque fois que la situation, mise en évidence par les indicateurs économiques, montre un signe de détérioration. La principale critique adressée au gouvernement Callaghan est de laisser l'économie britannique vivre essentiellement sur des emprunts auprès des organisations financières internationales. L'impasse budgétaire prévue pour cette année est de l'ordre de douze milliards de livres sterling, et le cabinet fantôme de Mme Tatcher estime indispensable une compression des dépenses de l'Etat.

Un autre sujet de critique du cabinet travailliste réside dans le projet de loi de nationalisation de deux nouvelles industries; la construction navale et l'aéronautique, dont le vote en session plénière, est prévu pour la fin juillet.

En contrepartie, le ministre de l'Industrie, M. Tony Benn, au cours d'une virulente déclaration, n'a pas hésité, en pleine crise monétaire, à accuser les spéculateurs conservateurs de faire baisser la livre, dans le but de compromettre la coopération entre les travaillistes et les syndicats.

L'opinion publique reste, pour sa part, perplexe devant les variations de la livre, pour lesquelles aucune explication évidente ne lui est apportée et qui se traduisent seulement, pour l'instant, par des vacances hors de prix pour ceux qui décident de traverser la Manche. Le manque de confiance qui se dessine à l'étranger à l'égard de leur pays atteint davantage les Britanniques, mais cette réflexion d'une touriste américaine à Londres peut les réconforter: "Je ne comprends pas, a-t-elle dit, pourquoi vos journaux critiquent ce charmant pays. Tout y est si bon marché".

L.N.

Le parti communiste japonais opte pour la politique du sourire

par Loic Salmon
de l'Agence France Presse

TOKYO — Les communistes japonais sont devenues subitement si libéraux qu'ils offrent même de partager le pouvoir avec le parti conservateur.

En effet l'affaire Lockheed risque de provoquer un schisme à l'intérieur du Parti gouvernemental libéral démocrate (LDP). Dans ce cas, M. Kenji Miyamoto, président du Parti communiste japonais (PCJ) serait prêt à participer jusqu'aux prochaines élections à un gouvernement de transition avec la fraction du LDP favorable au Premier ministre, M. Takeo Miki, si ce dernier décidait de faire bande à part.

"Politique du sourire"

Le PCJ a défini sa "politique du sourire" au début du mois, lors de la 9ème session plénière du comité central: garantie des libertés, démocratie, et abandon de la dictature du prolétariat.

La visite à Tokyo, au mois d'avril, de M. Georges Marchais, secrétaire du Parti communiste français, a fait de l'effet.

La première liberté garantie est nationale: chaque pays est libre de choisir son système social et politique, ainsi que d'exercer sa souveraineté indépendamment du contexte diplomatique, militaire et économique.

La déclaration affirme la volonté d'arriver au pouvoir par des élections libres, le maintien de la pluralité des partis, le respect de la liberté religieuse, de la liberté d'expression et de ...la propriété privée. Les nationalisations viseront uniquement les grandes sociétés et n'affecteront ni les petites et moyennes entreprises, ni le secteur agricole et de la pêche (80 p. cent des protides consommés par les Japonais viennent de la mer).

Sur le plan théorique, l'expression "marxisme-léninisme" a été remplacée par celle, plus concrète, de "socialisme scientifique". Enfin, les termes "dictature du prolétariat" disparaissent du vocabulaire du parti.

La stratégie du PCJ en vue des élections législatives

Les élections législatives devraient avoir lieu normalement à la fin de l'année. En raison du scandale Lockheed, les spéculations sur leur anticipation éventuelle vont bon train. Le PCJ, lui, n'y tient pas et pour cause.

Si comme il l'espère, toute la lumière est faite sur la distribution des pots-de-vin au Japon par la société américaine, d'après la presse japonaise, un certain nombre de personnalités, non seulement du parti au pouvoir, mais même des partis d'opposition, risquent d'être mises en cause. Dans ce cas, le PCJ apparaîtra comme le seul parti "propre" et fera des gains de sièges substantiels.

Néanmoins, quelle que soit sa progression, le PCJ devra s'allier avec d'autres partis pour pouvoir former un gouvernement majoritaire. Si le parti socialiste japonais reste le partenaire privilégié pour la constitution d'un front uni, les communistes n'excluent pas pour autant ni le parti démocrate socialiste, (centre gauche), ni le parti Komeito, bras politique de la secte religieuse "Soka Gakkai", dont la clientèle électorale est similaire à la leur. Déjà, au mois d'août de l'année dernière, M. Kenji Miyamoto avait cru pouvoir rafler ces voix à la suite de l'accord conclu avec M. Eisaku Ikeda, "pape" de la secte bouddhique Soka Gakkai.

Les politiciens du Komeito, d'abord surpris, ont immédiatement précisé "le maintien d'une complète indépendance" qui signifiait, à leurs yeux, l'accord, ruinant ainsi les espoirs du PCJ.

Celui-ci, qui regroupe 380,000 membres, comprend, selon ses propres termes "59 p. cent de travailleurs manuels et de cols blancs, ainsi que 41 p. cent d'agriculteurs, des citoyens travaillant pour leur compte, d'étudiants et autres". Il a totalisé 5,5 millions de voix (10.5 p. cent) et 39 sièges sur 491 aux dernières élections législatives en 1972, ainsi que 6,4 millions de voix (12 p. cent) et 20 sièges sur 252 aux élections sénatoriales de 1974.

M. Fuwa, secrétaire général du PCJ : un militant de longue date

Son secrétaire général, M. Fuwa, de son vrai nom Kenjiro Ueda, est âgé de 46 ans. Il a commencé à militer en 1947, lorsqu'il était encore au lycée. En 1953, il entre au secrétariat de la Fédération des syndicats japonais des travailleurs du fer et de l'acier, et fait ses débuts de commentateur politique dans la revue "Avant-garde". Co-auteur de l'ouvrage collectif "Marxisme contemporain", publié en 1958, M. Fuwa y souligne notamment l'utilisation du parlementarisme dans le processus révolutionnaire.

Spécialiste de tous les ouvrages du PCJ sur les partis communistes soviétique et chinois, M. Fuwa a été élu membre du comité central en 1967 et secrétaire général en 1970.

Son frère aîné, M. Koichiro Ueda, président du comité politique du PCJ, considéré lui-aussi comme l'une des "têtes pensantes" du parti, est rédacteur en chef au quotidien communiste "Akahata" ("Le drapeau rouge") qui tire à 500,000 exemplaires.

Poursuivant la campagne contre la pornographie lancée l'année dernière par le PCJ, M. Ueda a prôné, au mois de janvier, une thèse très controversée dans les milieux culturels, moralisants et idéologiques du pays, sur "l'appel à la chasteté chez les jeunes".

Elle dénonce notamment "les relations sexuelles avant le mariage, l'adultère, l'échange de partenaires, l'homosexualité et les relations sexuelles anormales".

En revanche dans une interview faite par le plus grand quotidien du Japon "Asahi Shimbun", (10 millions d'exemplaires) M. Ueda a déclaré: "Nous ne refusons ni le nu ni le strip-tease".

L.S.

dossiers de l'indépendance

par Jacques Brossard

L'accession à la souveraineté

Le Bangla Desh (1971)

Chercheur en droit constitutionnel, M. Jacques Brossard, professeur de droit à l'université de Montréal, vient de publier un livre, "L'accession à la souveraineté et le cas du Québec", aux Presses de l'université de Montréal, explorant les problèmes politiques et juridiques entourant l'accès à l'indépendance. Par suite d'une entente avec les PUM, LE JOUR publie des extraits de cet ouvrage, dont voici le second.

1. Le Pakistan se composait de deux grandes régions séparées par l'Inde et situées à 1,200 milles l'une de l'autre. Malgré leur religion commune, les deux régions différaient du tout au tout sur le plan ethnique, économique et social: la population de l'Est était bengali et parlait bengali, contrairement à celle de l'Ouest; elle était d'ailleurs plus nombreuse et plus pauvre que celle de l'Ouest (sur une population totale de 132 millions, le Pakistan oriental en comptait environ 72 millions; la densité y était de 922 habitants par mille carré tandis qu'elle était de 138 dans la partie occidentale). L'un des principaux facteurs de tension fut cependant l'attitude centralisatrice du gouvernement pakistanais et son attitude colonialiste à l'égard de la région de l'Est, tant sur le plan politique que sur le plan économique.

En 1969, à la suite d'émeutes, le régime militaire fédéral imposa la loi martiale mais promit en même temps d'adopter une constitution plus décentralisée. De son côté, la ligue Awani de Mujibur Raman, tout en acceptant le fédéralisme en principe, proposa un programme autonomiste aux termes duquel les pouvoirs du gouvernement central auraient été limités à la défense et aux affaires extérieures. Aux élections "nationales" d'octobre 1970, la ligue Awani obtint 167 des 169 sièges attribués à l'Est. Les autorités fédérales et celles de l'Est ne parvenant pas à s'entendre, la situation politique se détériora et des troubles éclatèrent à l'Est, notamment en milieu étudiant; l'armée fédérale intervint aussitôt, de façon particulièrement brutale, et massacra plusieurs milliers de Bengalis.

Peu après l'intervention de l'armée fédérale, la ligue Awani proclama l'indépendance du Bengale et appela la population à la résistance. Le nouveau gouvernement décréta en même temps le maintien temporaire, jusqu'à nouvel ordre, des lois en vigueur avant la déclaration d'indépendance ("Laws Continuance Enforcement Order" du 10 avril 1971). La guerre civile, désastreuse, dura plusieurs mois. Par suite de l'intervention militaire de l'Inde en faveur du Bangla Desh, l'armée pakistanaise dut finalement capituler le 15 décembre 1971. (L'URSS appuya aussi le Bangla Desh cependant que la Chine et les Etats-Unis appuyèrent le Pakistan). Une fois de plus, la force l'emportait; mais elle l'emportait cette fois du côté des sécessionnistes.

Depuis lors, le nouvel Etat du Bangla Desh a été reconnu par un nombre croissant d'Etats, y compris le Canada (qui ne fut pas l'un des plus empressés à le faire: toujours la crainte du précédent). Il est devenu membre du Commonwealth tandis que le Pakistan s'en retirait.

Certains membres du Conseil de sécurité (c'est-à-dire essentiellement la Chine) s'objectèrent d'abord à son admission aux Nations unies; il fut néanmoins admis assez tôt par quelques agences techniques de l'O.N.U. au sein desquelles on observa à son égard... le précédent établi en 1947 et l'on peut s'attendre à son admission prochaine à l'ONU (juillet 1974).

Entre-temps, le nouvel Etat avait adopté sa Constitution en novembre 1972, soit plusieurs mois après son accession à l'indépendance; il avait été régi dans l'intervalle par une constitution provisoire établie par décret. Les négociations avec le Pakistan à propos de la succession d'Etat n'ont pu débuter officiellement qu'après la reconnaissance du nouvel Etat par le Pakistan et sont donc loin d'être terminées.

2. Du point de vue juridique, il s'agit là d'un autre cas de sécession à l'état pur: une unité territoriale d'une fédération (cependant fort centralisée) s'en est détachée sans que la fédération ait cessé pour sa part d'exister.

Si l'indépendance du Bangla Desh est devenue légale, c'est qu'elle a réussi. On s'est toutefois demandé si le peuple du Pakistan oriental avait, du point de vue du droit international, le ***droit*** de s'autodéterminer lorsque ses gouvernants déclarèrent unilatéralement l'indépendance du Bangla Desh. Pour sa part, dans un rapport publié en 1972, la Commission internationale des juristes a penché pour la négative, tout en soulignant que les belligérants et surtout les Pakistanais avaient violé les droits de l'homme et que les Nations unies avaient failli à leur tâche en ne déclenchant pas à temps certains mécanismes prévus par la Charte.

La Commission reconnaît d'abord que les Bengalis du Pakistan oriental constituaient un "peuple" au sens de la Charte et que ce peuple, ***avant 1970,*** avait le droit d'invoquer en sa faveur le droit de libre disposition des peuples pour les motifs suivants: les Bengalis n'avaient jamais encore participé à des élections générales; ils étaient sous-représentés à tous les échelons de l'administration publique; leur revenu moyen était inférieur de 57% à celui des peuples du Pakistan occidental; bref le gouvernement central favorisait l'Ouest et ne se conformait pas au principe de l'égalité de droits. Mais, en octobre 1970, le gouvernement central venait de promettre une réforme de la Constitution et le peuple bengali venait de participer aux élections générales et d'appuyer le programme de la ligue Awani, lequel acceptait le principe du fédéralisme tout en prônant une autonomie accrue. C'est à ce moment, conclut la Commission, que le peuple du Bengale a exercé son droit à l'autodétermination; il ne pouvait donc plus l'exercer cinq mois plus tard. La ligue Awani n'avait d'ailleurs pas reçu mandat de déclarer l'indépendance.

Il est pour le moins excessif de prétendre qu'un vote électoral puisse engager un peuple et lui faire perdre son droit à l'autodétermination, surtout si le vote en question ne portait pas ***exclusivement*** sur la question de l'avenir constitutionnel de ce peuple. D'ailleurs, la ligue Awani n'avait admis le principe du fédéralisme que dans l'optique d'un régime confédéral extrêmement décentralisé: c'est donc celui-ci que le peuple bengali avait "approuvé" en élisant 167 députés Awani sur 169 et non pas le régime fédéral centralisé mis de l'avant par le gouvernement central. Et nous savons que, de toute façon, il n'est pas obligatoire de tenir un plébiscite ou même une élection sur la question pour que l'exercice du droit à l'autodétermination puisse être légal.

D'autre part, "ne pourrait-on soutenir tout aussi valablement qu'en refusant un règlement du problème sur la base du programme (de la ligue Awani) — et d'autant plus qu'il le fit par la force — le gouvernement du Pakistan cessait de se conformer au principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes? Dans la mesure dès lors où les dirigeants de la Ligue étaient suivis par la population (...), toutes les conditions nécessaires à l'exercice du droit à l'autodétermination se trouvaient à nouveau réunies."

En vérité, "il est difficile de dire en l'espèce que les conditions requises (...) ne sont pas remplies", compte tenu entre autres des faits suivants: "Le Bengale oriental constitue un territoire bien délimité, n'ayant aucune attache géographique avec le reste du Pakistan. (Il est) habité par une population dont les Bengalis forment la majorité et dont la personnalité distincte est bien définie et reconnue. (...) Une volonté ferme et unanime de la population s'est formée en faveur d'une large autonomie, qui se manifesta sans équivoque lors des élections de 1970, organisées par le pouvoir central; (...) le refus d'Islamabad d'accepter cette solution (confédérale) et la répression militaire qui en découla transformèrent la revendication autonomiste en une volonté ferme de sécession (...). (À ces faits s'ajoutent) l'existence d'un gouvernement local, élu par le peuple, dont l'autorité vis-à-vis de la population ne pouvait être contestée (et) l'impossibilité (où se trouvait) l'État (fédéral) de faire valoir son autorité contre une population qui rejetait son pouvoir."

J.B.

vue sur l'économie

par un groupe d'économistes québécois, coordination: Pierre Harvey

Recrudescence de l'inflation

Faut-il trouver de nouveaux remèdes?

Le relevé mensuel de l'indice des prix à la consommation, publié la semaine dernière, révélait une augmentation de 0.8 p. cent des prix d'avril à mai, sont la plus forte hausse au cours des cinq derniers mois. Le malade n'est donc pas guéri et pas même en voie de guérison. Pourtant, depuis la fin de l'année 1975, les nouvelles de Statistiques-Canada étaient encourageantes; la décélération des prix semblait être un mouvement bien engagé.

Les mesures anti-inflationnistes sont-elles devenues inefficaces? Plus encore, est-ce bien les mesures de contrôle des prix et des salaires, qui expliquent le recul des mois précédents? Enfin, la recrudescence de ce mal devenu chronique est-elle attribuable, comme on nous l'a fait croire dans le passé, aux autres, c'est-à-dire aux prix des biens importés, ou aux revendications syndicales, ou s'agit-il cette fois de quelques nouveaux fléaux?

Le rythme de l'inflation s'était résorbé depuis novembre dernier. Mais, attention, cette baisse était due essentiellement au fléchissement des prix de quelques aliments, notamment ceux de la plupart des viandes. Les prix des autres biens et services: vêtements, logement, transport, loisirs, etc., ont continué de grimper à peu près à la même vitesse que l'année précédente. Or, les aliments, répétons-le, seuls responsables du recul des prix, échappent totalement au contrôle de la Commission de lutte contre l'inflation. Il est donc pour le moins excessif, comme l'a fait le ministre des Finances à Ottawa la semaine passée, de parler de l'efficacité des mesures de contrôle en invoquant l'évolution de l'indice des prix à la consommation.

Il ne faut pas conclure pour autant que la Commission n'a eu aucun effet. Tout comme cela avait été prévu et dénoncé, en particulier par les syndicats, les contrôles ont surtout pour résultats de freiner les revendications salariales. Les conventions collectives renouvelées dernièrement incluent des accroissements de salaires moins élevés que durant les mois précédant la mise en place de la Commission. Il ne faut pas oublier toutefois que, par suite de la baisse réelle du pouvoir d'achat subie antérieurement par plusieurs classes de travailleurs, un grand nombre de ces conventions collectives comportent des clauses de rattrapage. La hausse plus modérée de la rémunération du travail prendra donc beaucoup de temps à se répercuter sur les prix. D'autre part, et on l'oublie trop souvent, les salaires comptent pour un pourcentage relativement faible du coût de production de centaines de biens.

La recrudescence de l'inflation au mois de mai est attribuable pour 50% à la flambée du prix de certains aliments, et à un degré moindre à la hausse des prix des spiritueux, du tabac et du logement. Il est normal au printemps (fin avril et début mai), et cela se produit chaque année, que les prix des aliments (légumes, fruits et viandes) connaissent une certaine hausse, imputable à une plus forte demande et à une offre limitée en ce qui concerne surtout les fruits et légumes. Le mouvement de cette année a toutefois une ampleur tout à fait exceptionnelle, qui dépasse largement la simple variation saisonnière. Le prix du boeuf, par exemple, a connu une augmentation de 12.4 p. cent en un mois.

Rappelons qu'il y a moins de deux ans, le monde était aux prises avec une pénurie de denrées alimentaires, suite à de mauvaises récoltes et à des sécheresses qui ont touché un grand nombre de pays (ne pas confondre avec les raretés artificielles planifiées par les spéculateurs). La situation était totalement différente à la fin de 1975 et au début de 1976. Les stocks étaient à leurs plus hauts niveaux et les marchés sursaturés. Les prix ne pouvaient donc que s'affaisser. Mais, il était prévisible que cette baisse ne durerait qu'un temps et que l'équilibre serait rétabli à brève échéance. C'est précisément ce qui se produit présentement pour certaines denrées.

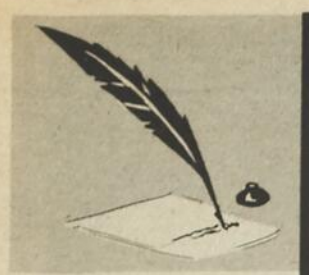
Il faut, cependant, ajouter que les prix des biens n'ont pas tous cette flexibilité de s'adapter à l'offre et à la demande. En fait, il y a de plus en plus de prix dits "administrés". La multiplication des prix "administrés" empêche tout mouvement vers la baisse. Ces prix ne dépendent pas des forces du marché mais sont fixés par l'Etat. C'est le cas des prix de plusieurs aliments. Ainsi, par exemple, même si le Canada a actuellement des surplus de lait, le consommateur ne paie pas moins cher sa pinte ou son litre de lait. Le gouvernement canadien intervient plutôt en contraignant les cultivateurs à réduire leur production.

Il est fort probable que le rythme de l'inflation s'accentuera d'ici la fin de l'année. Il faut s'attendre à de nouvelles hausses du prix des aliments. On ne pourra non plus éviter l'augmentation des prix du pétrole et sa répercussion sur l'ensemble de la production. De plus, les nouvelles taxes déjà annoncées ajoutent de l'huile sur le feu. Le gouvernement québécois, dans son dernier budget, a accru la taxe sur le tabac. Ce qui est encore plus important, il a autorisé les municipalités à taxer les transactions immobilières, ce qui se traduira par un bond du prix des maisons et des logements. Certaines administrations locales ont déjà exprimé leur intention d'occuper, dans les plus brefs délais, ce nouveau champ de taxation.

On a souvent affirmé que les gouvernements étaient les premier responsables de l'inflation. Une telle affirmation est loin d'être dénuée de fondement. Les dépenses des gouvernements du Canada et du Québec ont crû, depuis 1970, nettement plus rapidement que la production nationale (PNB). En fait, au Québec, 47% de la croissance du PNB entre 1970 et 1974 est passé entre les mains des pouvoirs publics. Les besoins de financement sont tels qu'il faut nécessairement recourir à de nouvelles sources de revenu. En outre, la concentration dans le temps et l'envergure des travaux publics, effectués à Montréal, ne sont pas étrangères à la poussée exceptionnelle du prix des matériaux de construction et partant de la hausse des loyers. Le secteur public québécois est responsable présentement de plus de 50 p. cent de la valeur totale de la construction.

L'inflation actuelle ne peut certes être imputée aux voisins et aux étrangers. Les salariés et les entreprises ont, sans aucun doute, une part de responsabilité mais c'est, avant tout, les administrations publiques qu'il faut blâmer de la situation présente. On assiste depuis quelque temps non pas à une lutte de classes mais à une lutte institutionnelle. Les travailleurs sont de plus en plus conscients que ce qui importe c'est leur revenu net. Les retenues sur les salaires: impôts, régie des rentes, assurance - chômage, assurance - maladie, fonds de pension, cotisations syndicales, etc., grugent une part de plus en plus grande des revenus des particuliers. Elles sont même devenues, dans plusieurs cas, une source de démotivation à travailler davantage. Il serait peut-être temps d'abandonner les remèdes de sorcière, d'arrêter de chercher des palliatifs et de s'attaquer résolument aux racines de l'inflation.

Jean-P. Vézina
professeur aux HEC



la revue de presse

par Evelyn Dumas

Dans la presse de la dernière semaine, d'une lecture capricieuse et plus encore pour ce que les extraits révèlent des observateurs que pour ce qu'ils révèlent des observés, nous avons retenu comme thèmes l'invasion de la Syrie au Liban, les événements au JOUR, l'hésitation des diplômés d'universités britanniques à s'engager dans l'industrie, et les élections italiennes.

LE NOUVEL observateur

N° 605 — DU 14 AU 20 JUIN 1976

Dans LE NOUVEL OBSERVATEUR, le directeur Jean Daniel répond à ceux qui l'adjurent de protester contre "l'horreur des crimes que les Syriens commettent au Liban" en ces termes:

"...ce qui m'a retenu de rejoindre le choeur des dénonciateurs de Valéry Giscard d'Estaing, lorsque, choisissant à tort la Louisiane et la presse américaine pour faire ses confidences, il a proposé aux Libanais l'intervention de la France, c'est que, tout de même, ce président fragile, cet adversaire politique, cet homme étranger à l'univers de nos luttes, dans la maladresse, la contradiction et la gaffe, n'en brisait pas moins un silence. Le silence résigné des Etats qui, autour du Liban, procédaient à une ronde de gardiens qui attendent avec cynisme l'heure où les tumultes de l'asile s'affaisseront dans la paix des cimetières.

"Quant à ces Américains, ces Soviétiques, ce monde arabe enfin qui, avec un retard savamment calculé, protestent aujourd'hui contre l'intervention syrienne, leurs propos en rappellent d'autres qui ont été savamment oubliés. En 1956, à la veille de l'expédition franco-anglo-israélienne contre Suez, expédition décidée pour punir Nasser d'avoir nationalisé un célèbre canal qui se trouvait en terre égyptienne, Christian Pineau, alors ministre des Affaires étrangères de Guy Mollet, a consulté entre autres deux chefs d'Etat arabes. Réponse obtenue: "Faites vite. Si vous réussissez en vingt-quatre heures, nous protesterons pour la forme. Mais, au-delà de trois jours, nous mobiliserons l'opinion arabe contre l'impérialisme occidental". Et lorsque Krouchtchev et Einsenhower stoppèrent par la menace l'avance des armées française, anglaise et israélienne, les deux chefs d'Etat en question furent, en effet, parmi les tout premiers à dénoncer la "diplomatie de la canonière" et les crimes de l'impérialisme conjugué des Européens et des sionistes. Ce qui est impardonnable, en politique, ce n'est pas l'immoralité, c'est l'échec".

Les événements qui se déroulent au JOUR et autour de lui ont fait l'objet de commentaires dans la presse au cours de la dernière semaine. Dans LE DEVOIR, le rédacteur en chef Michel Roy, à partir de la décision conjointe et unanime de l'exécutif du Parti québécois et de son aile parlementaire, soulignait le rôle capital que le parti a joué dans la vie du JOUR, disait que nul ne se serait scandalisé de ce que le journal devienne l'organe officiel du parti, et concluait:

"Il aurait été possible, tout en respectant les exigences de la profession, la conscience des journalistes et l'honneur de tous les artisans, de fabriquer et de publier un quotidien ouvertement inféodé au parti. Mais les gens du JOUR ont voulu tout à la fois l'argent du PQ et la liberté totale de faire à leur guise un quotidien qui va parfois à l'encontre des objectifs du PQ et risque de lui nuire électoralement. C'était une équation vouée à l'échec. Dorénavant, LE JOUR aura sa liberté et son indépendance, mais ne sera plus financièrement tributaire du PQ et de ses membres. Le choix est fait. Et le Parti aura eu le mérite de vider le débat en moins d'un mois".

Dans le MONTREAL STAR, le chroniqueur politique Dominique Clift, sur le même ton des jugements définitifs, exprimait des nuances différentes. A son avis le problème se trouve moins dans les rapports du journal et du Parti que dans l'inadéquation du contenu du journal avec les attentes des annonceurs:

● "Ce qui s'est passé c'est que la couverture et le contenu du journal ont été dirigés vers le groupe de lecteurs les plus sympathiques à la cause séparatiste: les étudiants et les jeunes intellectuels. Le ton du journal est resté très partisan et militant, centré sur les questions de rapports entre personnes et sur la nostalgie française. Comme support de publicité le journal a une dimension limitée, si on exclut les carrières et les blue-jeans."

Et Dominique Clift conclut sur une note carrément pessimiste:

● "Toutes les parties intéressées semblent plus empressées de trouver un bouc émissaire pour les problèmes actuels que pour la recherche de solutions à long terme. Cela en soi augure mal pour la survie du JOUR."

MANCHESTER GUARDIAN

Le MANCHESTER GUARDIAN évoquait en éditorial un problème britannique qui a des sonorités étrangement familières: les meilleurs diplômés des universités anglaises, disait-il, choisissent très rarement de travailler dans l'industrie, et préfèrent la recherche, les institutions financières, le marketing, presque n'importe quoi. Pourquoi?

● "C'est un problème qui préoccupe les haut fonctionnaires", les dirigeants de l'industrie, quelques universitaires, de temps en temps un syndicaliste, et même un ou deux ministres. Et pourtant c'est un problème qui semble aussi insoluble que la sécheresse de l'été. Ceux qui le déplorent disent: "Il nous faut un changement d'attitudes. C'est un problème culturel" — et continuent de s'arracher les cheveux. Changer des attitudes n'est jamais facile, spécialement quand ces attitudes ont été bâties le long de plus d'un siècle. Mais ce serait un début si ceux qui s'inquiètent privément de la qualité insuffisante de la gestion britannique se levaient et le disaient publiquement. (...) A moins que des personnes de qualité deviennent responsables du processus de production en Angleterre, tous les amusements autour des banques de capital, des incitations à l'investissement et des ententes sur la planification n'auront pas, à la longue, assez de poids dans nos efforts pour nous agripper à la pente savonneuse du déclin industriel."

Le Monde

Les élections qui se tiendront demain et lundi en Italie passionnent l'opinion internationale: quelle force aura le parti communiste italien, quel sera son rôle s'il participe au pouvoir, sont les questions centrales. Cette semaine dans LE MONDE, l'envoyé spécial du journal en Italie, Jacques Nobécourt, écrivait des articles sous le titre: "L'Italie devant la peur". Après avoir dit, en bon francocentriste, que le drame de l'Italie était de n'avoir jamais connu la Révolution française, Nobécourt souligne comment ce pays, du statut de musée de l'Occident qu'il avait, est passé récemment au rang de pays dont la politique intérieure est pour l'instant la plus passionnante de tout l'Occident, notamment pour cette raison:

● "Il n'empêche que le débat est là: l'entrée en scène du "modèle" communiste signifierait-elle à long terme la récupération de l'Italie dans la zone de sécurité soviétique?"

Mais pour l'électorat italien, le problème ne se pose pas dans ces termes:

● "Pour sortir l'Italie de la crise économique, il faut "d'urgence" mettre en oeuvre un plan de stabilisation. Et les "seuls" qui paraissent capables, en raison de leur "honnêteté" et de leur "efficacité", d'en imposer les disciplines et les sacrifices, ce sont les communistes."

E.D.

***Bas du Fleuve-Gaspésie* : avec des amis qui, comme moi, vivent en ville par nécessité plutôt que par choix, ce court voyage prend l'allure d'une escapade; de retrouvailles aussi des "gens d'en bas". Gilles Vigneault, un gars d'en bas, chante:**

"On est d'en haut
Ou bien d'en bas
Descend ou voyage
On apprend ça."

Je ne sais pas où commence l'en bas ni où finit l'en haut mais pour Gabriel et moi, qui sommes nés gens d'en bas, la région de Charlevoix, à cause de ses paysages et de ses habitants, mériterait de faire partie des pays d'en bas. Pour nous, il n'est pas de meilleure préparation au Bas du Fleuve que de faire un détour par Charlevoix, qui commence vraiment aussitôt qu'on s'est éloigné des horreurs de Sainte-Anne-de-Beaupré; la nature et les hommes reprennent les droits qu'ils avaient cédés au commerce des bondieuseries et des chiens chauds. Notre première étape sera l'une des perles de ce Charlevoix légendaire et traditionnel: Port-aux-Persil. Nous y retrouvons l'auberge de Mademoiselle Bouchard pour déguster des éperlans "pêchés de cet après-midi"; (les pêcheurs disent éperlan, mot qui selon le **Glossaire du parler français** figure dans **Pantagruel).** Les touristes n'étant pas encore arrivés, nous sommes seuls à profiter du village, de la grève et de l'auberge; c'est un peu comme si nous revenions chez nous après une longue absence.

Mercredi, le 2 juin : nos amitiés faites à Charlevoix et à Port-au-Persil, nous traversons le Saint-Laurent — les marsouins accompagnent le bateau — pour accoster le quai de Rivière-du-Loup, sorte de grosse proue du Bas du Fleuve. A chaque village, des souvenirs et des anecdotes nous reviennent en tête; auprès de celle qui pénètre dans ce pays pour la première fois, Gabriel et moi jouons un peu les guides touristiques et les "Jos connaissants". Le temps restera au beau fixe pendant tout notre voyage; les gens d'en bas n'en sont pas surpris qui disent qu'il fait toujours beau les dix premiers jours de juin. Nous nous arrêtons à Cap-Chat pour la nuit. A l'auberge blanche du village, nous ne retrouvons plus les demoiselles Gagné; les nouveaux propriétaires ont agrandi le vieil hôtel, construit de luxueuses cabines et, suprême innovation, ont introduit, dans le nouveau bar-salon, de la musique extrêmement bruyante. Heureusement, la morue fraîche est au rendez-vous. Ce qui plus est, nous arrivons "quand et" le capelan; c'est la grosse nouvelle du jour; le capelan roule sur la grève. Ce soir, devant un feu de grève, Kikou-la-corse nous parle de sa vie de chevrière, des animaux du maquis, de la végétation et des habitants de ces lieux et de leurs coutumes séculaires. La Gaspésie et la Corse font connaissance.

Jeudi, le 3 juin : nous nous apprêtons à revenir à Rimouski quand Kikou s'aperçoit qu'elle a oublié son appareil-photo sur la grève, la nuit précédente. Hélas! il est parti avec le capelan. Pour la consoler, je lui dis qu'il s'agit d'un cas de "commerce silencieux" dont l'ethnologue Marcel Griaule parlait au temps où je suivais ses cours à Paris: Kikou s'est emparée d'un peu de l'âme de la Gaspésie et il n'est que juste qu'elle y laisse quelque chose en retour, son appareil-photo. Elle consent à cette interprétation mais ne peut s'empêcher de signaler cette disparition à la radio de Sainte-Anne-des-Monts, au cas où...

Revenant donc sur nos pas, nous nous arrêtons à Matane pour y rencontrer des animateurs de l'Opération-Dignité 1 (O.D.1); il en existe deux autres: O.D.2 et O.D.3. Un certain public connaît ces opérations spectaculaires; ce que l'on sait moins peut-être, c'est que ces actions se prolongent encore aujourd'hui et qu'elles constituent des points de ralliement pour tous ceux qui combattent les pouvoirs établis. Ecoutant ces animateurs, nous sentons que pour nous le tourisme est fini et que nous allons chercher à en savoir davantage sur ces gens d'en bas qui luttent quotidiennement contre la machine bureaucratique, les exploiteurs de tout acabit et, faut-il le dire, un certain fatalisme des gens qui, moyennant une prime à l'exil, acceptent d'aller chômer en ville et de devenir déracinés à jamais. Il me revient en tête l'image de ce vieil homme, assis près du canal de Valleyfield, à qui j'avais demandé pourquoi il avait l'air si triste: "Pour un gars comme moi qui suis né à Gaspé, ce petit canal me fait ennuyer à mort de la grand-eau."

C'est aussi à Matane que nous fîmes connaissance avec **La Vache enragée** (C.P. 91, Matane). C'est un bulletin populaire de liaison qui paraît tous les mois, depuis octobre 75, et qui veut être comme O.D.1: "le regroupement de tous ceux qui luttent pour vivre chez eux!" Voici le sommaire du numéro du 6 mars 1976: p. 3—Editorial: l'entente des autres; p. 5 — Epok: histoire d'une entreprise de production; p. 6 — On s'organise à Saint-Léon: une coop forestière; p. 8 — Portrait d'un village: Sainte-Irène; p. 10 — Action-chômage; p. 11 — Tricofil à Saint-Jérôme; p. 16 — Les assistés sociaux dénoncent la réfonte; p. 20 — 8 mars; journée internationale des femmes; p. 23 — Tiers-Monde: enfin, on peut bâtir au Vietnam.

Les gars d'en bas qui, depuis toujours, ont été sous la botte des compagnies qui exploitaient leurs richesses naturelles et des petits-gros locaux, ont commencé de parler un langage autre que celui de la soumission et à vivre une autre vie; les plus dynamiques d'entre eux mettent sur pied des sociétés d'exploitation des ressources, des groupements forestiers, agricoles et d'habitation; des réalisations comme le JAL, la Relève et les Opérations-Dignité se dressent comme des symboles de vie et d'avenir; c'est ainsi que pour nous apparaît la nouvelle réalité; pour ceux qui sont engagés dans la lutte quotidienne et qui doivent vaincre les obstacles et les jambettes qui leur viennent autant de l'extérieur (gouvernements et monopoles) que de l'intérieur (appât du gain rapide, découragement, zizanies) la réalité est beaucoup plus prosaïque. Comment, en effet, résister contre une certaine rationalité économique et les normes bureaucratiques? Dans un petit document intitulé "Les gens d'en bas présentent les marchands de balounes" on peut lire des extraits du rapport des économistes Higgins, Martin, Raynault: "Nous croyons qu'il faut d'abord favoriser l'expansion des villes qui sont situées dans le rayon le plus court par rapport à Montréal...nous proposons de faire en sorte que chacune des villes atteigne au moins 100,000 habitants d'ici une quinzaine d'années." (p.142) "Il n'y a rien de répréhensible à supprimer la pauvreté et le chômage dans une région peu développée en attirant la population dans un village dynamique: l'essentiel des progrès passés s'est effectué précisément ainsi." (p. 145) Le même document fustige les compagnies forestières dans des chansons, "Y faut partir dans les chantiers," par exemple, dont le dernier couplet se lit comme suit:

"Vous autres vous faites le peuple dans l'show
Vous êtes dans tous les numéros
Vous verrez que cé pas compliqué
Ça fait cent ans que vous pratiquez
Refrain: Envoyons de l'avant nos gens
Envoyons de l'avant (bis)."

Une autre chanson, "Le reel de la colonisation", commence ainsi:

"La compagnie est arrivée
On a bûché comme des damnés
Elle a rasé toutes les forêts
Comme si ça leur appartenait."
Refrain: "A la main gauche, à la main droite
Et saluez votre compagnie."

Le soir nous nous établissons à Sainte-Luce-sur-mer où nous resterons jusqu'au dimanche; la table est excellente et les aubergistes affables.

Vendredi, le 4 juin: dans l'après-midi, Gabriel et moi rencontrons le recteur Horth de l'UQAR et quelques-uns de ses collègues; nous sommes agréablement surpris de constater que cette université s'enracine dans la région, que la fétichisation du savoir n'y sévit pas encore et que la bureaucratisation y semble minimale.

Le soir, Marie-Nicole, devenue par son mariage une vraie femme d'en bas, vient nous rejoindre à Mont-Joli pour la fin de semaine.

Samedi, le 5 juin: visite à Saint-Gabriel où avec Kikou nous rencontrons la violoneuse-compositeur de la région, quelques-uns de mes parents et le vieux Louis Roussel qui nous parle de mon grand-père paternel que je n'ai pas connu; à Saint-Donat, nous visitons une petite commune où des jeunes, venus d'autres régions, vivent d'artisanat, de miel et de la terre.

Dimanche, le 6 juin: nous quittons la mer pour nous enfoncer dans le pays des lacs: le Témiscouata. Chez les Jean-Marie Morin, autour d'un gigantesque et succulent six-pâtes (le Glossaire écrit **cipaille** et donne **sea-pie** comme étymologie; ma mère, quand elle écrivait sa recette pour une voisine, écrivait six-pâtes, parce que, disait-elle, on y met six rangs de pâte et six rangs de viande) nous entendons raconter par ceux qui l'ont vécue dès les débuts, la dure et belle histoire du JAL. Le JAL, c'est d'abord des gens de trois paroisses - Saint-Just, Auclair et Lejeune - qui constatent que leurs villages se vident avec la complicité des gouvernements, décident de prendre en mains leur destinée, de mettre en commun leurs énergies et leurs ressources; depuis que l'idée a germé, en 1972, le JAL s'est développé et possède déjà à son actif des oeuvres de solidarité et de développement qui deviennent un pôle d'entraînement pour d'autres villages; on a mis sur pied une coopérative générale, qui couvre quatre secteurs (Saint-Just, Auclair, Lejeune, Lots-Renversés) et qui vise à l'aménagement et l'exploitation efficaces de la forêt et des sols et au développement de l'artisanat et du tourisme.

des offres justes et raisonnables aux professionnels du gouvernement

LES SALAIRES

Pourcentage minimum d'augmentation:

au 1er juillet 75: 28.84 o/o (soit 26.5 sur le minimum de l'échelle de traitement et la différence étant versée en forfaitaire)
au 1er juillet 76: 8 o/o
au 1er juillet 77: 6 o/o

(Soit un salaire annuel minimum de $10,621.00 au 1/7/75 à un maximum de $29,637.00 au 1/7/77)*
* Plus indexation.

DE NOMBREUX AVANTAGES

- Temps supplémentaire rémunéré dès la première heure après la journée régulière de sept (7) heures.
- quatre (4) semaines de vacances après un an de service continu.
- treize (13) jours fériés garantis.
- assurance-vie, assurance-salaire, assurance-maladie, régimes de retraite et de congés de maladie.
- pleine sécurité d'emploi après la permanence.

EXEMPLES DE TRAITEMENTS PROPOSES POUR UNE SEMAINE DE TRAVAIL DE 35 HEURES

UN INGENIEUR DE CLASSE I, au 3ème échelon, gagnait selon l'ancienne convention collective au 30 juin 1975, $18,112.00 (sans compter l'indexation en ajustement du coût de la vie). Les nouvelles échelles de traitement offertes par le gouvernement indiquent que le salaire de ce professionnel serait de $23,045.00 depuis le 1er juillet 1975 et que s'il a obtenu ses avancements d'échelons, son salaire serait de $25,760.00 le 1er juillet 1976 et de $28,261.00 au 1er juillet 1977.

1,856 professionnels dont 618 ingénieurs à l'emploi du gouvernement se verront appliquer une échelle dont le maximum atteindra:

au 1er juillet 1975: $25,500.00
au 1er juillet 1976: $27,594.00
au 1er juillet 1977: $29,250.00

UN AGENT DE LA GESTION FINANCIERE possédant cinq (5) ans d'expérience, gagnait selon l'ancienne convention collective au 30 juin 1975, $12,622.00 (sans compter l'indexation en ajustement du coût de la vie). Depuis le 1er juillet 1975, il gagnerait $16,343.00 et s'il obtient ses avancements d'échelons, son salaire serait de $18,384.00 le 1er juillet 1976 et de $20,300.00 au 1er juillet 1977.

2,553 professionnels dont 919 agents de la gestion financière se verront appliquer une échelle dont le maximum atteindra:

au 1er juillet 1975: $24,712.00
au 1er juillet 1976: $26,689.00
au 1er juillet 1977: $28,290.00

Gouvernement du Québec
Ministère de la fonction publique

Textes de
Gisèle Tremblay

Le lent départ des infirmières

L'Alliance des infirmières de Montréal regroupe 5,000 infirmières, en sections dans trente hôpitaux. Elle était affiliée à la Fédération des affaires sociales (FAS) depuis 1950. Les tensions entre l'Alliance et la Fédération ont commencé il y a dix ans.

L'origine du conflit

● En 1966, un premier conflit oppose l'Alliance à M. P.-E. Dalpé, alors président de la FAS, aujourd'hui président de la CSD. Les infirmières voulaient être représentées directement à la table provinciale de négociation et garder un droit de regard sur leurs clauses particulières. Le problème reviendra à chaque négociation.

● En 1971, la FAS centralise ses services et les infirmières, qui avaient droit jusque-là à leurs permanents, ne sont plus desservies que par des permanents déjà affectés à des syndicats d'employés généraux des hôpitaux.

● En 1973, dans ses politiques de syndicalisation, la FAS décide de privilégier la formule des syndicats dits "industriels", pour intégrer les infirmières aux autres employés dans un même syndicat d'hôpital.

● En janvier 1974, se sentant menacée, l'Alliance décide de proposer à ses membres, par voie de référendum, de quitter la FAS pour une autre fédération CSN ou de former leur propre fédération affiliée à la CSN. Commencent alors, entre la FAS, la CSN et l'Alliance, de longues négociations qui dureront deux ans et aboutiront à la rupture.

L'échec de la négociation

● Au printemps 1974, un compromis est proposé, qui permettrait la formation d'un secteur "infirmières" à l'intérieur de la FAS. Celle-ci refuse, et cesse ses contacts avec l'Alliance pendant six mois.

● Le 3 octobre 1974, après l'avoir différé pour favoriser la solution négociée, l'Alliance tient son référendum: les syndiquées optent à 92% pour une affiliation à la Fédération des professionnels qui est d'accord.

● A l'hiver 1974, le bureau confédéral de la CSN, arbitre des conflits de juridiction entre fédérations, refuse le changement, sous les pressions de la FAS qui menace de partir. Mais il désaffilie l'Alliance de la FAS et l'affilie directement à la CSN, pour une période temporaire.

● Au début de 1975, saisi du dossier par la FAS, le conseil confédéral forme un comité d'étude qui propose la reprise de la négociation sur la création d'un secteur "infirmières" à la FAS et, à défaut d'entente, un référendum dont l'alternative serait la FAS ou une fédération d'infirmières.

● Au printemps 1975, suivant une autre recommandation du comité, l'Alliance et la FAS font des aménagements temporaires pour la négociation qui s'amorce dans le secteur public.

● En juin 1975, l'Alliance retire à la FAS le mandat de négociation pour ses membres, le comité de négociation de la FAS ayant tranché dans les revendications des infirmières. L'Alliance accepte toutefois de négocier en cartel avec la FAS et la Fédération des professionnels.

La goutte d'eau: la cotisation

● En septembre 1975, les membres de l'Alliance rejettent la hausse de cotisation au fonds de grève, en exigeant d'abord le règlement de leur conflit.

● En octobre 1975, avec quatre autres syndicats d'infirmières qui voulaient quitter la FAS, l'Alliance demande l'autorisation de former une fédération d'infirmières. Le mois suivant, le bureau confédéral, hésitant entre deux statuts apparemment contradictoires, décide de demander un avis juridique.

● En décembre 1975, l'Alliance est suspendue pour n'avoir pas payer la cotisation, et forme peu après une table de négociation séparée avec le gouvernement.

● En janvier, le président de la CSN cherche une solution de compromis. On s'entend pour présenter au bureau et au conseil confédéral la requête quant à une fédération d'infirmières, avec référendum sur cette question. Reste à régler les arrérages: le paiement des cotisations pendant la période de suspension.

● A la fin de janvier, le conseil confédéral, qui avait inscrit la requête des infirmières à son ordre du jour, n'aborde même pas la question, mais il consacre une journée à un débat politique sur le parti ouvrier.

● En février, l'Alliance décide d'entreprendre, hors de la CSN, des démarches pour créer une fédération d'infirmières; celle-ci tient effectivement son congrès de fondation en mars. La Fédération des infirmières et infirmiers du Québec (FIIQ) est née, avec des statuts qui lui permettent de s'affilier éventuellement à une centrale syndicale.

Des 18,000 syndiqués suspendus de la CSN, près de 17,000 sont ce qu'il est convenu d'appeler de hauts salariés et pas moins de 12,000 sont des "professionnels". Plus encore, toute la Fédération des professionnels est menacée de disparition.

Ce n'est pas là un hasard.

Il existe en effet à la CSN, parmi les militants de l'appareil sinon à la base, une tendance hostile aux professionnels, qu'on accuse volontiers de "corporatisme" (doctrine qui défend les privilèges liés au métier, au détriment de l'ensemble des salariés).

Cette tendance, qui se réclame d'une idéologie militante, et sans doute d'autres raisons encore, font que les professionnels ont parfois peine à défendre leurs revendications particulières dans des négociations en commun où ils sont minoritaires. Et comme ils sont suspendus à propos d'une hausse de cotisation, ils se sentent en droit de demander si on ne veut pas d'eux pour de l'argent.

Ces tensions posent le problème suivant: les professionnels ont-ils encore une place à la CSN et si oui, ont-ils encore le droit de la choisir?"

La Fédération des affaires sociales (FAS) a résolu depuis plusieurs années d'opter pour la formule du syndicat industriel, qui regroupe tous les salariés d'un établissement quelle que soit leur fonction, de préférence à la formule du syndicat professionnel, qui regroupe par métier les salariés d'un ou plusieurs établissements.

C'est là un choix idéologique, inspiré par le désir de souder la communauté d'intérêts entre salariés dans une structure syndicale unique. Mais le développement historique de la FAS s'est fait avec une toute autre souplesse.

C'est ainsi qu'on trouvait, à la FAS, les deux formules parmi les infirmières: les unes (5,500) y étaient regroupées en syndicats professionnels (les Alliances d'infirmières); les autres (2,000) sont encore intégrées à des syndicats d'hôpitaux.

Ailleurs à la CSN, les deux formules coexistent également et à aucun congrès un choix exclusif en faveur de l'une ou de l'autre n'a été décidé. Il existe même, outre la Fédération des professionnels, une seconde fé
ration dont le fondement professionnel: c'est la Fé
ration nationale des en
gnants (FNEQ), conside
pourtant comme l'aile g
che de la CSN.

Le choix irréduct
de la FAS en faveur de
formule industrielle a fau
toutes les négociations a
l'Alliance pour un règlem
du conflit, comme le ch
irréductible de la Fl
construction en faveur d
monopole sur les chant
faussait les tentatives de r
prochement pour impose
coexistence des centra
(Les moyens et les moti
tions ne sont évidemm
pas les mêmes).

Les infirmières s
souvent placées, dans
hôpitaux, en position
commander aux emplo
généraux. En négociation
les ont des revendicati
particulières, telles la for
tion en cours d'emploi e
délégation des actes m
caux (définition des tâc
entre médecins et infirm
res).

Ainsi que le rec
naissait le comité d'étu
créé en janvier 1975, la p
tique de négociation de
FAS tendait à "éviter d'
corder trop d'attention
problèmes particuliers
infirmières, afin d'insis
sur les problèmes qu'el
ont en commun avec les
tres employés des hô
taux". Ce qu'une por
parole des infirmières trad
en ces termes: "On est
demi-boss dans les hôpita
et on engendre des frust
tions; à la FAS, les emplo
se vengent au niveau syn
cal".

L'attitude que pré
nisait le comité était la s
vante: "Si un groupe acco
une grande importance à
problèmes qui lui sont pa
culiers ou qui sont d'or
professionnel, la meille
manière d'éviter qu'il ne
cantonne dans le corpo
tisme, c'est que la structu
syndicale prenne en cha
ce type de problèmes."

C'est un fait que
FAS, en voulant plutôt as
miler les infirmières, a p
duit l'effet contraire à ce

Se reposer à Ios... et oublier le monde!

La fraîcheur de la Côte Nord

vue de Pointe des Monts

Photo Michel Gagné

le voyageur avisé

Quand votre chien participe à vos vacances...

Certains d'entre vous ne voudront pas cet été, se séparer de leur adorable chien pendant la durée de leurs vacances et songeront donc à l'emmener avec eux en voiture, sur les routes. Des spécialistes de la gent canine ont quelques conseils à vous donner sur la meilleure façon de faire que votre chien trouve ses vacances agréables...

Laisser votre chien au chenil, pendant vos vacances, n'est pas toujours une bonne idée: c'est une dépense assez élevée qui s'ajoute à celles déjà prévues pour le voyage. Il suffit de bien prévoir, et le chien peut très bien faire partie de l'expédition-vacances.

Vous pouvez acheter une cage de voyage en treillis de métal et cette "cage" devient l'habitat de votre chien pour la durée du voyage. Vous pouvez attacher à la cage un plat d'eau, y mettre des cubes de glace, et ainsi votre animal préféré aura de l'eau fraîche à sa portée sans que tout soit éclaboussé dans l'auto.

Si vous devez laisser le chien dans votre chambre de motel, cette cage vous assurera aussi qu'il ne prendra pas la poudre d'escampette au moment où la femme de chambre ouvrira la porte, et... que celle-ci n'aura pas peur de ce locataire imprévu.

Quand vous vous arrêtez le long de la route pour diner, l'animal peut être laissé dans sa cage, dans la voiture dont on aura laissé les fenêtres ouvertes, sous un arbre ombrageux. La prostation due à la trop grande chaleur est fréquente et il faut tenter d'en épargner votre chien.

Après votre propre repas, prenez le temps de laisser votre chien se dégourdir un peu: faites-le courir dans la nature et donnez-lui une collation avant de le réinstaller à l'arrière de la voiture. L'exercice lui permettra de se détendre les muscles qui peuvent s'ankyloser dans la cage, et la collation calmera sa faim jusqu'au repas régulier auquel il n'aura droit qu'à votre arrivée à destination. Il vous est recommandé, en passant, de ne pas servir de repas à votre chien dans l'heure qui précède votre départ en voiture.

Le reste de l'équipement à prévoir inclut un bol à eau et un plat à nourriture; le mieux est toujours d'apporter le plat auquel il est déjà habitué à la maison, de façon à éviter le dépaysement. Une laisse solide, un bon collier de cuir avec loquet, et une plaque d'identification en métal comportant le plus de renseignements possible, sont aussi très importants à prévoir. Les chiens qui se mettent à courir dans de vastes endroits qui leur sont inconnus sont difficiles à faire obéir, même s'ils ont été très bien entraînés à répondre à votre commandement. Surtout, souvenez-vous que votre chien ignore où il est et où aller; une bonne laisse le gardera près de vous.

Autre détail: n'oubliez pas d'apporter sa brosse et son peigne. Après une longue journée en voiture, un bon entretien de sa fourrure lui fera du bien et le gardera propre; il ne vous faut quand même pas oublier que toute la famille voyage avec le chien et que personne ne tient particulièrement à s'imprégner de l'odeur canine et à se retrouver couvert de poils!

Enfin, avant de partir en voyage, n'oubliez pas de renouveller les vaccins du chien et de lui faire passer un examen médical chez le vétérinaire. Apportez les certificats de vaccination avec vous: ils pourront vous être essentiels dans le cas où votre chien mordrait quelqu'un ou pour passer les frontières américaine et mexicaine. Il existe aussi des médicaments que votre vétérinaire peut vous fournir pour le cas où votre chien aurait tendance à être malade en voiture.

Séances publiques du conseil du tourisme

Le Conseil du tourisme tiendra prochainement une série de séances publiques aux quatre coins du Québec. Les mémoires des organismes et individus intéressés seront entendus à l'Hôtel-de-ville de Chicoutimi, le 22 juin; au Palais de justice de Trois-Rivières, le 28 du même mois, et le 14 juillet à Sherbrooke (endroit à déterminer). D'autres séances publiques se tiendront au cours de l'été dans les villes de Baie-Comeau, Hull, Montréal, Québec, Rimouski et Val D'or à une date à être déterminée ultérieurement.

Pour ces dernières villes, il est encore temps pour les organismes et personnes qui ne l'auraient pas encore fait, de rédiger leur mémoire en 5 copies et de le faire tenir le plus rapidement possible au soin du secrétaire, Conseil du tourisme, ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, 1 Place Ville-Marie, Montréal, H3B 3M9.

Rappelons que le tout premier but de ces séances publiques est de permettre au Conseil du tourisme de se sensibiliser davantage aux divers problèmes du tourisme dans chacune des régions du Québec et de faire les recommandations appropriées.

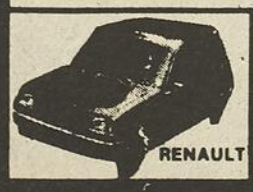
tourbec

Bureau de Montréal, 347 est, rue St-Paul, Montréal, P.Q. H2Y 1H3, (514) 866-1063 Bureau de Québec, 29, rue d'Auteuil, Québec, P.Q. G1R 4B9, (418) 694-0424

Bienvenue en **Gaspésie**
à **l'Auberge Le Coin du Banc**
située à 4 milles de **Percé** sur mer.
Plage magnifique
chambres confortables
ou chalets meublés et chauffés
cuisine soignée.
Pour informations ou réservations:
Coin du Banc 645-2907 (418)
Montréal: 655-8547 (514)

VISITEZ L'EUROPE EN AUTOMOBILE
Vous qui aimez voyager sans contrainte, faites-le au volant de votre AUTOMOBILE, vous ferez ainsi découvrir à votre famille les merveilles de l'EUROPE.
— DEUX FORMULES —
— **Le plan AUTO VACANCES.** (21 jours à 6 mois) Voiture neuve - Kilométrage illimité - Assurance tous risques sans déductible - Un forfait tout compris.
SIMCA CHRYSLER * RENAULT * CITROEN * PEUGEOT * V.W. * AUDI * FIAT *
— **Le plan LOCATION** **EUROPCARS — CAMPING-CAR**
- Le plus vaste réseau EUROPÉEN à votre service
- Kilometrage illimité
- Plus de 9,000 véhicules disponibles.

Pour un excellent service à meilleur prix demandez à votre agence de voyage le catalogue :
AIR FRANCE — EUROP AUTO
EUROP AUTO — 5193 Côte des Neiges, Montréal
Nom.....Tél.: .....
Adresse.....Mon agence est.....
Me faire parvenir votre catalogue 1976 ***Permis N° 50493***


RENAULT

SIMCA
VOITURE DE L'ANNÉE

LES DESTINATIONS **AviaTourS**
Agence Touristique Spécialisée
MOSCOU ET L'EUROPE DE L'EST
du 8 au 29 septembre **$2,094.50**
LES VIGNOBLES DE FRANCE
du 8 au 29 septembre **$1,794.**
ROUMANIE:
SUR LES PAS DE DRACULA
8 juillet - 14 jours: **$1,018**
9 septembre - 14 jours: **$ 912**
LES BALKANS: ROUMANIE - BULGARIE - GRECE - TURQUIE
8 juillet — 14 jours: **$1,341**
9 septembre - 14 jours: **$1,028**

Sunflight
NASSAU - 7 jrs: **$279** ACAPULCO: 7 jrs: **$309**
JAMAIQUE - 7 jrs: **$337** ILES HAWAII: 2 sem. **$607**
RBADE: 7 jrs: **$299**

cuba UNITOURS
1 semaine - départs tous dimanches
incluant: ● transport aérien ● 2 nuits à La HAVANE (Hotel National) ● 5 nuits Varadero (Hotel Los Delfines) ● 3 repas par jour ● bière avec les repas, etc...
jusqu'au 4 juillet: DE **$339** à **$359**
à partir du 11 juillet: DE **$369** à **$389**
845-8221
LES VOYAGES
hone
HONE
1460 avenue Union, Montréal, Qué., H3A 2B8,
Permis - 50178

Cuba... si
VENEZ DONC CONSULTER LES SPÉCIALISTES DE CUBA... ON SAIT DE QUOI ON PARLE
CET ÉTÉ:
1 semaine de $319. à $389.
(selon la date de départ et le type d'accomodation choisi)
CET HIVER
IL EST DÉJÀ TEMPS DE VOUS ENREGISTRER
MEGANO - VARADERO 1 SEM. ou 2 SEM.
Cuba...
on connait ça!
NOUS VOUS OFFRONS ÉGALEMENT TOUTES LES AUTRES DESTINATIONS SOIT **L'EUROPE,** LES **ANTILLES** OU **AILLEURS**
PRÉFÉREZ-VOUS
UNE CROISIÈRE, UN VOL NOLISÉ
CONSULTEZ
VOYAGES
unik
1574 CH. CHAMBLY LONGUEUIL **674-6273**

En Norvège

Photo Office national du tourisme norvegien

"Les deux amoureux", le fameux pic rocheux qui surplombe le port de Svolvoer, dans les îles Lofoten.

Des vacances pas comme les autres

La Norvège offre cette année un choix surprenant d'idées nouvelles et originales pour vos vacances. Vous êtes-vous déjà promenés à dos de poney dans les sentiers des montagnes nordiques? Avez-vous déjà loué une maison de ferme en pleine nature, ou joué au golf à minuit sous un soleil d'été? Toutes ces aventures et beaucoup d'autres, vous attendent en Norvège cette année.

Vous pouvez participer à une excursion de 8 jours en canot, ou de 7 jours à dos de cheval, dans les montagnes **Pee Gynt.** Il vous est possible de passer 8 jours à pêcher le saumon géant dans la rivière **Vossa,** ou 6 jours à faire du ski d'été sur l'immense glacier de **Jostedal,** ou encore d'effectuer un voyage de 21 jours de camping dans la région du fjord **Hardanger.**

La meilleure façon de connaître les Norvégiens, c'est de passer vos vacances sur une ferme. Logement confortable, cuisine norvégienne copieuse, saines activités en plein air, comme la pêche à la truite dans les rivières et les lacs environnants, vous y attendent. Plusieurs familles de fermiers norvégiens vous accueillent à l'année longue et à des prix raisonnables.

Des renseignements supplémentaires sur ces vacances originales en Norvège sont à votre disposition à votre agence de voyages ou au bureau local des ventes de SAS.

les bouyageries

Faire visiter le Québec, c'est d'abord le faire aimer

par Normand Cazelais

Les voies du tourisme, comme celles du Seigneur (...), sont insondables.

Ainsi, j'ai lu cette semaine deux livres aussi beaux que différents, tant dans leurs contenus que dans leur forme, mais qui se rejoignent dans une même intention, celle de faire aimer le Québec. Et, de là à vouloir le connaître et à vouloir le visiter, le pas, chez le conquis, est vite franchi...

L'un est de Camille Laverdière, géographe et même géomorphologue de son état: il s'intitule **"De pierre des champs"** et a paru chez **Fides** dans la collection **"Voix québécoises".** C'est un recueil de poèmes en prose accompagnés de fort belles aquarelles de Nicole Carette, qui est, comme le souligne avec raison le revers de la jaquette, **"une affaire de souches et un écho qui perdure".** Car, incontestablement, Camille Laverdière est un Québécois — et, cela, de profonde mémoire — qui aime son pays et qui veut communiquer cet amour.

L'autre est de Louis-Martin Tard, journaliste, scripteur et écrivain de solide métier. Edité par la puissante et internationale maison **Hachette**, dans la collection des **"Guides Bleus A"**, son titre est plus simple: **"Au Québec".** Son objet n'en est pas, pour ce, moins valable: être un guide du Québec destiné à tous les francophones du monde et, plus particulièrement, aux Français dits de France; être, en fait, davantage qu'un simple guide touristique mais un manuel d'initiation capable de permettre au lecteur de **..connaître le Québec, de sentir le Québec, d'aimer le Québec"** et non seulement d' **"en user avec dicesnement".** Peut-être Louis-Martin Tard était-il bien placé pour vouloir atteindre ce but: il est lui-même un Français établi au Québec depuis 25 ans.

J'avoue toutefois avoir eu au départ une certaine réticence, sinon une réticence certaine: pourquoi a-t-il fallu, en effet, qu'un tel ouvrage, à savoir un guide à saveur tout de même touristique, fût écrit par un Québécois d'adoption? Cette réticence s'alimentait entre autres au souvenir de deux très bons ouvrages que j'avais encore fraîchement en mémoire, **"le Canada-français, après deux siècles de patience"** de Gérard Bergeron et **"Les Québécois"** de Marcel Rioux, qui furent et qui sont l'un et l'autre beaucoup plus que de bons essis de sciences politiques et de sociologie: ces deux auteurs ont fait la preuve que des Québécois de toujours peuvent parler avec bonheur de leur pays...

Mais cette réticence ne m'a empêché d'apprécier et d'aimer ce livre, de constater qu'il a été écrit avec intelligence et générosité, que l'auteur a su éviter les pièges d'un complexe du supériorité ou d'une condescendance si souvent dénoncés, qu'il a su remodeler en grande partie les images et aspects stéréotypés, archi-usés et, pour tout dire, **"folkloriques",** aptes à satisfaire les idées préconçues du Français moyen à notre endroit.

Ainsi, il n'a pu échapper à l'occasion de consacrer une pleine page à nos sacres — éléments "distinctifs" s'il en est (mais pas plus, à bien y penser que les jurons français, polonais, arabes ou italiens) — mais j'ai aimé sa façon d'en faire une expression de notre tempérament Latin, de notre entité sociale et surtout culturelle: **"Ce genre de vocables (les sacres) devient mot-outil, propre à scander les phrases. Les insonores virgules, points-virgules, points à la ligne, points d'exclamation et autres signes de ponctuation sont ainsi figurés dans le langage oral par une série de (...) ces interjections qui, dispersées dans le discours, servent à exprimer divers élans de l'âme (et) dérivent parfois en verbes à tout dire".**

Bien sûr, l'auteur y est allé de ses 4 pages de lexique (**"Des mots que vous entendrez"**) et s'est même permis de phonétiser (sans les accompagner de leur graphie originale) des mots anglais que nous utilisons couramment **"bine"** pour **"bean", "canne"** pour "can", **"djobe"** pour "job", **"kioute"** pour "cute", etc.); bien sûr, il a tiré des fonds de tiroirs les plus reculés et inconnus des recettes anciennes qui peuvent aux yeux de lecteurs français rehausser notre savoir-faire en ce domaine...et aussi notre valeur; bien sûr, il y a des coquilles, comme celle de la page 65 où l'auteur hésite entre "s'enivrer" et "s'ennivrer"; bien sûr, il y a des erreurs techniques, comme celle de dire (page 190): **"après le village appelé Les Eboulements, on entre dans la région de Charlevoix".**

Bien sûr, on pourrait reprocher à la partie **"guide touristique"** d'être un peu courte, de manquer de circuits originaux, d'itinéraires détaillés, d'oublier beaucoup de choses et détails que d'aucuns jugeront absolument importants et essentiels. Mais ce serait être injuste, et pour l'auteur et pour le livre.

D'ailleurs, tout au long de son ouvrage et surtout dès son introduction, Louis-Martin Tard ne cache pas ses intentions: il veut faire saisir la particularité et l'intérêt de cet espace et de ses gens. Comme il le dit lui-même, il veut "donner le goût du Québec" et de ses habitants: "Découvrez-les, découvrez les Québécois qui, de toute façon, vous surprendront." Nulle surprise alors que Tard parle davantage au coeur qu'à la raison, qu'il mette davantage d'emphase à initier et à expliquer qu'à livrer des secrets touristiques — il en dévoile un bon nombre tout de même, ne vous en faites pas. J'ai dit plus haut que ce **"guide"** était l'oeuvre d'un homme intelligent et généreux; c'est aussi le fait d'un homme attentif. Même si j'espère qu'un jour un Québécois d'origine en vienne à écrire un **"guide touristique du Québec"** destiné à une diffusion internationale, je pense que le meilleur compliment que l'on puisse faire à Louis-Martin Tard et à son livre est que la lecture d' **"Au Québec"** n'est pas seulement à recommander aux francophones de la planète et aux Français mais aussi qux Québécois: il y trouveront intéressante et utile matière à réflexion sur eux-mêmes.

tourvac L'EUROPE C'EST PAS CHER AVEC EUROVAC SABENA lignes aériennes belges

Les excursions Eurovac 76 par Sabena, c'est le meilleur moyen de découvrir le maximum d'Europe... pour le minimum d'argent! Et les prix comprennent absolument tout: transport par autocar, hôtels de luxe, repas, guide expérimenté, entrée gratuite dans les endroits payants, pourboires, assurances et toutes les taxes! Départ et retour de Bruxelles. Jamais la découverte de l'Europe n'aura été aussi simple, aussi intéressante, aussi complète et aussi économique!

Circuit	durée	Prix par personne*
FRANCE:		
1. Paris et Fontainebleau	4 jours	$210.50
2. La Normandie et le Mont-St-Michel	4 jours	$183.50
3. Les châteaux de la Loire	5 jours	$232.00
4. Vacances en Provence et sur la Côte d'Azur	14 jours	$648.25
SUISSE:		
5. Interlaken et les Alpes	7 jours	$321.25
ALLEMAGNE:		
6. L'Allemagne romantique	8 jours	$399.75
7. Le Rhin enchanteur (voyage compris)	3 jours	$126.75
	4 jours	$160.00
TCHÉCOSLOVAQUIE, HONGRIE ET AUTRICHE:		
8. Prague, Budapest et Vienne	16 jours	$743.25
YOUGOSLAVIE:		
10. Vacances sur la côte dalmatienne	16 jours	$756.50
AUTRICHE:		
9. "Circuit musical" à Vienne et Salzbourg	9 jours	$451.00
RUSSIE, POLOGNE ET FINLANDE		
11. Moscou, Léningrad et Helsinki	21 jours	$916.00
NORVEGE:		
12. Oslo et les fjords	15 jours	$970.25
NORVEGE, DANEMARK ET SUEDE:		
13. "Circuits découvertes" Les trois capitales scandinaves	12 jours	$725.00
ITALIE:		
14. Rome, Naples, Florence et Capri	12 jours	$756.00
15. "Circuit artistique" les villes et les Alpes	14 jours	$646.00
ESPAGNE:		
16. "Itinéraire soleil": France, Espagne, Andalousie et Maroc	21 jours	$916.00
GRECE:		
17. "Circuit soleil" via Belgrade et l'Italie	22 jours	$1,186.00

VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE

PERMIS 50280

LAVAL
CENTRE LAVAL (CENTRE D'ACHATS) Autoroute 15, Sortie 6E
1600, Le Corbusier 687-0880 | PROMENADE 688-5310

BROSSARD
PLACE PORTO BELLO 7350, boul. TASCHEREAU 672-5353

LACHUTE
LES GALERIES LACHUTE 505, Chemin BETHANIE 562-3788

LONGUEUIL
PLACE LONGUEUIL (Centre d'achats) 1, PLACE LONGUEUIL 679-3777

MONTREAL
CENTRE-VILLE 1010 ouest, STE-CATHERINE METRO PEEL 861-7272
LES GALERIES NORMANDIE 2634, De SALABERRY 331-9971
PLAZA ST-HUBERT 911 est, Beaubien Metro Beaubien 273-7755
CARREFOUR MT-ROYAL 4454, St-Denis Metro Mt-Royal 845-8225
ÂGE D'OR MÉTROPOLITAIN 911 est, Beaubien Metro Beaubien 273-2581

Petite île lancée dans la mer Egée

A Ios, que faire? Se reposer voluptueusement de la civilisation

par Louis Beaugrand-Champagne

Le pont de la classe touriste sur le bateau-traversier NAXOS qui fait, presque chaque jour, le circuit Pirée-Paros-Naxos-Ios-Santorin, est un enchevêtrement de sacs de campeurs, sacs de couchage, tentes repliées, parmi lesquels circule une foule de ce que les gens "bien" appellent des hippies, et qui sont en réalité des étudiants, ou jeunes couples en vacances. Ils viennent de Suède, d'Allemagne et quelques-uns de France, des E.U., et du Canada. Il en est débarqué quelques-uns à Paros et à Naxos.

Je m'aperçois que le gros du contingent, une cinquantaine, va débarquer à Ios, petite île de la mer Egée. Avec mon sac-à-main et ma petite malle d'avion, je me précipite pour passer au premier rang; je sais qu'à Ios, il n'y a que 75 ou 80 chambres d'hôtel (de 3e ou 4e classe), et je crains de ne pas trouver d'endroit pour coucher; le sac de couchage n'étant pas mon "bag" préféré.

Le bateau accoste, la porte-passerelle s'abaisse, et je me précipite; je demande au policier que je rencontre: "Hôtel?"; il me fait signe, à gauche; je cours presque et je m'enregistre, avec moult gestes et signes, auprès d'une vieille femme, toute de noir vêtue, et je m'aperçois, une heure plus tard, que je suis seul dans l'hôtel. J'y serai, d'ailleurs, le seul client pendant six jours, malgré tous les autres groupes de gitans modernes qui débarquent de chaque bateau qui arrive à Ios.

Ios, où selon la légende, Homère aurait été enseveli, fait partie des Cyclades, poignée de petites îles lancées au hasard dans la mer Egée, par Jupiter, qui ne savait qu'en faire après la création. Homère peut dormir en paix, dans cette île de 100 km carrés, où il n'y a qu'une seule route, longue d'environ 5 kms. Pour parcourir l'île, il faut suivre les pistes de chèvres et d'ânes qui se rendent d'un petit hameau à l'autre. La vie n'est donc pas pressée, les gens sont calmes et aimables, et les 3 ou 4 petits camions ne sont pas tapageurs.

A onze heures le matin, heure de grande activité dans tous les coins du monde, on peut entendre chanter les oiseaux sur la place publique du petit port. Tout ici n'est que "calme, sans luxe, ni volupté".

Les gitans modernes se sont perdus dans la nature, sont disparus vers de petites plages oubliées, ou sont allés camper dans la montagne. D'autres logent chez l'habitant à un ou deux dollars par jour. Dans le milieu de la journée, on en retrouve plusieurs sur la plage de Millopota. Ils sont encore plus nombreux, vers la fin de l'après-midi, sur la place du port, aux terrasses des petits cafés, pour le coke ou la bière quotidienne. Ils en profitent pour acheter quelques poissons des pêcheurs qui rentrent de la pêche, quelques légumes, du pain et du vin... et la vie est belle!

Plusieurs demeurent au village d'Ios à 30 minutes de marche, bien lente, du port. On y accède par une large rue-escalier aux marches dallées, comme le sont toutes les petites rues étroites du village, la jointure des grandes dalles marquées par un trait de chaux. Si le sol est en fait une grande roche, on y peint des dalles à la chaux. Quand on ne voit plus de lignes blanches, c'est qu'on a quitté la voie publique et qu'on est rendu sur un terrain privé. Ce qui est très utile, car dans le dédale de petites rues, ruelles, corridors, passages, croches et plus ou moins en pente, il est facile de prendre une entrée privée pour une continuation de la ruelle.

Pour le touriste qui ne campe pas, les hôtels sont simples mais propres, et bon marché: quatre dollars par jour, petit déjeuner compris. Les restaurants, tous semblables, monotones et froids; on n'y bouffe pas, on s'y nourrit. Boulettes d'agneau sauce tomate, spaghetti, pain de macaroni-viande, stew d'agneau sauce yogourt, moussaka couçi-couça, poissons mal grillés; enfin, ça nourrit, mais c'est "dull". Les salades grecques (tomates, concombres-feta-olives noires, noyés dans l'huile d'olive) sont délicieuses, si on les demande sans huile (à moins d'aimer l'huile d'olive à la cuillerée). Une demi-bouteille de vin, un fruit pour terminer et ça vous coûte $1.75 à $2.25.

Une chambre pour une nuit, à l'hôtel Hilton à Athènes, m'a coûté plus cher que mes six jours à Ios, chambre et restaurants.

Qu'est-ce qu'on fait à Ios? On se repose de la civilisation; on marche de l'hôtel à la plage, de la plage à l'hôtel; on prend du soleil à la pelle, on lit, on se vautre dans le sable chaud; on flâne à la terrasse d'un petit café, on sirote un ouzo, un coke, une bière, un café turc, pardon... un café grec. Depuis Chypre, il ne faut pas faire d'erreur... On admire les fleurs, les géraniums géants aux terrasses des maisons, les coquelicots et les marguerites des champs; on regarde les petits ânes patients, stationnés le long du chemin, à l'endroit de travail de leurs maîtres et qui attendent sans presque bouger de 8 heures à 18 heures; on admire la Méditerranée, bleue, bleue, si bleue et puis ... on rêve!

Quand on se sent vidé de toute notre excitation factice de civilisés, de notre énervement, qu'on a oublié nos politiciens de toutes couleurs, les grèves, les lock-outs, les problèmes et les pseudo-solutions, et "ben" ... on est assez bête pour revenir "chez nous"!

La Côte Nord, c'est pour les valeureux ... et ça se mérite!

par Jacques Keable

Pour des urbains aux poumons encrassés par les fumées d'huile à chauffage d'un long hiver, par les tuyaux d'échappement des autos puantes du centre des villes, par la cigarette qui n'attend pas l'autre, pour à peu près tous les urbains donc, la première bouffée d'air de la Côte Nord se compare à celle du nageur qui émerge d'un long séjour sous l'eau: l'air qui donne le vertige!

Mais attention: la Côte Nord, ça se mérite. C'est pas comme Old Orchard ou Miami où, dit-on, on peut se rendre avec une ou deux brosses à dents et un bikini! Non, la Côte demande qu'on s'y prépare. Mais la préparation est largement récompensée: la mer est verte et de plus en plus froide à mesure qu'on descend le long de la Côte, le sable est blond, la forêt toute proche est verte et noire et quand le ciel est bleu, il est vraiment bleu. La Côte Nord, la moyenne Côte nord, jusqu'à **Havre Saint-Pierre,** c'est une manière de paradis auquel n'ont accès que les valeureux!

La route

D'abord vous assurer, en quittant Montréal ou Québec, d'avoir en mains une voiture acceptable, capable de supporter les côtes abruptes du comté de **Charlevoix.** Car les côtes, dans le bout de **La Malbaie,** sont exigeantes. Et si votre voiture est déficiente, la terrible petite fumée peut sortir du capot, avec le résultat que vous savez. Donc, une voiture qui ne "chauffe" pas.

Si vous avez l'insigne plaisir de conduire un "bazou", vous pouvez toujours vous rendre, sur la Côte sud, jusqu'à **Rivière-du-Loup** et là, prendre le bateau pour la Côte nord, **St-Siméon.** Mais encore là, attention: il se pourrait que d'autres voyageurs aient, en même temps que vous, le même truc que vous! Et alors, c'est à la queue leu leu que vous allez passer deux ou trois heures! L'impatience est à ce moment-là permise, puisque c'est la seule occasion que vous aurez, au cours de ce voyage, de vous mettre en colère. Mais de grâce, ne gueulez pas contre votre copine, mari, copain, compagne ou je ne sais quoi. C'est inutilement ennuyeux. Vous pouvez alors, à votre choix, enguirlander le capitaine (de toute façon il s'en fout éperdument et ne vous entend pas) ou le ministre ou député de votre choix. Et Dieu sait que vous avez le choix!

La fraîcheur

Deuxième précaution, plus importante que la première: prévoir la fraîcheur. Car sur la Côte, l'été est court et frais. Le choix est simple. Ou bien vous apportez une tente avec chaufferette, ou bien vous apportez une tente avec gin ou scotch ou rhum ou je ne sais quoi. Dans ce dernier cas, vos vacances seront olé olé, mais extrêmement épuisantes. Si vous prenez la précaution d'apporter des chandails de laine et une chaufferette de tente (c'est un gadget que vous ne regretterez pas), et aussi un peu d'eau-de-vie (!), vous ferez un voyage extraordinaire.

La Côte

Les paysages, la nature, les caps, les ravins, les plages, la mer, tout ça a été décrit mille fois. Inutile d'y revenir, sinon pour vous dire que les propos de chroniqueurs touristiques en mal de mots élogieux sont tous dépassés par la réalité de la Côte. La forêt

(suite à la page 30)

Vue sur Pentecôte.

Mirabelle tours inc.
Permis • 50-368

IATA ATC

PROGRAMME D'ETE 1976

MIAMI BEACH A PARTIR DE **$221.00**

DÉPARTS TOUS LES DIMANCHES

PRIX PAR PERSONNE	1 SEM.					2 SEM.				
PERS. PAR CHAMBRE	1 P.	2 P.	3 P.	4 P.	ENF	1 P.	2 P.	3 P.	4 P.	ENF.
SUN CITY	269.	229.	221.	221.	169.	349.	279.	259.	249.	189.
CASTAWAYS	309.	249.	229.	221.	169.	439.	319.	279.	259.	189.
TAXE ET SERVICE	7.	7.	7.	7.	3.50	11.	11.	11.	11.	5.50

CUISINETTE SEULEMENT $20 PAR CHAMBRESEM.

puerto rico!

A PARTIR DE **SAN JUAN** **$269.00**

DÉPARTS TOUS LES SAMEDIS

PRIX PAR PERSONNE	1 SEM.					2 SEM				
PERS. PAR CHAMBRE	1 P.	2 P.	3 P.	4 P.	ENF	1 P.	2 P.	3 P.	4 P.	ENF.
REGENCY	329.	289.	279.	269.	269.	439.	349.	319.	299.	269.
DA VINCI	339.	299.	289.	—	269.	449.	369.	339.	—	269.
DIPLOMAT	339.	299.	289.	—	269.	449.	369.	339.	—	269.
CONDADO HOLIDAY INN	399.	329.	309.	289.	269.	579.	419.	379.	359.	269.
TAXE ET SERVICE	9.	9.	9.	9.	4.50	15.	15.	15.	15.	7.50

CUISINETTES — HÔTEL REGENCY SEULEMENT

Incluant: Hôtel - transferts - petit déjeuner - Continental - vol aller-retour par jet Québecair.

ACAPULCO!

A PARTIR DE **$310.00**

DEPARTS TOUS LES DIMANCHES SUR AEROMEXICO

PRIX PAR PERSONNE	1 SEM.				2 SEM.			
PERS. PAR CHAMBRE	1 P.	2 P.	3 P.	ENF.	1 P.	2 P.	3 P.	ENF.
MOTEL IMPALA	399.	319.	310.	199.	469.	389.	379.	219.
LAS TERRAZAS	399.	319.	310.	199.	469.	389.	379.	219.
CLUB DEL SOL	409.	329.	319.	199.	479.	399.	389.	219.
LA PALAPA	489.	399.	389.	199.	689.	539.	509.	219.
TAXE ET SERVICE	9.00 par sem./pers. sauf La Palapa 12.00 sem./pers.							
ARR. SPECIAUX	CUISINETTES - CLUB DEL SOL							

CLUB JEUNESSE
CLUB JEUNESSE
5450, CÔTE-DES-NEIGES
Suite 304, MONTRÉAL
Tél. 341-4425
Permis 50342

LES VOYAGES hone HONE
1460 avenue Union, Montréal 111, Qué.
845-8221
Permis 50198

VOYAGES unik 674-6273
1574, CHEMIN CHAMBLY, LONGUEUIL
Permis 50184
CHEZ NOUS ON S'OCCUPE DE VOUS

VOYAGES PELICAN
2425, DE SALABERRY, MONTRÉAL
(Centre d'Achats de Salaberry)
Permis No 50255
TÉL.: 334-6692

Visite touristique du Bluenose dans les ports américains

Le *Bluenose II*, réplique du légendaire Bluenose de la Nouvelle-Ecosse, schooner célèbre dans tout l'Atlantique Nord par sa rapidité, effectue actuellement une tournée des ports américains depuis la Nouvelle-Orléans en Louisiane jusqu'à New York. Ce navire, jaugeant 285 tonnes, est à la charge du ministère du Tourisme de la Nouvelle-Ecosse.

La principale escale du safari côtier du Bluenose aura lieu à New York le 4 juillet, date à laquelle il participera avec 200 autres bateaux à voile venant des Etats-Unis et de 30 nations côtières à un défilé de quatre heures et long de 19 milles appelé *"Operation Sail"* (Opération Voile) partant du pont Verrazano jusqu'au pont George Washington sur la rivière Hudson.

Le Bluenose II ne fait pas de compétition mais plus d'un million de personnes l'ont visité depuis son lancement à Lunenburg en 1964.

Voyage en maison flottante dans la région de Shuswap

Pour les habitants de la région de *Shuswap* près de Salmon Arm en Colombie-Britannique, les plus belles vacances se passent dans une maison flottante.

A Sicamous, sur l'isthme séparant les lacs Shuswap et Mara, on loue des maisons flottantes pouvant loger de deux à huit personnes.

Vous pouvez partir à l'exploration de 1,000 milles (1,600 kilomètres) de rivage, vous étendre sur les plages le jour, faire le barbecue le soir, nager ou encore aller vous promener dans le petit canot qui accompagne la plupart des maisons flottantes.

Vous pouvez même vous arrêter près d'une ville pour faire vos courses ou même... pourquoi pas une partie de golf?

Les propriétaires de ces maisons flottantes informent les clients des règles fondamentales de la maison flottante avant le départ.

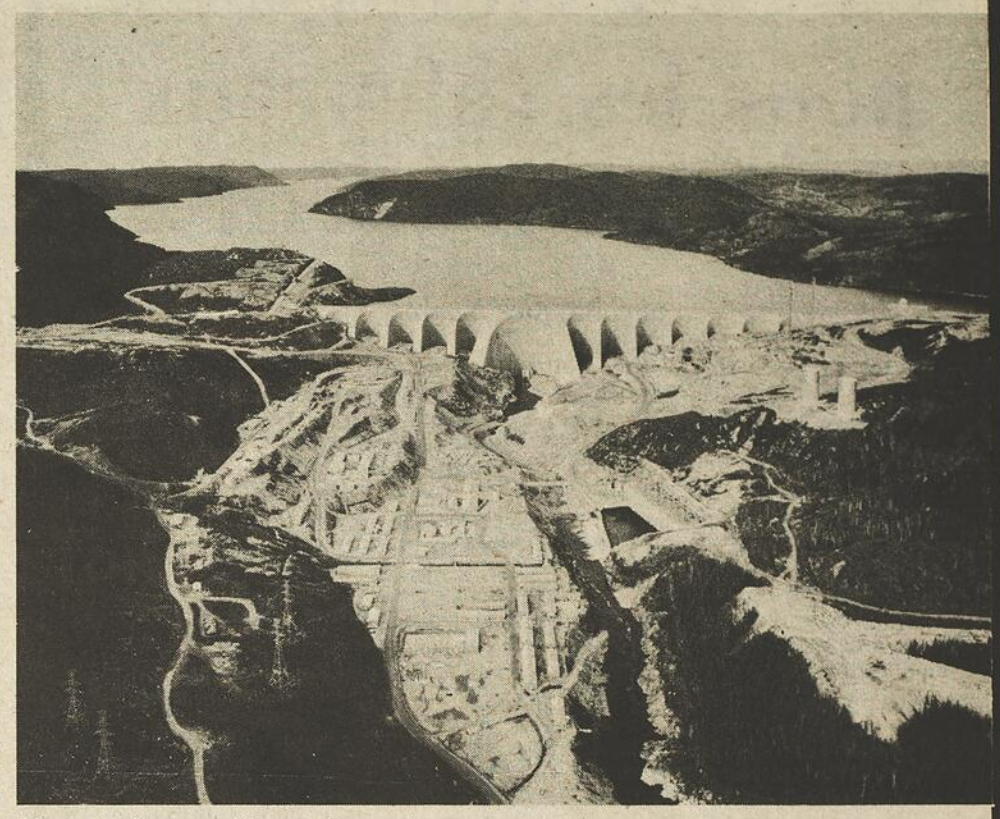
Ces embarcations sont faciles à manoeuvrer; elles sont aussi tout équipées (poêle, réfrigérateur, éclairage, chauffage, lavabo et toilette); le client n'a que sa literie à fournir.

Sur la Côte, l'été est court et frais

(suite de la page 29)

verte et noire, c'est vrai. La mer bleue, verte, avec des moutons blancs, c'est vrai. La sauvagerie de la nature, c'est vrai aussi.

Des choses à signaler: le fort de **Pointe des Monts.** A voir. C'est beau, beau, beau. Quoi de plus?... Et puis **Manic,** la Manic, la fameuse Manic. Elle est là, à votre portée, à une soixantaine de milles sur asphalte de **Hauterive...** C'est à voir, bien sûr. Impressionnant comme sur les images et la publicité du parti libéral, à l'époque. Allez-y donc. Du même coup, vous verrez couler les magnifiques rivières **Manicouagan** et **Outardes.**



Manic, la fameuse, l'impressionnante.

Sept-Iles

En descendant le long de la Côte, vous finirez par arriver à **Sept-Iles.** Ses quais, son usine, son monde. Une ville au bord de l'eau. Une ville rude et étonnamment douce, à cause de la mer qui vient s'éteindre tranquillement sur les abords des quais...

Sept-Iles, c'est le métal dans la douceur violente du nord. Le fer au bord de l'eau. Un syndicalisme vigoureux, des citoyens, des femmes et des hommes vivants qui accueillent les étrangers avec un brin de distance et beaucoup d'hospitalité.

Partout sur la Côte, ce qui frappe, c'est l'absence de servilité. On est loin des lieux touristiques habituels. Ici, la visite est bienvenue, mais pas à n'importe quel prix. La Côte Nord, très certainement, ne vit pas des touristes. Elle vit d'elle-même, de ses mines, de ses usines. Les touristes, c'est en surplus. On les accueille avec âme et ouverture, mais les bottines, ils se les frotteront tout seuls!...

La moyenne Côte nord

Quand vous continuez à descendre plus bas que **Sept-Iles,** vous arrivez à **Moisie,** petit village indien avec sa rivière à saumons pour Américains. Les saumons sont pour les Américains mais la rivière, tumultueuse, qui se jette dans le golfe, elle est bien à nous. Et sur la longue pointe de sable qui sépare le golfe du cours de la rivière, vous pouvez, d'un côté du banc de sable, vous baigner dans l'eau froide de la rivière et, de l'autre, dans l'eau glaciale du golfe. Mais ici encore, tout est question d'acclimatation: la froideur de l'eau salée, on s'y fait. La première journée, les jambes sont striées de crampes dès qu'on met le petit orteil dans l'eau. Le deuxième jour, avec un peu d'audace, on se "sauve". Le troisième jour on se baigne carrément...

Le Havre

Si, par chance, vous décidez de vous rendre jusqu'à **Mingan** ou jusqu'à **Havre Saint-Pierre,** vous bénéficierez de plaisirs très spéciaux. La mer d'abord. La pêche aussi. Celle de la morue, du flétan, de l'éperlan, du saumon. Puis la chasse aux oiseaux...

Puis, pour les amateurs de photos, les extraordinaires **îles de Mingan,** avec leurs formes de pierres. Puis, plus au large, **l'île d'Anticosti** où les citoyens de Havre Saint-Pierre ne vont surtout pas, c'est extrêmement connu, chasser le chevreuil...

Havre Saint-Pierre, c'est un village-ville qu'il faut connaître. Tranquillement, à partir d'abord de l'hôtel de la ville. Puis, avec les gens. Une ville où, par exemple, les gens ont, dans la réalité, la parlure des gens de Gilles Vigneault dans sa chanson **"Caillou Lapierre"...** Et puis **"Fer et titane",** parce qu'à Havre Saint-Pierre, tout le monde ou presque vit de la mine de titane, à une trentaine de milles du village.

A Havre Saint-Pierre, il y avait aussi (il y a peut-être encore) le secrétaire de la municipalité, M. Jomphre, qui a conservé, dans son coffre-fort, toute l'histoire du Havre. Il y a deux éléments, dans ses livres d'école: des photos et, en vers de douze pieds, l'histoire du Havre. Si vous êtes assez gentils et astucieux et respectueux, vous pourrez peut-être, avec un peu de chance, convaincre M. Jomphre de vous montrer ses trésors.

S'il vous dit oui, vous aurez fait de votre voyage plus qu'un voyage: un moment exceptionnel que vous raconterez longtemps et dont vous vous souviendrez avec une sorte de pincement au coeur. M. Jomphre, c'est toute la poésie de la Côte réunie en un seul personnage. Pour y avoir accès, ça vaut la peine d'aller sur la Côte, même en "bazou", même sans chaufferette de tente. C'est un risque à courir, mais il en vaut le coup. Tout est là.

Permis 50477

une petite odyssée

dans les îles grecques

ATHÈNES• CORINTHE• EPIDAURE• MYCENES• OLYMPIE• ZANTE• DELPHES
ST-LUC• LEVADIE• CAP SOUNION• AEGINE• POROS• HYDRA
MYKONOS• RHODES• CRÈTE• (Heraklion-St-Nicholas)• CANAL DE CORINTHE

$995 (18 jours)

Le prix ci-contre comprend :
- Le transport aérien Montréal-Athènes-Montréal en classe économique
- Les frais d'hôtel (2 ou 3 personnes par chambre) de transport par bateaux avec cabines entre les îles (où cela s'applique)
- deux repas par jour (plan MAP)
- tous les transferts, pourboires, taxes (sauf la taxe d'aéroport à Mirabel $8.00)

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 25 AOÛT 1976

Départ de Montréal : 10 septembre / Départ d'Athènes : 27 septembre

S.V.P. noter : *Les hôtels sont tous de première classe et les visites soit à Athènes soit durant le tour classique des Iles sont gratuites.*

Un supplément de $90.00 est exigé pour chambre individuelle. Seul un passeport valide est requis, pas besoin de visa.

Pour renseignements supplémentaires, s.v.p. vous adresser

AGENCE DE VOYAGE PAMEL LTÉE

5325 B Avenue du Parc (entre Fairmounth et St-Viateur) M. Denis 272-1119

Visitez l'Europe...

EN... AUTOMOBILE

ou en

EUROCAMPER-TOURMOBILE

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

Grand choix de
RENAULT - VW - CITROËN
FIAT - SIMCA - PEUGEOT
VOLVO - MICRO-BUS - ETC...

PLAN de VACANCES

AIR-AUTO

Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis de conduire international etc...
Réservations billets : Bateau - Avion

ITINÉRAIRES routiers gratuits

DEPUIS 20 ans au service des voyageurs

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE

1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200

"Touring Club de France" Permis No - 50291

plein air-loisirs

un jardin dans ma cour

2

par M. Charles Lapointe, agronome responsable de la Division de l'Horticulture au service des Productions végérales au ministère de l'Agriculture.

Suite aux travaux de préparation du sol, il ne vous reste plus qu'à vérifier si le sol est bien nivelé et vous voilà prêt pour les semis et les plantations.

Époque des semis et des plantations

C'est probablement le premier sujet qui vous intéresse, car vous êtes certes anxieux de récolter vos produits. Il n'est toutefois pas avantageux de semer trop tôt puisque la germination est lente, la croissance souvent retardée et les semences ont tendance à pourrir lorsque la température est froide et le sol pas assez ressuyé et réchauffé. L'époque des semis et des plantations est déterminée par la tolérance relative de chaque espèce, au froid et au gel et par la quantité de chaleur nécessaire à la germination et à la croissance de chacune d'elles.

On peut classer d'une façon générale les différentes espèces du potager en deux groupes: les légumes qui peuvent être semés ou transplantés dans la première quinzaine de mai, et ceux qui sont mis en terre vers la fin de mai et le début de juin. La plupart des espèces font partie du premier groupe (betterave, chou, épinard, laitue, oignon, pomme de terre, etc.) alors que les légumes les plus exigeants en chaleur (aubergine, concombre, haricot, piment ou tomate) composent le deuxième groupe. Les dates plus haut mentionnées sont approximatives, car, selon les régions et les conditions climatiques annuelles, elles sont susceptibles de changer. En outre, différentes techniques telles l'emploi de petits abris et de paillis plastiques sont utilisées par les jardiniers pour la production de primeurs.

Quoi semer Quoi planter?

Pour certains légumes cultivés, la période de végétation d'un été normal est souvent trop courte. Pour allonger cette période, on sème à l'intérieur des maisons, en couche chaude ou en serre, et on transplante à l'extérieur après les risques de gel. Si vous n'avez pas prévu les semis à l'intérieur de légumes tels l'aubergine, le céleri, la tomate, le concombre, l'oignon, le poireau ou les choux hâtifs, il vous faudra acheter des plants chez un pépiniériste ou un producteur. La plupart des autres légumes peuvent être semés directement à l'extérieur.

Comment semer et transplanter

La semence doit être recouverte d'une épaisseur de terre égale à trois fois son diamètre. Plus petite est la graine, moins elle doit être recouverte. Pour les semis en ligne, vous trouverez des indications pour les espacements requis entre les rangs et sur les rangs, sur les enveloppes de graines. Dans le cas des grosses semences comme le maïs sucré, le concombre, les fèves et la citrouille, on peut semer en paquets ou petites buttes, c'est-à-dire en groupes de trois à six graines avec un intervalle entre chaque petite butte. Laissez assez d'espace entre les graines pour ne pas compromettre leur développement et pour faciliter le travail d'éclaircissage après la levée des plants.

Pour la transplantation, il faut arroser les plants copieusement quelques heures auparavant et les mettre en terre par temps sombre ou le soir avec le sol qui entoure les racines; on prendra soin de bien tasser le sol autour du plant. Il est enfin avantageux d'appliquer une solution fertilisante pour aider le plant à former de bonnes racines et à bien démarrer, comme par exemple 1 cuillerée à thé de 10-52-17 par 4.6 titre (gallon) d'eau, environ une chopine par plant.

On peut semer des espèces à croissance rapide comme le radis et la laitue frisée entre des cultures plus volumineuses comme les choux et la citrouille.

On peut aussi semer des radis avec les graines de carotte et d'oignon qui prennent beaucoup de temps à lever.

Les légumes récoltés tôt comme les pois, les épinards et les oignonnets peuvent être suivis d'un second semis comme le chou ou la laitue.

Pour éviter des récoltes trop abondantes durant une trop courte période, on peut utiliser des variétés hâtives, semi-hâtives ou tardives pour certaines espèces comme la tomate et le chou, ou semer successivement, à intervalles d'autres légumes comme le haricot, et cela, du 1er juin à la mi-juillet à toutes les deux semaines.

Certains légumes comme la tomate, le concombre, les pois et les haricots à rames sont cultivés avec tuteurs, ce qui leur permet de se développer en hauteur et favorise souvent leur croissance tout en occupant peu d'espace.

Celui qui désire des tomates hâtives prendra soin de retrancher les drageons qui poussent à l'aisselle des feuilles. On laisse la plan se développer sur une tige unique et on pince la pousse terminale après le nombre de grappes florales voulues (quatrième grappe par exemple).

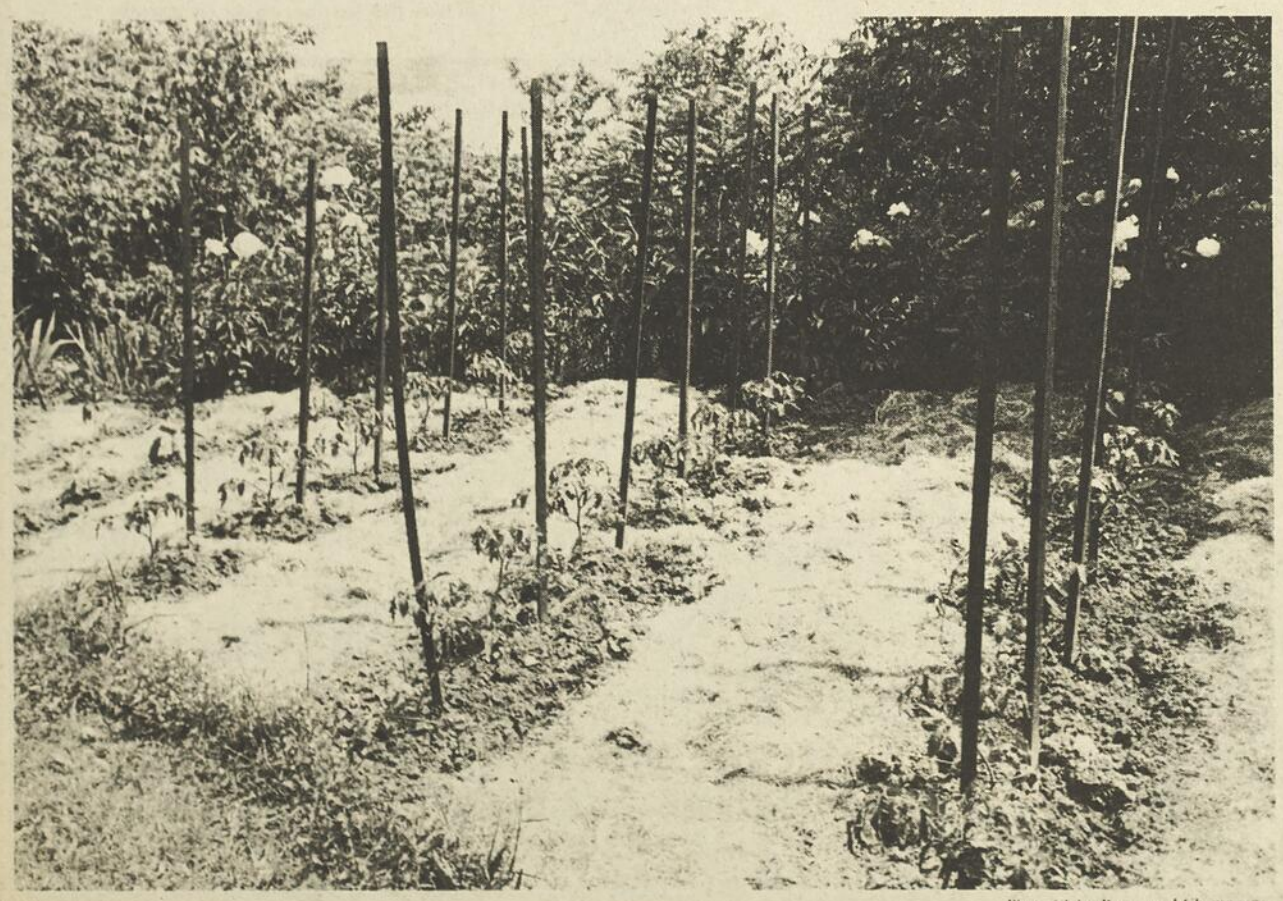


Photo Claire Beaugrand-Champagne

On pourra pêcher le saumon sur la PATAPEDIA

QUEBEC — A la suite d'une entente conclue entre le ministère du Tourisme du Nouveau-Brunswick et le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche du Québec, les sportifs, domiciliés au Québec comme domiciliés au Nouveau-Brunswick, pourront pêcher le saumon cet été dans la rivière Patapédia sur une distance d'une vingtaine de milles. L'entente prévoit que 3 pêcheurs du Nouveau-Brunswick et 3 pêcheurs du Québec pourront faire simultanément la pêche en canot le long du même parcours.

Seule sera autorisée la pêche sportive en canot et les pêcheurs québécois, pour leur part, devront se faire conduire au mille 23. Ce point est accessible par une route forestière à partir de Causapscal (52 milles de longueur). Il s'agit d'une route forestière, désaffectée depuis une dizaine d'années, mais carrossable avec un véhicule à 4 roues motrices ou un camion avec une garde au sol suffisamment élevée.

Le parcours en canot commence au mille 23 et exige une durée de 3 jours. Les usagers devront se munir de canots et de tentes, ainsi que d'ustensiles pour cuisiner eux-mêmes leurs repas. A la fin de la troisième journée, les pêcheurs quitteront la rivière au mille 2, soit au début d'une route de sortie qui arrive au village de l'Ascension-de-Patapédia, puis poursuivront par la route 132 à la hauteur de la municipalité de Matapédia (28 milles en tout). Un véhicule tout terrain n'est pas obligatoire sur cette route.

Il faudra donc que les usagers organisent leur transport, tant du mille 23, au point de départ sur la rivière, que du point d'arrivée, au mille 2, jusqu'à Matapédia.

Les réservations sont acceptées dès maintenant à la Centrale des réservations du ministère à Québec, la pêche au saumon dans la Patapédia débutant le 19 juin. On peut réserver une, deux ou les trois perches pour 3 jours consécutifs. Droit d'accès (émis au bureau de Causapscal): $6 par jour par personne et ce, en plus du permis provincial de pêche du Québec. Se rappeler que la Direction des parcs ne fournit ni canot, ni tente, pas plus que les guides.

Les Perdrix (2)

Tiré de la Faune du Québec, du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche.

Tétras des savanes et gélinottes à queue fine

Beaucoup moins connu que la gélinotte huppée, ce gallinacé nommé communément "perdrix de savanes", au Québec, et *spruce grouse fool's hen*, en anglais, se rencontre dans la forêt boréale et même subarctique et parfois dans la forêt feuillue au Canada et aux Etats-Unis. Au Québec, il vit en solitaire surtout dans la forêt boréale, mais il étend son domaine jusqu'à la limite des arbres au nord et dans les esclaves de bois résineux au sud. Les ornithologistes le désignent sous le vocable de *Canachites canadensis* et reconnaissent quatre sous-espèces différences de couleur du plumage, comme la race hudsonienne (C.c. canadensis) au nord et au centre du Québec et celle qui se trouve plus au sud (C. c. canace).

Un peu plus petit que la gélinotte huppée, le tétras des savanes (longueur: 15 à 17 pouces) s'en distingue aussi par le plumage plus sombre du mâle, la queue plus courte qui se déploie en une sorte d'éventail, noir par-dessus et taché de blanc par-dessous, les zones noires entourées d'une étroite bande blanche sous la gorge et sur l'avant de la poitrine, les pattes emplumées jusqu'aux doigts et une sorte de petite crête ou caroncule rouge au-dessus des yeux. La femelle, de taille un peu moindre, porte une livrée plus pâle et plus rougeâtre et ne présente pas de plaques sombres au cou et à la poitrine.

Gélinotte à queue fine

Cet oiseau se plaît surtout dans les forêts de conifères composées de sapin, d'épinettes, de pruche, de pin gris, de mélèze et de thuya (cèdre). En hiver, il puise dans ce milieu sa pâture de bourgeons, de pousses et d'aiguilles; en été, il trouve dans les clairières, les tourbières et les bordures de lacs et de rivières des graines, des baies et autres fruits ainsi que de nombreux insectes pour les jeunes. Pendant la période d'accouplement, au printemps, le mâle déploie une grande activité et prend des postures caractéristiques accompagnées de danse et d'un tambourinage particulier pour séduire la femelle. Dissimulée sous les branches d'épinette ou parmi les éricacées ou autres arbustes de la toundra du nord, celle-ci pond de 10 à 16 oeufs qui écloront après 24 jours d'incubation.

On attribue la rareté ou la disparition de cet oiseau dans les régions habitées à son ignorance du danger. On sait, en effet, qu'il ne se sauve pas en présence de l'homme et qu'il devient une cible facile pour le chasseur. Cependant, il prolifère encore dans les forêts du nord, peu fréquentées, et ne paraît pas trop menacé bien qu'il soit dépourvu de méfiance. Moins appréciée que celle de la gélinotte, sa chair foncée prend une saveur agréable à la fin de l'été ou en automne, quand il consomme surtout des graines et des fruits.

La gélinotte à queue fine

Connue en anglais sous le nom de *sharp-tailed grouse* et sous celui de *Pediocetes phasianellus* par les ornithologistes, cette espèce du centre et de l'ouest du Canada et des Etats-Unis vient nicher au nord de l'Ontario et à l'est de la Baie James, le long d'une bande étroite dans le Québec qui s'étend depuis le lac Témiscamingue jusqu'à la Grande Rivière de la Baleine. Cependant, on a noté quelquefois sa présence dans la région du Lac Saint-Jean et même près de la ville de Québec.

Elle se caractérise surtout par sa queue plus courte et plus effilée que chez le faisan. Cet oiseau des plaines, des prairies et des bosquets clairs ne se comporte pas comme la gélinotte huppée et le tétras des savanes au moment de l'accouplement. En petits groupes, ils se rassemblent à certains endroits favoris et les mâles exécutent, tôt le matin ou au crépuscule, une danse effrénée accompagnée de sons graves produits par l'expulsion de l'air provenant de sacs gonflés de chaque côté de la gorge. Dans son nid établi sur le sol parmi les broussailles, la femelle pond de 7 à 14 oeufs qu'elle couve pendant 24 jours. Au cours de la belle saison, elle vit surtout sur le sol, là où elle trouve une abondante pâture d'herbes, de graines et de fruits. En hiver, elle se perche volontiers et se nourrit de bourgeons et de pousses de diverses plantes arbustives et arborescentes. Sans être grégaire, cet oiseau se déplace par petites bandes et, à la différence de plusieurs gallinacés comme la gélinotte huppée, il effectue sporadiquement des migrations depuis les régions nordiques vers le sud avant l'hiver et vers le nord au printemps.

Tétras des savanes mâle en parade

Jeune tétras des savanes

N ou les infortunes de la vertu

près les avoir syndiqués, la CSN crie nfusément haro sur les professionnels

qu'elle récherchait, car elle a exaspéré les particularismes dont elle ne voulait pas tenir compte. Elle a inversé en son sein la hiérarchie des hôpitaux et ainsi introduit entre ses membres une sorte de fausse lutte des classes.

Surtout, elle a eu recours à des moyens qui ont raidi les antagonismes. Elle a notamment fait la lutte à son propre syndicat, l'Alliance, en période de maraudage officiel, cherchant à lui soutirer des membres anciens ou nouveaux.

Aussi, quand les infirmières ont opté pour la Fédération des professionnels, la brochure qu'elles ont alors publiée mettait-elle en évidence les avantages suivants: cette fédération laisse ses syndicats libres de choisir les structures qui leur conviennent, laissera l'Alliance libre de choisir ses priorités et permettra d'aller recruter la majorité des infirmières réunies présentement dans des associations indépendantes.

Mais la FAS a usé de chantage, en menaçant de quitter la CSN avec ses 60,000 membres si la solution ou la création d'une fédération d'infirmières était autorisée. La lutte idéologique devenait une lutte de pouvoirs.

Cette guerre intestine, qui bloquait l'expansion de la Fédération des professionnels, intervenait dans une autre qui oppose cette fédération à la FAS dans la syndicalisation des professionnels des affaires sociales.

Les salariés des services sociaux étaient autrefois syndiqués, certains à la FAS, d'autres à la Fédération des professionnels. Mais quand la réforme de la loi 65 a regroupé ces services en centres régionaux de services sociaux (CSS), il y a trois ans, il a fallu songer aussi à un regroupement syndical. Le conflit a éclaté entre les deux fédérations.

Ces centres régionaux emploient des professionnels, des "travailleurs sociaux", et des employés généraux. Les deux fédérations se sont fait une lutte de maraudage. Dans les régions où les employés étaient majoritaires, c'est généralement un syndicat industriel qui l'a emporté et s'est affilié à la FAS. Là où les professionnels ont été appuyés par les techniciens sociaux, comme à Québec, ils sont passés à leur fédération, les employés généraux demeurant à la FAS.

Mais le conflit le plus aigu est survenu l'an dernier au CSS de Montréal, qui compte 1200 salariés. Les professionnels votèrent pour leur fédération; les autres employés, pour la FAS. Le conflit fut porté devant le tribunal du travail, qui trancha en faveur d'un syndicat unique, ce qui favorisait la FAS.

La Fédération des professionnels porta sa cause en appel et en février dernier, le juge lui donna tort. La CSN, pour éviter le pire, a depuis lors affilié directement le syndicat du CSS, comme elle avait fait pour les infirmières.

Mais le jugement de février, qui constitue un précédent, remet en cause tout le développement futur de la Fédération des professionnels, dont les effectifs paraissent voués au plafonnement.

Il remet aussi en cause la formule du syndicat professionnel. A la limite, faudra-t-il créer bientôt, à la CSN, une fédération de l'enseignement, qui regrouperait des syndicats de collège composés de professionnels, d'enseignants et d'employés de soutien? Ce serait le démembrement de la FNEQ, et d'une partie de la Fédération des services.

Les professionnels de la fonction publique

Déjà bloquée dans son expansion, la Fédération des professionnels perd, avec la suspension de son plus gros syndicat, 75 p. cent de ses membres (elle n'en a plus que 1800). Le Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ), qui compte 5,600 membres, est en effet suspendu pour avoir rejeté la hausse de cotisation.

Le SPGQ, formé en 1968, a pourtant fait faire aux professionnels du gouvernement un grand pas en avant dans la voie syndicale. Avant 1968, en effet, il y avait autant de syndicats de professionnels au gouvernement qu'il y avait de professions: ingénieurs, agronomes, comptables agréés, etc.

En 1971, le SPGQ est entré dans le Front commun dans une période où il n'avait pas fini de se structurer. La loi spéciale de retour au travail, en avril 1972, l'a surpris au moment où ses négociations étaient peu avancées et le Syndicat des fonctionnaires provinciaux quittait la CSN peu après.

Ces circonstances font que ce syndicat a été aux prises deuis lors avec plusieurs formes de contestation parmi ses membres, certaines contre la direction du syndicat, d'autres contre la CSN. Quand le congrès spécial de juillet décida, l'an dernier, la hausse de cotisation, le syndicat venait de rejeter à 66 p. cent, en avril, une motion de désaffiliation.

Tout est maintenant remis en question.

Si le SPGQ part, les deux syndicats moyens de la Fédération des professionnels, qui regroupent les ingénieurs de l'Hydro-Québec et de la Ville de Montréal, risquent de partir aussi, eux qui ont eu peine à faire accepter la hausse (les seconds sont encore suspendus) et dont une partie des membres se sentent mal à l'aise à la CSN.

Les dirigeants de ces trois syndicats, pourtant, sont d'ardents partisans CSN. Mais, comme le disait un responsable syndical à l'Hydro, ils supplient la CSN de leur donner une chance: "Arrêtez de faire gagner notre droite!"

La solidarité de la base

Ces conflits ont engendré une suspicion qui gagne l'ensemble de l'appareil à la CSN. Au conseil confédéral de la semaine dernière, qui a défait une proposition favorable aux professionnels, certains ont expliqué leur position en disant que "ces gens-là" ne croient pas vraiment au syndicalisme, "ils sont trop riches".

Pourtant, le comité d'étude sur le conflit des infirmières avait rendu un jugement fort sage, en écrivant notamment qu'il ne fallait pas ériger en dogme la formule du syndicat industriel. Mieux vaut, observait-il, une structure qui n'est pas l'idéal parfait, si elle accroît les possibilités de syndiquer de nouvelles catégories de travailleurs qui n'en seraient pas.

En poussant ses professionnels dehors, la CSN les pousse vers le syndicalisme d'affaires qu'elle leur reproche, et elle se retire de la fonction publique, qu'elle a syndiquée dans les années soixante.

Tous ces débats se sont déroulés d'ailleurs au niveau de l'appareil, car les syndiqués sont prêts à lutter ensemble. La preuve: dans deux ou trois hôpitaux, employés généraux et infirmières ont résolu de se concerter au moment même où l'Alliance avait fondé sa fédération, et ce sont eux qui ont convaincu leurs directions syndicales de s'ajuster, pour que tous se retrouvent ensemble hier sur les lignes de piquetage.

"Le problème, concluait le responsable syndical de l'Hydro, c'est que quand quelqu'un à la CSN découvre quelque chose, même si ça lui a pris dix ans à y parvenir, il l'impose aux autres en 24 heures en les privant du cheminement qu'il s'est accordé".

C'est que derrière tous ces conflits, il y a non seulement un problème d'orientation idéologique mais, dans ce cadre même, une lutte de factions.

Photo Antoine Desilets

DEMAIN
Les groupuscules de gauche

éditorial

par
Laurent
Laplante

Par-delà le code d'éthique policier

Adoptons au plus tôt, ainsi que le souhaite le RCM, un code d'éthique policier, mais ne faisons surtout pas l'erreur d'en faire la panacée universelle. Une fois le code en place, les policiers seront encore ce qu'ils sont, honnêtes et arbitraires, arrogants et terriblement certains d'être les seuls vrais dépositaires de la bonne philosophie sociale. Si l'on veut redonner à la société le contrôle de sa police, il faudra, certes, adopter un code d'éthique, mais il faudra surtout faire pénétrer des contrôles démocratiques à l'intérieur du cénacle policier et surtout modifier en profondeur la formation des aspirants-policiers.

D'un code d'éthique, on peut attendre de nombreuses clarifications. Le policier trouvera là, en effet, un ensemble de règles susceptibles de guider son action dans une foule de circonstances. Depuis la façon de se comporter face à un accouchement inattendu jusqu'à l'art de contenir une foule, toutes les performances qu'on attend du policier devraient faire l'objet d'un examen au niveau du code d'éthique. Ce ne sera pas une mince entreprise.

D'une part, notre société s'est habituée à demander aux services policiers une multitude d'interventions qui n'ont strictement rien à voir avec la lutte au crime. L'on peut songer ici aux services ambulanciers créés par la police aussi bien qu'aux rapports entre la société et les clochards. Dans les deux cas, le lien fait défaut entre le geste attendu du policier et la protection de la société. Qu'un code d'éthique ait à couvrir autant de domaines assez peu apparentés à la lutte au crime donne une idée de la complexité de l'aventure.

D'autre part, le code d'éthique devra, malgré l'énorme domaine confié à ses soins, se montrer précis. Sous peine de ressembler à un nébuleux décalogue, le code d'éthique policier devra fournir des directives concrètes et non pas se contenter de principes rédigés au quatorzième degré d'abstraction. Il ne suffira pas de dire au policier d'user de son jugement; il faudra lui dire quand, où et comment se servir de son arme.

Pourtant, même s'il possède au plus haut point cette ampleur en même temps que ce raffinement dans la nuance, le code d'éthique ne réglera jamais qu'une infime portion du problème. Des codes d'éthique, maintes corporations professionnelles, maintes associations de publicitaires, maints vendeurs en ont rédigé qui sont demeurés aussi stériles les uns que les autres. L'efficacité d'un code d'éthique ne découlera jamais de ses beautés abstraites, mais de la vigueur avec laquelle on l'applique. Sans des comités de disciplines surveillés de près par l'Office des professions, que vaudraient les codes d'éthique des corporations professionnelles? Sans un contrôle direct du comportement policier, que vaudra le code d'éthique par lequel on invitera les policiers à assurer avant tout le droit des citoyens à la parfaite liberté de mouvements? Rien du tout.

Or, de contrôle acceptable, il n'en est qu'un: celui que la société, non la police elle-même, pourra exercer. Des comités de discipline formés exclusivement de policiers n'ont jamais eu de crédibilité et ce n'est pas maintenant qu'ils vont en conquérir. Seuls auraient une chance de convaincre et de rassurer les citoyens des comités de discipline qui comprendraient des citoyens. Pourquoi, d'ailleurs, les policiers s'insurgeraient-ils devant une telle "intrusion" des profanes dans les affaires policières, alors que les avocats, les médecins, les ingénieurs, les architectes se résignent aujourd'hui à la présence de profanes dans leurs conseils d'administration?

Plus profondément encore, c'est à la formation du futur policier qu'il faudra s'attaquer. Nul comité de discipline ne réussira, en effet, à modifier le comportement policier en profondeur. Il pourra tout au plus sévir contre les gestes déplorables qu'on voudra bien lui signaler. En revanche, une formation différente peut provoquer le changement souhaité.

Cette formation, il faut qu'on cesse de la confier uniquement à des policiers, uniquement à des gens gagnés à la cause policière. Parce qu'elle persiste à ne faire confiance qu'à ses fidèles, la police en arrive à un degré de méfiance et de stérilité inimaginable. Pour devenir chef, il faut commencer dans "la force". Pour devenir instructeur, il faut montrer les qualités qui ont fait la joie de la police, mais il faut aussi posséder les défauts qui en ont fait un groupe de pression souvent isolé totalement de la collectivité. C'est dire dans quel McCarthyisme on éduque les jeunes policiers.

De toute urgence, il faut consentir au recrutement latéral, c'est-à-dire à la possibilité de devenir policier sans suivre toute la filière. Il faut aérer la formation, de manière à ce que la manie de la confidentialité et la certitude d'avoir la seule juste notion de la moralité publique cessent d'être les seules vertus reconnues par la police.

Formé différemment, encadré par des comités de discipline comprenant des profanes, intégré à un corps policier où les techniciens d'autres disciplines auraient trouvé leur place, le jeune policier n'aurait guère de difficulté à se plier à un nouveau code d'éthique. Edicter un code d'éthique sans consentir à ces changements en profondeur, c'est proposer l'idéal sans fournir les moyens de s'y rendre.

débats

Le gouvernement en négociation ou l'obsession des chiffres

Depuis les cinq dernières années, le gouvernement fédéral a pratiquement aboli la peine de mort pour les meurtriers, qui sont pour la plupart des malades mentaux et partant, irresponsables de leur méfait.

Pendant ce temps, le gouvernement du Québec prolonge sans raison sérieuse les négociations avec les syndicats qui oeuvrent dans les hôpitaux.

Bien sûr, les patients victimes de blessure ou de maladie grave sont soit traités, soit opérés, malgré le démarrage systématique des employés d'hôpitaux professionnels ou auxiliaires.

Pendant ces cinq années, combien de patients n'on pu subir les examens requis pour dépister des affections graves à évolution sourde et latente, comme le cancer par exemple.

Il leur fut impossible d'avoir accès aux services médicaux qui auraient pu diagnostiquer leur maladie, à sa phase du début, ce qui leur aurait donné le maximum de chance de guérison.

Il n'est pas possible d'étaler des statistiques dans de pareilles circonstances.

Cependant, il est normal de postuler que des centaines de patients, dans les conjonctures qui prévalent depuis cinq ans au Québec, n'ont pu faire découvrir leur lésion maligne à leur stade du début.

Ainsi, ces patients dont la maladie a été diagnostiquée, après plusieurs mois, si non plusieurs années, après son apparition, ont été traités à un stade avancé de la maladie, ce qui pour eux signifie la différence entre vivre ou mourir.

Il est évident que le gouvernement actuel n'a aucune conscience de ce problème. Pour lui, il semble s'agir uniquement de problème de gros sous. Avec Bourassa, Castonguay et Forget, il faut comprimer les dépenses, diminuer le nombre de lits d'hôpitaux, réduire le personnel infirmier, etc. En même temps, le même gouvernement accepte de multiplier par 10 ou 20, les dépenses des travaux de la Baie James et ceux des Jeux olympiques de Montréal.

Jamais dans la province de Québec on a vu pareille insouciance à l'égard de la santé publique.

L'actuel ministre des Affaires sociales, ses hauts fonctionnaires, manipulent les gens avec des chiffres et des statistiques qui proviennent pour la plupart des Etats-Unis.

Jamais, ils ne se sont penchés sur le contexte géographique et humain de la province qu'ils doivent diriger et protéger dans le domaine de la santé publique.

Jamais, ils n'ont réalisé qu'un patient opéré par exemple pour amygdalectomie, soit à Miami, soit à Montréal, pouvait quitter l'hôpital le soir même de l'opération, alors que les patients des régions éloignées de la province de Québec, comme l'Abitibi, la Gaspésie, le Lac St-Jean, la Côte Nord, ne peuvent réintégrer leur foyer que le lendemain de l'opération, compte tenu des facteurs géographiques.

Le gouvernement, le ministre des Affaires sociales, ses actuaires, ses hauts fonctionnaires ne consultent que des chiffres. Pour eux, le contexte humain n'a aucune importance.

Si en Ontario ou ailleurs, un lit d'hôpital coûte à l'état tant de dollars par jour, il faut que le gouvernement du Québec s'adapte à ce constat.

Pourtant, dans d'autres domaines, comme celui de la voirie, par exemple, on accepte facilement que des dépenses de construction et d'entretien de routes soient supérieures, en tenant compte des facteurs climatiques et géographiques de la province.

Il est pénible de constater que le gouvernement actuel, face aux demandes raisonnables des syndiqués des hôpitaux, condamne consciemment ou inconsciemment des Québécois à mourir victimes de l'incurie de la législature et du pouvoir qui lésinent sur la vie d'êtres humains et gaspillent à profusion pour ériger des colosses de ciment.

Albert Allard, chirurgien
Hauterive

vous avez la parole

Les tours pendables de la carte de crédit

Très commode pour l'opulent mais désastreuse pour l'indigent qui, lui, en est le point de mire. Elle repose sur le fait que l'acheteur, incapable de rencontrer ses paiements à temps, devra y ajouter un taux annuel de 18%. Sous prétexte d'accommodement, elle joue aux humbles un tour pendable.

Les formules sont parfois subtiles:

a) en grosses lettres, on vous presse d'acheter, on vous dispense de payer. Robes, repas, meubles, motels...tout semble une gracieuseté de la Banque

b) en petits caractères, vous découvrez termes, conditions et responsabilités du soussigné. Vous en omettez la lecture apparemment insignifiante. Tout juste, vous donnez dans le panneau.

Soyons réalistes et prenons les humains pour ce qu'ils sont: des enfants souvent irréfléchis, fascinés par la marchandise et charmés du crédit à couleur de cadeau. Le caprice ralentit le processus de maturation et beaucoup restent adolescents jusqu'à la retraite.

"Achetez maintenant, payez plus tard!" guet-apens dont on ne saurait trop se méfier. On agrémente une fin de semaine pour empoisonner une fin de mois. Combien d'adultes à cervelles de moineau se font accroire que la carte de crédit est un billet de gratuité.

Mais les jours aux jours succèdent et l'échéance frappe plus tôt qu'on ne le veut et trop tôt pour ce qu'on peut. Un pincement de coeur, on s'étonne: "Déjà, pas possible, il y a erreur, on n'a pas dépensé ce montant!" Et l'on vérifie et l'on confirme et l'on s'engueule...et l'on recommence. Incorrigibles linottes!! C'est à faire pleurer de pitié.

Emprunt financier et carte de crédit: ça se ressemble. L'autre jour, en flânant dans un centre commercial, je m'aventurai dans un bureau de finance. Avec un sourire de millionnaire, le gérant s'empresse à mon service. Je lui fis remarquer qu'aux annonces à la TV il manquait une donnée essentielle: le taux du prêt. Il le déclare à 28.14% annualisé. C'est exorbitant et je trouve malhonnête envers le public de s'afficher comme philanthrope quand, en réalité, on pousse les gens aux folles dépenses. Crime odieux...mais légal!

Si tu n'as pas $100, où en trouveras-tu $128? Et à l'heure sonnante la généreuse maison de finance exigera son dû. Au besoin, elle montrera ses crocs. On vous sort du trou maintenant mais plus tard on vous coincera dans des impasses irritantes. On vous secourt d'une main, on vous égorgera de l'autre.

Un moment d'humeur m'a rendu allergique aux cartes de crédit dont j'usais par habitude pour essence d'auto. De retour après une absence de trois mois, je constate mes factures majorées d'un intérêt. Ni une ni deux : les cartes au feu! Depuis, je paie comptant et content je suis.

Le tragique est que l'expérience profite peu ou point. Chacun doit se piquer à ses propres épines. On achète, on se meuble, on fume, on boit, on roule, on reçoit...Puis l'inexorable note tombe dans la boîte postale.

"Mais je ne puis payer cette somme!" peste mon ami.

"Qu'à cela ne tienne, mon vieux! On ne te débite qu'un modeste 18% et tu peux encore utiliser ta carte de crédit. Mais attention: plus le temps fuit, plus les fins de mois approchent..."

Lucien Caron
Ste-Foy

Fiers du Jardin botanique

M. André Champagne
Directeur du Jardin botanique de Montréal

Amateurs et admirateurs de la nature, nous sommes fiers de la réputation internationale que s'est taillée, à juste titre, le Jardin botanique de Montréal. Il s'y est fait un louable effort afin de rendre la botanique plus accessible tout en maintenant des standards scientifiques.

Le Jardin se doit d'être aussi un endroit de repos et de détente familiale. La Ville de Montréal étant sérieusement sous-équipée en espaces verts, il faut comprendre que la population s'avère désireuse de profiter au maximum du peu dont elle dispose. Certains emplacements au nord du Jardin incitent davantage au délassement. Là, plus de fleurs délicates mais du gazon et des arbres.

Dans cette section, beaucoup de gens s'assoient paisiblement dans l'herbe pour lire, profiter du soleil, etc... Mais rapidement des agents de sécurité surgissent et vocifèrent en termes acerbes de circuler. Des familles entières sont délogées et leur quiétude rompue.

Que dans certains secteurs il soit strictement interdit de s'étendre, cela se comprend aisément. Mais gardons le sens des nuances; donnons la chance aux gens de respirer et surtout demeurons polis.

Miville et
Joëlle Tremblay
Montréal

(photo: Claire Beaugrand-Champagne)

Le Jardin botanique de Montréal: rendre la botanique accessible tout en maintenant de hauts standards scientifiques.

La lobotomie dans le meilleur des mondes

Suite au reportage sur la lobotomie présenté à l'émission "Le 60" mardi 8 juin, certains citoyens s'inquiètent à tort, de l'usage malveillant de cette technique à des fins politiques. Or, plusieurs spécialistes interrogés durant l'émission, ont précisé que des comités pluridisciplinaires seraient mis sur pied afin de décider de l'usage de cette pratique dans chaque cas particulier. Le but de ces comités est sans doute de voir à ce que la décision soit prise en collégialité par les divers intéressés pour le mieux-être de la société, de la famille, et, enfin, du patient lui-même.

C'est sur la composition de ce dit comité qu'il nous apparait important de rassurer nos concitoyens alarmés. Il semblerait qu'il soit formé d'un médecin, d'un psychiatre, d'un psychologue, d'une travailleuse sociale, et d'un prêtre. Ces derniers, après une étude minutieuse du dossier, décideraient d'opérer. Il va de soi que leur sage avis saurait venir à bout des hésitations du patient interné. D'ailleurs le statut social de chacun fait le poids et s'avère digne de toute probité. Qu'il nous suffise de penser que l'on puisse faire appel à un médecin des Forces armées canadiennes, à un psychiâtre ex-ministre dans l'équipe libérale, à un psychologue à l'emploi d'une agence de publicité vraiment favorisée, à une travailleuse sociale informatrice pour la Gendarmerie royale canadienne, et, à un prêtre partisan de la messe en latin.

Que l'on fasse donc confiance en l'avis du comité de sélection, et la vie du lobotomisé n'en sera que mieux adaptée à la société de consommation nord-américaine, dans le meilleur des mondes, en 1984.

Le comité de vigilance
de la rue Panet

On roule en anglais chez Fiat

Fiat du Canada
Ontario

Messieurs,

Après neuf mois de demandes réitérées et d'attente vaine chez le concessionnaire Fiat, je vous ai écrit afin de recevoir le manuel d'entretien auquel j'avais droit comme acheteur d'une Fiat neuve. Mais la montagne a accouché d'une souris. Je vous ai écrit, non pas en anglais, ni en russe, ni en chinois, mais en français. La courtoisie la plus élémentaire aurait dû vous dicter de me faire parvenir mon manuel en français. Pourquoi alors m'envoyer un manuel en anglais?

Je suis déçu d'avoir eu affaire, en vous écrivant, à des "blaukes" bornés et racistes comme ceux de la CATCA et de la CALPA, qui croient que tout peut se faire en anglais au Québec. Si je comprends bien, vous respectez votre clientèle en autant qu'elle est anglophone. Pourtant, vous avez utilisé le français pour me vendre cette voiture...

Veuillez prendre note, messieurs, que la Fiat que vous m'avez vendue est à la fois la première et la dernière voiture de votre marque que j'aurai achetée. A l'avenir, j'essayerai de faire appel aux services de compagnies sérieuses qui se moquent un peu moins de leurs clients, et non à une compagnie de broche à foin comme la vôtre.

Aimé Bossé
Iberville

les 7/15

avec andrée . . . et jean-claude

Mètre...chez nous!

Rappelons la question de la semaine passée: que penses-tu du système métrique, question suggérée par *Jean-Guy Olivier*, 11 ans, d'Alma.

Etienne Boisvert, 11 ans, 365 Meilleur, Sherbrooke: Le système métrique, je trouve ça très bon, car ça se compte toutjours par dix. Mais tant que les Etats-Unis n'auront pas obligé leurs compagnies à l'utiliser, ce système ne sera jamais international.

Conrad Larivière, 14 ans, 1515 Godbout, Sherbrooke: Je pense que la venue du système métrique est une bonne chose. Pourquoi? Primo, le système métrique est archi-simple; on joue rien qu'avec des zéros à ajouter ou à soustraire. Secundo: le système métrique, s'il devient international, on aura partout dans le monde le même système et on n'aura plus de problème. Bravo pour le système international!

Myra Bernier, 12 ans, 2015 Saint-Isidore, Oka: J'ai rien contre le système métrique, mais autant le dire tout de suite, ça me déboussole complètement! J'suis pognée dans ces patents-là. Bonne chance à ceux qui veulent se "débri-tanniser"! Gros becs.

Pascale Trudel, 12 ans, 400 boulevard Riel, #6, Hull: Je ne pense pas grand-chose du système métrique sauf que c'est plus pratique que le système britannique parce qu'on compte par dix; mais c'est plate à mort quand on l'étudie à l'école!

Claire Beaudoin, 14 ans, 624 avenue de Gênes, Sainte-Foy: Moi, j'trouve que le système métrique c'est plus pratique que l'système anglais parce que c'est tout par dix. Ca calcule plus vite. En passant, y a pas souvent de critiques de livres...

Charlotte Laurier, 9 ans, 233 Vermont, Longueuil: Moi, j'aime pas les mathématiques; système métrique ou pas, c'est bête de tout mesurer au cm près. Les calculs, ça complique la vie. Quand on est généreux, on donne sans mesurer.

Esther Gagnier, 11 ans, 7340 Champchevrier, Anjou: Je suis d'accord qu'il y ait le système métrique dans toute la Terre, mais tout de même le changement anglais-métrique se fait trop vite. On n'a pas le temps de l'apprendre comme il faut. J'aurais aimé être avertie d'avance, on ne sait plus où on en est rendu. Les Européens sont habitués à ce système. Il aurait fallu s'y habituer peu à peu.

Anne-Marie Picard, 11 ans, Côteau-du-Lac: Je suis tout à fait pour; c'est évident qu'il faut tout recommencer mais, par contre, plus tard, si j'ai la chance d'aller à l'extérieur du Canada, je ne serais pas bouchée par les calculs. Et dans la vie, plus on en sait, plus c'est à notre avantage. Il n'y a que les sots qui ne veulent rien apprendre.

Sophie Laberge, 13 ans, RR 1, Béthanie: Je pense que, d'une certaine manière, le système métrique c'est ben bon. Si on communique avec une personne d'un autre pays, ça va aller ben mieux. Et pis, ça a ben plus de bon sens que notre système à nous. Ca gèle à 0 et ça bouille à 100. Point. Mais d'une autre manière, les gens âgés qui ont été habitués toute leur vie à deux livres de sucre, pis une pinte de lait, eh bien, ils vont avoir d'la misère dans les magasins! L'autre jour, j'expliquais à ma grand-maman les Celsius. Eh bien, pour elle, c'est du charabia!

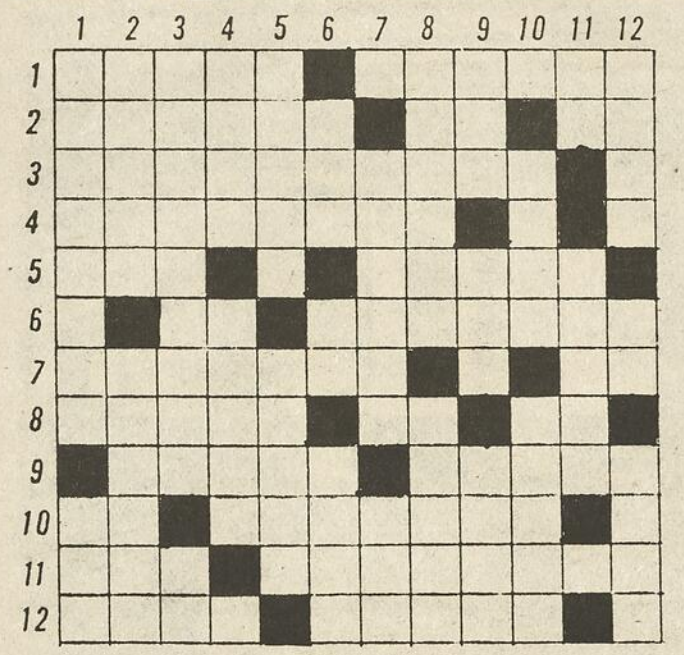
Kateri Saumure, 12 ans, 232 Riel, Hull: Le système métrique est la chose la plus simple qu'on apprenne à l'école. Mais n'allez pas demander aux Français de se convertir au système britannique: ils ne voudront pas, et je les comprends; ils ne pourront pas, et je les comprends encore! Quand on sait mesurer les distances, dans le système métrique, on sait automatiquement mesurer le poids et la quantité liquide. C'est beaucoup plus facile que de dire qu'il y a 12 pouces dans un pied et je ne sais plus trop combien de pieds dans un mille!

Ton avis?

La question de la semaine est une suggestion conjointe de *Sophie Laberge et Chantale Benoît:* que penses-tu des cartomanciennes, astrologues et voyantes?

Envoie vite ta réponse à: Andrée et Jean-Claude, CP 457, Station Beaubien, Montréal.

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.



par TAUMA

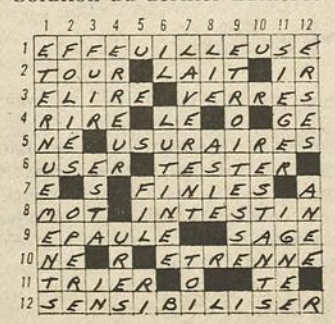
HORIZONTALEMENT

1—Parfois privée, parfois publique; parfois libre, parfois confessionnelle — Surpris.
2—Nettoya la carène d'un navire — Noir, jaune ou blanc — Le premier.
3— De l'Ontario.
4—Où l'on ne vend que de la viande.
5—Au ciel! — L'intrus, dans un couple.
6—Possessif — Bureau d'ouvriers.
7—Absurdité, sottise — A moi.
8—Sort des plaies — Soldats cruels — A elle.
9—Parure féminine — Nom usuel de plantes vivant sur les rochers, les murs.
10—Abbréviation populaire de télévision — Elle fait des heureux!
11—Article contracté pluriel — Tout le monde l'est, au Canada.
12—Détériorer — Millepattes.

VERTICALEMENT

1—Grippe-sou — Figure héraldique en forme de T.
2—Quantité d'or fin contenu dans un alliage de ce métal — Lésion de la peau de couleur noire ou rose.
3—En paroles — Symbole du xénon.
4—Fleuve de Sibérie — Principe actif des graines du persil.
5—Matériel de guerre — Conformément à.
6—Planche de bois — Paresseux — Sorte de boîte.
7—Ridicules — Troublé.
8—Extrémité septentrionale de la Baltique — Au lieu de dire les Simard, on disait les pétards de cette municipalité du Québec.
9—Mesure agraire — Jouit de la béatitude éternelle — Exprimer un sentiment de gaieté.
10—Devenu aigre — Temple souterrain égyptien.
11—Qui l'a fait, le fera — Propageai.
12—Naturel — Rataplan — Nuages.

Solution du dernier numéro:



Petites annonces

Tout 7/15 qui serait intéressé à critiquer un conte de 492 mots (une page) est prié d'envoyer ses noms et adresse à: ***Kateri Saumure*, 232 Riel, Hull. Je lui enverrai ce comte que j'ai écrit moi-même. Ça s'appelle "L'oeuf". (Envoie-le à A et JC pour publication, non?)●●●**

Si possible, s'il y en aurait qui aurait du vieux linge qu'ils ne mettent plus, ou encore des choses démodées, j'aimerais tellement en avoir SVP. La raison: cet été, je monte un spectacle et j'en aurais bien besoin. Merci à l'avance. Christian Beaucage, 6169 place de l'étang, Orsainville.

●●●

Je voudrais bien correspondre avec un ou un 7/15 de 12 ou 13 ans. Un 7/15 au boutte pis l'fun! S'il y en a un qui veut bien correspondre avec moi, qu'il se montre le bout du nez et m'écrire à: Myra Bernier, 2015 Saint-Isidore, Oka. OK?

●●●

J'aurais 279 cartes de baseball de 1975 à vendre: $2.94, frais de poste inclus. Aussi 222 cartes de hockey 1975-76 pour $2.37. Spécial les deux pour $5! Etienne Boisvert, 365 Meilleur, Sherbrooke.

●●●

S'il y a quelqu'un qui sait crocheter et qui sait comment on fait un tourbillon dans le genre de ceux qui servent à faire les membres d'un pantin, j'aimerais bien savoir comment... *Kateri Saumure*, 232 Riel, Hull.

●●●

Voudrais échanger monnaie étrangère et timbres avec filles ou gars. ***Sonia Laberge***, RR1, Béthanie.

●●●

Je collectionne les timbres. Un surplus me serait utile. J'aurais plaisir à recevoir ceux-ci. Merci. *Jean-Guy Olivier*, 85 Bourassa ouest, Alma.

Le fouillis

●Il nous reste encore des livres de la semaine dernière qui n'ont pas été demandés. Les voici:

—*"Plodoc en plongée"*, chez Hachette, 186 pages (pour 10/13 ans)

—*"Les bateaux"*, Fernand Nathan, 48 pages (9/15)

—*"Les secrets de la plage"*, Fernand Nathan (9/13)

—*"Je dessine et j'imprime"*, chez Hachette, 30 pages (8/13)

—*"Quand nos grands-mères recréaient le monde"*, aux éditions Flammarion (9/12)

C'est tout pour cette semaine.

●On se demande bien ce que devient le dessinateur de *Misérabilice et Misérobice*, les serprents mange-tout qui ont déjà hanté nos pages! Le soleil les a-t-il rendus paresseux comme des couleuvres?

●La semaine dernière ***Nathalie Kemp***, 12 ans, 5381 d'Orléans, Montréal, nous envoyait son avis sur la question hebdomadaire. Il a certainement dû se perdre quelque part, parce qu'il n'était pas dans le journal. On s'excuse... plattement.

●*Martin Béliveau*, 8 ans, 3885 Beethoven, Brossard: Qu'est-ce qui traverse une rivière sans se mouiller? Réponse: un pont.

●A *Myra Bernier*, 12 ans, d'Oka: les dessins à l'encre à stuloe noire ça ira, mais sur du papier blanc, sans ligne.

●*Roger Racine*, 14 ans, 245 Champlain, Hull: Je voudrais féliciter l'APA pour ses articles le mercredi, car, même étant jeune, je sais beaucoup sur les automobiles.

●*Marie-José Roy*, 14 ans, 35 Saint-Jacques, Longueuil: J'ai remarqué que vous n'aviez pas souvent d'critiques, en tout cas y en a pas beaucoup de publiées dans le journal pour le nombre de livres que vous envoyez.

Réponse: on reçoit une critique à la plupart des livres que nous envoyons. Quand un 7/15 ne nous renvoie pas sa critique en échange du livre, on ne lui en envoie plus et on le dénonce à la police municipale, provinciale, fédérale, alouette, au FBI et à la CIA. Tenez-vous le pour dit! Si les critiques ne passent pas bien fort de ce temps-ci, c'est par manque de place. Rassurez-vous tous, on garde tout, on ne jette rien. Ca passera tôt ou tard. Et si ça passe pas, vous vous en passerez!

●Nous avons reçu une lettre curieuse, signé par *l'Incompris*, 13 ans, de Saint-Lambert. Elle est trop longue pour être publiée et pour recevoir une réponse dans ces pages. On aimerait, toutefois, que l'Incompris nous envoie son adresse afin de lui fournir les explications qu'il demande. Elle restera strictement confidentielle si tel est son désir.

●*Anne-Marie Picard*, 11 ans, Côteau-du-Lac: Tout le monde est invité à la grande fête organisée le 27 juin sur le terrain du parc Wilson, à Côteau-du-Lac, toute la journée, pour tous les âges. Feu de joie le soir.

●*Daniel Charbonneau*, 11 ans, de Saint-Proach-de-l'Achigan, nous dit ce qu'est un mini-travail: c'est un genre de petit bicycle à moteur qui a trois vitesses.

●Plusieurs 7/15 nous ont demandé ce que faisait, dans la page des 7/15, le chèque-publicité portant la mention "Le Jour du Homard". On n'en sait pas plus que vous, ce n'est pas nous qui faisons la mise en page. On n'est pas des bourreaux de travail!

●Merci à tous ceux et celles qui nous envoient des dossiers sur leur ville, sur leur village, ou sur leur quartier. Un jour, on va faire quelque chose de bon avec tout ça.

Le 3 juillet à Béthanie

La date qui convient le mieux à la famille Laberge, à Béthanie, c'est le 3 juillet, un samedi. A cause des foins et autres travaux de la ferme. Il y a certainement des 7/15 à qui cela ne convient pas, qui ne pourront être libre sa cette date, et qui seront bien déçus. Ce n'est pas si grave que cela. On va en faire d'autres, des rencontres, plus tard! Dans d'autres endroits du Québec.

Il serait nécessaire que tous les 7/15 qui comptent participer à la fête le fassent savoir à Andrée et Jean-Claude, au plus tôt, en précisant s'ils s'y rendent par leurs propres moyens, s'ils ont de la place pour prendre un ou deux passagers supplémentaires, ou s'ils sont capables de payer un, deux ou trois dollars de voyage en autobus. Selon le nombre de participants sans moyen de transport, nous verrons alors pour la location d'un ou deux autobus (?) à partir de Montréal et de Québec.

A moins que, d'ici là, quelques bonnes âmes charitables, chez les adultes, puissent mettre à la disposition des 7/15 divers moyens de transport.

Voici quelques "flashes" tirés des lettres et concernant la fête:

Sophie Laberge, 13 ans, Béthanie: Ce que ***Mireille*** Vachon disait, la semaine passée, pour le campement, est impossible. Pour le feu de camp, on verra...

Advenant le cas où il y aurait des autobus de louer, ***Alex Nyiri,*** 14 ans, 10997 Bellevois, Montréal-Nord, suggère: tout ceux qui ont des vélos pourraient se donner un point de rendez-vous où tout le monde pourrait partir. Je voudrais que Sophie Laberge m'écrive pour me dire la route à partir d'Acton Vale, car je ne sais plus la route rendu là.

Conrad Larivière y sera, en bonne compagnie, avec flûtes et violon. Il a 14 ans, il est de Sherbrooke.

Pascale Trudel nous menace de venir, si elle vient, avec sa flûte "même si j'sais seulement deux ou trois airs". Elle a 12 ans, elle est de Hull.

Myriam Gagnier, 13 ans, d'Anjou, nous écrit: "Si vous voulez de moi, j'irai volontiers à la fête."

Ca a l'air que ***Christian Beaucage,*** 14 ans, d'Orsainville, ne pourra pas être libre le 3 juillet, même si c'est lui qui a eu l'idée de la fête. Tout le monde compte sur toi, Christian, fais ton possible. Si Louise Forestier savait ça...

C'est le cas aussi de Chantale Benoit et Kateri Saumure, de Hull, et de François Blain et d'autres. Par contre, il y en a pour qui cette date est parfaite. C'est difficile l'harmonie, hein?

GRAND CONCOURS 3

Voici la troisième et dernière partie du concours.

QUESTION No 7

Le pissenlit, cette plante que tout le monde déteste et enlève des pelouses, a quatre usages; lesquels:

1) .....
.....
2) .....
.....
3) .....
.....
4) .....
.....

QUESTION No 8

Qui est-ce qui pond les oeufs chez les escargots: la femelle ou le mâle? .....

QUESTION No 9

Voici 10 noms. L'un d'entre eux n'a rien à faire dans cette liste. Lequel? .....
(barge marbrée, grand duc, morillon, chardonneret, orvet, butor, mainate bronzé, sturnelle, goglu, roitelet).

QUESTION No 10

Voici encore 10 noms. Essaie de les associer deux par deux afin que cette association ait du bon sens (mousseron, salsifis, biniou, chanterelle, burgau, tartan, aubergine, popeline, sistre, clovisse).

.....
.....
.....
.....
.....
.....

N'OUBLIE PAS:

Nom .....
Prénom .....
Age .....
Adresse .....
.....
.....

Conrad Larivière, **de Sherbrooke nous a déjà envoyé ses réponses pour la deuxième partie du concours. On lui suggère d'envoyer aussi la première partie (parue dans Le Jour du 5 juin) ainsi que la troisième (ici même). Car, pour le résultat, des points seront attribuées aux réponses envoyées, selon leur justesse, et c'est le total des points qui départagera les concurrents. Celui ou celle qui aura obtenu le plus de points sera gagnant(e) et ainsi de suite.**

Attention, envoie toutes tes réponses à: Andrée et Jean-Claude, CP 457, Station Beaubien, Montréal, avant le 30 juin, la date du cachet de la poste en faisant foi.

Liste des prix:

● Une collection de huit disques de la série *"Portrait du vieux Québec"*, mettant en vedette des violoneux et groupes folkloriques.

● Deux collections de quatre disques chacune, de la même série.

● Trois disques uniques tirés de la même collection, soit Hercule Tremblay, violoneux; Ferdinand Dionne, violoneux, et l'ensemble folklorique de Baie St-Paul.

● Neuf disques (correspondant à un prix chacun) de la collection "Le Tamanoir", soit *Scamacca, la Fée d'azur, Les Huîtres magiques, Le Gardien de joie*.

● Trois volumes de la collection d'Antoine Désilets sur l'art de faire de la photographie, publiée aux Editions de l'Homme.

● Deux bons d'achat (équivalent à deux prix) d'une valeur de $20 chacun, pour des vêtements en "jeans".

●Deux T-shirts du Sombre Vilain;

●Deux petits chiens de deux mois;

●Un chaton;

●Des bandes dessinées de Dargaud et de Bojoual.

Qu'est-ce qu'ils ont pêché là?...

Photo Claire Beaugrand-Champagne

Bonhomme aux cheveux gris

C'était un vieil homme aux cheveux gris
Qui n'avait jamais eu d'amis
Dans ses souvenirs qui soudain s'étalaient
Il revoyait la femme que jamais il n'épouserait

Des larmes coulaient sur son front
Il pleurait comme pleure un petit garçon
Toutes ces années perdues à s'ennuyer
A chercher le chemin de la vérité

(Envoi de **Christian Beaucage**, 14 ans, 6169 de l'Etang, Orsainville).

Les fruits

J'aime l'orange
Et quand j'en mange
Je deviens un ange
J'aime aussi la poire
Qui me donne l'espoir
D'avoir une belle balançoire
Mais mon fruit préféré
Vient du cerisier
Devinez!

(Envoi de France Charbonneau, 10 ans, 935 Rivière-Nord, Saint-Roch-de-l'Achigan, comté l'Assomption)

Les vacances

Les vacances, c'est merveilleux!
On peut faire toutes sortes de jeux.
Il fait très beau
Mais parfois très chaud.
C'est vraiment gai
de pouvoir se baigner!
Moi, j'aime les vacances,
On chante et on danse!

(Envoi de Roberte Nadeau, 12 ans, Tête-à-la-Baleine, comté Duplessis)

Avez-vous trop écopé d'une panne à l'Hydro?

L'Hydro-Québec doit donner "une compensation juste et équitable" à ses abonnés qui ont subi des pertes matérielles à cause des pannes d'électricité survenues durant la grève à la société d'Etat.

C'est en tout cas le point de vue de l'Association des consommateurs du Canada, section Québec, qui recommande aux abonnés affectés de s'adresser directement au bureau des réclamations de l'Hydro, en soumettant un estimé écrit des pertes matérielles encourues (nourriture, dommage à la propriété, etc). Pour renseignements: Mme Irène Lemerise à 388-2709.

Notre client, Seven-Up Montréal Ltée, est à la recherche d'un

VICE-PRÉSIDENT ET DIRECTEUR GÉNÉRAL

qui sera chargé de la planification, de l'organisation, de l'orientation et du contrôle de l'exploitation. Il devra rendre compte de ses activités au président de la compagnie.

Le candidat idéal devra posséder un diplôme en marketing ou faire preuve de solides connaissances en commercialisation.

Il aura une excellente formation en gestion d'entreprise, montrera les qualités d'un chef dynamique pour faire progresser au maximum les affaires de la compagnie.

Il sera en mesure de prouver ses compétences administratives dans l'exercice quotidien de ses fonctions. L'expérience du candidat en matière de droits de fabrication, tant dans le domaine des boissons que dans une industrie connexe, constituera un avantage décisif.

Le candidat choisi devra être bilingue et il cumulera ses fonctions à l'usine de Montréal.

Le salaire prévu de $30,000 peut être débattu en fonction de l'expérience et de la compétence.

Prière d'adresser votre curriculum vitae à HASKINS & SELLS ASSOCIES, 1, Place Ville-Marie, Bureau 3210, Montréal (Québec) ou de téléphoner à Monsieur Roger M. Cadieux, au 861-8516. Dossier no 4107.

HASKINS & SELLS ASSOCIÉS
CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

Membre de l'Association Canadienne des Conseillers en Administration

ANALYSTE

LA FÉDÉRATION DE QUÉBEC DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS
150, AVENUE DES COMMANDEURS, LÉVIS, QUÉBEC. G6V 6P8

GESTION DU MANUEL DE PROCÉDÉS

La Fédération de Québec des caisses populaires Desjardins recherche pour sa direction normalisation un analyste s'occupant de la gestion d'un manuel de procédés.
La direction normalisation développe entre autres, en collaboration avec les Unions régionales et les caisses Populaires des systèmes opérationnels et administratifs pour les caisses Populaires.
L'analyste documenté dans le manuel Soc (Système opérationnel des caisses) les systèmes qui sont développés pour les caisses populaires. Il gère le manuel en voyant notamment à la production des mises à jour et à leur expédition, ainsi qu'en s'assurant de l'uniformité et de la cohérence de la terminologie utilisée. Il participe aussi à la définition de la structure du manuel.
Les candidats recherches possède une formation universitaire de premier cycle en administration ou l'équivalent, ainsi que quelques années d'expérience reliées à la gestion d'un manuel de procédés.

LIEU DE TRAVAIL: LEVIS
Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 2 juillet 1976** à la direction du personnel, la fédération de Québec des Caisses populaires Desjardins, 150 avenue des Commandeurs, Lévis.

Université Laval

ÉCOLE DE SERVICE SOCIAL
PROFESSEURS

Les développements que connaît actuellement l'Ecole de service social de l'Université Laval nécessitent les services de 5 professeurs additionnels.

1. EN ENSEIGNEMENT DE LA SUPERVISION

Tâches:
—Organisation de sessions de formation à l'intention des superviseurs ayant charge d'étudiants en stage;
—Responsabilité du cours "Supervision et consultation" à la maîtrise;
—Participation aux activités de formation pratique;
—Autres cours à déterminer en fonction des intérêts du candidat et des besoins de l'École.

Qualifications:
Doctorat en service social ou scolarité équivalente ou maîtrise avec 5 années de pratique professionnelle avec expérience pertinente de supervision.

2. EN SERVICE SOCIAL PERSONNEL

Tâches:
—Responsabilité de cours en service social personnel (1er cycle);
—Consultation auprès des étudiants en stage de formation pratique;
—Autres cours à déterminer selon les intérêts des candidats et les besoins de l'Ecole.

Qualifications:
Doctorat en service social ou scolarité équivalente ou maîtrise en service social avec un minimum de 3 années d'expérience pertinente.

3. EN SERVICE SOCIAL DES GROUPES

Tâches:
—Responsabilité de cours en service social des groupes (1er et 2e cycles);
—Participation aux activités de la formation pratique en service social des groupes et consultation auprès des étudiants en stage;
—Autres cours à déterminer selon les intérêts du candidat et les besoins de l'Ecole.

Qualifications:
Doctorat en service social ou scolarité équivalente ou maîtrise en service social avec un minimum de 3 années d'expérience pertinente.

4. EN INTERVENTION SOCIALE COLLECTIVE

Tâches:
—Responsabilité de cours en intervention sociale collective;
—Participation aux activités de la formation pratique en intervension sociale collective et consultation auprès d'étudiants en stage;
—Un autre cours à déterminer selon les intérêts du candidat et les besoins de l'Ecole.

Qualifications:
Doctorat en service social ou scolarité équivalente ou maîtrise en service social avec un minimum de 3 années d'expérience pertinente.

5. EN RECHERCHE

Tâches:
—Responsabilité de cours en recherche;
—Participation à la coordination de l'enseignement de la recherche au niveau du 2e cycle.

Qualifications:
Doctorat en service social ou scolarité équivalente. Une attention particulière sera accordée aux candidats ayant une expérience liée à l'enseignement et/ou à la recherche dans des domaines d'action du service social.

N.B.: ***En plus des tâches décrites précédemment, ces cinq (5) professeurs auront à contribuer aux activités de développement de l'enseignement et de la recherche reliées à leur secteur de compétence; ils participeront aussi aux différents comités et autres organismes de l'Université.***

LES CANDIDATS INTÉRESSÉS SONT PRIÉS DE FAIRE PARVENIR LEUR CURRICULUM VITAE D'ICI LE 21 JUIN 1976 A:

Directeur
École de service social
Université Laval
Sainte-Foy, Québec

Cité universitaire, Québec

Le manifeste du CTC

Trudeau et Morris poursuivront leurs consultations

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Trudeau et M. Joe Morris, président du Congrès du travail du Canada, ont annoncé leur intention de poursuivre les consultations au sujet des demandes syndicales en vue d'une plus grande participation dans les décisions touchant les domaines sociaux et économiques.

Les deux hommes ont cependant refusé de fournir des précisions à l'issue de la réunion de deux heures qui s'est déroulée jeudi, à Ottawa, entre des représentants du cabinet fédéral et des dirigeants du CTC.

La rencontre portait essentiellement sur le manifeste dans lequel le CTC exige que les syndicats jouissent d'une voix égale à celles du gouvernement et du monde des affaires dans l'établissement des politiques nationales.

Les deux parties ont convenues de se rencontrer de nouveau le 12 juillet .

L'entente relative à la poursuite des consultations ne signifie toutefois pas que le CTC est revenu sur son opposition au programme anti-inflation du gouvernement Trudeau.

Le premier ministre a d'ailleurs indiqué que le gouvernement n'a pas abordé la possibilité d'en arriver à un processus qui permettrait au CTC de jouer un rôle dans les décisions gouvernementales.

"Le mouvement syndical n'a pas demandé, jusqu'à maintenant, de faire partie du cabinet", a souligné M. Trudeau.

Un peu plus tôt dans la journée , le chef du gouvernement avait déclaré aux Communes que les syndicats ne peuvent pas avoir un rôle égal à celui du gouvernement dans la détermination des politiques nationales car, a-t-il-dit, "nous sommes responsables devant le Parlement, et non devant un mouvement quelconque".

Le premier ministre Trudeau, le président du Congrès du travail, Joe Morris (à gauche), et le ministre du Travail, John Munro (au centre), n'ont pas voulu commenter leur entretien de deux heures aux journalistes.

Université du Québec à Trois-Rivières

PROFESSEURS
EN LINGUISTIQUE

Champs d'orientation:
Phonologie
Phonétique
Linguistique historique
Sociolinguistique et psycholinguistique

Fonctions:
Enseignement, recherche, encadrement, participation aux activités du département.

Exigences:
Doctorat ou l'équivalent

Traitement:
Selon la convention collective en vigueur.

Les candidats sont priés de faire parvenir un curriculum vitae détaillée à:

Monsieur Raymond Pagé
Directeur
Département de français
Université du Québec à Trois-Rivières
C.P. 500, Trois-Rivières
G9A 5H7

INFIRMIÈRE LICENCIÉE

pour centre d'accueil pour handicapés physiques
TEMPS PARTIEL: 2 jours par 15 jours, quart de jour
Faire parvenir curriculum vitae:

Maison Lucie Bruneau
2222 Laurier est
Montréal
H2H 1C4

CLSC DU MARIGOT

est à la recherche d'un travailleur au poste

D'ATTACHÉ D'ADMINISTRATION

TÂCHES:
—Participe à la préparation des prévisions budgétaires et des contrôles qui s'y rattachent conformément aux objectifs du centre.
—Assure la responsabilité de la tenue des livres et du règlement des comptes.
—Procède aux achats et locations de biens et services.
—Prépare les rapports financiers périodiques.
—Prépare les opérations comptables relativement au paiement des salaires et bénéfices marginaux.

EXIGENCES:
—Formation en sciences administratives et/ou expérience pertinente.
—A compétence égale le candidat du milieu sera choisi.

CONDITIONS DE TRAVAIL:
—Poste syndiqué
—Salaire selon la convention collective en vigueur

Faire parvenir curriculum vitae ***avant le 25 juin au:***

CLSC du Marigot
a/s directeur général
283 est, boul. de la Concorde
Pont-Viau (Laval)

C.E.G.E.P. DE MATANE

POSTE OUVERT:
Directeur des services pédagogiques

ATTRIBUTIONS:
Le directeur des services pédagogiques remplit toutes les fonctions de l'administration (direction, planification, coordination, organisation, décision, contrôle) du champ d'activités des services de l'enseignement.

Il est notamment responsable des services suivants: secrétariat pédagogique, aide pédagogique individuelle, recherche et expérimentation, techniques audio-visuelles, éducation des adultes, centres de documentation (bibliothèque et audiovidéothèque), secteurs d'enseignement.

Il est responsable de l'application du régime pédagogique, des programmes d'études et des méthodes pédagogiques. Il a la responsabilité d'organiser l'enseignement et d'établir les horaires et les aménagements nécessaires.

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ:
—Diplôme universitaire, exigeant un minimum de seize (16) années d'études, en sciences de l'éducation, en administration scolaire ou dans une des disciplines d'enseignement.
—Dix (10) années d'expérience pertinente.

DÉBUT DE L'EMPLOI:
Août 1976

TRAITEMENT:
Minimum: $13,780.00
Maximum: $23,532.00
(En voie de revision)

CANDIDATURES:
PAR ÉCRIT. ***avant le 30 juin à l'adresse suivante:***

M. Georges-E. Bouchard
Secrétaire général
C.E.G.E.P. de Matane
616, avenue St-Rédempteur
Matane, Qué. G4W 1L1

SECRÉTAIRE AUX REPRÉSENTANTS
Salaire: $140. par semaine

Une maison d'édition recherche une personne distinguée pour dactylographie selon des textes écrits et pour l'expédition de sa publicité.
—Bonne dactylo (50 mots/minute)
—Bonne bilingue
—Bon français écrit

Révision salariale après 3 mois
Augmentation 2 fois l'an

BUREAU DES COMMANDES
Salaire: $160.00 par semaine

Personne expérimentée ou avec habilité à prendre les commandes téléphoniques.

—Bonne bilingue
—Dactylo (50 mots/minute)
—Sérieuse et débrouillarde

Révision salariale après 3 mois et augmentation 2 fois l'an

Vous aimerez travailler dans l'atmosphère particulier d'une maison d'édition.

Le Sélecteur
Service du personnel
2477 est, rue Sherbrooke
Montréal
Tél.: 527 9341

OUVERTURE DE POSTES
CADRES INTERMÉDIAIRES

COORDONNATEUR SANTÉ

Exigences:
diplôme universitaire en nursing, de préférence en nursing communautaire; au moins deux (2) ans d'expérience pertinente en santé et en administration ou gestion du personnel si possible.

COORDONNATEUR SOCIAL et ACTION COMMUNAUTAIRE

Exigences:
T.S.P. ou tout autre diplôme universitaire équivalent et terminal; au moins deux (2) ans d'expérience très pertinente dans le domaine socio-communautaire et en administration ou gestion si possible.

Pour ces deux postes:
Fermeture: 30 juin 1976
Exigences:
capable d'exercer un leadership positif au sein d'une équipe multidisciplinaire. Bilingue.

MÉDECINS (2)

Deux médecins intéressés à travailler en prévention et curatif dans une équipe multidisciplinaire. A salaire. Travail captivant pour un médecin qui aspire à faire de la médecine familiale et communautaire. Milieu sympathique et bilingue.

ORGANISATEUR COMMUNAUTAIRE

Tâches:
favorisé l'auto-développement intégral des personnes et de groupes cibles, etc.

Exigences:
formation en animation et/ou/ sciences humaines de niveau universitaire.

P.S.:
tous ces postes sont à combler le plus tôt possible. En septembre nous aurons besoin
—T.A.S. et T.S.P.
—infirmier(e)s licencié(e)s
—diététicienne ou nutritionniste
—travailleurs et animateurs communautaires

Ces concours sont ouverts aux hommes et femmes

Pour de plus amples renseignements, téléphoner à charge renversée à ***(819) 683-3000.***

Pour faire application, demander formules d'application à:

Raymond Carrier,
Directeur général,
C.L.S.C. Fort-Coulonge,
C.P. 430,
Comté de Pontiac, P.Q. J0X 1V0

Université du Québec à Trois-Rivières

PROFESSEURS

DÉPARTEMENT DE CHIMIE-BIOLOGIE

Fonctions:
Enseignement, recherche, encadrement, participation aux activités du département.

Postes:
1- Chimie de l'environnement
2- Biologie moléculaire

Exigences:
Doctorat, expérience d'enseignement et de recherche.

Traitement:
Selon la convention collective en vigueur.

Les candidats sont priés de faire parvenir un curriculum vitae détaillé avant le 30 juin 1976 à:

Monsieur Richard Couture
Directeur
Département de chimie-biologie
Université du Québec à Trois-Rivières
C.P. 500
Trois-Rivières, P.Q.
G9A 5H7

Centre de Services Sociaux de l'Outaouais

POSTE OUVERT

(2e affichage)

POSTE:
Directeur de Succursale.

ENDROIT:
Succursale de Hull.

FONCTIONS:
Planifier, organiser, coordonner et contrôler la distribution des programmes décentralisés dans la succursale de Hull.

QUALIFICATIONS:
Diplôme universitaire 1er cycle en service social ou l'équivalent; 2 ans d'expérience de travail et 1 an ½ en gestion.

SALAIRE:
Selon la politique salariale de MAS.

PRIÈRE DE FAIRE PARVENIR TOUTE DEMANDE AVANT LE 3 JUILLET 1976 AU:

Directeur du Service des Ressources Humaines CSS de l'Outaouais,
105, boulevard du Sacré-Coeur,
HULL, Québec.
C.P. J8X 1C5

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE LA GASPÉSIE ET DES ÎLES DE LA MADELEINE

Recherche

UN TRAVAILLEUR SOCIAL SCOLAIRE

FONCTIONS:
Sous la direction du chef du service social scolaire, travail multidisciplinaire auprès de la clientèle de la commission scolaire ci-dessous mentionnée.

QUALIFICATIONS:
Diplôme universitaire en service social. Connaissance parfaite de la langue anglaise.

ENDROIT:
Territoire desservi par la Gaspésia School Board dont le siège social est à New Carlisle.

RÉMUNÉRATION:
Selon la Convention Collective

Les demandes écrites devront parvenir ***avant le 9 juillet 1976 au:***

Service des Ressources Humaines
C.S.S.G.I.M.
C.P. 39
Gaspé, P.Q.
G0C 1R0

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU GOLFE

AGENT D'INFORMATION

LIEU DE TRAVAIL: Centre Administratif, Sept-Iles, Québec

ENTRÉE EN FONCTION: le 1er juillet 1976
L'agent d'information est nommé par les commissaires d'écoles sur la recommandation du directeur-général et il relève directement de ce dernier.

NATURE DU TRAVAIL: L'agent d'information effectue des tâches relatives à la conception de politiques d'information **interne** et **externe** et de publicité et est chargé de leurs applications.

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES: L'agent d'information choisit, recueille et, à l'occasion, synthétise ou adapte des informations pour fin de présentation à une population visée, selon diverses techniques.
À cette fin, il recommande au directeur-général, les canaux de communication qui devraient être implantés dans l'organisme et les media d'information qui devraient être utilisés. Il rédige et revise les prospectus, les communiqués et les documents d'information ou de publicité entourant ses activités et destinés au personnel, aux élèves, aux parents, à la presse, ou au groupe socio-économique.
Il peut être appelé à participer à des émissions radiophoniques et de télévision.
Sur demande, il peut être appelé à préparer des textes de conférence et de causerie à l'intention du personnel de direction de la Commission.
Il peut également être responsable de l'organisation et de la gestion d'un centre de documentation constitué d'articles de journaux et de revues d'intérêts pour la Commission.
Il peut se voir confier toutes autres responsabilités inhérentes à sa fonction.

QUALIFICATIONS REQUISES: Posséder un 1er diplôme universitaire terminal dans une discipline appropriée, dont l'obtention requiert un minimum de seize (16) années d'études. La connaissance du milieu scolaire et de la Côte Nord sera un atout important.

RÉMUNÉRATION: Selon les politiques administratives et salariales du Ministère de l'Éducation.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature à:

Chantal Martel-Belland,
Service du personnel,
30 rue Comeau,
Sept-Iles, Qué.

FIN DU CONCOURS: le 29 juin 1976

Université du Québec
Télé-université

La Télé-université, unité constituante du réseau de l'Université du Québec, ouvre un concours pour les postes de cadres suivants:

CONCEPTEURS PÉDAGOGIQUES

De l'Activité de Divergence I (communication orale) du programme PERMAFRA (perfectionnement des maîtres de français) de l'Université du Québec (Télé-université).

Sommaire de la fonction:
Sous la direction du responsable pédagogique de PERMAFRA, ils participent à la conception, à la rédaction, à l'implantation, à l'analyse et à la réfection des documents télémédiatisés de l'Activité de Divergence I.

CONCEPTEURS-PÉDAGOGUES (2 postes)
- 15 ans de scolarité.
- 5 ans d'expérience à l'élémentaire (aux deux cycles de préférence) et/ou au secondaire.
- expérience dans l'élaboration de matériel didactique pouvant servir à l'enseignement de la langue orale.
- goût pour le travail d'équipe et l'innovation pédagogique.
- atouts supplémentaires:
  - formation en linguistique ou connaissance des théories linguistiques récentes.
  - expérience dans la production de documents audio-visuels.

Tâches particulières
- analyse de la rétroaction des PMF 120-121-122.
- réfection s'il y a lieu de ces PMF en collaboration avec l'équipe présente.
- supervision des stratégies d'apprentissage de tous les PMF en fonction d'une pédagogie ouverte.

CONCEPTEUR-LINGUISTE (1 poste)
- maîtrise en linguistique (majeure en psycholinguistique).
- avoir réalisé des travaux pertinents à ce champ de recherche.
- atouts supplémentaires:
  - expérience en didactique;
  - expérience dans la production de documents audio-visuels.

Tâche particulière
Responsable du PMF 223 («langue et pensée») portant globalement sur les rapports existant entre le développement cognitif et le développement du langage.

CONCEPTEURS PÉDAGOGIQUES

De l'Activité de Divergence III (enseignement de la littérature et de la poésie à l'élémentaire et au secondaire) du programme PERMAFRA (perfectionnement des maîtres de français) de l'Université du Québec, (Télé-université)

Sommaire de la fonction
Sous la direction du responsable pédagogique de PERMAFRA, ils participent à la conception, à la rédaction, à l'implantation, à l'analyse et à la réfection des documents télémédiatisés de l'activité de Divergence III.

CONCEPTEURS-PÉDAGOGUES (3 postes)
- 15 ans de scolarité.
- 5 ans d'expérience à l'élémentaire (aux deux cycles de préférence et/ou au secondaire.
- expérience dans l'élaboration de matériel didactique pouvant servir à l'enseignement de la littérature à l'élémentaire et/ou au secondaire.
- goût pour le travail d'équipe et l'innovation pédagogique.
- atouts supplémentaires:
  - être familier avec les nouvelles approches de la littérature (sémiologie, communication, sociologie...).
  - expérience dans la production de documents audio-visuels.
  - formation linguistique.

CONCEPTEURS-LINGUISTIQUES (2 postes)
- maîtrise en sémiologie et/ou sciences de la communication avec mineure en sociologie de la communication ou de la littérature.
- atouts supplémentaires:
  - expérience en formation didactique;
  - expérience en formation des maîtres;
  - expérience dans la production de documents audio-visuels.

CONCEPTEUR-DIDACTICIEN (1 poste)
- maîtrise en sciences de l'éducation ou en linguistique ou en communication.
- expérience de formation des maîtres en français.
- atouts supplémentaires:
  - expérience dans la production de documents audio-visuels.

Lieu de travail:
Montréal, avec déplacements occasionnels au Québec.

Traitement:
Selon les qualifications et l'expérience.

Modalités d'engagement:
La période d'engagement s'étend du 1er août 1976 au 31 juillet 1977.

Deux modalités d'engagement sont possibles:
1- engagement directement par la Télé-université.
2- dégagement de la maison d'enseignement où le candidat travaille actuellement.

Les candidats intéressés à ces postes doivent faire parvenir leur curriculum vitae et tout autre document jugé pertinent avant 17:00 heures, le 23 juin 1976 à:

Monsieur Pierre Chénier
Responsable pédagogique
du programme PERMAFRA
Télé-université
3465, Durocher, Montréal

P.S.: Sur réception de leur demande d'emploi, nous ferons parvenir à tous les candidats copie du dossier de base de Divergence III.

Université du Québec à Trois-Rivières

CHARGÉ DE COURS

Le Département d'administration et d'économique requiert les services de chargés de cours pour les cours suivants:

ADMINISTRATION GÉNÉRALE:

Administration du personnel
Comportement organisationnel
Droit des affaires
Droit du travail
Principes de management
Psychologie industrielle
Relations industrielles

ÉCONOMIQUE:

Économie internationale
Économie du travail
Finances publiques
Micro-économie
Macro-économie
Sociologie économique

Pour les régions de Trois-Rivières, Shawinigan, Grand-Mère, Sorel, St-Hyacinthe, Drummondville, Victoriaville, St-Georges de Beauce, Thetford Mines.

Exigences:

Maîtrise et expérience pertinente ou l'équivalent.

Traitement:

Selon la convention collective des professeurs de l'Université du Québec à Trois-Rivières.
Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à:

Monsieur Joseph Chicha
Directeur
Département d'administration
et d'économique
Université du Québec à Trois-Rivières
Case postale 500
Trois-Rivières
G9A 5H7

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

CARTOGRAPHIE

Professeur demandé

Le Département de géographie de l'Université de Sherbrooke requiert, pour le 1er août 1976, les services d'un professeur à plein temps pour assumer l'enseignement de la cartographie.

Qualifications

Être titulaire d'au moins une maîtrise et posséder une expérience pédagogique et de recherche dans le domaine de la cartographie thématique ainsi que des connaissances en cartographie automatisée.

Faire parvenir son curriculum vitae d'ici le **28 juin** au:

Directeur
Dép. de géographie
Université de Sherbrooke
Sherbrooke, Québec
J1K 2R1

C.L.S.C.
CHATEAUGUAY

recherche

COORDONNATEUR DU SECTEUR GÉNÉRAL

FONCTIONS:

Sous l'autorité du Directeur Général:
—Il planifie, programme et coordonne les activités de trois (3) équipes d'intervention médico-psycho-socio-communautaires.
—Il s'assure que les activités de son secteur sont conformes aux objectifs fixés (prévention et curatif, première ligne).
—Il dirige le personnel de son secteur (18 personnes) et procède à son évaluation à l'exclusion des actes professionnels.
—Il participe à l'élaboration des budgets prévisionnels de son secteur, et voit au contrôle des budgets de fonctionnement approuvés.
—Il participe à l'équipe consultative de direction.
—Il planifie, organise et anime les rencontres avec les chefs d'équipe de son secteur.
—Il participe au recrutement et à la sélection des membres de son secteur.

EXIGENCES:

—Diplôme universitaire en sciences humaines.
—Personne sensibilisée et réceptive à l'approche globale, préventive et communautaire.
—Connaissance en planification et programmation.
—Connaissance et habilité à intervenir auprès de groupes de tâche.
—Capacité en planification et programmation.
—Expérience pertinente.

SALAIRE:

Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur demande écrite accompagnée d'un curriculum vitae ***avant le 2 juillet 1976 au:***

C.L.S.C. CHATEAUGUAY
A/S M. Denis Lemieux
Directeur des Services Administratifs
101 rue Lauzon
Châteauguay, P. Qué.

C.L.S.C.
RIVIÈRE-DES-PRAIRIES

est à la recherche d'un

ARCHIVISTE MÉDICAL

EXIGENCES:

—Responsable des archives et statistiques du C.L.S.C.
—Capacité et intérêt de travailler avec l'équipe multidisciplinaire responsable des programmes concernant les personnes âgées et l'aménagement du territoire.
—Capacité de s'intéresser à des dimensions d'accueil, d'information et d'administration.
—Autonomie
—Capacité de travailler avec les citoyens
—Etre archiviste médical autorisé.
—Disponible le 15 juillet 76'

Faire parvenir votre curriculum vitae ***avant le 5 juillet 76'*** *au:*

C.L.S.C. RIVIÈRE-DES-PRAIRIES
8616 est, boul. Gouin
Montréal

Le C.L.S.C. DES SEIGNEURS

Boucherville, Varennes, Verchères, Calixa-Lavallée, St-Amable, Ste-Julie.

est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) général(e)

Le poste comporte entre autres de:

—Voir à l'organisation fonctionnelle du C.L.S.C. et à son bon fonctionnement,
—Préparer & administrer le budget,
—Implanter des services de base et des programmes de prévention en conformité avec la programmation établie.

Cette personne dynamique sera capable:

—D'animer une équipe multidisciplinaire et d'en coordonner les activités,
—De travailler en conformité avec les orientations et les priorités de la population et du conseil d'administration,
—De communiquer et de travailler avec les groupes du milieu,
—D'administrer et de gérer du personnel et des services à la population.

Elle peut détenir un diplôme universitaire relié à la fonction, mais elle possède avant tout des expériences variées dans le domaine des services de santé et des services sociaux.

Lieu de travail: Varennes

Salaire: selon les normes du ministère des Affaires sociales.

Faire parvenir son curriculum vitae ***avant le 19 juillet 1976 à:***

M. Maurice Roy
Président du Conseil d'administration
2050 Boul. Marie-Victorin
C.P. 300, Varennes, Québec.

COMMISSION SCOLAIRE DES CASCADES-L'ACHIGAN

PRINCIPAL ADJOINT

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES

Le principal adjoint assiste le principal et assume la responsabilité d'un ou de plusieurs secteurs d'activités de l'école.
A la demande du principal de l'école, il peut le remplacer et remplir une partie ou l'ensemble des fonctions de celui-ci.
Cependant, en cas d'absence et d'incapacité d'agir du principal de l'école, le principal adjoint désigné à cette fin remplit les fonctions du principal et en assume les responsabilités.

CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ

L'autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le ministre;
Une formation exigeant au moins seize (16) années de scolarité;
Une expérience de cinq (5) ans, comme enseignant ou professionnel, dont au moins trois (3) ans comme enseignant;
Une expérience jugée pertinente au niveau élémentaire.

LIEU DE TRAVAIL:

Ecole Institutionnelle: St-Calixte, Chertsey, St-Emile et Notre-Dame de la Merci.

BÉNÉFICES DE L'EMPLOI:

Tels qu'établis en la Politique Administrative et Salariale.

Faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le ***28 juin 1976*** *à l'adresse suivante:*

Service du Personnel
Commission Scolaire
Des Cascades-l'Achigan
154 rue Queen
Rawdon, Qué.
J0K 1S0

LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DU GOLFE

CONSEILLER PÉDAGOGIQUE EN MESURE ET EN ÉVALUATION

LIEU DE TRAVAIL:

Centre Administratif, Sept-Iles

ENTRÉE EN FONCTION:

le 1er juillet 1976

FONCTIONS PRINCIPALES:

Développer une politique de mesure et d'évaluation, la propager auprès des dirigeants d'écoles et auprès du personnel enseignant et mettre cette politique en application:
Promouvoir une phylosophie de la mesure et de l'évaluation qui mettent l'accent sur une évaluation de plus en plus globale de la personnalité et axer cette philosophie sur une pédagogie de succès plutôt que d'échec;
Sensibiliser le personnel enseignant et les dirigeants d'école à une pédagogie de la mesure et de l'évaluation qui tiennent compte, des aptitudes, des besoins et des intérêts de chacun des étudiants;
Élaborer un système cohérent de mesure et d'évaluation en faisant ressortir les abjectifs poursuivis;
Jouer un rôle d'animation et de support au secteur de l'enfance inadaptée.

QUALIFICATIONS REQUISES:

posséder un diplôme universitaire de 1er cycle dans une discipline appropriée.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature ou de téléphoner à:
Chantal Martel-Belland
Service du Personnel
30, rue Comeau
Sept-Iles, Québec
téléphone (418) 968-9901

FIN DU CONCOURS: le 24 juin 1976

CENTRE D'ACCUEIL PIERRE-TRIEST

8050 est, rue Notre-Dame Montréal

(302 lits)

recherche

ASSISTANT(E) – INFIRMIER(ERE) CHEF

De nuit, temps partiel régulier

INFIRMIER(ERE) AUXILIAIRE LICENCIE(E)

De nuit, temps complet

Exigences:
—Expérience souhaitable en gériatrie

Avantage:
Fin de semaine au 15 jours

Pour rendez-vous communiquez avec:

Mlle Beauchamp
353-1220 poste 42

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE HEARST

Affilié à l'Université Laurentienne

Le Collège Universitaire de Hearst est présentement à la recherche d'un **professeur de psychologie,** bilingue de préférence. Ce poste doit être rempli pour août 1976.

Tâche:
Enseignement et recherche au niveau universitaire.

Titres requis:
M.A. ou l'équivalent.

Traitement:
À partir de $15,330., selon les titres et l'expérience, plus les avantages sociaux.

Prière d'adresser votre curriculum vitae à:

Raymond Tremblay, directeur
Le Collège Universitaire de Hearst,
C.P. 580,
Hearst, Ontario, P0L 1N0

DIRECTION DE L'INFORMATION

Le Suco demande un

RECHERCHISTE

—Coordonner et superviser le travail de recherche et de production visant à la fabrication des instruments pédagogiques, (écrits et audio-visuels) nécessaires au travail d'éducation Suco.
—Assurer la production de ces instruments de travail.
—Assumer la responsabilité de la banque de ressources du secteur éducation.

EXIGENCES:
—Très bonne connaissance du Tiers Monde et des expériences intéressantes qui s'y font.
—Très bonne connaissance du milieu québécois.
—Expérience dans la production d'instruments pédagogiques écrits et audio-visuels.
—Capacité de vulgariser l'information.
—Analyse originale sur la coopération et le développement.
—Capacité de travail en équipe.
—Expérience dans le Tiers Monde utile.

SALAIRE:
Selon la politique salariale de l'organisme.

Lieu de travail: Montréal

Date limite: 10 juillet 76

Entrée en fonction: Début août

VEUILLEZ FAIRE PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE À:

Jacques Gauthier,
Direction de l'information
4824, Côte-des-Neiges
Montréal
735-4561

DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS

pour

CENTRE HOSPITALIER SPÉCIALISÉ

209 lits
avec centre d'hébergement 113 lits

FONCTIONS:
Le DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS doit, sous l'autorité du Directeur général,
i) Coordonner, surveiller, contrôler les activités professionnelles et scientifiques qui s'exercent dans l'établissement.
b) Vérifier le fonctionnement des comités du Conseil consultatif des professionnels et du Conseil des médecins et dentistes et s'assurer qu'ils s'acquittent de leurs fonctions et, dans le cas du Conseil des médecins et dentistes, qu'il contrôle adéquatement les actes médicaux et dentaires posés dans l'établissement, selon la Loi 65.

QUALIFICATIONS

Expérience requise:
Minimum 3 ans de pratique médicale comme omnipraticien ou spécialiste dans un hôpital structuré avec services médicaux spécialisés.

Le candidat doit posséder:
a) Une bonne connaissance des règlements et des exigences de la pratique médicale en milieu hospitalier. Un diplôme en administration serait un avantage.
b) Une personnalité pouvant s'affirmer, tout en utilisant les meilleures techniques de relations humaines.

TRAITEMENT ET AVANTAGES SOCIAUX:
A discuter selon les qualifications et l'expérience.

Faire parvenir la demande avec son curriculum vitae et toutes pièces justificatives le ou ***avant le 5 juillet 1976 à:***

Hôpital Ste-Croix,
Att.: Directeur général,
570, rue Hériot,
Drummondville, P.Q.
J2B 1C1
Tél.: (819) 478-1381 - local 200.

L'HOPITAL LAVAL

est un centre hospitalier de soins généraux, spécialisés et super-spécialisés (cardiologie et pneumologie). Il est de plus un centre d'enseignement et de recherche affilié à l'Université Laval.

Le poste suivant y est présentement disponible.

RESPONSABLE DU SERVICE DES ARCHIVES MÉDICALES

CONCOURS: 76-05-114

NATURE DE LA FONCTION:
Sous l'autorité du coordonnateur des services hospitaliers (secteur général), le titulaire de ce poste a la responsabilité de planifier, organiser, contrôler les ressources humaines et matérielles nécessaires au bon fonctionnement de son centre d'activités; de coordonner et controler les activités relatives à la garde des dossiers des bénéficiaires dans le but d'en assurer la conservation et la disponibilité; d'assurer la motivation de son personnel à la réalisation d'un service de qualité.

EXIGENCES:
—Posséder un diplôme d'archiviste médical;
—De 3 à 5 années d'expérience au sein d'un service d'archives médicales dont au moins une année à un poste comportant des responsabilités administratives

SALAIRE:
Selon les échelles du Ministère des Affaires Sociales

Toute personne intéressée et répondant aux exigences mentionnées peut nous faire parvenir son curriculum vitae d'ici le ***7 juillet 1976 à:***

CONCOURS 76-05-114
Direction du personnel
Hôpital Laval
2725 Chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy, Québec
G1V 4G5

LE CENTRE D'ACCUEIL VERT-PRÉ D'HUBERDEAU

recherche

DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS (D.S.P.)

NATURE DE LA FONCTION:
—planifier, coordonner et contrôler les activités professionnelles et scientifiques du Centre d'Accueil pour garçons mésadaptés socio-affectifs.

EXIGENCES:
—diplôme d'étude universitaire de 4 ans en psycho-éducation ou l'équivalent;
—année complémentaire en sciences de l'administration ou l'équivalent;
—expérience de trois ans en milieu institutionnel.
—leadership éprouvé.

SALAIRE:
—selon les normes et échelles du M.A.S.

ÉCRIVEZ OU TÉLÉPHONEZ A:

1-819-687-3211, postes 36 ou 38

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU GOLFE

CONSEILLER EN AUDIO-VISUEL

LIEU DE TRAVAIL:
Polyvalente Jean du Nord, Sept-Iles, Québec

ENTRÉE EN FONCTIONS:
Immédiate, si possible

NATURE DU TRAVAIL:
Le conseiller en audio-visuel adapte les différents moyens audio-visuel aux méthodes pédagogiques approuvées; il évalue l'équipement et le matériel audio-visuel nécessaire en tenant compte des besoins de la Commission, tant sur le plan qualitatif que quantitatif et en recommande l'achat; il voit à initier la clientèle sur le choix et les modes d'utilisation des appareils en fonction des besoins ainsi qu'à conseiller dans la production de matériel audio-visuel. A cette fin, il peut jouer le rôle de concepteur-réalisateur.

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:
La majeure partie de son travail porte sur le fonctionnement de l'atelier de français et couvre aussi bien le domaine de la pédagogie, de la production, de la technique, que de l'administration.

Il est chargé de promouvoir l'usage des techniques audio-visuel, d'assurer une utilisation rationnelle de l'équipement et de faire progresser son secteur en fonction des développements technologiques. Il a un rôle primordial d'animation pédagogique auprès du personnel enseignant et des étudiants.

Il peut également effectuer études et recherches en vue de soumettre aux autorités les recommandations appropriées sur le développement du secteur et sur les orientations à prendre.

Il peut assumer toutes autres responsabilités inhérentes à sa fonction.

QUALIFICATIONS REQUISES:
Posséder un diplôme universitaire de 1er cycle dans une discipline appropriée.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature ou de téléphoner à:

Chantal-Martel-Belland,
Service du Personnel
30, rue Comeau, Sept-Iles, Québec
Téléphone: (418) 968-9901

FIN DU CONCOURS: le 21 juin 1976

ETUDIANTS

vous êtes sans emploi cet été?

LE JOUR vous offre la possibilité de

FAIRE DE L'ARGENT

IMMÉDIATEMENT ET JUSQU'AU 1ER SEPTEMBRE

EN VENDANT À COMMISSION

DES ABONNEMENTS AU JOUR

par la poste ou par camelot

par camelot	**2.00**	***Commission payée*** **l'abonnement qui dure 8 semaines**
par la poste	**10%** payés	**sur les abonnements payés d'avance:** 1 an $60 = $6; 6 mois $32 = $3; 3 mois $18 = $2

LE MEILLEUR VENDEUR D'ABONNEMENTS GAGNERA UN VOYAGE POUR DEUX À WEST PALM BEACH FLORIDE

En collaboration avec:

Treasure Tours

et

VOYAGES (CARDIN)

EN PRIME

pour 5 abonnements postaux d'un an

OU

10 abonnements par camelot vous recevrez en prime

"OBELIX et compagnie"
offert par DARGAUD

à paraître très bientôt

et

"La XXIe Olympiade" de BOJOUAL

C'EST URGENT!

Nous avons besoin de vous!

Téléphonez immédiatement à votre coordonnateur:

Yvon Tremblay

331-8961

Il vous donnera tous les renseignements nécessaires qui vous permettront de faire le plus grand nombre de commissions possible.

Calendrier du Parti québécois pour la semaine du 19 au 26 juin

Laurentides

Samedi, 19 juin et dimanche 20 juin
Conseil National du Parti québécois à la Polyvalente Thérèse Martin, 916 rue Ladouceur, Joliette.

Samedi, 19 juin
20:00 heures: M. Jacques Parizeau assiste au feu de joie à Repentigny, Place du Centre d'Art.

Montréal

Samedi, 19 juin
09:30 heures: M. Marcel Léger visite les installations olympiques avec le symposium parlementaire.

Lundi, 21 juin
12:30 heures: M. et Mme Marcel Léger visitent les installations portuaires de Montréal, Cité du Havre.

Mercredi, 23 juin
19:30 heures: M. Jacques-Yvan Morin assiste à un spectacle de groupes québécois dans le cadre des fêtes de la St-Jean, Aréna Montréal-Mord.

Jeudi, 24 juin
17:00 heures: M. Jacques-Yvan Morin assiste à la fête populaire de la St-Jean au Parc Léonard.
18:00 heures: M. Marcel Léger assiste à la parade de la St-Jean du comté Lafontaine.

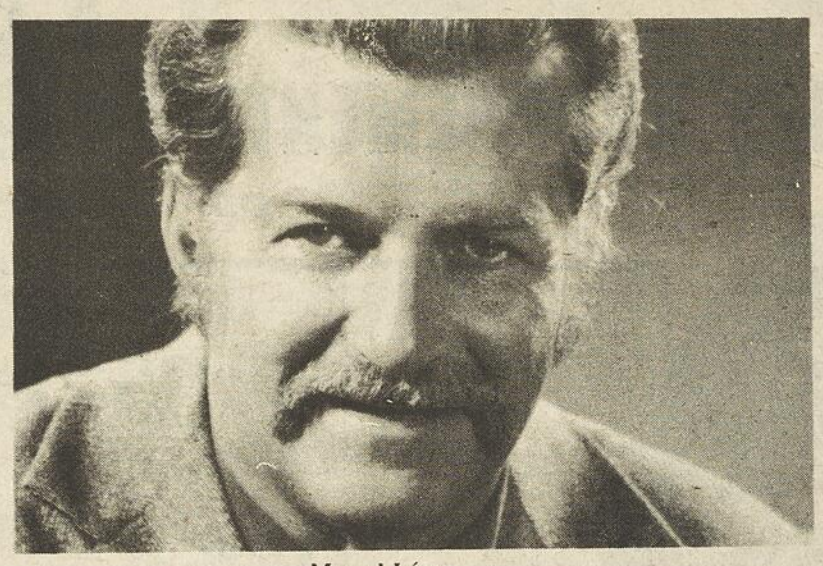
Rive-Sud

Vendredi, 25 juin
20:00 heures: Fête de la St-Jean du comté de Beauharnois à la salle de loisirs de Beauharnois, au profit des grévistes de CIL.

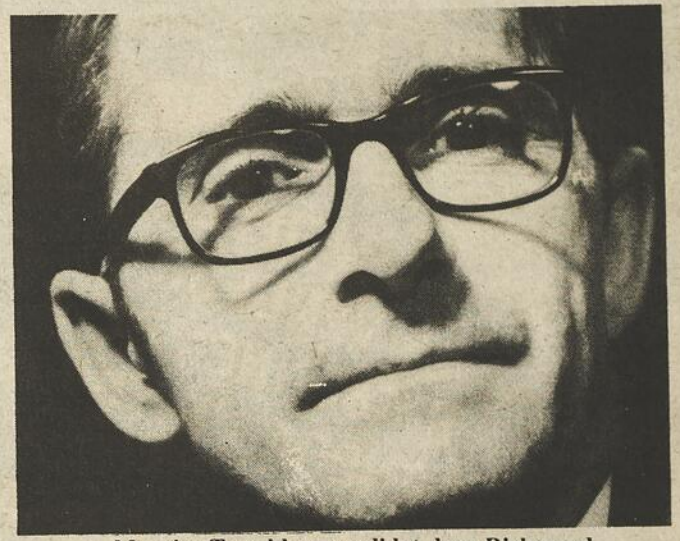
Estrie

Dimanche, 20 juin
19:30 heures: Convention du comté de Richmond candidat, M. Maurice Tremblay, Salle Isaac Jogues, Asbestos. Invités: M. René Lévesque, et M. Jacques Parizeau.

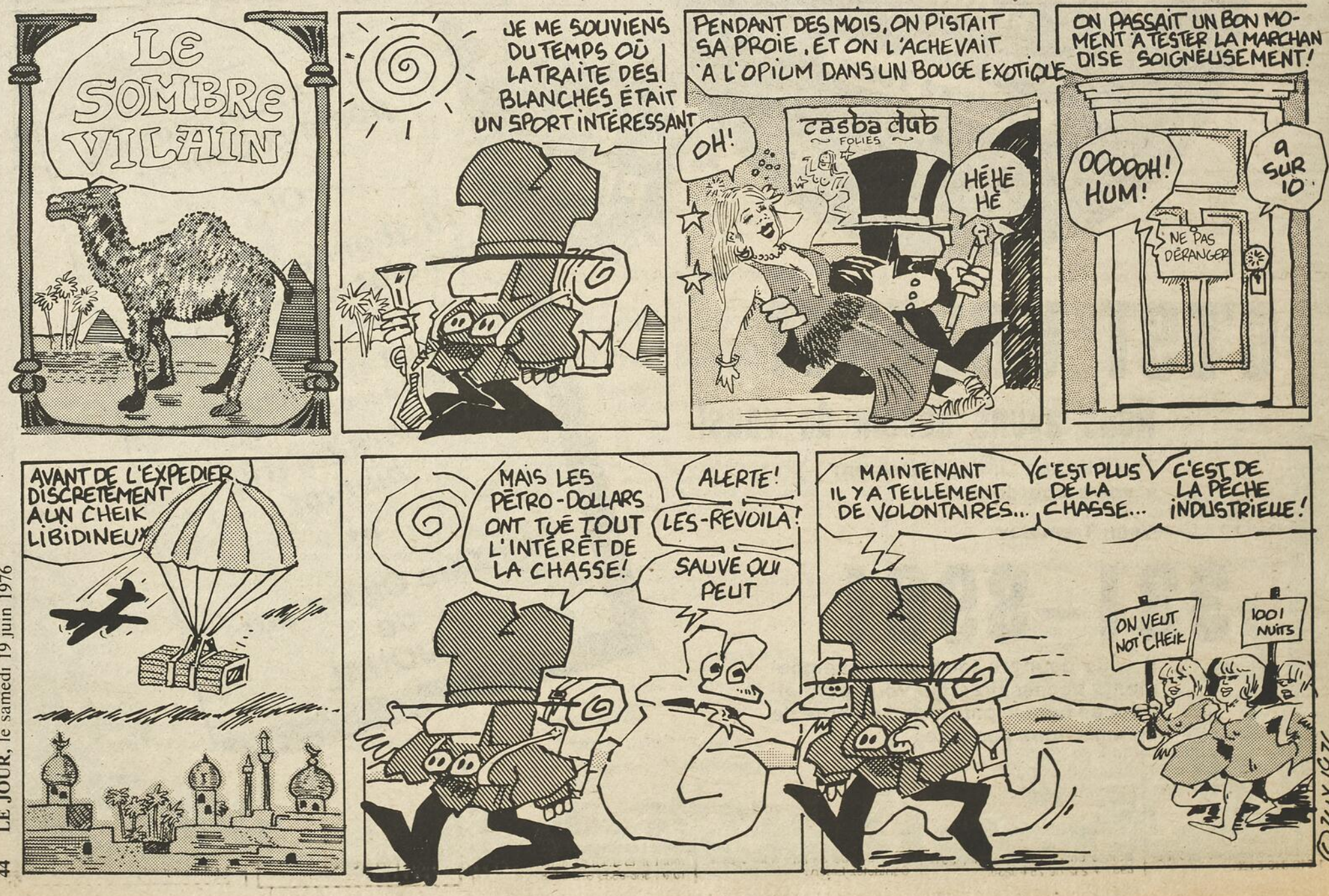
Ce calendrier est sous la responsabilité du Parti québécois.



Marcel Léger



Maurice Tremblay, candidat dans Richmond



petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

50 messages

DISCOTHÈQUE MOBILE CLAUDE ET ANDRÉ POUR TOUTE OCCASION MUSIQUE DE TOUT GENRE PRIX RAISONNABLE. **274-4910 — 322-7914.**

Famille professeurs recevrait enfants 6-11 ans pour pension vacances. Chalet privé Laurentides. Tél.: 681-4545.

Désire acheter une Suzuki 500 Titan accidentée pour pièces, aussi une fourche de Suziki 550 avec frein à disque. Appelez 279-9520.

Auberge fort sympathique et à prix modique $5.00 par soir (A Saint-Etienne de Bolton, près d'Eastman, à 1 1/2 mille de la sortie 58 de l'autoroute des Cantons de l'Est. Merveilleux site. Informations: (514) 297-2188.

101 propriétés à vendre

A. E. LePAGE
IMMEUBLES WESTMOUNT REALTIES
ST-BRUNO

87,000 Pieds c. de terrain votre agent de la Rive-Sud.
René Lafrenière 674-9712 Rés.
861-8177 Bur. 672-0321 Bur.

St-Benoît Mirabel Bungalow, belle terrasse grand jardin ruisseau 670-6568.

Belle maison canadienne à Rigaud, 108 ans, sur grand terrain, complètement rénovée en 1975. Grand salon, salle à manger, 4 grandes chambres à coucher, salle de bain et toilette, 35 minutes du cercle Décarie. Prix: $69,000. 1-451-0296.

RIVE SUD
St-Luc, près Laprairie.

Vous voulez acheter une maison, avoir des facilités sans vous éloigner de votre travail? Je l'ai, à 18 milles du centre-ville, centre récréatif intégré, piscine, gymnase, sauna, tennis, golf privé, maison style nordique, 100% d'intimité. Comptant minimum requis **$2,800.**

C. Leblond,
866-0268.

147 terrains à vendre

Bord du magnifique Lac Chapleau 20 milles de contour au coeur des Laurentides, 150 pieds de façade. Seulement $2300. Comptant $500. 363-8291 621-6223.

Mont St-Grégoire, magnifiques terrains de 17,000' car. à 32,000' car., prix de $1,800 à $3,000. Tél.: St-Jean: 346-6844, Montréal: 866-4429.

150 terres à vendre

St-Bernard de Michaudville, terre 102 arprents, 20 arpents reboisés avec jeunes pins, maison en déclin de bois, rénovée, chauffage électrique, 5 pièces, garage., prix: $42,000. 792-6309.

202 appartements à louer

ESPAGNE (Costa Brava) appartement 4 pièces confort Location semaine. mois. Privé. Tél.: 681-4545.

209 appartements demandés

Jeune couple recherche logement ou appartement dans St-Lambert ou Outremont 4 1/2 ou 5 1/2 d'ici le 1er septembre Tél: Mme Corbeil 845-6203 entre 1h00 et 5h00 PM.

229 chambres à louer

Pour les Jeux chambre meublée à jouer. 1-2 personnes Privilèges: cuisine, salon, jardin. Tout fourni: Tél.: 681-4545.

258 chalets à louer

Maison de campagne 7 pièces confort près Victoriaville (Tingwick) Location semaine mois Tél.: 681-4545.

263 maisons de campagne à louer

Maison de ferme à louer pour la saison. Ruisseau, terre et potager, chevaux, 4 chambres, commodités, tranquilité, 1 heure de Montréal par l'autoroute: 1-885-3339.
A louer pour la saison 2 places de camping (tente) sur terre de 35 arpents 1-888-3339.

283 on demande à louer

P.Q. Marguerite-Bourgeoys recherche local dans La Salle spécialement dans secteur Ste-Catherine. Labouré, 2 pièces 1/2 environ, beau, bon, pas cher! 366-3788.

300 marchandises

Climatiseurs Electrohome - 6,000 BTU - 8,000 BTU - 10,000 BTU - En stock, service et garantie inclus, appelez-nous pour prix. Maison Beaudet Inc. 8723, 10ième ave. 729-5217.

Cause départ, sur les rives du Richelieu, à l'abri des inondations, maison en cèdre, 2 foyers, terrain 84' x 225', 3 chambres à coucher, 1 1/2 salle de bain, à trente minutes du centre ville par la future autoroute 30. Offre à considérer. 514-785-5637.

132 fermes à vendre

Cantons de l'est 34 âcres boisés avec Maison Cape Cod 7 pièces près pentes de ski et Lac Memphrémagog. Dernier domaine sur chemin sans issue finissant au Vermont. La tranquilité pour $55,200. Directement du propriétaire 1-819-843-5422.

302 ameublement

Cause mortalité: poêle, frigidaire, mobiliers: cuisine, chambre, salon, lampe, cadre, etc... 7121 Beaudrière app. 3, Anjou.

Bureau de travail, à vendre (adolescents, adultes). Prix ridicule. Bois brun chrome. Dyane, 331-8961 #232 ou 254-0230.

302 ameublement

Lit d'eau, pins ou finis merisier, ou capitonnés, velours côtelé, ou borg, beanbags et coussins. DÉCOR PLUS 1203 Crescent. 871-8008.

MATELAS
Toutes grandeurs, marques et qualité à prix d'escompte. Livraison immédiate. Lits queen size, King size, lits ronds... etc...
MANUFACTURIER MEUBLES NON PEINTS
Le plus grand choix au pays. Tout pour le foyer, cuisine, chambre, salon, antiquités, etc...
207 Beaubien est, Montréal
276-9067
45 Beaubien est. Montréal
270-2093
790 Atwater, Montréal
935-6716
Fermé le mercredi

305 antiquités à vendre

Buffet acajou, vernis original, 6'6", table 6', 6 chaises, $1,200. Gilles Lacombe: 294-2253.

LIQUIDATION
A prix réduit. Antiquaire fermant ses portes.
SAMEDI et DIMANCHE SEULEMENT
Boutique La MaGdeleine Enr.
253 Saint-Ignace
Laprairie 659-0734

310 articles de ménage

Petit bureau en merisier 7 tiroirs pour jeune fille ou étudiant table à café rectangulaire plaqué chêne. Table de cuisine en arborite avec 5 chaises finition cuir.
Télévision 19' noir & blanc, Viking (meuble) mobilier chambre à coucher en noyer.
Appareils électriques divers. Tél.: 274-8438.

Frigidaire 17' cube, Roy, Frost Free, poêle, Roy 30" 6 mois d'usure Appeler Daniel 392-7691 (jour) 259-2372 (Soir)

314 articles camping caravaning - tentes

Roulotte Sunset 74 17 pieds douche et toilette $3,850. 334-8456.

319 instruments de musique

A vendre guitare Fender "Telecaster" avec et la Fender de luxe. Très bonne condition. FU22 s'adresser au "JOUR" ou appeler 819-265-2880.

A LOUER, discothèque mobile Mada, pour toutes occasions. Jean: 722-8805 Yvon: 666-6836.

322 photos et cinés

Equipement Nikon avec 4 lentilles 276-1553.

Location de chambres noires (couleur, noir et blanc). Location de studios-photo équipés à l'heure ou à la journée. Téléphonez Labophotos. Tél.: 845-4547.

330 matériaux de construction

Super-marché moderne, prix $18,500. comptant: $8,500., balance payable en 5 ans, cause: retraite. Pas d'agent. Visible de 6 à 9 pm. 194 rue Smith, Ville Lasalle. Contactez Emery.

335 tableaux - peintures

Plusieurs répliques de tableaux des grands maîtres de la peinture à vendre à très bas prix. Particulier 279-5276.

Quelques tableaux de jeunes peintres québécois plus un voilier des ateliers Bourgault à vendre à très bas prix. Particulier 279-5276.

René Richard, série des 6 lithographies signées et 1 tableau du Grand Nord, $3,000. Dimanche seulement: 655-4856.

Sculpture "La mère et l'enfant", reproduction d'urnes grecques faites à la main, à vendre à bon compte. Particulier 279-5276.

338 artisanat

Ourdissoir à vendre de quatre verges ayant servi un mois. S'adressez à Richard entre 9 heures et 4 heures p.m. 384-2413.

Fabriquons en cuir véritable, tout article sur demande. Fait à la main, et sur mesure. Daniel ou Carole. 382-6300.

349 lingerie - fourrures - vêtements

FOURRURE LESSARD & REHEL
Pour achat de vos fourrures épargnez de 50 à 80% en achetant directement de la manufacture. Altération, transformation, manteaux faits sur mesure sans frais. Manteau de cuir pour homme et femme. Passez nous voir sans obligation. Du lundi au samedi de 8 hres à 6 hres. 1449 St-Alexandre suite 802, 849-2520.

Chapeaux mariées, voyages de noces, fleurs, formes, tulle, grand choix, 6870 St-Hubert. Mtl.

379 divers à vendre

IMPRESSION DE T-SHIRTS de tous genres. Design gratuit. André soir ou matin. 670-9835.

Boîte à guitare 12 cordes, doublé feutre rouge. 334-4618.

Je casse maison, j'ai quelques meubles, bibelots etc... à vendre. 279-5276.

2 tapis vert 12 x 9 or 12 x 10 et 9 x 9 très propres. Le tout $300. avec sous tapis 7249 Blvd. Pie IX. 727-8427.

BUREAU DE TRAVAIL A VENDRE (ADOLESCENTS, ADULTES). PRIX RIDICULE, BOIS BRUN ET CHROME. DYANE, 331-8961 #232 OU 254-0230.

380 divers demandé

Troupe de théâtre cherche local de répétition. Tél.: 277-9090.

410 rembourreur

A la Clinique (de rembourrage) Beau-Bien Enr. Spécialité recouvrement de sets de salon; sans problème ni souci travail garanti par écrit estimation gratuite. Prix défiant la concurrence. Réservez immédiatement une facturation. Nous vendons des mobiliers de salon flambant neufs. Information: 277-9970.

417 denturologiste

J. Gauthier fabrication et réparation de prothèses dentaires 728-3401.

430 perdu et trouvé

Jeune German Sheppard trouvé sur l'Avenue des Pins 849-7863 288-7250.

438 déménagements transport camionnage

APPELEZ PIERRE, déménagement en tout temps, estimation gratuite. 866-0335 676-0498.

438 déménagements transport camionnage

DÉMÉNAGEMENT estimation gratuite. Prix à l'heure assurances sur les meubles. Hommes d'expérience Daniel Bélanger, jour: 259-1626 soir: 253-2664.

AMAS: prix accepterait petit déménagement rapide. 525-6872.

ENTREPOSAGE déménagement à prix modique, local ou longue distance 521-8873. Acceptons Bien-Etre Social.

Camion pour déménagement 279-1432.

440 services divers

L'ÉCHANGE
ACHAT VENTE ÉCHANGE
—Disques usagés
—Livres (science fiction et policiers
Artisanat québécois
3706 St-Denis 849-1913.
Métro Sherbrooke

444 lavage - nettoyage

Lavage murs, vitres, tapis plancher, sablage, varathan, peinture. Estimation gratuite, service 7 jours M. Roger 676-3332.

Nettoyage de tapis à la machine. Après 6 heures. 727-1460.

455 impôts - tenue de livres

DECLARATIONS D'IMPOT
Formule depuis 1968 tenue de livres. Tél.: 381-5425.

602 activités sociales

Discothèque mobile - maître de cérémonie, musique continuelle pour toutes occasions. Satisfaction garantie. G. Lajeunesse, 642-8169.

830 hommes - femmes demandés

LES ATELIERS D'ÉDUCATION POPULAIRE
recherchent
ANIMATRICE (ANIMATEUR)
a temps plein.
●Débutant début d'août 76'
●Expérience en groupe populaire
Faire parvenir curriculum vitae avant le 22 juin 76' à:
Les Ateliers d'Éducation populaire
350 Boucher
Montréal
271-4084.

Pâtissier demandé. 336-5515.

Comédien metteur en scène cherche travail avec groupe sérieux qui vise un fini professionnel quelque soit le genre de spectacle. Appelez 525-5211.

845 emplois demandés

GALERIE D'ART, CHERCHE ASSISTANT(E) BILINGUE. TÉL.: 279-2188.

903 bateaux moteurs yachts

Voilier OD11 à vendre. Aubaine 1975. 1 mois d'usage. Jean Chartier 725-1280.

918 motocyclettes

1974, Yamaha 500, équipée, 3,000 m., seulement $1,200. Soir, vers 18 h 30. André: 585-0140.

999 autos à vendre

Aubaine, Nova 73, 39,000 m., très propre, $1,800. 364-1851 après 5 h 00 p.m. en semaine.

VOIR SUITE DES ANNONCES CLASSÉES page 52

630 avis légaux - appels d'offres - demandes de soumissions

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
GREFFE DES DIVORCES
DISTRICT DE MONTREAL
NO.: 500-12-057391-769
COUR SUPERIEURE
DAME DIANE PONSFORD, ménagère, domiciliée et résidant dans la Cité de Pierrefonds, District de Montréal,
Requérante
vs
WALLACE BRECKENRIDGE, présentement d'adresse inconnue,
Intimé
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé WALLACE BRECKENRIDGE, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.
Une copie de la REQUETE EN DIVORCE a été laissée à la Division des Divorces, Palais de Justice de Montréal, à son intention.
Prenez de plus avis, qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous par défaut, un jugement de divorce, qu'elle sollicite.
Ville St-Laurent, ce 11 juin 1976.
A. BEAULIEU,
REGISTRAIRE-ADJOINT
DESCOTEAUX, MURRAY & GLASZ,
Procureurs de la requérante,
696 Boul. Ste-Croix,
Ville St-Laurent, P.Q.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
NO.: 500-02-043185-755
COUR PROVINCIALE
DAME JEANNE LAPIERRE
Demanderesse
vs
DAME LISETTE CARRIERE-GOUPIL
Défenderesse
PAR ORDRE DE LA COUR
La défenderesse, LISETTE CARRIERE-GOUPIL, d'adresse inconnue est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la dernière insertion. Une copie du bref d'assignation en garantie et de la déclaration en garantie a été laissée à son intention au bureau de la direction générale des Greffes, au Palais de Justice de Montréal, au 10, rue Craig, est, à Montréal, FAUTE par la défenderesse de comparaître dans ce délai, STATUER sur la demande et de PRONONCER jugement, par défaut, avec les mêmes conséquences juridiques qu'à la suite d'un débat contradictoire.
Montréal, le 18 juin 1976.
A. BEAULIEU.
Greffier-adjoint.
MES BOIVIN PAQUETTE BEAULAC ET BEAULAC
240, rue Saint-Jacques, bureau 800
Montréal.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL
NO.: 500-02-014034-750
COUR PROVINCIALE
CARMINI FABIELLO CONSTRUCTION LTEE, corporation légalement constituée ayant une place d'affaires au 2640 Bruxelles, cité et district de Montréal,
Demanderesse
vs
JEAN-GUY LECLERC, domicilié anciennement au 1261 rue Panet à Montréal, district de Montréal et maintenant d'adresse inconnue,
Défendeur
ORDONNANCE
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans un délai de 30 (trente) jours à compter de la première publication du présent ordre dans : Le Journal Le Jour publié en français, dans le district de Montréal (2 fois).
PRENEZ AVIS qu'une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été déposée au Greffe à votre intention.
MONTREAL, le 20 mai 1976
(S)
A. BEAULIEU
Greffier-adjoint

A L'AFFICHE AUJOURD'HUI

Cinémas

ATWATER 1: Plaza Alexis Nihon (Niveau du metro) 935-4246. "Midway": 12.10, 2.30, 4.50, 7.20, 9.40.
ATWATER 2 (étage mode): "Taxi Driver": 7.20, 9.20 sam. et dim.: 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20.
AVENUE: 1224 Greene Ave., Westmount 937-2747. "All The President's Men": 1.00, 3.25, 6.10, 8.55
BEAVER: 5117 avenue du Parc 844-1932. "Red white and blue": 12.00, 2.50, 5.45, 8.30. "The Fancy Lady": 1.35, 4.25, 7.15, 10.05.
BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424, "L'odyssée du Hindenburg": 12.20, 4.10, 7.55. "Une belle et un fusil": 2.20, 6.05, 10.00.
BIJOU: 5030 Papineau. "Règlements de femmes à O.Q. Corrall": 1.20, 4.40, 8.00, "A bout de sexe": 2.55, 6.20, 9.40.
CARTIER: 1019 Cartier, Québec, 525-9340. Samedi: "Yellow Submarine": 7.30, "La nuit des morts vivants": 9.30. Dimanche: "Jonathan...": 2.00, "Harold et Maude": 4.00. Lundi: "Seule dans la nuit": 7.00. "L'aventure, c'est l'aventure": 9.15.
CHATEAU 1: 6956 St-Denis, 271-4400. "Ilsa la louve des SS.: 2.55, 6.15, 9.35, "Ils a gardienne du harem: 1.15, 4.35, 7.55.
CHATEAU 2: 6950 St-Denis, 271-4400. "Tony le Sicilien": 2.20, 6.00, 9.40. "La faille": 12.20, 4.00, 7.40.
CHEVALIER: 1590 rue St-Denis, 845-3222. "Il pleut sur Santiago", 12.20, 2.30, 4.45, 6.55, 9.10.
CINÉMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "L'agression": 9.30, sam: 5.20, 9.30. dim.: 1.15, 5.20, 9.30. "L'héritier": 7.30. dim.: 3.05, 7.30.
CINÉMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "L'histoire d'Adèle H": 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.
CLAREMONT: 5038 Sherbrooke ouest, 486-7395 "Bad News Bears": 12.40, 2.50, 4.55, 7.00, 9.05
COMPLEXE DESJARDINS, Salle 1: "Les onze mille verges": 1.10, 3.15, 5.20, 7.20, 9.25. **Salle 2:** "Sept morts sur ordonnance": 1.15, 3.20, 5.30, 7.35, 9.45. **Salle 3:** "Fox et ses amis": 12.15, 2.25, 4.40, 6.50, 9.05. **Salle 4:** "L'important c'est d'aimer": 1.30, 3.30, 5.35, 7.35, 9.40.
CRÉMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Le shérif est en prison": 6.25, 9.40. Sam. et dim.: 3.10, 6.25, 9.40. "New-York ne répond plus": 8.00. Sam. et dim.: 1.30, 4.45, 8.00.
DAUPHIN: (Renoir) 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Oublie-moi Mandoline": 7.30, 9.30, sam. dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. **Salle MacLaren:** "Parfum de femme": 7.30, 9.30, sam. dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
ÉGLISE UNITAIRE DU MESSIE: Coin des rues Sherbrooke et Simpson. 931-3753. "Eliza's Horoscope" de Gordon Sheppard, de mardi à dimanche: 9:00 jusqu'au 27 juin.
ÉLYSÉE: 35 Milton, 842-6053. **Salle Renais:** "Femme sous influence": 7.00, 9.30, sam. et dim.: 1.30, 4.15, 7.00, 9.40. **Salle Eisenstein:** "Cousin, cousine": 7.30, 9.30, sam. et dim.: 1.30, 3.35, 5.30, 7.30, 10.00 (dim: 9.30).
LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. **Salle 1:** "Elle ne pense qu'à ça": 2.40, 6.05, 9.35. "Tango 2001": 6.05, sam. dim.: 12.55, 4.20, 7.50. Salle 2: "Ilsa la louve des "SS": 2.55, 6.20, 9.45. Ilsa gardienne du harem...": 6.20, sam. dim.: 1.10, 4.35, 8.00. **Salle 3:** "Trackdown": 7.30, sam. dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. **Salle 4:** "One flew over the cuckoo's nest": 6.00, sam. dim.: 1.00, 3.30, 6.00, 8.30. **Salle 5:** "Tony le Sicilien": 6.15, sam. dim.: 2.55, 6.15, 9.35. "Mon nom est Pecos": 6.15, sam. dim.: 1.15, 4.35, 7.55.
KENT: 100 Sherbrooke O. 489-9707. "One Flew Over The Cuckoo's Nest": 1.30, 4.00, 6.30, 9.00.
MERCIER: 4260 Ste-Catherine, 255-6224. "Le shérif est en prison": 6.30, 9.45, sam. dim.: 12.00, 3.15, 6.30, 9.45. "New-York ne répond plus": 8.05, sam. dim.: 1.35, 4.50, 8.05.
MONKLAND: 5505 ave Monkland, 484-3570. "I Will, I Will For Now": 1.20, 5.15, 9.25. "Romantic English-woman": 3.10, 7.20.
OUTREMONT: 1248 ouest rue Bernard 277-4145. Samedi: "Murder of the Orient Express": 7.00. "Carnal knowledge": 9.30, "A boy and his dog": minuit. Dimanche: "Chinatown": 2.00, "Murder of the Orient Express": 4.30, "Plein la gueule". 7.00. "Le crime de l'Orient Express": 9.30.
PARC: 720, Avenue de l'église, 768-2509 "Ilsa la louve des "SS".": 6.00, 9.25, sam. dim.: 2.40, 6.00, 9.25. "Ilsa gardienne du harem des rois du pétrole": 7.40, sam. dim.: 1.00, 4.20, 7.40.
PALACE: 698 Ste-Catherine ouest, 866-6991 "Missouri Breaks": 12.45, 2.50, 4.55, 7.05, 9.10.
PAPINEAU 1: 4519 Papineau, 521-6853 "La fillière française" #2: 2.00, 5.40, 9.15, "Fric Frac, rue Dianis": 12.20, 3.55, 7.35. **Salle 2:** "La course contre l'enfer": 2.50, 6.15, 9.40.
PARISIEN 1: 480 Ste-Catherine ouest, 861-2697. **Salle 1:** "Driver's Seat": 1.25, 3.25, 5.30, 7.35, 9.40. **Salle 2** "Family Plot": 12.30, 2.45, 4.55, 7.05, 9.20. **Salle 3** "Grizzly": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. **Salle 4** "Miss O'Gynie et les hommes en fleurs": 1.25, 3.25, 5.25, 7.30, 9.30. **Salle 5** "Exebition": 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10, sam. dernier spectacle: 11.05.
PLACE DU CANADA: Entrée via Hôtel Château Champlain, 861-4595. "Butch Cassidy and the sundance kid": 7.15, 9.00, sam. dim.: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.
PLACE VILLE-MARIE GRAND: 777 Dorchester O. 866-2655. "One Flew Over The Cuckoo's Nest": 12.05, 2.20, 4.40, 7.05, 9.30. **Petit cinéma:** "Hedda": 1.05, 2.55, 4.55, 6.50, 8.55.
PUSSYCAT: 4015 boul. St-Laurent. 845-5215. "Hollywood she Wolves": 12.00, 3.00, 5:45, 8.30. "Room II": 1.30, 4.20, 7.10, 10.00. "Court Métrage": 2.50, 5.35, 8.20.
RIVOLI 1: 6906 St-Denis, 277-4129. **Salle 1:** "Elle ne pense qu'à ça": 2.40, 6.05, 9.25. "Tango 2001": 1.00, 4.20, 7.45. **Salle 2:** "Exébition": 2.25, 5.45, 9.10. "Quand les jeunes filles sont en fleurs": 12.50, 4.10, 7.35.
SEVILLE: 2155 Ste-Catherine ouest, 932-1139. "Won Tonton Who Saved Hollywood": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.
SNOWDON: 5225 Décarie, 482-1322. "End of the game": 7.30, ven. sam.: 1.15, 3.30, 5.30, 7.30, 9.35.
ST-DENIS: 1594 rue St-Denis. "Les deux fils de Trinita": 1.30, 4.55, 8.20. "Véra Cruz": 3.00, 6.25, 9.55.
VAN HORNE: 6150 Côte-des Neiges, 731-8423. "Mother Jugs and Speeds": 12.55, 3.00, 5.05, 7.10, 9.00.
VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092. "Le shérif est en prison": 8.00, sam. dim.: 3.00, 6.30, 9.50. "L'enlèvement": 6.20, 9.30, sam. dim.: 1.20, 4.40, 8.00.
VIAU: 226 boul. des Laurentides, Laval. "Un après-midi de chien" et "A coup de magnum", lun. à sam. continuel dès 6.00, dim. dès 12.30.
VILLERAY: 8042 St-Denis, 388-5577. "Quand les dinosaures dominaient le monde": 8.00, sam. dim.: 1.00, 4.30, 8.00. "Doc Sauvage arrive": 6.20, 9.55, sam. dim.: 2.40, 6.15, 9.50.
YORK: 1487 rue Ste-Catherine ouest 927-8978 "The Sailor Who Fell From Grace With The Sea": 1.15, 3.05, 5.00, 7.00, 9.00.
WESTMOUNT SQUARE: 1, Wesmount Square, 931-2477. "That's entertainment part II": 12.15, 2.25, 4.40, 7.00, 9.15.
CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE: 1455 boul. de Maisonneuve, 879-4349. Samedi: "Man of aran": 5.00. "Stalag": 7.00. "Chinatown": 9.00. Dimanche: "The Netty professor": 5.00. "To be or not to be": 7.00. "Brief en counter": 9.00.
CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: 1700 rue St-Denis, 844-8734. Samedi, dimanche et lundi: relâche.

Théâtres

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ DE "SUN VALLEY" autoroute des Laurentides, et route no 11, 229-3514. "L'oeuf à la coque", comédie de Marcel Frank, avec Henri Norbert, Madeleine Sicotte, Louis Lalande, Françoise Lemieux et Sylvia Gariépy. Du mardi au vendredi à 9.00. Samedi: 8.00, 10.30. Dimanche: 8.00. A partir du 19 juin.
LE THEATRE DES PRAIRIES: Notre-Dame-des-Prairies, 756-0559. "Je veux voir Mioussow". Comédie de Valentin Kataïvev avec Roger Lebel, Françoise Faucher, Dérise Morel, Béatrice Picard, Serge Turgeon, Yvan St-Ange, Michel Forget et Jean Duceppe. A partir de la fin de juin.
THEATRE DE LA FENIERE: 1500 de la Fenière, Ancienne-Lorette (418) 872-1424. "Le noir te vas si bien" comédie burlesque de Jean Marsan, avec Jean-Marie Lemieux, Rachel Lortée, Lénie Scoffié, Pierre Brisset DesNos, Marie-Hélène Gagnon, Réjean Roy, Irène Roy et Louis Poirier, mise en scène: J. M. Lemieux. Jusqu'au 15 juillet.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest, rue Ste-Catherine. 861-7488. Relâche jusqu'au 1er juillet.
LE THEATRE DE LA MARJOLAINE: Eastman (514) 297-2862. "Les héros de mon enfance" comédie musicale de McCielt et Sylvain Bel, avec D. Berregman, Edgar Fruitier, Gaétan Labrèche, Mireille Lachance, V. Le Flag, Pauline Martin, Denis Mercier, André Montruren, Marjolaine Hébert. Mise en scène de Gaétan Labrèche. Du 26 juin au 5 sept.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 rue St-Denis, 844-1793. Relâche.
THEATRE DES MARGUERITES: à Trois-Rivières, (819) 377-3223. "Hermine" de Claude Magnier, comédie-vaudeville avec Janine Sutto, Léo Iléal, Roger Garceau, Jean Brousseau, Aubert Pallascio, Jean-Louis Paris, Georges Carrère et Elisabeth Chauvalidzé. Du mardi au vendredi: 9.00. Samedi 7.30 et 10.00. Entrée $4.00. Samedi $5.00. Du 24 juin au 4 sept.
THÉÂTRE DE QUAT'-SOUS, 100 est, av. des Pins. "Pieds nus dans le parc", de Neil Simon, adaptation française d'André Roussin, avec Louise Turcot, Nini Durand, Réjean Lefrançois, Georges Groulx et Gaston Lepage. Mise en scène de Richard Martin.
STUDIO-THEATRE DA SILVA: Autoroute des Laurentides. Sortie 27 est. 1155, rue Morel Ste Sophie-de-Lacorne, 514-436-1304. "La grande Aurore", comédie de Serge Mercier avec Louise Beauséjour, Lise Leclerc, Claire Villeneuve, Jean-Marce da Selva. Mise en scène: Robert Lavoie. Du mercredi au samedi à 9.00. Entrée $5.00. Du 23 juin au 18 sept.
LE THEATRE DE L'ESCALE: St-Marc-sur-le-Richelieu (514)584-2226. "Dites-le avec des fleurs". Comédie écrite en collaboration par Jean Barbeau et Marcel Dubé avec G. Godin, André Boucher, Louise Latraverse, Christiane Raymond, Christiane Raymond, Claude Frenet, Jean-Pierre Bélanger et Raymond Bouchard. A partir de vendredi le 18 juin.
LE THEATRE DE LA DAME DE COEUR: à Raxton Falls, 467-3078. "Iganarelle et la jalousie de Barbouillé", du jeudi au dimanche à 21.00. Jusqu'au 18 juillet.

Variétés

CAFÉ CAMPUS, Chemin de la Reine Marie. Relâche.
PANCHO 1442 Bleury 844-3130. De mercredi à dimanche: "Conventum": 21.30 et 23.00. Entrée sem. $2.00, V.S. $2.50.
CASANOUS: 485 Sherbrooke ouest, 844-3691. Tous les mercredis: Soirée de poésie, avec Janou St-Denis. Samedi: Philippe Gagnon: 22h. et minuit. Entrée: $1.00.
EVECHE: Place Jacques-Cartier, 861-5731. Ste-Croix-Bankley" à 21.30 et 23.30. Jusqu'au 20 juin.
CAFE DU QUAI: Magog, (819) 843-9007. Relâche.
LA POUDRIERE: de l'Ile Ste-Hélène, 526-0821. Le théâtre international de Montréal présente: "L'enfant prodigue", de Debussy et "Le secret de Suzanne", de Wolf Ferrari. Mini-opéras chanté par Bruno Laplante, Paul Trépanier et Paule Verschelden et Céline Dussault, au piano. Colombe Pelletier. Du mardi au vendredi, 20h30 et le samedi: 18h30 et 21h30. Jusqu'au 19 juin.
GRAND SALON DU DOMAINE MASCOUCHE: (Boîte de Marc Hamilton) 3537 St-Pierre, 474-0314. De mercredi à dimanche: "Dyonisos": 23h et 1h.
CAFE DES BERGES: 805 St-Antoine, Lachine. Vendredi et samedi: Groupe "Pleine lune": 8.30. Entrée: $1.00. Dimanche: "Violence et passion de L. Visconti": 2.00, 8.00. Entrée: $1.50.
CAFE DU PORT: 356 Berri. 845-8765. De jeudi à dimanche: "Auclair-Fortin" (Guitare, saxaphone piano)" "Le jazz de la parole de Shawinigan" à 22h et minuit. Entrée $2.00.
LE PATRIOTE: Ste-Agathe, 523-1131 ou (819)326-3655. Du 26 juin au 4 juillet: Louise Forestier.
SOLEIL LEVANT: 286 rue Ste-Catherine, ouest. 861-0657. Vendredi et samedi: Yvan Landry. Dimanche: Jam et concert.
CAFÉ LA CHACONNE, 338 rue Ontario, 843-8620. Vendredi, samedi et dimanche: "Alain Lefèvre au piano à 21.00.
LA CROUTE: 191 rue St-Paul ouest, 843-7444. Richard "Jos" Leroux, Marcel Picard: 20.00. Entrée libre.
IMPRÉVU DE L'HOTEL IROQUOIS: "L'Orient d'O.: 10.00 et minuit V.S. 10.00, 11.30, et 1.30. Entrée libre. Jusqu'au 20 juin.
SALLE WILFRID-PELLETIER, "Michel Fugain et le Big Bazar" à 20.30. Samedi à 18.30.
THÉÂTRE MAISONNEUVE (Place des Arts): Vendredi, samedi et dimanche: "Xle concours international de Montréal", au pupitre: James de Preist, à 20.00.
LA BOITE A CHANSONS, de l'Hotel Mérindien, 4, Complexe Desjardins, 285-1450. Du 9 au 20 juin: "Lucille Dumont", du mercredi au dimanche, à 21h30 et 23h.
THÉÂTRE DES GALERIES: 1950 boul. de la Concorde, Laval, 663-6177. "Denise Guénette", auteur-compositeur interprète, de mercredi à dimanche: 20h30. Entrée: $3.00.
PLACE DES NATIONS: à Terre des Hommes. Samedi: Donald & Donald présente Sharon Phillips à 8.00.

Télévision

●9.00
2 (9) (11) 13 Yogi l'ours
7 10 Fanfan dédé
12 The community
●9.30
2 (9) (11) 13 Bunny et ses amis
7 10 Super Car "Fausse alerte".
12 Circle Square
●10.00
2 (11) Poly à Venise
7 10 Michel Vaillant "Monaco'.
12 Kidstuff
(9) 13 Au pays des géants — Science-fiction
●10.30
2 (11) Lassie "Un amour sans pareil"
7 10 Capitaine Scarlet
●11.00
2 (9) (11) 13 Woobinda "Face aux chiens sauvages".
4 Du désespoir à la vie
5 6 The Flaxton Boys
7 10 Joe 90
12 The Waterville gang
30 Fanfan dédé
●11.30
2 (9) (11) 13 Le prince Saphir
4 Bonjour comment ça va
5 6 Klahanie
7 10 La famille Stone "Variations sur le piano".
12 The Flinstones "Hot lips Hannigan"
13 Rocket Robin hood
30 L'écran des petits
●12.00
2 (9) (11) Les héros du samedi - "Nage synchronisée".
4 De tout de tous
5 High chapparal
6 Parade
7 10 Bon week-end
12 Star Trek "Miri".
13 Les petites annonces
30 Super Car
●12.30
13 Comportement animal
30 Michel Vaillant
●1.00
2 (9) (11) 13 Sporthèque
4 A votre service
5 6 Sesame Street — Education
12 Saturday at the movies - "Return of the seven".
30 Capitaine Scarlet
●1.30
30 Joe 90
●2.00
2 (9) (11) 13 Le XVIIe siècle, le retrouve
4 Denis la petite peste
5 6 Equestrian grand
7 10 Papa a raison
●2.15
2 (9) 13 Baseball
●2.30
4 Sur lematelas — Lutte
●2.55
12 Heritage highway
●3.00
12 Sports Beat '76
●3.30
4 Cinéma
5 6 Welcome back, Kotter
7 Chapeau melon bottes de cuir - suspense
10 Horizon sports
12 World Championship tennis
●4.00
6 CBC Saturday evening news
(9)NC La montagne magique
10 La soeur volante "Le petit orphelin".
30 Dessins animés
●4.30
2 (9) 13 Echos du sport
7 Dimension estrie
12 Wide world of sports
(9)NC Mireille et sans sonnette
10 C'est arrivé cette semaine
30 Voyage aux mille facettes
●5.00
2 (9) 13 Bagatelle
4 7 10 30 A l'heure olympique
(9)NC Sans génie et ses amis
●5.30
(9)NC Bonjour la vie
●6.00
2 Une fenêtre sur le monde
4 10 30 Disco tourne
5 6 Saturday Evening news
7 (9)NC Soirée canadienne
12 Billy Graham crusade in Asia
17 Les aventuriers de la mer
●6.30
2 (11) Téléjournal
(9) 13 Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau".
●6.35
2 (11) Univers inconnu "Les jardins zoologiques".
●7.00
4 Soirée canadienne
5 Wild Kingdom
6 Beth
7 10 Les grands spectacles - "Les jeunes loups".
12 Emergency "Right at home".
(9)NC Famille caméléon
30 Les grands spectacles - "Le monde de Suzie Wong".
●7.30
2 (11) Défi "Etre ou ne pas être étranger — Kabylie".
5 6 Phyllis - Comédie
(9) 13 Génies en herbe
17 Ciné-plus...
●8.00
2 (9) (11) 13 Cinéma canadien "Un homme et son péché".
4 A la brunante
5 6 This is the law
12 Academy performance "There's the girl in my soup".
(9)NC Capitaine Kebec
●8.30
5 6 Fawlty towers
(9)NC Un québécois à travers le monde
●9.00
5 6 David Copperfield.
(9)NC Sortez vos pinceaux
●9.30
7 Disco tourne
(9)NC A la découverte
10 Sam Cade "Une mort sans importance"
30 Ca prend un voleur
●10.00
2 (9) (11) 13 Ce coin de terre
4 Les protecteurs
5 6 John Davidson variety show
(9)NC Vivre en santé
12 Heritage highway
●10.05
12 McGowan and co.
●10.30
2 (9) (11) 13 Le téléjournal
4 7 10 30 Les nouvelles TVA
(9)NC 24 heures à la fois
12 Tommy Makem and Ryan's Fancy
●10.45
2 (9) (11) 13 Nouvelles du sport
9 Dernière édition
●11.00
2 (9) (11) 13 Politique Fédérale "Le parti libéral".
4 Ciné-4
5 6 12 News
7 10 La couleur du temps
(9)NC Informass "Assurance-automobile'
30 Ciné 11 heures "La guerre des anges".
●11.10
2 9 (11) Cinéma "Un détective à la dynamite".
(9) Ciné-soir "Ciné-girl"
13 Ciné-soir "Les noces rouges"
●11.15
6 Montreal tonight
●11.18
12 Pulse
●11.22
5 After eleven
●11.25
7 10 La route des pionniers
●11.30
7 10 Sans-pantouffles "L'homme aux abois".
(9)NC Scène 1/Prise 4
●11.31
6 Saturday Super movie "Gumshoe"
●12.00
(9)NC Télésport digest
12 The twelve Midnight movie "Ten rillington place".
●12.30
2 (11) Ciné-nuit "Jeux de nuit".
(9)NC Télé-photo
13 Ciné-qua-non "La diligence partira à l'aube".
●11/
/usic with Marc Legrand
●1.00
(9)NC Les arts martiaux
●1.05
10 Sans pantoufles "Le jeu de la vérité".
●1.30
(9)NC Télé-sports Digest
●2.00
(9)NC Las Vegas Fight Of The Week
●2.30
10 Le 10 vous informe
●3.00
(9)NC Sport Héritage

2 CBFT Montréal (R.-C.)
4 CFCM Québec (TVA)
5 CKMI Québec (CBC)
6 CBMT Montréal (CBC)
7 CHLT-TV Sherbrooke (TVA)
9 CKSH-TV Sherbrooke (R.-C.)
10 CFTM-TV Montréal (TVA)
11 CBVT Québec (R.-C.)
12 CFCF-TV Montréal (CTV)
13 CKTM-TV Trois-Rivières (Ind.).
17 CIVM-TV (UHF) Montréal (R.-Q.)
30 CFVO (UHF) Hull (TVA)

Tous les communiqués doivent parvenir au plus tard le mercredi, à l'attention de Katou, 387 Lebeau, 331-8961, poste 66.

vie et culture

A Québec et au Saguenay

A la Saint-Jean: "la fête continue"

Dans les régions de la belle province, "La fête continue". A Québec, au Saguenay-Lac St-Jean des activités sont prévues pour célébrer la fête nationale des Québécois.

Saguenay- Lac St-Jean

C'est sous le thème **"GENS DU PAYS, C'EST VOTRE TOUR DE VOUS LAISSER PARLER D'AMOUR"** que les fêtes du Saguenay-Lac Saint-Jean se dérouleront cette année, à Saint-Gédéon et à Chicoutimi. Les membres de la Corporation des fêtes de la St-Jean de cette région ont essayé d'axer le programme sur la participation. Ils souhaiteraient que tous les Québécois sortent de leurs maisons pour rire, chanter, danser ensemble.

Voici les activités prévues pour que tout le monde soit de la fête. Mercredi 23 juin: 21.00: L'orchestre Trouvers, groupe de la région. 21.45: Marie Frenette. 22.30: Cantin-Bégin, 2 musiciens de la région. 23.30: L'orchestre de Chicoutimi, Clandt. 0.30: Les Diplomates, groupe de Jonquière. 1.30: Clandt. De 2.15 à 3.00: Les Diplomates. Cette partie de la fête se déroulera en plein air au Ski-Ranch, rang des îles, Saint-Gédéon.

Toujours le 23 juin, dans la salle du Ski-Ranch: 20.00: Les Trois D, orchestre de Notre-Dame-de-la-Doré. 21.00: Les Captifs, groupe de Chicoutimi. 22.00: Les Trois D. 23.00: Les Captifs et les Trois D. 1.00: Les Captifs. De 2.00 à 3.00: Les Trois D. Vers 10.00: Les feux de la St-Jean.

Jeudi le 24 juin: 20.00: Trouvers. 21.00: Ariane Voyer. 22.00: Cantin-Bégin. 23.00: Sloche, 5 musiciens (claviers, percussion, basse, guitare et voix). 0.30: Motus, orchestre de Chicoutimi. 1.15: Jouvenceaux, groupe de Chicoutimi. De 2.00 à 3.00: Serge et Normand: Duo de Jonquière (orgue, percussion, voix). A l'hôtel de ville de Chicoutimi à 17.00: Tirage des fêtes de la St-Jean.

Québec

Les fêtes de la St-Jean se dérouleront dans la vieille capitale et à la grandeur du diocèse de Québec. A Québec, le 23 juin: de 18.00 à 1.00: Musique, danses, chants et animation par des troupes folkloriques du Québec. 21.00: feu de la St-Jean. 23.00: feu d'artifice.

Jeudi, 24 juin: 17.00: Messe de la St-Jean à l'église Notre-Dame des Victoires, célébrée par Son Eminence le Cardinal Maurice Roy. Programme de chant spécial. 18.00: Grand souper communautaire à la maison Chevalier. 20.30: Soirée de l'amitié à l'hôtel Hilton. A cette soirée, la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec honore une personnalité du monde des affaires.

Conseil régional Cartier, les 18, 19 et 20 juin: exposition artisanale. **St-Charles de Limoilou;** les 20 et 23 juin: messe de la St-Jean et danses populaires. **Lorette-ville,** les 19, 20 et 23 juin: messe, concert et fête champêtre, feu de la St-Jean, réveillon. **St-Pie X,** le 19 juin: Messe et concert. **St-Rodrigue,** messe, réception et feu de joie. **Charlesbourg,** le 24 juin: messe, réception civique. **St-Pascal,** le 19 juin: messe de la St-Jean.

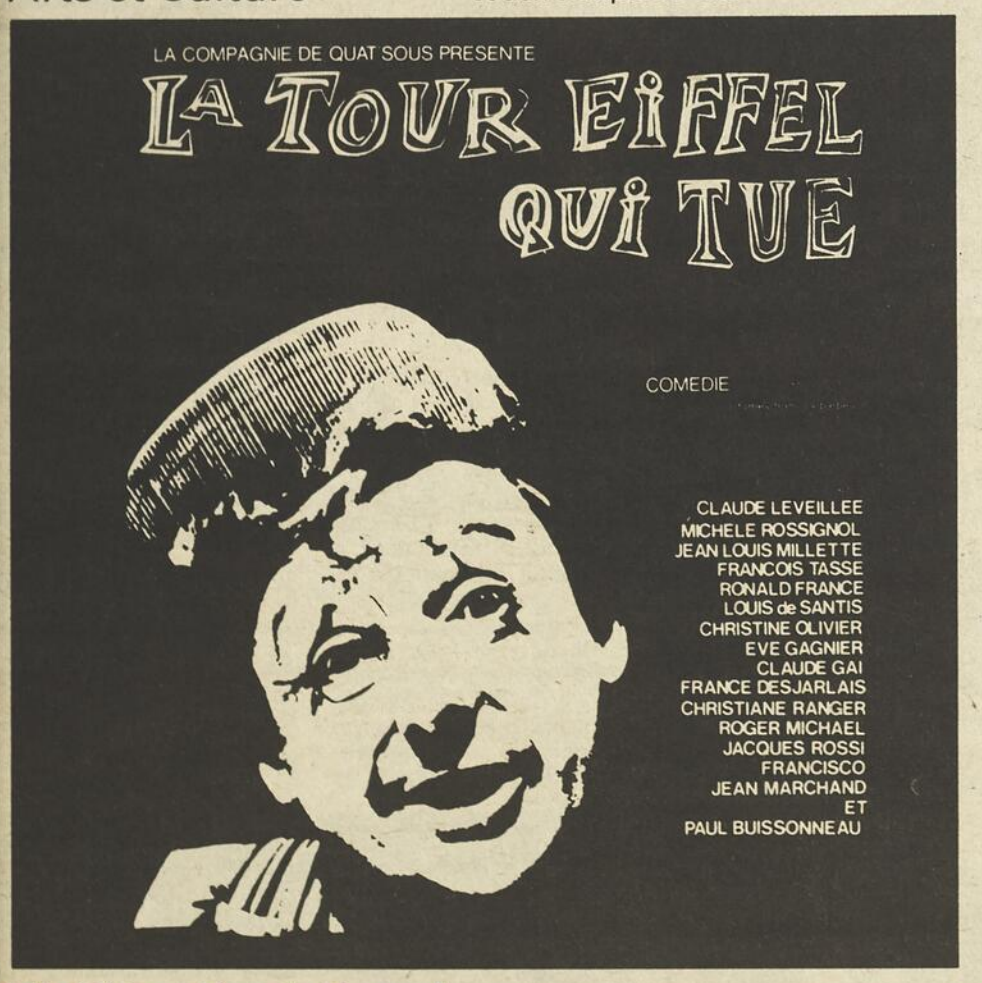
Comité régional Chaudière; le 19 juin: Rallye de la St-Jean, parade et soirée canadienne. **Comité régional Côte de Beaupré-Charlevoix;** le 23 juin: messe de la St-Jean, danses et feu de joie. **Comité Régional Champlain;** le 19 juin: fête populaire, musique, chants, danse.

Comité régional Guillaume Couture; à **St-Romuald:** messe, feu, souper, soirée canadienne, olympiades. **Charny,** les 15, 16, 17, 19 juin: exposition artisanale, pièce de théâtre, marathon de bicyclette, feu de joie, concours de violon et danses canadiennes, messe, déjeuner communautaire. **Lauzon;** les 19 et 20 juin: feu, messe et déjeuner communautaire. **Bienville;** le 20 juin: messe, jéjeuner communautaire; **Lévis,** les 19 et 20 juin: messe, déjeuner communautaire, marathon de bicyclettes, parade, feu, exposition artisanale, fête populaire, danse.

St-David; le 19 juin: journée champêtre, souper canadien, danse. **Lévis-Galeries-Chagnon,** les 19 et 20 juin: messe et dégustation de cidre et fromage. **St-Jean Chrysostome,** le 19 juin: messe, feu et parade. **Beaumont,** les 18, 19, 20 et 24 juin: troupe de folklore, feu, messe, déjeuner communautaire, journée champêtre, pique-nique, soirée canadienne. A **Deschambault,** comté de Portneuf: les 20, 24, 26 et 27 juin: semaine du patrimoine, expositions, soirée pour l'âge d'Or; exposition de photos anciennes; messe, déjeuner, mini-parade, spectacle, danse, feu, cinéma pour enfants, concerts.

Programme
Arts et Culture

Billets en vente
aux guichets
et aux comptoirs TRS



Théâtre Port-Royal
Place des Arts
1, 2 et 3 juillet, 20h30
Billets: $5, $4, $3.

Programme
Arts et Culture

Billets en vente
aux guichets
et aux comptoirs TRS

L'OPÉRA DU QUÉBEC
PRÉSENTE

le barbier de séville
DE ROSSINI

Mise en Scène: **JEAN GASCON**
Direction Musicale: **PIERRE HÉTU**
Décors et Costumes: **ROBERT PRÉVOST**
Maître des Choeurs: **RENÉ LACOURSE**

AVEC
Dominic Cossa / Louise Lebrun
Pierre Duval / Napoléon Bisson
Claude Corbeil / Paule Verschelden
Roland Richard

AVEC LA PARTICIPATION DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
ET DES CHOEURS DE L'OPÉRA DU QUÉBEC

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
1, 3 et 5 juillet, 20h00
Billets: $12, $10, $7, $5.

A Montréal-Nord: "on fête"

À L'AFFICHE

Venez rire avec Mandoline qui tombe amoureuse de tous les comptables qu'elle rencontre

POUR TOUS

OUBLIE-MOI MANDOLINE

Salle Renoir

Dapres le roman de JACQUES FAIZANT avec BERNARD MENEZ MARIE-HELENE BREILLAT et SUZY DELAIR

Salle McLaren

SEM.: 7.30 - 9.30
SAM. - DIM.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

VITTORIO GASSMAN

14 ANS

"PARFUM DE FEMME"

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Du 20 au 24 juin, nous fêterons à Montréal-Nord... théâtre, chansonniers, spectacles de clowns, concerts seront présentés à l'aréna de Montréal-Nord et tout cela gratuitement.

Voici le programme des activités.

Dimanche 20 juin: 20.30: Spectacle de théâtre pour adultes (16 ans et plus): "La coupe Stainless", avec Monique Joly, Francine Ruel, Yves Corbeil, Michel Forget, Pierre Labelle et Claudette Auchu à l'orgue. Ce spectacle est une parodie du ballon-balai professionnel dans une aréna. A l'aréna Montréal-Nord, 11,212, rue Gagnon. Entrée libre.

Lundi, 21 juin: Spectacle de clowns présenté par Les clowns de "la Bebelle" à 13.30 à l'aréna Montréal-Nord, entrée libre. En soirée, de 19.30 à 23.30: récital de chansonniers québécois (pour adultes — 16 ans et plus): Jean-Pierre Manseau et Clémence Desrochers. A l'aréna Montréal-Nord, entrée libre.

Mardi 22 juin: Concert Philarmonique présenté par la Philarmonique Métropole, un ensemble de 25 musiciens professionnels (flûte, hautbois, clarinettes, saxophones, trompettes, trombonnes, barytons, cor, basses, percussion. A 20.00 à l'aréna Montréal-Nord, entrée libre.

Mercredi 23 juin: Numéros de cirque et clowns pour enfant avec Les Clowns de "La Bebelle", au parc Léonard à 13.30 et 16.00, entrée libre. En soirée, groupes québécois pour adolescents et adultes. Un superspectacle de plus de quatre heures des groupes Contraction, Octobre et Offenbach. A l'aréna Montréal-Nord, à 19.30, entrée libre.

Jeudi, 24 juin: fête populaire au parc Léonard pour tous, (en cas de pluie, à l'aréna Montréal-Nord). 17.00: Parade d'ouverture avec le corps de majorettes "Les arc-en-ciel de Montréal-Nord". 18.00: spectacles et animations folkloriques avec la troupe "Les Sortilèges". 19.30: spectacle et danse avec André Lejeune et toute l'équipe "A la Canadienne" et Ti-Blanc Richard. Un formidable feu d'artifice sera présenté à 21.30.

Dans le cadre des Fêtes de la St-Jean, Clémence Desrochers donnera un récital à l'Aréna Montréal-Nord, 11,212 rue Garon, le lundi 21 juin à 19:30hres. Jean-Pierre Manseau fera la première partie du spectacle qui durera près de trois (3) heures. L'entrée est libre.

les choix du jour

Cinéma

Samedi

Une place sur le monde (R.C.) à 18h: Pilote des glaciers. La vie d'un pilote d'avion des glaciers, son ravitaillement, le transport, le déterrement des réserves d'essence enfouies dans la neige.

Univers inconnus (R.C.) à 18h35: documentaire sur les jardins zoologiques. Visite des plus grands zoos du monde, le rôle de ces zoos dans l'éducation des populations urbaines.

Cinéma canadien (R.C.) à 20h: **Un homme et son péché** (canadien, 1948) de Paul Gury, drame de moeurs. Un usurier s'empare de la terre d'un jeune défricheur. Avec Hector Charland, Nicole Germain et Guy Provost.

Dimanche

Bon dimanche (canal 10) à 12h: Invités: Marcel Dubé, José Todarro, Fernand Robidoux, Roger Joubert, Jean Lapointe et Marcel Cabay.

La question (R.C.) à 18h: Denis Lazure, directeur général de l'hôpital Hyppolite Lafontaine. Sujet: Le conflit dans les hôpitaux.

Ce coin de terre (R.Q.) à 21h: Pierre Thériault reçoit Hector Grenon qui nous parlera des aspects géographiques, économiques et historiques du milieu socio-culturel du Québec.

Variétés

Place des Nations: Shawn Philipps: à 20h30.

Au Pancho's. **"Conventum"**, un groupe de 7 musiciens, qui font de la musique assez originale qui se situe entre la musique traditionnelle et le jazz-rock progressiste; les musiciens sont: Jean-Pierre Bouchard (guitare électrique, acoustique et flûte) André Duchesne (guitare acoustique, dulcimer et voix), Michel Tremblay (percussions, cylophone et glockenspiel), Charlôt Barbeau (claviers) et Mathieu Léger (percussions). A l'Imprévu, un groupe dont on dit qu'il est "aussi oriental que l'est de Montréal" **"L'Orient d'O"**. A Mascouche, au Grand Salon, du bon rock, avec **"Dyonisos"**. A la Casanous, **Philippe Gagnon.** A l'Evêché, **Estelle Ste-Croix** avec Ron Bankley.

TV

Toujours à **l'Eglise du Messie,** le film cosmique de Gordon Sheppard, **"Eliza's Horoscope"... "Une femme sous influence"** de John Cassevetes à l'Elysée... **"Cousin Cousine",** superbement amoral, de Jean-Charles Tacchella, à l'Elysée... A l'Outremont, vous avez le choix entre **"Murder on the Orient Express"** et **"Chinatown"...** A la Cinémathèque québécoise, du cinéma français avec **"Gueule d'amour"** de Jean Grémillon, et **"Légions d'honneur"** de Maurice Gleize... **"That's Entertainment, Part 2"** pour vous donner un petit coup de mélancolie, au Westmount Square...

Théâtre

"Le noir te va si bien" au théâtre de la Fenière jusqu'au 15 juillet. Une comédie burlesque de Jean Marsan. Mise en scène de Jean-Marie Lemieux.

"Dites-le avec des fleurs" au théâtre de l'Escale. Comédie de Jean Barbeau et Marcel Dubé, sur les difficultés de la vie communale. Mise en scène de Yvan Canuel. Du 18 juin au 6 septembre.

"L'oeuf à la coque", comédie de Marcel Frank au théâtre d'été de "Sun Valley". Avec Henri Norbert, Madeleine Sicotte, Louis Lalande, Françoise Lemieux et Sylvia Gariépy.

LES ATELIERS DE FRANÇOISE GRAHAM ENRG.
5110 Avenue du Parc
(coin Laurier)

DANSE CONTEMPORAINE
STAGE INTENSIF
DU 28 juin au 9 juillet

SESSION RÉGULIÈRE ÉTÉ '76

Expression corporelle
Danse contemporaine
Technique

Renseignements: 1-514-273-2213

Ministère de l'Éducation — Permis no 749870
Enseignement de culture personnelle

Galerie L'Apogée
37, rue de l'Église, Saint-Sauveur-des-Monts
EXPOSITION
Monique Voyer
Oeuvres récentes
19 juin au 12 juillet
(514) 227-3229

MOUCHES A FEU
114 est, rue St-Paul
Tél: 861-1270

DU NOUVEAU DANS LE VIEUX-MONTRÉAL

MOUCHES À FEU

LE DISCO-BAR GAY
LE PLUS AVANT-GARDISTE DE MONTRÉAL

LAISSEZ-VOUS GRISER PAR L'EXCELLENT CHOIX DE LA MUSIQUE AINSI QUE PAR LA MAGIE LUMINEUSE ET LE DÉCOR FUTURISTE CRÉE PAR LE PEINTRE MOUSSEAU

MOUCHES A FEU *UNE DISCOTHÈQUE GAY QUI SE VEUT OUVERTE À TOUS, SPÉCIALEMENT A CEUX QUI VEULENT S'AMUSER DANS UNE AMBIANCE DE DÉTENTE ET DE BEAUTÉ*

SOLEIL LEVANT
17-18-19 JUIN
YVON LANDRY
20 JUIN
JAM SESSION (2:00 à 8:00 p.m.)
CONCERT Ivan Simmons Quartet 9:00 à 2:00 a.m.
ENTRÉE $2.50
Permis complet 844-6028 Restaurant ouvert
286 O. Ste-Catherine 861-0657

horaires du dimanche

●9.00
2 (9) (11) 13 Yogi et compagnie
4 Mire et musique
10 Fanfan Dédé
12 Oral Roberts presents

●9.24
4 Musique Marc Legrand

●9.30
2 (9) (11) 13 Le roi Léo
4 La soeur volante
10 Le cirque à son meilleur
12 It is written - Religion.

●10.00
2 (9) (11) 13 Le jour du Seigneur
4 Rex Humbard — Religion
5 The Church today
7 10 C'était l'bon temps
12 The Hellenic program

●10.30
5 Crossroads
6 This is the life
12 Teledomenica
30 Dessins animés

●11.00
2 (11) Rencontres
4 Du 33 au 45
6 Meeting Place
5 Rex Humbard - Religion
(9) 13 Rex Humbard - Religion

●11.30
2 (11) Vers l'an 2000

●11.55
7 10 La route des pionniers

●12.00
2 (9)(11) 13La semaine verte
4 Il est écrit
6 Living Tomorrow
5 The Garner Ted Armstrong program
7 10 30 Bon dimanche Avec André Robert.

●12.15
5 6 A way out

●12.30
4 Mag-dimanche
5 Agape
6 Concerning women

●1.00
2 (9) (11) 13 D'hier à demain "Picasso".
5 6 The romantic rebellion
12 The Rolf Harris show

●1.30
4 Jeunes-sciences
5 6 Summer Country Canada
12 Summer sports series

●2.00
2 (9) (11) 13 L'univers des sports
4 Cinéma
5 6 Music to see
7 10 30 Jugement rendu
30 Le cirque à son meilleur

●2.30
5 6 Speaking out
7 10 La famille Stone
12 Sunday theatre - "The story of Esther Costello".
30 Jugement rendu

●3.00
6 The Wonderful world of Disney
7 10 30 Sports spec

●3.30
2 (9) 13 L'heure des quilles
5 6 The adventures of black beauty
7 10 Papa a raison
30 Flipper

●4.00
5 6 Peter Jackson Classic
7 10 30 Télé-quilles
(9)NC Mireille et sans sonnette
12 Garner Ted Armstrong

●4.30
(9)NC Comme la vie

●5.00
2 (9) (11) 13 Second regard
4 Au pays des géants
7 10 Les Monroes "Wahkonda".
(9)NC Las Vegas fight of the week
30 Le ranch 'L' "La manne avariée".

●5.30
12 Garner Ted Armstrong

●6.00
2 (11) La question
4 Au royaume des animaux
5 6 The Wonderful world of Disney
7 10 30 Showbizz
(9)NC Des idées pour en faire
(9) 13 Walt Disney
12 Billy Graham Crusade in Asia

●6.30
2 (11) Le téléjournal
(9)NC Dollars et couleurs

●6.35
2 (11) La vie qui nous entoure "Regard sur le son".

●7.00
2 (9) (11) 13 La petite patrie "Gens de Laval dans le temps".
5 6 The Beachcombers
12 Six Million dollar man
(9)NC Quebec URSS
17 Fêtons la St-Jean

●7.30
2 (9) (11) 13 Les beaux dimanches "Qu'est-ce que t'en penses toi?"
4 Ciné-choix
5 6 The Irish Rovers
7 10 Ciné-choix "La dernière victoire".
(9)NC Les arts martiaux
30 Ciné-choix "L'historien".

●8.00
(9) (11) 13 Les beaux dimanches
12 Sonny and Cher
5 6 The Waltons "The Suitor".
(9)NC Le monde de M. Danse

●8.30
(9)NC Famille Cameleon

●9.00
2 (9) (11) 13 Les beaux dimanches
12 Kojak — Policier "Money back guaranteed".
4 7 10 30 Mannix
5 6 Upstairs, downstairs

●9.30
(9)NC C'est arrivé demain

●10.00
2 (9) (11) 13 Les beaux dimanches
4 7 10 30 Regards sur le monde
5 6 The tenth decade "From victory to triumph".
12 W5

●10.30
(9) (11) 13 Téléjournal
4 7 10 30 Les nouvelles TVA
(9)NC Mille et un emplois

●10.45
2 (9) (11) 13 Sports-dimanche

●10.50
24 L'homme et son milieu

●11.00
2 (9) (11) 13 Ciné-club "Charles mort ou vif".
4 7 10 30 La onzième heure

●11.15
5 6 The nation's business

●11.20
4 CBOT Tonight
5 6 Montreal tonight
12 Pulse

●11.30
(9)NC Télé-photo

●11.37
6 Ciné-camp "A women of distinction".

●12.00
4 Musique Marc Legrand
7 10 Sans pantoufles "Le moulin des amours".
(9)NC Posons-lui la question
12 The twelve midnight movie "Jack of diamonds".

●12.30
(9)NC La relève

●1.30
(9)NC The Checkered Flag
10 Le 10 vous informe

●2.00
(9)NC Cowtwon Rodeo

●3.00
(9)NC Roller Derby

tourbec

Bureau de Montréal, 347 est, rue St-Paul, Montréal, P.Q. H2Y 1H3, (514) 866-1063 Bureau de Québec, 29, rue d'Auteuil, Québec, P.Q. G1R 4B9, (418) 694-0424

"Un film qu'on a envie de revoir immédiatement. Une des meilleures compositions de Michel Simon." Jean Rochereau LA CROIX

"Construit sur un scénario rigoureux, c'est une réussite. Dirigés par Mocky, Simon, Serrault, Galabru, sont fabuleux." Jacques Siclier LE MONDE

"Une incontestable réussite. Rire et frémir procure parfois un grand bonheur." Samuel Lachize L'HUMANITE DIMANCHE

"D'une verve irrésistible. J'ai passé une excellente soirée." Philippe Collin ELLE

"Un Mocky cocasse et mordant. D'excellents acteurs qui déchaînent les rires." Michel Grisolia LE NOUVEL OBSERVATEUR

PROSPEC
PourTous
son dernier chef-d'oeuvre
MICHEL SIMON
L'ibis rouge
un film de Jean-Pierre Mocky
avec
MICHEL SERRAULT
MICHEL GALABRU

CHEVALIER
1590 rue St-Denis 845-3222
CONT. DÈS 12.35

Les Beaux Dimanches

Qu'est-ce que t'en penses, toi?

Le 20 juin à 19h30

Début d'une série Jeunesse qui propose une vision originale de notre société par le chant, la danse et le jeu dramatique; des questions essentielles pour les jeunes de cœur et d'esprit.

Huit émissions, huit interrogations: la vie, les habitudes, l'imagination, l'ennui, la liberté, l'obéissance, la curiosité, la créativité.

En vedette: Dorothée Berryman, Jean Besré, André Cartier, Denyse Chartier, Marie-Louise Dion, Robert Gravel, Jacques Lavallée, Marise Pelletier, Francine Tougas, Marthe Turgeon.

Musique: Beau Dommage, Ginette Bellavance, Emmanuel Charpentier, Michel Hinton, François Morel.
Texte: Réjane Charpentier.
Réalisation: Gilles Sénécal.

J'ai hâte

Les Jeux de Montréal à la télévision de Radio-Canada

Six grands spectacles gratuits à la Place des Nations

Le COJO présente Félix, Diane Dufresne et seize autres artistes québécois

par Bruno Dostie

Le COJO, après avoir donné du pain à plusieurs, continue de fournir des jeux à tous. Si la multitude n'a pu se procurer des billets pour le stade, elle pourra quand même se rabattre sur la Place des Nations où six grands spectacles seront présentés, gratuitement, pendant le mois de juillet, en plus des centaines d'autres spectacles de moindre envergure qui composent l'animation gratuite du programme Art et culture.

Le premier de ces spectacles sera présenté le dimanche 4 juillet (le lendemain, lundi 5, en cas de pluie) et mettra en vedette nul autre

photo Pierre Boisclair

Photos Claire Beaugrand-Champagne

que **Félix Leclerc,** précédé de **Raymond Lévesque.**

Le mardi 6 juillet, **Willie Lamothe, Georges Langford, Tex Lecor** et **Plume Latraverse** vous seront offerts. Le jeudi 8 juillet, **Diane Dufresne** donnera la "dernière" de "Mon premier show" tandis que **François Cousineau,** son chef d'orchestre, pourrait présenter une première partie. Le vendredi 9 juillet, **Sylvain Lelièvre, Julie Arel** et **Claude Léveillée** seront à l'affiche. Le lundi 12 juillet, **Renée Claude, Gilles Valiquette, France Castel** et **Claude Gauthier** composeront une autre affiche. Et pour terminer, le mardi 13 juillet, **Georges Dor, Gaston Brisson** et **Pauline Julien** seront réunis.

Tous ces spectacles, gratuits, seront présentés à 20h30 sur la scène de la Place des Nations à Terre des hommes. La comédienne **Denise Filiatreault** agira comme maître de cérémonie. L'impresario Luc Phaneuf est responsable de cette programmation produite par le programme Art et culture du COJO.

L'été de Dionne-Brégent

Le premier "long jeu" de Dionne-Brégent, qu'on annonçait pour la fin de ce mois, ne paraîtra finalement qu'en août. Mais on ne manquera pas pour autant d'occasions d'entendre le duo qui présentera six concerts à Montréal d'ici la fin de juillet. D'abord sur la montagne, le 23 juin à 21h00 pile, au Chalet. Puis au Théâtre de la Verdure du Parc Lafontaine, le 8 juillet à 20h30. Au théâtre du village olympique le lendemain, à 19h30. Puis les 10 et 20 juillet, à 13h00 de l'après-midi chaque fois, à l'Artisanage de la Place Bonaventure. Et enfin, le 21 juillet, à midi, à la Place Jacques-Cartier du Vieux-Montréal.

La nuit de la Saint-Jean c'est la nuit de la poésie

Le 23 juin, en soirée, des deux côtés de l'Atlantique, les poètes répondront à l'invitation de la Communauté radiophonique des Programmes de Langue française.

En direct, poètes canadiens, français, suisses et belges s'approcheront à tour de rôle du microphone de CBF-FM et traduiront les sentiments populaires qui président à la célébration de la nuit de la Saint-Jean.

Au programme: le solstice d'été chez les Indiens et les Esquimaux, table ronde sur le Feu et la Fête, poèmes divers dits par leurs auteurs, évocations historiques.

Jusqu'à une heure avancée de la nuit...

Mercredi prochain,
20 heures
CBF-FM/100,7

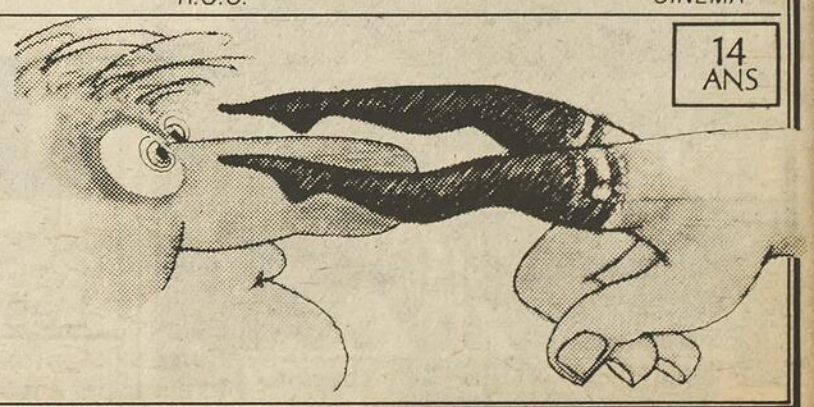
Le plus drôle dans ce film c'est que c'est drôle et vrai à la fois.
LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

ATTENTION LES YEUX est une satire impitoyable, de surcroit exacte de la débilité vertigineuse du cinéma porno.
FICHES DU CINÉMA

Il faut reconnaître que la satire est excellente et que Gérard Pirès se montre joyeusement féroce.
R.O.C.

Le scénario est plein d'idées, de bons mots et de gags.
CINÉMA

CLAUDE BRASSEUR
dans
Attention les Yeux!
Scénario de NICOLE DE BURON
Un film de GERARD PIRES



14 ANS

CINEMA COMPLEXE DESJARDINS
TEL: 288-3141

1.30 - 3.15 - 6.05 - 7.50 - 9.45

Oeuvre inédite de Jacques Hétu

La pièce canadienne inédite que devront interpréter les finalistes du concours international de piano qui se tient actuellement à Montréal, jusqu'au 21 juin, est une oeuvre du Québécois Jacques Hétu, "Fantaisie pour piano et orchestre, opus 21".

Hétu décrit son oeuvre comme étant "une pièce à caractère brillant qui utilise la technique du miroir. Relativement libre, la structure est issue d'un élément générateur qu'on entend dès les premières mesures. La partie orchestrale contient des éléments lyriques et la partie soliste, des éléments en contrepoints, avec beaucoup de variantes. Le piano est ici l'ornement de la masse orchestrale".

Rappelons que cette année, 55 concurrents étaient inscrits au concours international de Montréal, le plus important concours d'exécution musicale au Canada. Neuf lauréats choisis par un jury international participeront aux épreuves finales, qui ont débuté hier au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, à 20h.

On entendra Bogdan Czapiewsky (Pologne), Marioara Trifan (Etats-Unis) et John Hendrickson (Canada); samedi, Naun Grubert (URSS), Gerhard Oppitz (RFA ouest) et Michael Blum (Etats-Unis) et dimanche, Nikolai Bemidenko (URSS), James Andjaparidze (URSS) et Evelyne Brancart (Belgique). L'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de James de Priest, directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Québec, accompagne les concurrents.

En plus de la pièce imposée, les finalistes interpréteront un concerto parmi le répertoire du concours.

Le concert des lauréats aura lieu à la salle Wilfrid-Pelletier, le mardi 22 juin. James de Priest sera de nouveau au pupitre de l'OSM.

Les dix artistes de réputation internationale qui composent le jury sont Victor Bouchard, Gaby Casadesus, Malcom Frager, Orazio Frugoni, Valentin Gheorghiu, Jurge Meyer-Jofter, Giorgy Fandor, Abbey Simon, Ronald Turini et Lev Vlaffenko.

Le mercredi, c'est la chronique de l'APA: "Auto, questions et réponses" A ne pas manquer!

Radio-Québec est en fête. C'est le temps des Retrouvailles.

MERCREDI SOIR, LE 23 JUIN (23h00)
LA FÊTE CONTINUE
Le spectacle de la Saint-Jean télédiffusé du Mont-Royal, avec la participation de Gilles Vigneault, Jean-Pierre Ferland, Claude Léveillée, Yvon Deschamps et Robert Charlebois.

DIMANCHES SOIR, LE 20 JUIN (19h00)
LE TEMPS DES RETROUVAILLES
Émission spéciale sur la fête de la Sain-Jean et sur le patrimoine québécois. Le président des Fêtes, M. Jacques Normand, rencontrera le ministre des affaires culturelles du Québec, M. Jean-Paul L'Allier.

LUNDI SOIR, LE 21 JUIN (21h00)
SWING LA BAQUAISE
Un film de trente minutes sur notre turluteuse nationale: La Bolduc.

MARDI SOIR, LE 22 JUIN (19h00)
"LA VIE" AVEC FÉLIX LECLERC
Un film mettant en vedette Félix Leclerc. Réflexion sur le "sens de la vie" à travers ses récits.

MERCREDI SOIR, LE 23 JUIN (19h00)
JE CHANTE À CHEVAL AVEC WILLIE LAMOTHE
Un film de l'O.N.F. qui nous livre la vie du chanteur populaire Willie Lamothe.

MERCREDI SOIR, LE 23 JUIN (21h00)
QUÉBEC FÊTE, JUIN 1975
Une rétrospective des Fêtes de la Saint-Jean en 1975.

JEUDI SOIR LE 24 JUIN (21h30)
LA FÊTE CONTINUE
En direct du Mont-Royal, spectacle avec Pauline Julien, Raymond Lévesque, Claude Gauthier et Gaston Brisson.

VENDREDI SOIR, LE 25 JUIN (19h00)
MAURICE RICHARD
Un film où Maurice Richard nous livre ses confidences; un film qui nous raconte les moments cruciaux de sa carrière.

SAMEDI SOIR, LE 26 JUIN (19h00)
RAPPELLE-TOI
Dans le cadre de l'émission Ciné-Plus, nous vous présenterons un film québécois réalisé par Mireille Dansereau et Vartkes Cholakian.

SAMEDI SOIR, LE 26 JUIN (21h30)
LA FÊTE CONTINUE
En direct du Mont-Royal, spectacle mettant en vedette Beau Dommage, Harmonium, Octobre et Raoul Duguay.

Radio Québec

Canal 15 Québec
Canal 17 Montréal
et aussi par câble

En direct, nous diffuserons aussi les spectacles du 24 et du 26 juin.

Le temps des Retrouvailles à la télévision de Radio-Québec du 20 au 26 juin.

"Ce n'est pas tout de gagner..."

Debbie Brill: un espoir de médaille en saut en hauteur aux JO de Montréal

par Ian MacLaine
de la Presse canadienne

Les sept années qui viennent de s'écouler n'ont pas été faciles pour Debbie Brill, reconnue mondialement comme sauteuse en hauteur de grand talent.

Aujourd'hui, à 23 ans, Debbie semble avoir pris de la maturité. Elle déclare que ce n'est pas tout de gagner, et que de toute façon, elle fait toujours de son mieux. Cela la conduira peut-être à remporter une médaille olympique le mois prochain.

"Je n'ai jamais aimé l'attitude qui veut qu'on essaye de gagner à tout prix, dit-elle. C'est peut-être à cause de la façon dont j'ai été élevée, mais cela a commencé un jour à m'ennuyer".

Il y a quatre ans, cette grande fille mince et blonde a abandonné le sport, avant même d'avoir atteint son potentiel. Elle a passé deux ans à réfléchir. Elle a décidé finalement qu'il y avait encore des buts à atteindre. Elle a repris son entraînement intensif sous la direction de Lionel Pugh, qu'elle avait quitté dans d'assez mauvais termes.

Debbie Brill en action...

Un record canadien

"Le fait de gagner ou de perdre ne fait plus tellement de différence", a-t-elle déclaré à Québec, après avoir sauté 1.89 mètre et avoir gagné dans sa discipline, aux épreuves d'essai en vue des Olympiques. Deux semaines avant, elle avait établi un record canadien avec 1.90 mètres, lors d'une épreuve en Californie.

Est-ce que cela ne l'embête pas, maintenant, de savoir que les yeux du public canadien suivent ses performances dans toutes les épreuves mondiales?

"Pas vraiment. Je donne tout ce que je peux... Si je gagne, c'est tant mieux. Si quelqu'un d'autre saute bien, je veux faire mieux. Mais si ça ne marche pas, ça ne fait rien. Je ne m'énerve jamais, maintenant. Je crois que c'est surtout parce que quelque chose en moi a changé, mes attitudes, toute ma façon de vivre".

Il y a quatre ans, son attitude était bien différente. "Je crois que mentalement j'ai atteint le seuil. Pendant un certain temps, j'en avais assez du sport... Je n'avais pas vraiment le contrôle ou la compréhension de l'ensemble de la situation".

Et il y a eu aussi des problèmes personnels qui l'ont poussée à une réclusion presque totale à la campagne, en Colombie-Britannique.

L'auto-analyse

Pendant ces années où elle a cessé d'être en vedette, Debbie, qui avait dépassé le saut de six pieds à l'âge de 16 ans, eut le loisir de faire son auto-analyse. C'est à cette meilleure connaissance de soi qu'elle attribue la régularité de ses performances, alors qu'elle se rapproche rapidement du saut de deux mètres.

Originaire de Haney, en Colombie-Britannique, elle s'est classée huitième aux Olympiques de 1972 et refuse de spéculer sur ses chances aux Jeux de Montréal. "Je suis certainement beaucoup plus forte, dit-elle. Je me suis entraînée sans arrêt, et pour la première fois j'ai vraiment su ce que c'était que l'entraînement".

Elle est convaincue que peu d'athlètes canadiens s'entraînent convenablement. "Je sais comment je m'entraînais autrefois... Je ne faisais rien si je le compare à ce que je fais maintenant. Je me sens plus forte, j'ai meilleure confiance en moi".

Debbie n'a pas modifié son style. "Mais je travaille davantage dans un but précis", dit-elle.

Dérangée par la maladie

Une des favorites lors des Jeux panaméricains de Mexico, l'automne dernier, après avoir établi un record canadien de 1.89 mètres en Europe quelques mois auparavant, Debbie n'a cependant pas réussi à décrocher de médaille. Mais sa défaite n'a été attribuée ni à des problèmes psychologiques, ni à des problèmes techniques.

Tout l'été elle avait été affligée d'une infection de la vessie, qu'elle avait négligé de faire traiter pendant deux ou trois mois. Finalement, quand elle se décida à consulter un médecin, le traitement interrompit son programme d'entraînement. "Je n'ai pas été bien pendant le reste de l'année", dit-elle.

Elle a ressenti les mêmes symptômes cette année, juste avant le saut record effectué en avril, en Californie, et ce n'est que deux semaines plus tard qu'elle décida de se faire examiner. "J'ai dû prendre des médicaments pendant deux ou trois semaines, et nous espérons qu'après les Olympiques je serai guérie complètement".

Yastrzemski toujours populaire!

NEW YORK — Après deux semaines de scrutin dans la Ligue américaine pour le choix des joueurs du match des étoiles du baseball majeur le 13 juillet à Philadelphie, on constate quelques changements.

Carl Yastrzemski et Carlton Fisk, de Boston, Willie Randolph, de New York, ainsi que Fred Patek, de Kansas City, dominent les classements à leur position respective.

Yastrzemski a pris la tête chez les premiers buts avec 32,842 voix, 9,000 de plus que Rod Carew, du Minnesota, et Carlton Fisk chez les receveurs avec plus de 25,000 voix d'avance sur Thurman Munson, de New York.

La recrue des Yankees de New York, Willie Randolph a supplanté Bobby Grich, de Baltimore, au deuxième but et Fred Patek, de Kansas City, a devancé Toby Harrah, du Texas, en tête des arrêts-courts tandis que George Brett, de Kansas City, ést en tête chez les troisièmes-buts.

Chez les voltigeurs, Fred Lynn, de Boston, devance, toujours Ron LeFlore et Rusty Staub, de Detroit.

Petites annonces

Suite de la page 45

999 autos à vendre

RENAULT 15-1973, automatique radio AM-FM, 29 mm. parfaite condition. $2,300. Femme seule propriétaire. Soir 388-5305.

Austin Healey 1963 pour pièces, moteur, 4 pneus, roues rayons, toit rigide $200. 464-0662.

Mustang convertible 73 très propre, (urgent) demander Jean: 581-9220.

Austin Mini Cooper. 1971. Moteur: excellent. Carrosserie: bonne. Système électrique: pourri! Prix à discuter. 272-0358.

Renault 12 TL 72 Manuelle très bonne mécanique: 474-1823.

Volkswagen 1975 super-beetle impeccable AMFM manuelle, toit ouvrant $2900.00. Après 5 heures: 354-8389.

Fiat 71, 124, coupé sport prix à discuter. 389-1617 après 6 hres.

Convertible Mustang 73, excellente condition, cause départ demander Pierre: 739-0808.

RENAULT 10, 1970, automatique, 42,000 milles, très propre, $400., tél.: (soir) 739-9732.

Oldsmobile Delta 69, très bonne condition, radio AM-FM vitres électriques, 8 cyl., de luxe, $650. Yves ou Marcel, 727-7719 (sam. de préférence).

Une avant-première olympique

A moins d'un mois des Jeux,

découvrez les installations olympiques : le stade, la piscine, le vélodrome et plusieurs autres,
familiarisez-vous avec les sports olympiques ;
applaudissez 3000 athlètes québécois, canadiens et étrangers ;

Le tout à prix populaires : $1, $2 $3

Athlétisme	Stade olympique	26, 27 juin	$1, $2,
Aviron	Bassin olympique Ile Notre-Dame	26, 27 juin	$1, $2
Basketball	Centre Etienne-Desmarteau 3430 est, rue de Bellechasse	16, 17 juin	$1, $2, $3
Boxe	Arena Maurice-Richard	26, 27 juin	$1, $2
Haltérophilie	Arena Saint-Michel 3440 est, rue Jarry	26 juin	$1
Handball	Centre Claude-Robillard 1000, av. Emile-Journault	26, 27 juin	$1
Judo	Vélodrome olympique	26, 27 juin	$1, $2
Lutte	Centre sportif Maisonneuve	26, 27 juin	$1, $2
Natation	Piscine olympique	26-29 juin	$1, $2, $3
plongeon	Piscine olympique	26-29 juin	$1, $2, $3
water-polo	Piscine olympique	26-29 juin	$1, $2, $3
water-polo	Centre Claude-Robillard	26-29 juin	$1, $2
Tir	Stand de tir olympique de L'Acadie route 3 via Laprairie	26, 27 juin	gratuit

Achetez vos billets aux comptoirs TRS. Vous trouverez tous les détails sur place. Allons-y!

TRS
288-3651

Montréal :

Miracle Marts :
1, Place Alexis-Nihon
Montréal 216, Qué.
931-3861
6700, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal 249, Qué.
735-5246
399, boul. Taschereau
Greenfield Park, Qué.
671-5521
3, Place Longueuil
Longueuil, Qué.
679-6190
West Island Mall
3205, chemin des Sources
Dollard-des-Ormeaux, Qué.
683-3200
4325 est, rue Jean-Talon
Montréal 452, Qué.
725-2418
7455 est, rue Sherbrooke
Montréal 427, Qué.
351-3200
1101, boul. Curé-Labelle
Ville de Laval, Qué.
688-1010
1055, boul. des Laurentides
Ville de Laval, Qué.
669-1791
7850, boul. Champlain
LaSalle, Qué.
365-5213
180, boul. d'Anjou
Châteauguay, Qué.
691-3730
2800, rue Remembrance
Lachine, Qué.
637-4481
5800, boul. Cavendish
Côte-Saint-Luc, Qué.
482-4710

Simpsons :
977 ouest, rue Sainte-Catherine
Montréal 110, Qué.
842-3241
7895, les Galeries d'Anjou
Ville d'Anjou, Qué.
353-3300
6790, route Transcanadienne
Pointe-Claire, Qué.
697-4870
3045, Le Carrefour
Laval, Qué.
687-1540

Autres :
Montréal Trust
777 ouest, boul. Dorchester
Place Ville-Marie
Montréal 113, Qué.
861-1681

Québec :
Miracle Mart
2440, boul. Laurier
Sainte-Foy, Qué.
(418) 653-2891
Miracle Mart
4350, 1ère Avenue
Charlesbourg, Qué.
(418) 626-7341

Sherbrooke, Qué. :
Miracle Mart
50 sud, rue Belvédère
Sherbrooke, Qué.
(819) 569-9755

Sorel, Qué. :
Miracle Mart
250, rue Fiset, Sorel, Qué.
(514) 742-4521

Saint-Jérôme, Qué. :
Maison Hattem
340, rue Saint-Georges
Saint-Jérôme, Qué.
(514) 432-9795

Trois-Rivières, Qué. :
Miracle Mart
Centre des Rivières
4025, boul. des Forges
Trois-Rivières
(819) 379-1524

Ottawa, Ont. :
Miracle Mart
100, Bayshore Drive
Ottawa, Ont.
(613) 829-9191
Miracle Mart
1595, rue Merrivale
Ottawa, Ont.
(613) 224-6604
Voyageur Colonial Ltée.
265, rue Catherine
Ottawa, Ont.
(613) 238-5900

Burlington, Vt. :
Vermont Transit Lines
135, rue Saint-Paul
Burlington, Vt. 05401
(802) 864-6811 (802) 862-9671

Plattsburg, N.Y. :
Greyhound Bus Terminal
240, rue Cornelia
Plattsburg, N.Y. 12901
(518) 563-1480

Glen Falls, N.Y. :
First National Bank
237-241, rue Glen
Glen Falls, N.Y.

les statistiques

baseball

Matches d'hier non compris

Ligue nationale

Lanceurs probables pour aujourd'hui

Los Angeles, John (3-4) à **Montréal, Stanhouse (4-2)**
Cincinnati, Nolan (6-3) à Philadelphie, Carlton (6-3)
Houston, Dierker (6-6) à Pittsburgh, Kison (4-4)
San Francisco, Barr (4-5) à New York, Lolich (3-8)
Chicago, Coleman (0-1) à Atlanta, Niekro (4-4)
San Diego, Strom (6-5) à St-Louis, Curtis (4-6)

Jeudi

Philadelphie 3, San Francisco 2
New York 1, Los Angeles 0

Hier

Chicago à Atlanta
Los Angeles à Montréal
San Francisco à New York
Cincinnati à Philadelphie
Houston à Pittsburgh
San Diego à St-Louis

Classement

	G	P	Moy.	Diff.
Section ouest				
Cin.	39	27	.629	—
L.A.	37	27	.571	3½
S.D.	33	27	.550	5
Hou.	29	34	.460	10½
Atl.	24	35	.407	13½
S.F.	23	41	.359	17
Phil.	41	17	.707	—
Pitts.	34	25	.576	7½
N.Y.	32	33	.492	12½
Chic.	27	33	.450	15
St-L.	26	35	.426	16½
Mont.	**20**	**34**	**.370**	**19**

Ligue américaine

Lanceurs probables pour aujourd'hui

Détroit, McCormack (0-1) à Minnesota, Rendfern (1-3)
Milwaukee, Colborn (3-8) à Oakland, Abbott (0-1)
Kansas City, Busby (3-1) à Clevealnd, Dobson (7-5)
New York, Blue (6-6) ou Alexander (3-4) à Chicago, Jefferson (1-2)
Baltimore, Palmer (7-7) au Texas, Peterson (1-3)
Boston, Wise (5-3) à Californie, Tanana (8-5)

jeudi

Baltimore 4, Texas 1
New York 5, Chicago 4
Californie 2, Milwaukee 0
Minnesota 4, Détroit 0
Boston 8, Oakland 3

Hier

Kansas City à Cleveland
New York à Chicago
Détroit à Minnesota
Baltimore à Texas
Boston à Californie
Milwaukee à Oakland

Classement

	G	P	Moy.	Diff.
Section est				
Ligue américaine				
Section est				
Bal.	27	31	.466	8
Dét.	25	32	.439	9½
Milw.	23	31	.426	10
Section ouest				
K.C.	38	20	.655	—
Tex.	33	23	.589	4
Minn.	28	30	.483	10
Chic.	27	29	.482	10
Oakl.	29	32	.475	10½
Cali.	26	38	.406	15
N.Y.	34	22	.607	—
Clev	28	28	.500	6
Bos.	27	31	.482	7
Bal.	27	31	.466	8
Dét.	25	32	.439	9½
Milw.	23	31	.426	10

Rendement des Expos

Au bâton

	ab	pts	cs	ccpp	moy.
Carter	155	16	37	4	21 .239
Cox	20	2	3	0	0 .150
Dwyer	67	7	14	0	4 .209
Foli	183	16	47	4	24 .257
Foote	115	14	29	4	10 .252
Frias	28	3	6	0	3 .214
Jorgensen	149	12	35	3	11 .235
Lyttle	22	1	8	1	5 .364
Mackanin	189	23	41	4	18 .217
Mangual	127	21	35	2	11 .275
Morales	45	5	13	6	0 .289
Parrish	186	23	39	2	23 .210
Rivera	39	5	11	0	4 .282
Roenicke	35	5	10	2	3 .286
Thorton	148	19	30	5	25 .203
White	174	21	43	2	18 .253

Au monticule

	g	p	ml	cs	bb	rabmpm
Carrithers	2	5	54	22	28	39 3.36
Dunning	0	1	15.1	8	14	5 4.80
Fryman	7	4	78	34	47	26 3.92
Granger	1	0	28.2	11	14	15 3.41
Kirby	0	5	36.2	20	20	26 4.86
Lang	1	0	9.2	7	4	11 6.30
Murray	0	3	40	14	13	15 3.15
Rogers	2	4	70.2	27	44	25 3.42
Sherman	2	2	32.1	17	15	11 4.78
Stanhouse	4	2	49	15	15	25 2.75
Warthen	1	7	54.2	31	44	39 5.07

Les meneurs

Ligue nationale (basé sur 125 apparitions)

	m	ab	pcs	Moy.
McBride, SL	42	159	24	57 .358
Oliver, Pgh	51	205	32	71 .346
Robinson, Pgh	43	146	22	50 .342
Foster, Cin.	57	223	32	76 .341
Griffey, Cin	56	208	52	70 .337
Morgan, Cin	54	177	49	59 .335
Rose, Cin	62	250	55	82 .328
Crawford, SL	52	177	25	57 .322
Maddox, Phi	51	184	28	59 .321
Cey, LA	60	222	34	71 .320

Circuits: Kingman, New York 23, Schmidt, Philadelphie, 17.
Points produits: Foster, Cin. 56; Kingman, 50; Perez Cin., 50.
Lanceurs: Matlack, N.Y., 8-1 .889; Jones, San Diego, 12-2 .857.

Ligue américaine (basé sur 125 apparitions)

	pj	ab	ptscs	moy.
Brett, KC	58	239	37	85 .356
McRae, KC	58	217	37	77 .355
LeFlore, Dét	52	211	35	72 .341
Bostock, Min	40	144	21	47 .326
Lynn, Bos	48	182	25	59 .324
Bell, Cle	56	213	36	68 .319
Munson, NY	55	235	31	75 .319
Pateck, KC	55	174	33	55 .316
Carew, Min	57	222	34	69 .311
Carty, Cle	53	186	26	57 .306

Circuits: Yastrzemski, Boston, 12; Otis, Kansas City, 12; May, Baltimore 11.
Points produits: Burroughs, Texas, 46; Otis, Kansas City, 43.
Lanceurs Garland, Balt., 6-0; 1.000; Bird, K.C., 7-1, .875.

Crosse

Ligue senior de crosse

Classement

	g	p	n	bp	bc	pts
Caug	11	0	1	206	119	23
Mont	5	5	2	158	169	12
Vall	4	6	0	129	146	8
Mag	0	9	1	122	168	1

Jeudi

Caughnawaga 17, Montréal 10

Aujourd'hui

Magog à Valleyfield
Montréal à Caughnawaga

Dimanche

Valleyfield à Magog

Ligue junior de crosse

Jeudi

Shawinigan 13, Valleyfield 20
Québec 16 Windsor 25

Dimanche

Valleyfield à Windsor
Montréal à Québec

Classement

	g	p	n	bp	bc	pts
Vall	8	3	0	169	160	16
Shaw	7	3	1	199	163	15
Mont	5	2	1	120	116	11
Wind	4	8	0	201	222	8
Qué	2	9	0	168	196	4

Le baseball à Toronto

Peter Bavasi sera le grand "manitou"

TORONTO (PC) — Peter Bavasi, un vétéran de 12 saisons dans l'administration du baseball majeur, est devenu hier vice-président et directeur-gérant de la concession de Toronto dans la Ligue américaine.

Bavasi, 33 ans, était vice-président et directeur-gérant des Padres de San Diego depuis quatre ans. Son père Buzzy, président des Padres, avait été directeur-gérant des défunts Royaux de Montréal, de la LI, de 1947 à 1948.

Bavasi, qui rentrera en fonction immédiatement, a été présenté hier lors d'une conférence de presse convoquée hâtivement.

Il a déclaré que la conférence avait convoquée aussi rapidement qu'il avait complété les négociations avec le comité du club il y a trois semaines. Ce comité est composé de Don McDougall, président de la brasserie Labatt, et Gerry Snyder, de Montréal, représentant de l'autre investisseur principal, R. Howard Webtser.

Labatt et Webster possèdent chacun 45 pour cent des parts, les autres 10 pour cent appartenant à la banque Impérieale de Commerce.

Défi

"Je considère le poste comme un véritable défi, a dit Bavasi, car il procure l'opportunité de commencer au bas de l'échelle avec un club destiné à des grands succès".

McDougall a expliqué le choix de Bavasi par sa jeunesse, image qu'on donnera au nouveau club.

On désirait aussi quelqu'un qui avait déjà goûté à l'expansion, s'avérant dynamique et plein d'énergie.

Bavasi, qui a accepté les termes du club jeudi soir, consacrera son temps entre San Diego et Toronto, terminant ses affaires à San Diego et déménageant sa famille à Toronto.

Il admis ne pas avoir encore étudié beaucoup le repêchage pour un nouveau club, ajoutant qu'il existait maintenant de nouveaux moyens de le faire.

Il espère aligner un club jeune bien secondé par des vétérans, qui seront importants pour compléter le repêchage.

Les directeurs lui ont demandé d'aligner le club le plus compétitif possible.

Enfin, il ne croit pas pouvoir aligner un club dans la course au titre dès la première année. Le club attendra la fin de la saison pour embaucher le genre de pilote recherché, lequel sera alors disponible.

Grand Prix cycliste du Québec

Phil Griffith visera une deuxième victoire

Les pays participant au 5e Grand Prix Cycliste du Québec, du 7 au 11 juillet, ont commencé à annoncer la composition de leur équipe.

C'est ainsi que la Grande-Bretagne, l'Australie et la Bulgarie ont fait parvenir au comité organisateur du Grand Prix Cycliste les noms de leurs coureurs.

Pour la Grande-Bretagne, ce sont Phil Griffith, premier Européen vainqueur du Grand Prix, en 1973, Paul Carbutt, Bill Nickson, Joe Waugh, Steve Lawrence, Dudley Hayton et les officiels Tom Pinnington et Len Malvern.

L'Australie sera particulièrement puissante avec Clyde Sefton, médaille d'argent sur route à Munich et champion du Commonwealth en 1974, Remo Sansonetti, champion national de 1976, Sal Sansonetti, Ian Chandler, Peter Kesting, Alan Goodrope et Wayne Nicholls. L'instructeur de l'équipe est John Hine, le gérant, Ron O'Donnell et le médecin de l'équipe, Howard Toyne.

La Bulgarie sera représentée par Ivan Popov, Stoyan Bobekov, Martin Martinov, Nedialko Stoyanov, Gueorgiu Fortunov et Maikhail. Boyan Kotsev, Stoyan Anguelov et le Dr Kossev accompagnent les coureurs.

L'affaire Awrey-Van Boxmeer

Pollock entend bien utiliser tous les moyens...

MONTREAL —Le directeur-gérant des Canadiens de Montréal, Sam Pollock, a déclaré qu'il n'avait pas renoncé à son désir de voir les noms des défenseurs John Van Boxmeer et Don Awrey sur le socle de la coupe Stanley, gagnée cette année par le club montréalais.

Il a précisé que ces deux noms figuraient sur la liste remise au bureau de la Ligue nationale et qu'il utiliserait tous les moyens dont il pouvait disposer pour arriver à ses fins.

Il a ajouté que, si pour ce faire, il fallait changer quelques règlements de la Ligue, le temps était venu de le faire.

On sait que le bureau des gouverneurs avait décidé, la semaine dernière à Montréal, que les noms de VanBoxmeer, qui avait disputé 46 parties de la saison régulière, et d'Awrey, qui en avait disputé 72, ne pouvaient être gravés sur le socle de la coupe Stanley parce qu'ils n'avaient disputé aucune partie des séries.

Par ailleurs, l'Association des joueurs de la LNH, qui était intervenue en faveur des deux joueurs du Tricolore, s'était fait répondre par le président Campbell que la tradition s'opposait à ce que la Ligue se rende à sa demande.

Kuhn annule la vente des "grosses" vedettes des Athletics d'Oakland

Charles Finley poursuivra le commissaire

Bowie Kuhn, commissaire...et juge.

NEW YORK (AP) — Le comissaire Bowie Kuhn, dans une décision surprenante et sans précédent, a annulé hier la vente de $3.5 millions pour trois joueurs par les A's d'Oakland aux Red Sox de Boston et Yankees de New York.

Kuhn, lors d'une conférence de presse très achalandée, a dit que sa décision d'annuler la vente du lanceur Rollie Finger et du voltigeur Joe Rudi à Boston pour $1 million chacun et celle du lanceur Vida Blue aux Yankees pour $1.5 million était prise dans les meilleurs intérêts du baseball.

Le propriétaire Charles Finley, des A's, avait vendu le trio mardi soir.

Finley a immédiatement annoncé que ses avocats vont intenter une poursuite judiciaire contre Kuhn dès lundi matin. Le commissaire a ajouté que les trois demauraient la propriété des A's et qu'ils pouvaient endosser leur uniforme vendredi soir.

Kuhn a dit que, après les ventes, ces marchés avaient soulevé certaines questions, si bien qu'il avait convoqué les clubs impliqués à une audience jeudi.

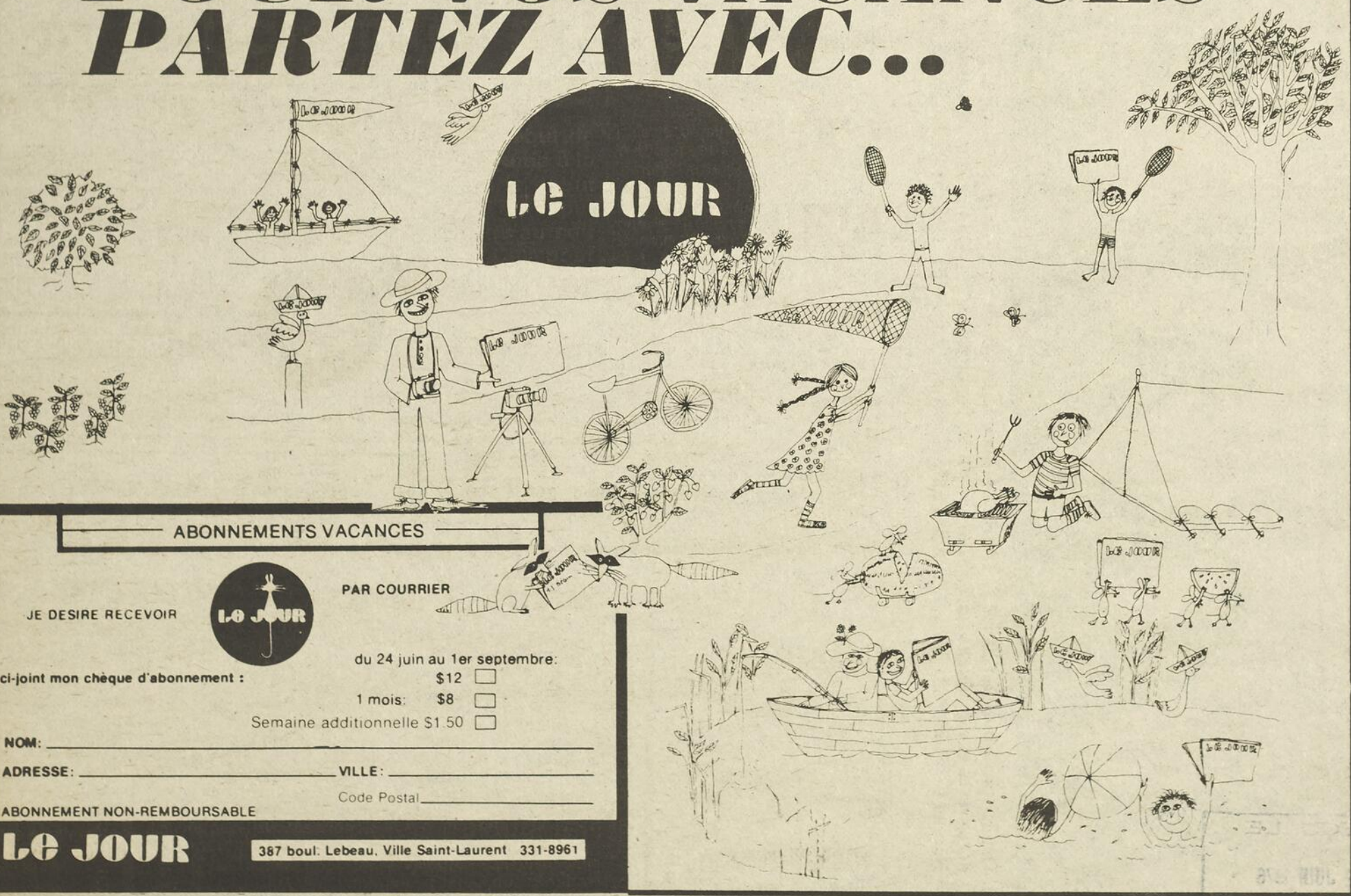
Finley, le propriétaire George Steinbrenner et le président des Yankees Gabe Paul ainsi que le directeur-gérant des Red Sox Dick O'Donnell étaient présents, de même que de nombreux avocats, le président de la LA, Lee MacPhail et Marvin Miller, directeur de l'Association des joueurs.

Finley avait conclu les ventes après avoir été dans l'impossibilité de faire signer des contrats par les trois joueurs, ce qui en faisait des agents libres à la fin de la présente saison.

Jeudi, Finley avait déclaré que le système du baseball "n'avait aucune stabilité et que la conduite actuelle joueurs-proprios sabotait au baseball".

Charles Finley...pas content du tout!

POUR VOS VACANCES PARTEZ AVEC...



ABONNEMENTS VACANCES

JE DESIRE RECEVOIR LE JOUR PAR COURRIER

ci-joint mon chèque d'abonnement :

du 24 juin au 1er septembre: $12 ☐
1 mois: $8 ☐
Semaine additionnelle $1.50 ☐

NOM: _____

ADRESSE: _____ VILLE: _____

Code Postal _____

ABONNEMENT NON-REMBOURSABLE

LE JOUR 387 boul. Lebeau, Ville Saint-Laurent 331-8961

Le bureau de tourisme des étudiants et des jeunes du Québec

TOURBEC

Organisme à but non lucratif, Tourbec a pour objectifs de promouvoir le voyage, d'y sensibiliser les milieux jeunesse et de leur rendre accessible cet instrument de découverte et de connaissance, Tourbec est en contact avec les 402 bureaux de tourisme de jeunes à travers le monde.
Bureau de Montréal, 347 est, rue St-Paul, Montréal, P.Q. H2Y 1H3 (514) 866-1063 Bureau de Québec, 29, rue d'Auteuil, Québec, P.Q. G1R 4B9 (418) 694-0424

UNE NOUVELLE OFFRE
Pendant les Jeux Olympiques... une bonne idée!

L'U.R.S.S. POUR $699.00

$8.00 taxe d'aéroport

C'est un bon marché que Tourbec vous propose!

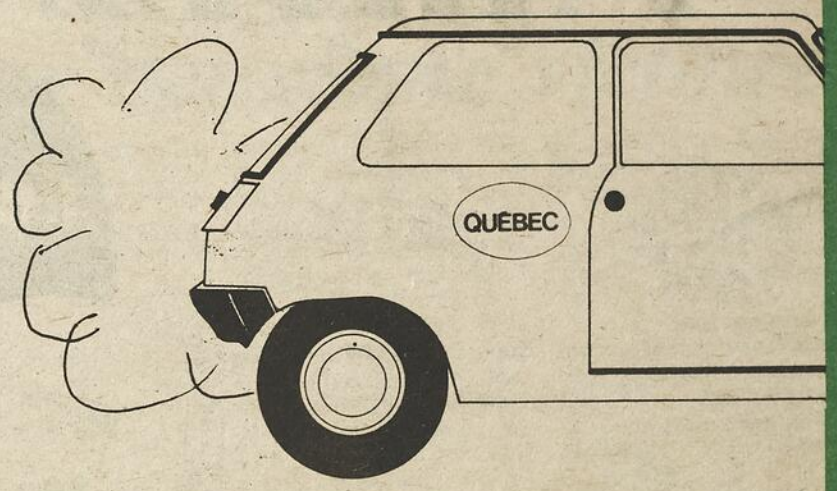
Ce prix comprend:

- tous les transports
- l'hébergement (2, personnes par chambre)
- la pension complète (3 repas par jour)
- un programme d'activités à tous les jours
- le service d'un guide

Date: 18 juillet au 2 août
VILLES A VISITEES: Moscou, Leningrad, Kiev, Baku, Erivan, Tbilisi
Eligibilité: étudiants et jeunes travailleurs

Passez le mot! C'est à Tourbec qu'on trouve les meilleurs prix!

L'EUROPE EN ROUE LIBRE!



EN AUTO

A partir de Paris.

Voiture Renault	1 sem.	2 sem.	3 sem.	1 m.	1½ m.	2 m.	2½ m	3 m.
R4/R5	$120	216	287	417	484	533	600	678
R 12 TL	-	-	463	508	607	668	727	787
R 12 Break	%	%	488	549	638	708	763	808
R 14	$201	365	489	536	639	702	764	826
R 16 TL	-	-	532	683	799	893	931	1027

Tous les véhicules Renault sont équipés de radio, et un porte-bagage peut-être mis à la disposition gracieusement.

EN MOTO

A partir de Paris.	1 sem	2 sem.	3 sem.	1 m.
400 cc	$120	$205	$265	$320
Kawasaki 750 cc	150	255	325	390
Kawasaki 900 cc	190	315	395	480

Eligibilité: 18 ans et plus.

PERMIS-75-01-50218

LE DEVOIR, le samedi 19 juin 1976

REÇU LE
22 JUIN 1976
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC